Erin Hunter

La guerre des Clans

La quête d'Étoile de Feu

PKJ

Erin Hunter

La guerre des CLANS

La quête de l'Étoile de Feu

Traduit de l'anglais par Betty Peltier-

Weber

POCKET JEUNESSE

Titre original :
Firestar's Quest

Remerciements tout particuliers à Cherith Baldry.

Contribution : Aude Carlier

Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse :
décembre 2010.

© 2007, Working Partners Ltd.

Publié pour la première fois en 2007 par Harper Collins *Publishers*.
Tous droits réservés.
© 2010, éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche,
pour la présente édition et la traduction française.
La série « La guerre des Clans » a été créée par Working Partners Ltd,
Londres.

ISBN : 978-2-266-20524-5

Depuis des générations, fidèles aux lois de leurs ancêtres, quatre clans de chats se partagent la forêt. C'est ce que découvre avec étonnement Rusty, un jeune chat domestique. Fasciné par la vie trépidante des guerriers, il décide de rejoindre le Clan du Tonnerre. Il y devient apprenti, mentor, puis lieutenant, avant d'en prendre la tête sous le nom d'Étoile de Feu. Face aux luttes fratricides, aux famines et aux

épidémies, il tente de guider les siens tout en respectant le code du guerrier et en interprétant au mieux les rêves que lui envoie le Clan des Étoiles. Ces guerriers disparus veillent sur la forêt, et leurs âmes brillent dans le ciel nocturne. Étoile de Feu leur accorde une confiance totale. Peut-être à tort. Mais sur qui pourra-t-il compter si ces vénérables ancêtres trahissent sa confiance ?

LES CLANS

CLAN DU TONNERRE

CHEF	**ÉTOILE DE FEU** – mâle au beau pelage roux.
	APPRENTI : NUAGE ÉPINEUX
LIEUTENANT	**PLUME GRISE** – chat gris plutôt massif à poil long.
GUÉRISSEUSE	**MUSEAU CENDRÉ** – chatte gris foncé.
GUERRIERS	(mâles et femelles sans petits) **POIL DE SOURIS** – petite chatte brun foncé.
	PELAGE DE POUSSIÈRE – mâle au pelage moucheté brun foncé.
	LONGUE PLUME – chat crème rayé de brun.
	TEMPÊTE DE SABLE – Chatte roux pâle.
	APPRENTIE : NUAGE DE CHÂTAIGNE.
	FLEUR DE SAULE – femelle gris perle aux yeux d'un bleu remarquable.
	FLOCON DE NEIGE – chat blanc à poil long, fils de Princesse, neveu d'Étoile de Feu.
	APPRENTI : NUAGE DE PLUIE.
	POIL DE FOUGÈRE – mâle brun doré.
	CŒUR d'ÉPINES – matou tacheté au poil brun doré.
	APPRENTI : NUAGE DE SUIE.
	PELAGE DE GRANIT – chat aux yeux bleu foncé et à la fourrure gris pâle constellée de taches plus foncées.

APPRENTIS (âgés d'au moins six lunes, initiés pour devenir des guerriers).

NUAGE ÉPINEUX – Chat au pelage sombre et tacheté aux yeux ambrés.

NUAGE DE CHÂTAIGNE – Chatte blanche et écaille aux yeux ambrés.

NUAGE DE PLUIE – chat gris foncé aux yeux bleus.

NUAGE DE SUIE – chat gris clair aux yeux ambrés.

REINES (femelles pleines ou en train d'allaiter)

FLEUR DE BRUYÈRE – chatte aux yeux vert pâle et à la fourrure gris pâle constellée de taches plus foncées.

CŒUR BLANC – chatte blanche au pelage constellé de taches rousses.

ANCIENS (guerriers et reines âgés)

BOUTON-D'OR – femelle roux pâle.

PELAGE DE GIVRE – Chatte à la belle robe blanche et aux yeux bleus.

PLUME CENDRÉE – femelle écaille, autrefois très jolie.

PERCE-NEIGE – chatte crème mouchetée, qui était l'aînée des reines.

UN-ŒIL – chatte gris perle, presque sourde et aveugle, doyenne du Clan.

CLAN DE L'OMBRE

CHEF	**ÉTOILE DE JAIS** – grand mâle blanc aux larges pattes noires.
LIEUTENANT	**FEUILLE ROUSSE** – femelle roux sombre.
GUÉRISSEUR	**PETIT ORAGE** – chat tigré très menu.
GUERRIER	**BOIS DE CHÊNE** – matou brun de petite taille.
	APPRENTIE : NUAGE D'OR.
ANCIEN	**RHUME DES FOINS** – mâle gris et blanc de petite taille.

CLAN DU VENT

CHEF	**ÉTOILE FILANTE** – mâle noir et blanc à la queue très longue.
LIEUTENANT	**GRIFFE DE PIERRE** – mâle brun foncé à pelage pommelé.
GUÉRISSEUR	**ÉCORCE DE CHÊNE** – chat brun à la queue très courte.
GUERRIERS	**PLUME NOIRE** – matou gris foncé au poil moucheté.
	OREILLE BALAFRÉE – chat moucheté.
	MOUSTACHE – jeune mâle brun tacheté.
	ŒIL VIF – chatte gris clair au poil moucheté.
REINES	**PATTE CENDRÉE** – chatte grise.
	BELLE-DE-JOUR – femelle écaille.
	AILE ROUSSE – petite chatte blanche.

CLAN DE LA RIVIÈRE

CHEF	**ÉTOILE DE LÉOPARD** – chatte au poil doré tacheté de noir.
LIEUTENANT	**PATTE DE BRUME** – chatte gris-bleu foncé aux yeux bleus.
GUÉRISSEUR	**PATTE DE PIERRE** – chat brun clair à poil long.
GUERRIERS	**GRIFFE NOIRE** – mâle au pelage charbonneux.
	GROS VENTRE – mâle moucheté très trapu.
	PELAGE D'ORAGE – chat gris sombre aux yeux ambrés.
	JOLIE PLUME – chatte gris perle aux yeux bleus.
REINE	**PELAGE DE MOUSSE** – reine écaille-de-tortue.

CLAN DU CIEL ACTUEL

ŒIL DU CIEL – très vieux matou gris foncé.

FEUILLE MOUCHETÉE – chatte tigrée brun et beige aux yeux ambrés.

GRIFFE FÉROCE – mâle au pelage roux sombre.

PATTE FRÊLE – matou noir et blanc.

BRIN DE MOUSTACHE – matou brun foncé tigré.

PELAGE DE PLUIE – mâle gris perle moucheté de noir.

CŒUR DE GIROFLE – chatte brun clair au ventre et aux pattes blancs.

MUSEAU DE PÉTALE – chatte gris perle.

ÉCHO D'ARGENT – chatte tigrée grise aux yeux verts.

NUAGE DE MERLE – mâle tigré marron foncé.

NUAGE DE CERISE – chatte écaille-de-tortue.

PETIT ROC – matou noir.

PETITE SAUGE – matou gris perle.

PETITE MENTHE – chatte grise tigrée.

PETITE PUCE – matou roux.

PETITE PERLE – petite chatte blanche.

ANCIEN CLAN DU CIEL

CHEF	**ÉTOILE DE GIVRE** – matou gris perle et blanc aux yeux bleu très clair.
LIEUTENANT	**PLUME DE BUSE** – matou roux aux yeux verts.
GUÉRISSEUSE	**PATTE DE BICHE** – chatte au pelage brun clair et tigré.
AUTRES	**AILE DE COLOMBE** – chatte tigrée brun pâle à poil long et aux yeux ambrés.
	AILE DE BRUYÈRE – chatte tigrée marron foncé.
	DENT DE SOURIS – chatte couleur sable.
	PELAGE DE NUIT – matou noir
	NUAGE DE CHÊNE – apprenti gris tigré.

ANCIEN CLAN DU TONNERRE

CHEF	**ÉTOILE ROUGE** – matou roux foncé.
LIEUTENANT	**PELAGE D'AVOINE** – chatte grise au pelage semé de taches plus foncées.
GUÉRISSEUR	**AILE DE CRÉCELLE** – chat tigré brun foncé.
AUTRE	**GRIFFE D'ORTIE** – matou tigré gris et noir.

ANCIEN CLAN DU VENT

CHEF	**ÉTOILE DU MARTINET** – matou gris foncé.
LIEUTENANT	**PELAGE DE LAIT** – matou blanc crème.
GUÉRISSEUSE	**AILE D'ALOUETTE** – chatte tigrée noir et argent.
AUTRE	**PATTE DE LIÈVRE** – chatte marron clair.

ANCIEN CLAN DE LA RIVIÈRE

CHEF	**ÉTOILE DE BOULEAU** – chatte tigrée marron clair.
LIEUTENANT	**PELAGE DE PRUNELLE** – chatte noire.
GUÉRISSEUR	**MOUSTACHE GIVRÉE** – matou gris argenté.
AUTRE	**GRIFFE DE RENARD** – mâle roux.

ANCIEN CLAN DE L'OMBRE

CHEF	**ÉTOILE DU MATIN** – chatte brun crème.
LIEUTENANT	**TÊTE DE SERPENT** – matou tigré marron.
GUÉRISSEUR	**POIL DE TAUPE** – petit mâle noir.
AUTRE	**VENTRE CREUX** – matou noir et blanc.

DIVERS

GERBOISE – mâle noir et blanc qui vit près d'une ferme, de l'autre côté de la forêt.

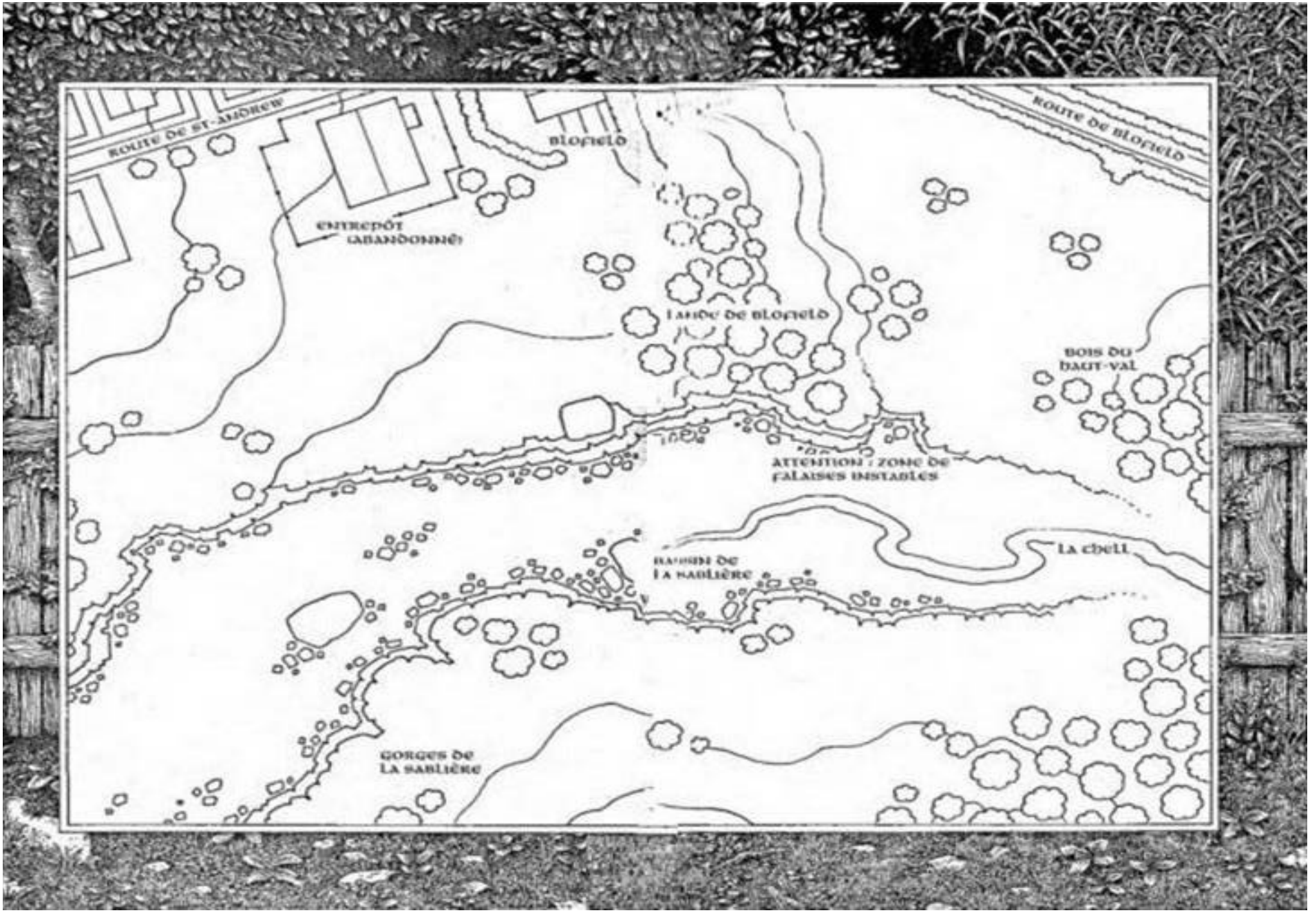
NUAGE DE JAIS – petit chat noir au poil lustré, avec une tache blanche sur la poitrine et le bout de la queue, ancien apprenti du Clan du Tonnerre qui vit avec Gerboise.

FICELLE – gros chaton noir et blanc qui habite une maison à la lisère du bois.

GRISETTE – jolie chatte domestique tigrée brune qui vit dans l'ancienne maison d'Étoile de Feu.

CARTES

VERS
LA FORÊT
LA CHAPELLE
LE BOIS
RETOURNE
CASTEL DU CHAT
BOIS CELESTE
ROUTE DU
ROUTE DU
ROUTE DU


ROUTE DE ST-ANDREW
BLOFIELD
ROUTE DE BLOFIELD
ENTREPÔT
ABANDONNÉ
FALAISE DE BLOFIELD
BOIS DU
HAUT-VAL
ATTENTION : ZONE DE
FALAISES INSTABLES
LA CHELL
BASSIN DE
LA SABLIÈRE
GORGES DE
LA SABLIÈRE

PROLOGUE

La pleine lune flottait dans le ciel, déversant sa lueur froide sur la forêt. Une brise légère murmurait à travers les feuilles de quatre énormes chênes ; de nombreux chats, aux fourrures

mouchetées d'ombre et de lumière, se laissaient glisser dans le ravin, juste en dessous.

Un matou râblé, couleur rouille, émergea des buissons, bondit à travers la clairière pour sauter sur la crête du grand rocher qui la dominait.

Trois autres félins l'y attendaient. Une chatte, au pelage brun tigré, le salua en inclinant la tête.

« Salut, Étoile Rouge ! miaula-t-elle. La chasse est bonne pour le Clan du Tonnerre ?

— Nous sommes gâtés, je te remercie, Étoile de Bouleau, rétorqua le chef du Clan du Tonnerre. Et pour vous, au Clan de la Rivière, tout se passe bien ? »

Avant que la chatte ait pu répondre, l'un des autres chefs l'interrompit, grattant la surface rêche de ses griffes. Dans le clair de lune, sa fourrure gris-noir apparaissait comme une ombre.

« Il serait temps que cette Assemblée commence, rouspéta-t-il d'une voix rauque. Nous perdons du temps !

— On ne peut pas encore débuter, Étoile du Martinet ! miaula une chatte dont le pelage brun clair reflétait le scintillement givré des étoiles. Tout le monde n'est pas arrivé. »

Étoile du Martinet laissa échapper un grognement d'impatience.

« Le Clan du Vent a mieux à faire que de rester assis là, à attendre des individus qui ne se donnent même pas la peine d'être ponctuels !

— Oh, regardez ! »

Étoile Rouge pointa sa queue

vers le haut de la butte. La silhouette d'un chat se découpait dans la lueur pâle de la lune. Il resta immobile un bref instant, puis agita la queue et disparut dans les buissons. D'autres chats le suivirent, longeant le bord du coteau, avant de dévaler la pente sous le bruissement des branches.

« Formidable ! s'exclama Étoile du Matin. Le Clan du Ciel est enfin arrivé !

— Il était temps ! » grommela Étoile du Martinet.

Puis il interpella le chat qui

apparut le premier dans la clairière :

« Alors, Étoile de Givre ! Pourquoi un tel retard ? »

Le chef du Clan du Ciel, à la fourrure gris pâle tachetée de nuages blancs, était étonnamment petit pour un matou. Il ne répondit pas à la question d'Étoile du Martinet, mais se fraya un passage parmi les chats et bondit sur le rocher pour rejoindre les autres chefs.

Derrière lui, de plus en plus de félins émergeaient des buissons. Un groupe de jeunes

apprentis, serrés les uns contre les autres, s'aventurèrent en lisière du Clan, les yeux écarquillés de peur et d'excitation. Ils étaient suivis par les anciens, dont certains boitaient. L'un d'entre eux s'appuyait lourdement contre l'épaule d'un guerrier. Deux reines portaient chacune un minuscule chaton entre les mâchoires ; d'autres petits, à peine plus âgés, avançaient à leur côté, titubant de fatigue. Le reste des guerriers entourait ces retardataires pour les protéger.

« Par le Clan des Étoiles ! s'exclama Étoile du Martinet. Dis-moi, Étoile de Givre, je rêve ou tu as ramené ton Clan au grand complet à notre Assemblée ? »

Étoile de Givre soutint le regard étonné du chef du Clan du Vent.

« Tu as raison, c'est en effet tout mon Clan.

— Et pourquoi donc ? demanda Étoile de Bouleau, le chef du Clan de la Rivière.

— Parce que nous ne pouvons plus vivre sur notre territoire.

Les Bipèdes l'ont ravagé.

— Comment ça ? s'étonna Étoile Rouge. Mes patrouilles m'ont rapporté que le nombre de Bipèdes avait augmenté sur ton territoire et que le bruit provoqué par leurs monstres était devenu insupportable, mais ils ne peuvent pas l'avoir complètement détruit, tout de même !

— Si, malheureusement. »

Étoile de Givre contemplait la clairière comme s'il y percevait autre chose que les buissons baignés par le clair de lune.

« Ils sont arrivés avec d'énormes monstres qui ont arraché nos arbres et retourné la terre. Tout notre gibier a été massacré ou s'est enfui, terrorisé. Les créatures de fer sont maintenant tapies autour de notre camp, prêtes à bondir. Le Clan du Ciel n'a plus de territoire. »

Puis, se tournant vers les autres chefs, il ajouta :

« J'ai amené mon Clan ici pour solliciter votre aide. Il faut que vous nous cédiez une partie de vos terres. »

Les chats poussèrent des miaulements de protestation. À la lisière de la clairière, les membres du Clan du Ciel se resserrèrent, les guerriers les plus forts postés à l'extérieur, prêts à l'attaque.

Étoile du Martinet fut le premier à répondre :

« Vous ne pouvez pas tous vous présenter ici et exiger une partie de notre territoire ! On arrive à peine à nourrir nos propres Clans. »

Étoile Rouge se dandina sur ses pattes, mal à l'aise.

« Pour l'instant, il y a pas mal de proies, parce que c'est la saison des feuilles vertes. Mais que se passera-t-il à la mauvaise saison ? Le Clan du Tonnerre aura tout juste de quoi se nourrir.

— C'est la même chose pour le Clan de l'Ombre ! miaula Étoile du Matin en le défiant de ses yeux verts. Nous sommes plus nombreux que vous tous, ajouta-t-elle. Nous avons besoin de tout notre territoire pour faire face à nos propres besoins. »

Le regard d'Étoile de Givre se tourna vers le seul chef qui ne s'était pas encore exprimé.

« Étoile de Bouleau ? Qu'en penses-tu ?

— J'aimerais vous aider, expliqua la chef du Clan de la Rivière. Sincèrement. Mais la rivière est très basse et il est plus difficile que jamais d'attraper du poisson. Sans oublier que les chats du Clan du Ciel ne savent pas pêcher !

— Exactement, renchérit Étoile du Martinet. Et seuls les chats du Clan du Vent sont assez

rapides pour attraper des lapins et des oiseaux dans la lande. Je ne vois pas où vous pourriez installer votre camp sur notre territoire. Vous en auriez vite assez de dormir sous les ajoncs.

— Alors qu'est censé faire mon Clan ? » miaula faiblement Étoile de Givre.

Le silence tomba sur la clairière comme si chaque chat retenait son souffle. D'un seul mot, Étoile Rouge le rompit :

« Partir.

— Très juste ! grommela Étoile du Martinet. Quittez la

forêt et trouvez-vous un autre endroit ! Assez loin d'ici pour que vous ne soyez pas tentés de nous chaparder notre gibier. »

Une jeune chatte tigrée noir et argent se dressa sur ses pattes.

« Étoile du Martinet ! protesta-t-elle. En tant que guérisseuse de ton Clan, je peux te dire que le Clan des Étoiles sera mécontent si nous chassons d'ici le Clan du Ciel. Il y a toujours eu cinq Clans dans la forêt. »

Étoile du Martinet baissa les

yeux vers sa guérisseuse.

« Tu prétends connaître le désir du Clan des Étoiles, Aile d'Alouette. Mais peux-tu me dire pourquoi la lune continue à briller ? Si les ancêtres ne voulaient pas que ce Clan quitte la forêt, ils enverraient des nuages pour couvrir le ciel, tu ne crois pas ? »

Ne sachant que lui répondre, Aile d'Alouette se tut.

« De mémoire de chat, il y a toujours eu cinq Clans dans cette forêt ! s'insurgea Étoile de Givre, incrédule. Cela ne signifie

donc rien, pour toi ?

— Les choses évoluent, rétorqua Étoile Rouge. Il est fort possible que la volonté du Clan des Étoiles ait également changé. Il a attribué à chaque Clan des dons qui lui permettent de survivre sur son propre territoire. Les chats du Clan de la Rivière sont de bons nageurs. Ceux du Clan du Tonnerre sont doués pour chasser le gibier dans les broussailles. Les chats du Clan du Ciel peuvent sauter dans les arbres parce qu'il n'y a pas beaucoup d'abris sur leur

territoire. Cela signifie bien que chacun de ces Clans serait incapable de vivre sur le territoire d'un autre, non ? »

Au pied du Grand Rocher, un matou au pelage noir ébouriffé se leva :

« Tu répètes sans cesse que le Clan des Étoiles exige qu'il y ait cinq Clans dans la forêt, mais qu'est-ce que tu en sais ? Après tout, nos Assemblées ont lieu aux Quatre Chênes. En toute logique, il ne devrait donc y avoir que quatre Clans !

— De toute façon, le Clan du

Ciel n'a rien à faire sur ces terres ! feula un chat tigré argent à côté de lui. Repoussons-les tout de suite. »

Aussitôt, les poils des guerriers du Clan du Ciel se hérissèrent et ils sortirent leurs griffes acérées.

« Arrêtez ! s'écria Étoile de Givre. Les guerriers du Clan du Ciel ne sont pas des faibles, mais c'est là une bataille que nous ne pourrons jamais gagner. Ce soir nous avons vu ce que vaut le code du guerrier, à vos yeux. Désormais, nous serons

seuls et ne pourrons plus compter que sur nous-mêmes. »

Il sauta du Grand Rocher et se fraya un chemin parmi ses guerriers pour aller frotter son museau à celui d'une très jolie chatte tigrée brun pâle. À ses pattes gémissaient deux minuscules chatons.

« Étoile de Givre, miaula-t-elle d'une voix chargée de détresse, nos petits sont trop jeunes pour entreprendre un long voyage. Je resterai ici avec eux, si toutefois l'un des Clans veut bien nous accepter. »

Aile de Crécelle, le guérisseur du Clan du Tonnerre, écarta deux guerriers du Clan du Ciel, ignorant leurs feulements, et se pencha sur les deux chatons.

« Vous serez tous les bienvenus dans le Clan du Tonnerre.

— Tu es sûr de ça ? le défia Étoile de Givre. Surtout après ce que vient de nous dire ton chef !

— Je pense que mon chef a tort, miaula Aile de Crécelle. Mais nous ne condamnerons pas des chatons innocents à mourir. Ils auront un avenir ici,

dans notre Clan. Tout comme toi, Aile de Colombe.

— Mes chatons et moi te remercions », murmura-t-elle en baissant la tête.

Puis, elle se tourna vers Étoile de Givre :

« Nous allons donc devoir nous quitter », souffla-t-elle, ses yeux ambrés empreints de tristesse.

Le chef du Clan du Ciel parut horrifié.

« Oh, non, Aile de Colombe ! Je refuse de te laisser là !

— Il le faut. Notre Clan a

besoin de toi et, dans l'immédiat, nos chatons ont besoin de moi.

— Je t'attendrai. Je t'attendrai toujours, chuchota-t-il en pressant son museau contre le flanc d'Aile de Colombe. Reste avec Aile de Crécelle. Il trouvera des guerriers pour t'aider à porter les chatons jusqu'au camp du Clan du Tonnerre. Tu t'occuperas d'eux ? ajouta-t-il encore à l'intention du guérisseur.

— Je te le promets ! »

Jetant un dernier regard

angoissé à sa compagne, il fit un signe de la queue à son Clan.

« Suivez-moi ! »

Puis, dignement, il les entraîna vers la pente.

Du haut du Grand Rocher, avant de disparaître derrière les buissons, Étoile Rouge lança :

« Que le Clan des Étoiles soit avec toi ! »

Étoile de Givre se retourna et lui jeta un regard glacial. Et dire qu'il l'avait jadis considéré comme un ami…

« Je me fiche du Clan des Étoiles ! feula-t-il, dépité. Ils ont

trahi le Clan du Ciel. Désormais, je ne veux plus rien savoir de nos ancêtres. »

Il ignora les protestations qui fusèrent autour de lui, certaines provenant de son propre Clan.

« Le Clan des Étoiles a permis aux Bipèdes de détruire notre territoire. Ils nous regardent en ce moment et laissent la lune continuer à briller alors que vous nous chassez d'ici. Ils avaient assuré qu'il y aurait toujours cinq Clans dans la forêt, mais c'était un mensonge. Le Clan du Ciel ne regardera

plus jamais les étoiles. »

Avec un dernier mouvement de la queue, il disparut dans les buissons, suivi du reste de son Clan.

CHAPITRE 1

ÉTOILE DE FEU CONTOURNA UN BOUQUET de noisetiers et s'arrêta pour humer l'air. La lune était pratiquement pleine. Il se rendit compte qu'il se

trouvait près de l'endroit où le ruisseau longeait la frontière du Clan de l'Ombre. Il en entendait le faible murmure et décela aisément les traces d'odeurs du Clan rival.

Le matou couleur de feu s'autorisa un petit ronronnement de satisfaction. Cela faisait maintenant trois saisons qu'il était le chef du Clan du Tonnerre et il avait l'impression de connaître chaque arbre, chaque ronce, la moindre trace laissée par les souris et les campagnols sur son

territoire. La paix régnait depuis le terrible bataille, quand tous les Clans de la forêt s'étaient unis pour repousser le Clan du Sang et leur redoutable chef Fléau, et les saisons des feuilles nouvelles et des feuilles vertes les gâtaient toujours en gibier.

Mais Étoile de Feu savait que quelque part, dans l'obscurité mystérieuse, rôdait un agresseur. Tous les sens en alerte, il s'efforça de se concentrer. Il perçut l'odeur des souris, des lapins, le doux parfum de l'herbe et des feuilles,

ainsi que la puanteur du lointain Chemin du Tonnerre. Mais il y avait autre chose. Quelque chose qu'il ne parvenait pas à identifier.

Il leva la tête pour flairer la brise. Au même instant, une touffe de fougères s'agita vivement et une forme noire surgit du cœur des frondes. Surpris, Étoile de Feu se redressa pour l'affronter, mais il n'en eut pas le temps : l'agresseur atterrit lourdement sur ses épaules et le plaqua au sol.

Rassemblant toutes ses forces, Étoile de Feu roula sur le dos et plia ses pattes arrière pour repousser son assaillant. De larges épaules musclées, une grosse tête tachetée de noir, des yeux ambrés le dominaient.

Étoile de Feu redoubla d'efforts et se défendit de plus belle. Une patte avant se leva sur lui et il se figea, prêt à encaisser le coup.

Soudain, le poids qui l'avait cloué au sol s'évanouit et son agresseur sauta de côté en poussant un miaulement de

triomphe.

« Tu ne savais pas que j'étais là, pas vrai ? Allez, Étoile de Feu, avoue-le ! Tu ne t'y attendais pas. »

Le matou roux se releva péniblement en secouant les herbes et les brins de mousse qui s'étaient pris dans son pelage.

« Nuage Épineux, espèce de grosse brute ! Tu m'as aplati comme une feuille ! »

Les yeux du jeune apprenti brillaient de satisfaction.

« Je sais. Si tu avais été un

envahisseur du Clan de l'Ombre, je t'aurais déjà transformé en chair à corbeau ! »

Du bout de sa queue, Étoile de Feu toucha affectueusement l'épaule du jeune félin.

« Tu as raison. Tu t'es très bien débrouillé, surtout en masquant ainsi ton odeur.

— Dès que j'ai quitté le camp, je me suis roulé dans les fougères mouillées. Est-ce que mon évaluation est bonne ? » demanda-t-il, anxieux.

Le chef hésita, s'efforçant de repousser le souvenir du père

sanguinaire de Nuages Épineux : Étoile du Tigre. En observant le jeune apprenti, il était aisé de se rappeler les épaules larges, le pelage tacheté de noir et les yeux ambrés de cet imposant matou prêt à tuer et trahir les membres de son propre Clan pour en devenir le chef.

« Alors, Étoile de Feu ? » insista Nuage Épineux.

Étoile de Feu chassa ces bribes de mauvais souvenirs du passé.

« Oui, bien sûr ! Aucun chat n'aurait fait mieux ! »

Les yeux brillants, le jeune apprenti dressa une queue bien fière.

« Merci, Étoile de Feu. »

Tandis qu'ils approchaient du camp du Tonnerre, le novice jeta un coup d'œil vers la frontière jouxtant celui du Clan de l'Ombre et demanda :

« Tu crois que Nuage d'Or va bientôt terminer son apprentissage, elle aussi ? »

Nuage d'Or, la sœur de Nuage Épineux, était née dans le Clan du Tonnerre, mais ne s'y était jamais sentie à l'aise, trop

sensible à la méfiance de certains des chats qui ne pouvaient oublier qu'elle était la fille d'Étoile du Tigre. Quand son père était devenu le chef du Clan de l'Ombre, elle avait quitté le Clan du Tonnerre pour vivre avec lui. Étoile de Feu s'en voulait de ne pas avoir su la retenir et savait combien elle manquait à son frère.

« J'ignore comment ils fonctionnent dans le Clan de l'Ombre, miaula-t-il avec précaution, mais Nuage d'Or a commencé son apprentissage en

même temps que toi et devrait donc être prête pour son baptême de guerrière.

— Je l'espère ! Je sais qu'elle sera formidable.

— Vous le serez tous les deux. »

Sur le chemin du retour vers le camp, Étoile de Feu eut l'impression que chaque creux dans la pierre, chaque touffe de fougère, chaque fourré de ronces pouvait cacher la lueur d'un regard ambré. Quels qu'aient été les crimes d'Étoile du Tigre, il aurait été fier de son

fils et de sa fille. Sa mort s'était révélée particulièrement atroce : ses neuf vies avaient été anéanties d'un seul coup par les crocs acérés de Fléau. L'imposant chat tacheté les observait-il en ce moment ? Pas du Clan des Étoiles en tout cas, car Étoile de Feu ne l'avait jamais vu dans ses rêves. Museau Cendré, la guérisseuse du Clan du Tonnerre, n'avait pas, elle non plus, reporté l'avoir rencontré lors de ses échanges avec le Clan des Étoiles. Pouvait-il y avoir un autre lieu

destiné aux chats cruels prêts à trahir le code du guerrier pour satisfaire leurs obscures ambitions personnelles ? Si une telle voie existait, Étoile de Feu espérait que ni lui ni son jeune apprenti n'auraient jamais à l'emprunter. Nuage Épineux sautillait dans l'herbe haute à côté de lui, heureux de vivre. Avait-il échappé au lourd héritage de son père ?

En descendant le ravin menant au camp. Nuage Épineux s'arrêta, le regard grave.

« Est-ce que mon évaluation

est vraiment bonne ? Suis-je assez entraîné…

— Pour être un guerrier ? Oui. Nous allons organiser ta cérémonie pour demain.

— Merci, Étoile de Feu ! miaula-t-il en inclinant respectueusement la tête. Je ne te décevrai jamais. »

Puis, le regard brillant de détermination, il dévala la pente pour l'attendre à l'entrée du tunnel d'ajoncs. Étoile de Feu le suivit des yeux, amusé. Cela lui rappelait tellement l'époque où lui aussi débordait d'énergie,

capable de parcourir la forêt en tous sens.

« Tu ferais mieux de dormir un peu, lui conseilla-t-il en le rejoignant. Tu vas veiller toute la nuit prochaine.

— Tu es sûr ? hésita Nuage Épineux en enfonçant ses griffes dans la terre sablonneuse. Je pourrais d'abord te rapporter une proie toute fraîche.

— Non, va te reposer. Tu es si fatigué que tu manquerais un merle boiteux ! »

Nuage Épineux agita la queue et disparut dans le tunnel qui

menait à sa tanière.

Étoile de Feu resta un instant aux abords du camp, installé sur une pierre plate, la queue enroulée autour des pattes. Il n'entendait que le faible bruissement des feuilles dans la brise et les grattements étouffés du gibier dans les sous-bois.

La bataille avec le Clan du Sang avait rendu tous les Clans méfiants. Pendant plus d'une saison encore, chaque chat de la forêt avait sursauté au moindre craquement de brindille et traqué les étrangers comme si sa

vie en dépendait. Ses compagnons avaient été trop terrorisés pour s'approcher du territoire des Bipèdes, craignant qu'un survivant du Clan du Sang y rôde toujours. Mais maintenant, cinq lunes plus tard, le Clan du Tonnerre prospérait de nouveau. Demain, un nouveau guerrier serait baptisé. Après trois lunes d'entraînement, les apprentis Nuage de Pluie, Nuage de Suie et Nuage de Châtaigne se débrouillaient déjà remarquablement bien. Bientôt,

ils deviendraient de bons guerriers à leur tour. Ils tenaient cela de leur père, Tornade Blanche, son premier lieutenant, qui était mort en combattant le féroce Carcasse, le lieutenant du Clan du Sang.

L'esprit occupé par les souvenirs de son ami d'autrefois, il mit un moment avant de déceler les bruits de pas discrets d'un chat dans les fourrés. Il sauta sur ses pattes pour inspecter les environs.

Rien.

Puis il distingua une pâle

silhouette blanche, assise un peu plus haut dans la pente.

Est-ce un rêve ? Tornade Blanche a-t-il quitté le Clan des Étoiles pour me rendre visite ? se demanda-t-il.

Mais ce chat était plus petit que son ami et son pelage était gris, tacheté de blanc. Il le fixait d'un air sérieux comme s'il voulait lui communiquer un message. Étoile de Feu ne l'avait encore jamais vu. Était-ce un rôdeur solitaire ? Ou pire : un membre du Clan du Sang revenu envahir la forêt ?

Il fonça à la rencontre du félin, mais celui-ci disparut aussitôt. Quand il fouilla les environs, il ne trouva même pas de traces de pas. Juste un fumet inconnu, presque noyé par les odeurs familières qui lui parvenaient du camp de son propre Clan.

Alors il revint sur ses pas et se rassit sur le rocher. Tous les sens aux aguets, il scruta l'obscurité. En vain. Plus aucun signe de cet étrange chat.

CHAPITRE 2

TANDIS QU'ÉTOILE DE FEU attendait de voir si son visiteur reviendrait, des nuages s'amassaient au-dessus de sa tête, dissimulant les étoiles. De

grosses gouttes éclatèrent sur les rochers du ravin et se transformèrent rapidement en averse. Le matou se laissa glisser dans le tunnel étroit jusqu'au camp et se précipita jusqu'à son repaire, au pied du rocher.

Derrière le rideau de lierre, son antre était bien sec. Un apprenti avait changé sa litière, formant un nid avec de la mousse et des fougères. Il secoua les gouttes de pluie qui perlaient sur sa fourrure et se roula en boule, le nez enfoui

sous sa queue. La pluie qui tambourinait dehors le berça doucement jusqu'à ce qu'il s'endorme.

Le murmure de l'eau s'évanouit et Étoile de Feu ouvrit les yeux, glacé jusqu'aux os. Son nid douillet avait disparu, tout comme l'odeur familière du Clan du Tonnerre. Une brume dense et poisseuse l'entourait, tourbillonnant autour de lui, se déchirant par endroits pour révéler des étendues de lande désolée. Sous ses pattes, il sentait une herbe

épaisse et souple.

D'abord, il se crut sur le territoire du Clan du Vent, puis il se rendit compte qu'il n'avait jamais vu cet endroit, auparavant.

« Petite Feuille ? appela-t-il, dans le brouillard. Tu es là ? Est-ce que le Clan des Étoiles a un message à me transmettre ? »

Mais aucun signe de la belle chatte écaille-de-tortue, jadis la guérisseuse de leur clan. Elle venait souvent lui rendre visite dans ses rêves, mais cette fois, il ne put percevoir sa douce odeur.

Au lieu de cela, il distingua un bruit infime, si éloigné qu'il ne réussit pas à l'identifier. Il dressa l'oreille et reconnut le hurlement sauvage de chats terrifiés. De la tête à la queue, ses poils se hérissèrent aussitôt et il se redressa, prêt à fuir avec eux. Mais quand les cris se rapprochèrent, il ne put voir que des formes floues qui semblaient se diriger vers lui à travers le brouillard, s'évanouissant avant même de l'atteindre. L'odeur de chats inconnus restait suspendue

dans l'air.

« Qui êtes-vous ? cria-t-il. Que voulez-vous ? »

Mais il n'y eut pas de réponse et très vite le silence remplaça les gémissements stridents. Quelque chose lui piqua le flanc et il sursauta. En ouvrant les yeux, il fut surpris par les rayons de soleil dorés qui entraient dans son repaire, venant caresser la fourrure rousse de Tempête de Sable, sa compagne.

« Ça va ? demanda-t-elle. Tu t'es beaucoup agité dans ton sommeil. »

Il se leva en laissant échapper un grognement. Ses muscles étaient aussi endoloris que s'il avait réellement parcouru les landes arides.

« Ce n'était qu'un rêve. Tout va bien.

— Regarde, je t'ai apporté une proie toute fraîche, annonça-t-elle en poussant vers lui le corps flasque d'un campagnol. Je reviens d'une patrouille de chasse.

— Merci. »

Le rongeur venait juste d'être tué et son fumet appétissant

vint lui chatouiller les narines. Son estomac gargouillait de faim. Il ne fit qu'une bouchée de la petite bête encore chaude.

« Ça va mieux, maintenant ? Cela t'apprendra à laisser ton apprenti te sauter dessus à tout bout de champ ! » ajouta-t-elle avec un clin d'œil malicieux.

Il lui caressa l'oreille du bout de la queue. De toute évidence, les exploits de Nuage Épineux avaient déjà fait le tour du camp.

« Hé ! Je ne suis pas encore un vieillard, tu sais ! »

Les souvenirs angoissants de

son mauvais rêve s'effaçaient sous la lumière vive du soleil. Il quitta son nid et accomplit une rapide toilette.

« Sais-tu si toutes les patrouilles sont déjà rentrées ?

— Les dernières viennent juste d'arriver ! » répondit une voix de matou.

Une ombre se dessinait à l'entrée du repaire et Étoile de Feu leva la tête pour découvrir son lieutenant, Plume Grise.

« Les patrouilles de chasse ont capturé tellement de proies que Cœur d'Épines a emmené

les apprentis pour aller les récupérer, continua-t-il. Avais-tu besoin de les voir ?

— Pas dans l'immédiat, mais j'aimerais qu'ils me fassent leur rapport. »

D'un signe de la queue, il invita le guerrier à entrer. Se souvenant du mystérieux chat qu'il avait aperçu dans le ravin, la veille, il demanda :

« Est-ce que l'un d'entre eux aurait remarqué la présence d'un chat errant sur notre territoire ?

— Non, rien de tel. Tout est

calme, là-dehors. Pourquoi ? Y a-t-il quelque chose qui t'inquiète, Étoile de Feu ? »

Il hésita. Son ami le connaissait assez pour savoir quand quelque chose le tracassait. Mais le moment était mal choisi pour lui faire part de son rêve et de son visiteur insolite. Il avait si peu d'éléments… À force de remâcher le passé tout seul au sujet d'Étoile du Tigre et de Tornade Blanche, il avait fini par voir des ombres.

« Non, non, tout va bien.

Nuage Épineux m'a bien impressionné hier soir. Il m'a sauté dessus aux abords du Clan de l'Ombre. Venez, tous les deux ! dit-il en faisant également signe à sa compagne. Je veux qu'on organise son baptême de guerrier dès que les apprentis seront revenus. »

Ils sortirent de l'antre et Étoile de Feu sauta sur le Promontoire. La pluie avait cessé de tomber. Au-dessus des arbres, de petits nuages blancs filaient dans le ciel redevenu azur. Le reflet du soleil sur les

flaques l'aveuglait, tout comme la muraille de ronces qui entourait le camp, étincelant de millions de gouttelettes. Cœur d'Épines émergea du tunnel d'ajoncs, suivi de son apprenti, Nuage de Suie. Tous deux étaient chargés de proies fraîchement tuées. Un instant plus tard apparut Flocon de Neige, accompagné de Nuage de Pluie et de Nuage de Châtaigne.

Étoile de Feu cria :

« Que tous les chats en âge de chasser s'approchent du Promontoire pour une

assemblée du Clan ! »

En regardant les siens se rassembler sous ses yeux, il ressentit une profonde fierté. Les trois apprentis les plus jeunes se bousculèrent pour venir s'asseoir au pied du Promontoire. Tout excités, ils discutaient sans doute de ce que serait leur vie future, une fois qu'ils seraient intronisés guerriers, eux aussi. Perce-Neige avait pris la tête des anciens, sortant du tronc d'arbre évidé qui reposait un peu plus loin. Museau Cendré, la guérisseuse

du Clan, émergea du tunnel de fougères qui menait à son repaire et boitilla pour venir s'installer à côté de Poil de Fougère, Fleur de Saule et Poil de Souris.

Étoile de Feu repéra Cœur Blanc qui sortait de la pouponnière. Apprentie, elle avait été blessée par une meute de chiens qui lui avaient arraché un côté du visage. Maintenant, le ventre enflé des petits qui naîtraient bientôt, elle avait l'air parfaitement heureuse. Elle traversait tranquillement la

clairière pour rejoindre, près de la réserve de gibier, son compagnon Flocon de Neige, le guerrier blanc, qui lui toucha affectueusement le museau.

Derrière elle arrivait Fleur de Bruyère, avec ses deux petits, qui se précipitèrent en piaillant vers la flaque la plus proche.

« Petite Musaraigne et Petite Araignée ! Revenez ici immédiatement ! » lança leur mère.

Les deux chatons restèrent assis devant la flaque, mais ne pouvaient s'empêcher de jeter

un coup d'œil à leur mère en essayant de troubler la surface de l'eau d'un coup de patte. Amusé, Étoile de Feu les regarda faire, tandis que leur père, Pelage de Poussière, s'approchait d'eux pour leur adresser quelques réprimandes avant de revenir s'asseoir auprès de Fleur de Bruyère. Une seconde plus tard, une petite patte revint toucher la surface de la flaque.

« Petite Araignée ! Qu'est-ce que je viens juste de te dire ! » rouspéta le père, assez fort pour

qu'Étoile de Feu l'entende.

Les chatons lui jetèrent un regard contrit et s'éloignèrent, leur queue miniature dressée en l'air. Très vite, Petite Musaraigne trouva une boule de mousse sur le sol. L'accrochant d'une patte, il l'envoya à son frère qui se baissa. La balle improvisée vint frapper Perce-Neige en pleine poitrine. La vieille chatte tigrée sauta sur ses pattes en feulant. Bien qu'elle puisse parfois se montrer grognon, Étoile de Feu savait qu'elle ne ferait jamais de mal à

un chaton, mais cela, les deux garnements l'ignoraient. Ils s'aplatirent au sol et reculèrent pour venir s'asseoir entre leurs parents.

Étoile de Feu avait manqué l'instant où Nuage Épineux était sorti du repaire des apprentis. Maintenant, il approchait du Promontoire. Comme Étoile de Feu était son mentor, c'était Plume Grise, le lieutenant du Clan, qui l'escortait à son baptême de guerrier. Sa fourrure tachetée impeccablement lissée, le jeune apprenti levait

solennellement ses yeux ambrés vers le chef du Clan.

Étoile de Feu sauta du rocher pour venir à sa rencontre. L'expression sérieuse du jeune apprenti cachait mal une certaine excitation. Avait-il parfois douté qu'il serait un jour accepté comme guerrier à part entière dans le Clan du Tonnerre ?

Étoile de Feu prononça les paroles rituelles :

« Moi, Étoile de Feu, chef du Clan du Tonnerre, j'en appelle à nos ancêtres pour qu'ils se

penchent sur cet apprenti. Il s'est entraîné dur pour comprendre les lois de notre noble code. Il est maintenant digne de devenir un chasseur à son tour. »

Puis, se tournant vers Nuage Épineux, il ajouta :

— Et toi, Nuage Épineux, promets-tu de respecter le code du guerrier, de protéger et de défendre ce Clan, même au péril de ta vie ?

— Je le promets. »

Personne n'aurait pu douter de sa sincérité.

« Alors, au nom des pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des Étoiles, je te donne ton nom de guerrier. Nuage Épineux, à partir de maintenant tu t'appelleras Griffe de Ronce. Nos ancêtres rendent honneur à ton courage et ta loyauté, et nous t'accueillons dans nos rangs en tant que guerrier à part entière. »

En entendant le mot « loyauté », les yeux de Griffe de Ronce s'agrandirent. Étoile de Feu sentit son poil se hérisser : comment faire entièrement

confiance au fils d'Étoile du Tigre ? Il nota que d'autres chats échangeaient des murmures, pensant sans doute la même chose que lui.

Il approcha et posa son museau sur la tête du jeune guerrier qui ressentit un frisson de fierté.

« Griffe de Ronce ! Griffe de Ronce ! »

Les autres membres du Clan l'acclamaient en criant son nouveau nom. Même s'il était le fils d'Étoile du Tigre, il comptait beaucoup d'amis, ravis de le voir

enfin devenu un vrai guerrier.

Étoile de Feu recula de quelques pas et son regard tomba sur la flaque dans laquelle avaient joué les chatons, un peu plus tôt. La surface en était maintenant aussi lisse qu'un miroir, comme un disque argenté reflétant un nuage à la forme étrange…

Il cligna des yeux. Ce n'était pas un nuage. C'était le visage d'un chat à la fourrure gris pâle, avec des taches blanches. Il le fixait de ses yeux couleur d'eau. Une infime trace de l'odeur

inconnue qu'il avait détectée dans le ravin l'effleura.

« Qui es-tu ? murmura Étoile de Feu. Que veux-tu ? »

C'est alors que retentit un miaulement strident d'excitation : Petite Musaraigne se jeta dans la flaque et brisa l'image en mille morceaux en éclaboussant les chats tout autour.

Étoile de Feu leva les yeux : le ciel au-dessus d'eux était bleu, sans le moindre nuage. Il regarda autour de lui, un peu gêné, espérant que ses

congénères ne l'avaient pas vu parler à une flaque. Fort heureusement, ils entouraient toujours Griffe de Ronce.

Craignant toujours d'éventuelles menaces du Clan du Sang de ce côté du territoire, Étoile de Feu avait entraîné la patrouille du soir jusqu'aux Grands Pins, à la limite du camp des Bipèdes. Quand ils rentrèrent, la nuit était déjà tombée et il trouva Griffe de Ronce assis tout seul, au milieu de la clairière.

« Notre jeune guerrier doit être épuisé, murmura Tempête de Sable, attendrie. Il est resté éveillé tard, hier soir, à faire son évaluation avec toi et en plus il a chassé tout l'après-midi avec Pelage de Granit et Plume Grise.

— Ne t'en fais pas, la rassura Étoile de Feu. Tout nouveau guerrier assume son tour de garde la première nuit.

— Afin que nous puissions bien dormir », commenta Flocon de Neige, l'autre membre de la patrouille, qui s'étirait en bâillant.

Étoile de Feu laissa ses comparses se diriger vers la réserve de gibier et alla rejoindre Griffe de Ronce.

« Tout va bien ? »

Le jeune matou se contenta de hocher la tête, car tout nouveau guerrier devait veiller en silence. Fier de sa promotion, il prenait ses nouvelles responsabilités très au sérieux.

« Parfait. N'hésite pas à m'appeler en cas de besoin. »

Le vigile acquiesça une fois de plus, les yeux fixés sur l'entrée du tunnel d'ajoncs. Étoile de

Feu le laissa à sa surveillance et retourna dans son antre. Pelotonné dans son nid, au moment où il ferma les yeux, il se retrouva transporté dans la lande brumeuse. Les gémissements d'horreur des chats résonnaient dans sa tête. Non ! Il ne pourrait pas passer une nuit de plus à écouter leur terreur désespérée.

S'efforçant de garder toute sa vigilance, il se dirigea vers la clairière où Griffe de Ronce montait toujours la garde. Tempête de Sable, l'aperçut et

vint à sa rencontre.

« Que se passe-t-il ? Tu n'arrives pas à dormir ?

— Je n'ai pas sommeil, c'est tout, répondit Étoile de Feu, préférant ne pas lui parler de son rêve. Je vais faire un tour. Tu veux bien venir avec moi ? »

Elle avait dû déceler son désarroi, car elle se contenta d'acquiescer et de le suivre. Sans même réfléchir, Étoile de Feu dirigea ses pas vers les Rochers du Soleil qui bordaient le cours d'eau, frontière entre le Clan du Tonnerre et celui de la Rivière.

Ils grimpèrent sur les pierres et s'assirent côte à côte, observant l'eau qui coulait doucement sous les étoiles scintillantes.

Après quelques instants, Tempête de Sable rompit le silence :

« Tu es inquiet à cause de Griffe de Ronce ? Tu regrettes de l'avoir promu guerrier ?

— Non, il n'est pas comme son père. Cela se passera bien. »

À son grand soulagement, Tempête de Sable n'insista pas et se contenta de s'appuyer

affectueusement contre lui.

Sa compagnie aurait dû le réconforter, mais il ne pouvait oublier les hurlements de terreur ni le reflet dans la flaque. Il regarda vers la rivière, comme hypnotisé par les eaux tumultueuses qui couraient sur les pierres à moitié immergées…

Non ! Ce ne sont pas des pierres ! songea-t-il, les poils hérissés de peur. C'étaient des chats qui nageaient désespérément en brassant l'eau de leurs pattes, dans le courant qui les emportait.

Il cligna des yeux et la vision disparut. Il ne voyait plus que la rivière qui continuait son éternel voyage fous le ciel étoilé.

Au nom du Clan des Étoiles, pensa-t-il, *que m'arrive-t-il ?*

CHAPITRE 3

En quittant son repaire le lendemain, Étoile de Feu se sentait épuisé. Il plissa les yeux dans la lumière crue du petit matin et vit Pelage de Granit

traverser la clairière vers Griffe de Ronce.

« Ta garde est terminée, l'entendit-il miauler. Viens, je vais te trouver un endroit où dormir. »

Ils disparurent dans l'antre des guerriers. Étoile de Feu se glissa dans le tunnel de fougères qui conduisait au terrier de Museau Cendré.

La guérisseuse se tenait près d'une fissure dans le rocher, retournant des herbes avec sa patte. Assise à côté d'elle, Cœur Blanc penchait la tête pour

renifler les feuilles.

« C'est de la bourrache, expliqua Museau Cendré. Tu devrais commencer à en manger maintenant pour avoir beaucoup de lait quand naîtront tes petits. »

Cœur Blanc les goûta et fit une grimace.

« C'est aussi amer que de la bile de souris ! Mais cela ne fait rien, je suis prête à tout pour mes chatons.

— Viens me voir tous les matins pour reprendre un peu de ces herbes et n'hésite pas à

m'appeler si tu sens que les bébés arrivent. Cela ne devrait plus tarder maintenant.

— Je te remercie, Museau Cendré. »

Cœur Blanc se dirigea vers le tunnel.

« Surtout, repose-toi bien ! » lui lança Étoile de Feu quand elle passa devant lui.

Museau Cendré secoua quelques brindilles de bourrache restées collées au bout de ses pattes et vint à la rencontre d'Étoile de Feu. Jadis, elle avait été son apprentie, mais

un accident près du Chemin du Tonnerre lui avait valu une blessure à la patte, l'empêchant à jamais de devenir une guerrière. Il savait combien cela avait coûté à la chatte de devoir renoncer à son rêve et s'en voulait toujours de ne pas s'être mieux occupé d'elle.

« Museau Cendré, il faut que je te parle. »

Un cri derrière eux empêcha la chatte de répondre.

« Museau Cendré ! Au secours !

— Ah, que se passe-t-il

encore ? » maugréa-t-elle.

Nuage de Châtaigne apparut en boitillant, tendant vers elle l'une de ses pattes avant.

« Regarde ! Je souffre !

— Franchement, à entendre tes hurlements, je pensais qu'un renard t'avait croqué la patte. Ce n'est qu'une épine.

— Mais ça fait rudement mal ! protesta l'apprentie en écarquillant ses yeux ambrés.

— Allons donc ! Allonge-toi et montre-moi ça. »

Étoile de Feu regarda la guérisseuse tirer l'épine du

coussinet avec ses dents. Aussitôt, quelques gouttes de sang perlèrent.

« Mais ça saigne ! s'affola Nuage de Châtaigne.

— Ce n'est rien. Donne un bon coup de langue dessus et ce sera terminé, lui conseilla calmement la guérisseuse. Cela arrive à tous les chats de marcher sur une épine et cela t'arrivera encore des centaines de fois dans ta vie. »

Nuage de Châtaigne sauta sur ses pattes.

« Je sais. Merci, Museau

Cendré. Ça va mieux, maintenant. Je vais rejoindre les autres à la combe sablonneuse pour une séance d'entraînement. Tempête de Sable va me montrer comment chasser les renards ! » ajouta la jeune chatte, les yeux brillant d'excitation.

Aussitôt, elle s'élança dans le tunnel de fougères.

« Tempête de Sable est bien occupée, avec celle-ci ! fit remarquer Museau Cendré.

— Toi aussi, tu sembles bien occupée, miaula Étoile de Feu.

C’est ainsi tous les jours ?

— Cela ne me déplaît pas, à condition qu’il n’y ait pas de sang versé. C’est un plaisir de mettre mes connaissances au service de mon Clan. »

Ses yeux pétillaient et Étoile de Feu se souvint de l’apprentie guerrière qu’elle avait été, jadis, avant l’accident. Maintenant, elle canalisait toute cette énergie dans ses dons de guérisseuse.

« Bon, toi aussi tu es un chat très occupé. J’imagine que tu n’es pas venu me voir pour le

simple plaisir de bavarder. Que puis-je faire pour toi ? »

Soudain, Étoile de Feu hésita à lui faire part de ses visions étranges.

« J'ai fait des rêves bizarres… »

Elle lui jeta un bref regard. Généralement, le Clan des Étoiles ne communiquait qu'avec les guérisseurs, mais elle avait compris depuis longtemps que les ancêtres s'adressaient également à Étoile de Feu.

« Ce n'était pas un rêve du

Clan des Étoiles. Enfin, je ne crois pas… »

Il lui parla de la lande noyée dans le brouillard, des hurlements de terreur des chats qui y erraient. Il n'osa pas lui faire part du félin gris qu'il avait vu dans le ravin et qui, plus tard encore, s'était reflété dans une flaque. Ni des chats qui se débattaient dans les eaux tumultueuses de la rivière. Tout cela pouvait trop facilement s'expliquer : formes inhabituelles de nuages, effets de lumière sur la surface de

l’eau sombre…

Museau Cendré vint s’asseoir près de lui.

« Tu as fait ces rêves deux fois ?

— En effet.

— Alors je pense qu’ils ont une signification. S’il y avait beaucoup de chats, cela ne pouvait être qu’un Clan. Tu es sûr que ce n’était pas le Clan du Vent ?

— Sûr et certain ! Ce n’était pas la lande de leur territoire et je n’ai reconnu aucune des voix. Et puis, on ne m’a signalé aucun

problème, chez eux.

— Ni dans les autres Clans, non plus ? Penses-tu que cela pourrait être les souvenirs de la bataille avec le Clan du Sang ?

— Non, ce n'étaient pas des cris de combat, mais plutôt ceux d'une grande détresse. Je voulais les aider, mais je ne savais pas quoi faire », ajouta-t-il en frissonnant.

Museau Cendré lui passa la queue autour des épaules.

« Je pourrais te donner des graines de pavot, suggéra-t-elle. Elles te procureraient au moins

une bonne nuit de sommeil.

— Non, je te remercie. Ce n'est pas dormir que je veux, mais comprendre. Il me faut une réponse. » Elle n'eut pas l'air surprise.

« Ça, je n'en ai pas, pour l'instant. Mais je te le dirai si le Clan des Étoiles me donne une indication. Et n'hésite pas à venir me parler si tu fais un autre de ces rêves. »

Étoile de Feu hésita avant de déclarer :

« Je fais peut-être des histoires pour rien. Ces rêves

disparaîtront sûrement si je cesse d'y penser. »

Sur ces paroles peu convaincantes, il s'éloigna d'un pas lent, le regard bleu de Museau Cendré posé sur lui.

La nuit du surlendemain, Étoile de Feu fit de nouveau le même rêve. Il se trouvait au milieu des landes, essayant de distinguer les silhouettes floues qui l'entouraient, mais elles n'étaient jamais assez proches pour qu'il puisse les identifier.

« Que voulez-vous ? leur cria-t-il. Que puis-je faire pour vous

aider ? »

Il n'y eut pas de réponse. Il lui semblait avoir été condamné à errer pour toujours dans cette lande recouverte de brume, essayant de communiquer avec ces chats qui ne pouvaient ou ne voulaient pas l'entendre.

Quand il se réveilla le lendemain matin, le soleil brillait déjà haut dans le ciel et, lorsqu'il sortit dans la clairière, une douce brise ébouriffa son pelage. Nuage de Suie transportait une grosse boule de mousse fraîche pour renouveler

la litière des anciens.

Fleur de Bruyère et Cœur Blanc se laissaient réchauffer par le soleil à l'entrée de la pouponnière, surveillant Petite Musaraigne et Petite Araignée qui jouaient à se bagarrer.

Étoile de Feu se figea en entendant un miaulement strident provenant de l'extérieur du camp. Son rêve l'avait-il poursuivi jusque dans le monde éveillé ? Ou bien dormait-il toujours, prisonnier du même songe ?

Il se força à avancer jusqu'au

tunnel d'ajoncs, d'où émergèrent Flocon de Neige et Poil de Fougère apparurent, portant Longue Plume. La gueule grande ouverte, ce dernier laissait échapper des plaintes déchirantes. L'apprenti Nuage de Pluie les suivait, le poil hérissé de terreur.

Les yeux de Longue Plume étaient fermés et du sang coulait par ses paupières enflées, tachant son pelage clair.

« Je ne vois plus rien ! Je ne vois plus ! gémissait-il.

— Que s'est-il passé ? s'enquit

Étoile de Feu.

— On était sortis chasser, expliqua Poil de Fougère. Longue Plume a attrapé un lapin qui s'est débattu et lui a griffé les yeux.

— Ne t'inquiète pas. On t'emmène auprès de Museau Cendré. Elle va te soigner. »

Dès qu'ils l'appelèrent, la guérisseuse apparut au pied du rocher.

« Comment est-ce arrivé ? » demanda-t-elle en posant une patte sur l'épaule du blessé.

Poil de Fougère répéta ses

explications. Les plaintes de Longue Plume n'étaient plus qu'un faible halètement.

« Je ne vois plus rien. Je vais être aveugle ? s'inquiéta-t-il en frissonnant de plus en plus violemment.

— Je ne peux pas me prononcer avant d'avoir examiné tes yeux. »

Elle l'entraîna sur le seuil de sa caverne, à la lumière du jour.

« Nuage de Pluie ! Apporte-moi un peu de mousse trempée dans l'eau aussi vite que possible. Et vous autres, vous

pouvez repartir. Longue Plume a besoin de calme. »

Les guerriers firent demi-tour, mais Étoile de Feu s'approcha de la guérisseuse qui calmait le blessé en lui caressant le flanc d'une patte.

« Je peux t'aider ? demanda-t-il.

— Non ! fit-elle sur le ton un peu autoritaire qui rappelait celui de la vieille Croc Jaune, son ancien mentor. Je vais me débrouiller. Oh, en revanche, tu pourrais demander à Flocon de Neige de me laisser Nuage de

Pluie pour la journée. Un apprenti me serait bien utile pour m'apporter ce dont j'ai besoin.

— Bonne idée. Je vais le lui dire. »

Il eut de la peine pour Longue Plume. Ce guerrier l'avait défié dès son entrée dans la forêt et s'était montré très proche d'Étoile du Tigre. Mais lorsque les projets meurtriers du lieutenant avaient éclaté au grand jour, Longue Plume avait choisi de servir Étoile de Feu, restant depuis son guerrier le

plus loyal.

En arrivant dans la clairière, Étoile de Feu vit Flocon de Neige et Poil de Fougère s'entretenir avec Cœur Blanc qui leur posait mille questions. Poil de Souris et Plume Grise étaient sortis de la tanière des guerriers, alertés par le bruit.

Étoile de Feu s'approcha de Flocon de Neige pour lui soumettre la demande de Museau Cendré.

« Bien sûr, miaula le guerrier. C'est un excellent entraînement pour Nuage de Pluie.

— Que va-t-il arriver à Longue Plume ? s'inquiéta Cœur Blanc. Va-t-il vraiment devenir aveugle ?

— Museau Cendré ne peut pas encore se prononcer, répondit Étoile de Feu. Espérons que les dégâts ne seront pas aussi importants qu'ils en ont l'air.

— J'ai eu de la chance, murmura Cœur Blanc. Moi, au moins, il me reste un œil. »

Voyant leurs visages troublés, Étoile de Feu voulut changer de sujet.

« Si on organisait une

nouvelle patrouille de chasse ? Flocon de Neige et Poil de Fougère, je vais vous accompagner. Quoi qu'il advienne, le Clan doit continuer à être nourri.

— Je peux en diriger une autre, offrit Plume Grise. Tu es partante, Poil de Souris ? »

La guerrière brune agita sa queue avec enthousiasme.

« Avec plaisir. Je vais chercher Pelage de Poussière », miaula-t-elle.

Quand elle se fut éloignée, Étoile de Feu jeta un coup d'œil

vers la tanière de la guérisseuse où tout semblait calme, présent.

Oh, Clan des Étoiles, songea-t-il, *faites que Longue Plume ne perde pas la vue !*

Cette nuit-là, Étoile de Feu se sentait trop agité pour rester dans sa tanière. Il craignait que son rêve ne revienne le hanter, redoutait les landes inconnues et les hurlements de détresse de chats qu'il ne pouvait pas secourir.

En faisant les cent pas dans la clairière, il entendit un faible gémissement provenant de

l'antre de Museau Cendré. Il se glissa dans le tunnel et découvrit Longue Plume allongé sur un lit de fougères, les yeux fermés. Un liquide poisseux s'échappait de ses paupières.

Museau Cendré lui caressait le front du bout de la queue, tout en lui murmurant des mots de réconfort. Quand Étoile de Feu apparut, elle leva les yeux vers lui.

« Ne devrais-tu pas te reposer un peu ? demanda-t-il.

— Je pourrais te poser la même question.

— Je n’arrive pas à dormir, avoua-t-il en venant s’asseoir auprès d’elle. Comment va Longue Plume ? »

Avec sa patte, elle prit une boule d’herbes mâchées préparée sur une feuille posée à côté d’elle et l’étala doucement sur les yeux du blessé.

Étoile de Feu reconnut l’odeur puissante des feuilles de souci.

« Le sang a cessé de couler, mais ses yeux sont toujours très enflés. »

Longue plume leva

doucement la tête.

« Étoile de Feu ? Que va-t-il se passer si je deviens aveugle et ne peux plus être un guerrier ?

— Ne t'inquiète pas pour ça ! miaula fermement le chef. Quoi qu'il arrive, il y aura toujours une place pour toi dans le Clan du Tonnerre. »

Longue Plume laissa échapper un grand soupir et reposa sa tête sur les fougères.

Museau Cendré appliqua un peu plus de pâte de souci sur les yeux du blessé.

« Écoute, Étoile de Feu. En

tant que guérisseuse, je t'ordonne d'aller te reposer ! Ton rêve ne va pas disparaître, tu le sais aussi bien que moi. Il faut que tu découvres ce qu'il signifie et la seule manière d'y parvenir, c'est de le laisser se répéter encore et encore, jusqu'à ce que tu comprennes sa signification. »

Il hésita. Il n'était pas certain d'être de son avis. Les rêves ne lui avaient pas été très utiles, jusqu'à présent.

« D'accord, miaula-t-il à contrecœur. Mais si le Clan des

Étoiles essaie de me communiquer quelque chose, il pourrait au moins se montrer plus explicite ! »

Puis il retourna à sa tanière. Cette fois, il dormit sans faire le moindre rêve.

Tôt, le lendemain matin, il retourna chez la guérisseuse pour lui apporter un écureuil, choisi dans le tas de gibier fraîchement tué. Il trouva Museau Cendré installée à côté de Longue Plume endormi, roulé en boule.

« Tu as passé la nuit ici ?

demanda Étoile de Feu en posant l'écureuil devant elle.

— Où veux-tu que je sois ? Il a besoin de moi. Ne t'en fais pas, je ne suis pas fatiguée. »

Elle se contredit avec un énorme bâillement.

« Hier soir, tu m'as ordonné d'aller dormir. Aujourd'hui, en tant que chef de ton Clan, je t'ordonne d'en faire autant. Cela n'aidera pas Longue Plume si sa guérisseuse tombe malade.

— Mais je suis inquiète à son sujet, chuchota-t-elle. Je crois que ses yeux sont infectés. Les

griffes du lapin devaient être sales. »

Étoile de Feu inspecta les plaies. Les yeux étaient dans le même état que la veille : rouges, enflés, suintant un liquide poisseux. La pulpe de souci formait déjà une croûte.

« Ce n'est pas très encourageant, reconnut le matou. Mais cela ne doit pas t'empêcher de manger un peu de viande et d'aller te reposer. Je vais te renvoyer Nuage de Pluie. Il pourra surveiller notre blessé et t'appeler si Longue Plume

devait se réveiller. »

Museau Cendré se dressa sur ses pattes et s'étira de tout son long.

« D'accord. Mais peux-tu lui demander d'aller cueillir des soucis avant de venir ? Il en pousse sur le haut du ravin.

— À condition que tu manges cet écureuil. »

Elle se pencha sur la proie puis releva des yeux inquiets.

« J'ai tellement peur de ne pas pouvoir sauver la vue de Longue Plume », avoua-t-elle.

Il frotta son nez contre

l'oreille de la guérisseuse.

« Tous les chats du Clan savent que tu fais de ton mieux.

— Et si ça ne suffisait pas ?

— Ne t'inquiète pas. Le Clan du Tonnerre ne pourrait pas avoir de meilleur guérisseur que toi. »

Museau Cendré soupira et se mit à dévorer son repas. Le rouquin savait qu'il perdait son temps à vouloir la rassurer. Si Longue Plume devenait aveugle, elle s'en voudrait, tout comme elle s'en était voulu quand la compagne de Plume Grise était

morte en mettant ses petits au monde.

Étoile de Feu conduisit sa patrouille vers les Quatre Chênes. La pluie était tombée plus tôt dans la soirée : et son pelage se perla de gouttes quand ils traversèrent les herbes hautes. Désormais, les nuages avaient disparu et la pleine lune flottait dans un ciel pur.

Les guerriers qu'il avait choisis pour participer à l'Assemblée le suivaient de près. Griffe de Ronce sautillait à sa

hauteur, les yeux pétillant d'impatience et de fierté.

« Calme-toi ! miaula Plume Grise à son intention. Ce n'est pas comme si tu participais à ta première Assemblée !

— Non, mais je n'étais encore qu'un apprenti. Tu crois qu'Étoile de Feu va annoncer à tous les clans que je suis un guerrier, maintenant ? »

Le chef lui jeta un bref coup d'œil.

« Oui, bien sûr que je le ferai.

— Mais aussi longtemps que tu continueras à te comporter

comme un apprenti, ils ne le croiront pas ! » le prévint Plume Grise en lui effleurant les oreilles de sa queue.

Étoile de Feu commençait à entendre les chats au loin. Il distinguait déjà les odeurs caractéristiques des Clans du Vent, de la Rivière et de l'Ombre que lui apportait la brise tiède. Il accéléra l'allure. Des voix inconnues hurlant de désespoir continuaient à hanter ses rêves et il se réjouissait à l'idée de passer un peu de temps avec des êtres bien réels et connus. Il

voulait discuter de problèmes qui lui étaient familiers au lieu de se débattre tout seul pour comprendre ce que lui voulaient ces chats étranges.

À peine arrivé à la dernière pente avant la dénivellation, il crut que des chats se précipitaient vers lui, beaucoup de chats, tout un Clan ! Il pila, cligna des yeux mais ne vit rien d'autre que des ombres. L'odeur qu'il avait sentie au cours de ses rêves flottait autour de lui, bien plus intense, à présent. Des images d'oreilles rabattues, de

poils hérissés lui vinrent à l'esprit, comme si ces chats fuyaient une Assemblée qui se dispersait dans le désordre. Puis la sensation disparut. Il reprenait vaguement ses esprits quand Pelage de Poussière vint se heurter à lui.

« Bon sang ! maugréa celui-ci. Quelle idée de t'arrêter comme ça sans prévenir. Tu t'es perdu ?

— Désolé », miaula Étoile de Feu avant de reprendre la route.

Mais ses pattes tremblaient encore. Quand ils atteignirent le haut de la pente, il marqua une

pause pour observer tous ces chats rassemblés au pied des quatre grands chênes qui oscillaient doucement dans la brise. Il chercha des yeux un signe qui pourrait trahir la présence des chats inconnus. Rien. Alors il invita ses guerriers à poursuivre et s'enfonça dans les buissons, en direction des autres clans.

Quand ils atteignirent la clairière, Griffe de Ronce dépassa tout le monde et s'arrêta devant une chatte écaille, assise un peu plus loin.

« Nuage d'Or ! haleta-t-il. Devine un peu… »

Sa sœur le toisa d'un air malicieux.

« Nuage d'Or ? C'est qui celle-là ? Je m'appelle Pelage d'Or, maintenant, si cela ne t'ennuie pas. » Griffe de Ronce enroula sa queue de plaisir.

« C'est vrai ? C'est génial ! Moi aussi… enfin, je veux dire… moi aussi, je suis devenu un guerrier. Je ne m'appelle plus Nuage Épineux mais Griffe de Ronce ! » Sa sœur ronronna et entortilla sa queue autour de

celle de son frère.

« Félicitations ! »

Tempête de Sable se dirigea directement vers Patte de Brume, lieutenant du Clan de la Rivière, assise près du Grand Rocher. Les deux chattes étaient devenues de grandes amies lorsque Patte de Brume avait été chassée de son propre Clan par Étoile du Tigre, et avait passé quelque temps dans le Clan du Tonnerre.

Voyant que le reste de ses guerriers saluaient également des amis d'autres Clans, Étoile

de Feu se dirigeai vers le Grand Rocher, où attendaient Étoile du Léopard, Étoile de Jais et Étoile Filante.

Ce dernier vint à sa rencontre pour l'accueillir.

« Salutations, Étoile de Feu ! Maintenant que nous sommes tous là, nous allons pouvoir commencer. » D'un hochement de tête, Étoile de Feu salua les autres chefs tandis qu'Étoile de Jais poussait un long miaulement pour demander le silence.

« Je vais prendre la parole le

premier, au nom du Clan de l'Ombre », annonça-t-il en jetant un regard de défi aux autres chefs qui risquaient de lui contester ce privilège.

Ils n'en firent rien. Étoile Filante lança cependant un coup d'œil agacé vers Étoile de Feu, et Étoile du Léopard agita la queue d'un air irrité.

« Le gibier ne manque pas sur nos terres, commença Étoile de Jais. Et nous avons consacré un nouveau guerrier : Pelage d'Or. »

Un chœur de miaulements

s'éleva quand tous les chats des quatre Clans acclamèrent Pelage d'Or. Étoile de Feu la vit fièrement assise à côté de son frère. Mais il nota aussi que Feuille Rousse, le lieutenant de son Clan, restait silencieuse. Elle toisait la jeune guerrière avec méfiance, sans doute parce qu'elle était née dans le Clan du Tonnerre.

« Nous avons encore vu des Bipèdes sur notre territoire, poursuivit Étoile de Jais. Ils arpentent nos terres en se criant dessus et parfois, ils autorisent

même leurs monstres à quitter le Chemin du Tonnerre pour écraser la forêt.

— Quitter le Chemin du Tonnerre ? demanda Patte de Brume. Pourquoi ? Ils poursuivent certains d'entre vous ?

— Non, je pense qu'ils ne savent même pas qu'on est là. Aussi longtemps que nous garderons nos distances, ils ne nous feront rien.

— Ils doivent quand même effrayer le gibier, grommela Étoile Filante. Je ne voudrais

pas que l'un d'eux empiète sur *mon* territoire, en tout cas !

— Les chats du Clan de l'Ombre sont plus doués que nous pour se dissimuler, fit remarquer Étoile de Feu.

— À toi, maintenant », miaula Étoile de Jais en reculant pour céder la place à Étoile Filante.

Le chef du Clan du Vent hocha la tête.

« Tout se passe bien pour nous. Patte Cendrée a eu une nouvelle portée de trois chatons. Moustache et Griffe de Pierre ont repoussé un renard qui

pensait sans doute être plus heureux dans notre lande que dans votre forêt.

— On lui a vite fait changer d'avis ! miaula Griffe de Pierre, depuis le pied du Grand Rocher.

— Je vous conseille de le garder à l'œil, continua Étoile Filante à l'attention d'Étoile du Léopard. Il est passé dans votre territoire près de la rivière.

— Trop aimable ! répondit sèchement le chef du Clan de la Rivière. Encore un renard ! Il ne nous manquait plus que ça ! Je vais prévenir nos patrouilles. »

Étoile de Feu comptait bien en faire autant. À cet endroit, le territoire de la Rivière était assez étroit et le renard pourrait atteindre le camp du Clan du Tonnerre sans encombre.

Entre-temps, Étoile du Léopard s'était avancée à son tour.

« Comme toujours, pendant la saison des feuilles vertes, les Bipèdes envahissent le coin rouspéta-t-elle. Ils mettent des canots sur la rivière et leurs petits jouent dans l'eau et effraient les poissons. Mais pour

l'instant, bien que l'eau soit basse, nous n'avons pas encore de problèmes d'approvisionnement. »

Étoile de Feu se demanda si elle ne bluffait pas. Moins d'eau signifiait généralement moins de poissons. Mais ce n'était pas à lui de la contredire. Comme tous les autres chefs, elle ne voulait pas que son Clan semble affaibli par manque de nourriture.

« Le Clan du Tonnerre compte un nouveau guerrier, annonça-t-il quand ce fut son

tour. Nuage Épineux a été promu guerrier et s'appelle maintenant Griffe de Ronce. »

Un autre chœur de félicitations éclata, tandis que le jeune guerrier, assis à côté de sa sœur, inclinait la tête, intimidé. Alors qu'il attendait que la clameur se calme, Étoile de Feu décida de ne pas mentionner la mésaventure de Longue Plume. D'ici la prochaine Assemblée, Museau Cendré aurait certainement guéri ses yeux et l'incident ne serait plus qu'un mauvais souvenir.

« Nous avons assez de gibier et les Bipèdes ne nous ennuient pas », conclut-il.

Il était rare que leur réunion se termine aussi rapidement, sans événements importants à signaler ou sans motifs de discorde entre les Clans. Pendant qu'Étoile de Jais clôturait la séance, Étoile de Feu contemplait la clairière, se souvenant de son état après la bataille contre le Clan du Sang, quand l'herbe était devenue rouge, recouverte de cadavres de chats. C'est à cette occasion qu'il

avait perdu sa première vie et vu une pâle silhouette, une copie de lui-même, prendre sa place parmi les guerriers du Clan des Étoiles.

C'étaient les guerriers de jadis qui lui avaient donné le courage de continuer à se battre en lui assurant qu'il y avait toujours eu *quatre* Clans dans la forêt et qu'il en serait toujours ainsi.

La vie continuerait son chemin. Étoile de Feu trouvait cette idée réconfortante. La routine : les patrouilles, la chasse et l'entraînement des

apprentis… Les petits soucis comme la blessure de Longue Plume et ses propres rêves inexpliqués, semblaient insignifiants comparés à la vie des Clans. Il appartenait à une très, très longue lignée de chats, fidèles au code du guerrier et solidaires entre eux. Même lorsqu'il aurait perdu sa dernière vie et que son nom serait depuis longtemps oublié, les Quatre Chênes se dresseraient toujours là, un pour chaque Clan.

CHAPITRE 4

L'ASSEMBLÉE ÉTAIT TERMINÉE et Étoile de Feu s'apprêtait à sauter du rocher quand, soudain, il se figea. Curieusement, le ravin semblait

plus peuplé que d'habitude. D'étranges silhouettes de félins phosphorescents se mêlaient aux chats de la forêt au point que leurs pelages se touchaient. Pourtant, ils passaient les uns à côté des autres sans s'accorder la moindre attention. Les trois autres chefs allèrent se mêler, eux aussi, à ces spectres comme si de rien n'était. Étoile du Léopard manqua atterrir sur l'un des félins blancs luminescents et s'éloigna sans le moindre frémissement de moustache.

Étoile de Feu frissonna. *Je suis donc seul à les voir !*

Son regard fut attiré par un gros matou blanc et gris qu'il avait déjà aperçu à deux reprises et qui le fixait, la gueule ouverte en une supplique silencieuse. Mais avant qu'Étoile de Feu ait pu réagir, Griffe de Pierre, du Clan du Vent, passa devant lui et le chat fantôme disparut.

Il savait que ces spectres étaient les mêmes que ceux qu'il avait vus se débattre dans la rivière et qui lui étaient apparus dans la brume de ses rêves.

Qui sont-ils ? Et que font-ils ici ?

« Hé ! Étoile de Feu ! l'interpella Plume Grise du pied du Grand Rocher. Tu comptes rester là-haut toute la nuit ? ».

Étoile de Feu se secoua. Il ne pouvait pas continuer ainsi. Ces chats l'avaient hanté dans ses rêves et voilà qu'ils le hantaient aussi une fois éveillé. Il fallait qu'il sache pourquoi. Et si Museau Cendré était incapable de l'aider, d'autres devaient pouvoir le faire.

Il sauta au bas du rocher pour

rejoindre le reste de son Clan.

« Écoute, Plume Grise, je veux que Tempête de Sable et toi raccompagniez le Clan jusqu'au camp.

— Pourquoi ? Où est-ce que tu vas ?

— Il faut que je me rende à la Pierre de Lune, pour consulter le Clan des Étoiles. »

Plume Grise sembla étonné, mais Tempête de Sable acquiesça.

« Je savais que quelque chose te préoccupait, miaula-t-elle doucement en venant frotter

son pelage contre celui de son compagnon. Tu iras peut-être mieux une fois que tu auras parlé à nos ancêtres.

— Je l'espère.

— Veux-tu que je t'accompagne ? offrit Plume Grise. Ils n'ont pas besoin de moi pour rentrer et on ne sait jamais ce qui peut rôder dans les landes. Si ce renard était revenu ?

— Non, je te remercie. Je vais me joindre au Clan du Vent jusqu'à leur camp, ensuite je me débrouillerai. »

Plume Grise rassembla ses troupes d'un mouvement de queue et ajouta :

« Très bien ! Salue Nuage de Jais de ma part, en passant devant la ferme de Gerboise !

— Je n'y manquerai pas. »

Puis il se tourna vers Tempête de Sable et frotta son nez contre le sien.

« Au revoir. Je serai bientôt de retour.

— Bonne chance. J'espère que tu trouveras des réponses. Tu sembles si loin de nous, ces temps-ci. »

Il plongea dans les buissons pour rejoindre Étoile Filante qui entraînait ses troupes vers les landes, petites silhouettes sombres qui se découpaient dans le clair de lune.

« Salut, Moustache ! haleta-t-il en arrivant à la hauteur du guerrier qui fermait la marche. Je peux faire un bout de chemin avec vous ? Il faut que je me rende aux Hautes Pierres.

— Bien sûr ! Tout va bien, j'espère.

— Oui, aucune raison de s'inquiéter. »

Près de leur campement, Étoile de Feu poursuivit le chemin seul. L'aube pointait déjà quand il s'approcha des roches sombres qui se dessinaient dans le ciel pâle. Un petit vent glacé agitait les herbes courtes et tendres. L'horizon semblait illimité, sans arbre pour s'abriter. Les odeurs, aussi, lui étaient étrangères – un mélange d'ajoncs, de bruyère et une légère pointe de tourbe.

Étoile de Feu bondit par-dessus un étroit ruisseau, faisant fuir un lapin : il regarda

s'éloigner la petite queue blanche.

Quand les landes firent place à de grasses prairies bordées de haies et de barrières, le soleil s'était levé. Étoile de Feu aperçut un nid de Bipèdes puis entendit les aboiements d'un chien au loin. Inquiet, il leva le museau pour humer l'air, mais l'odeur de chien restait ténue. Et puis, il n'avait pas de raison de s'inquiéter : les Bipèdes ne lâchaient leurs chiens que la nuit et les attachaient pendant la journée.

Il contourna leur nid en se dissimulant le long des haies. Un autre fumet vint jusqu'à lui, plus corsé que celui des chiens. Des rats ! Étoile de Feu marqua une pause, se rappelant qu'au cours de son premier voyage aux Hautes Pierres, Étoile Bleue avait perdu une vie lors d'une attaque de rats à cet endroit même. Mais il avançait contre le vent et, avec un peu de chance, il pourrait passer sans que ces créatures ne remarquent sa présence.

Près du nid des Bipèdes se

dressait une grange en pierre. Il se dirigea vers la porte en bois et attendit sur le seuil. Une forte odeur de chat lui parvint d'un trou au bas de la porte et il ronronna de plaisir.

« Salut, miaula-t-il. Je peux entrer ? »

Un cri de joie retentit et une tête noire surgit.

« Étoile de Feu ! Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Le matou roux entra dans la grange et se retrouva sur un moelleux tapis de brins de paille. Il fut accueilli par Nuage

de Jais, l'ancien apprenti du Clan du Tonnerre qui avait dû partir en exil afin de ne pas se faire massacrer par Griffe de Tigre dont il avait découvert les machinations. À cette époque, Nuage de Jais était maigre et nerveux ; à présent il était posé et bien nourri. Son beau pelage noir brillait dans le soleil qui filtrait par une percée dans les tuiles.

« C'est un plaisir de te revoir », miaula Étoile de Feu.

La dernière fois qu'ils s'étaient rencontrés, c'était à

l'occasion de la bataille contre le Clan du Sang, quand le chat noir et son ami Gerboise s'étaient joints à eux pour se battre du côté des chats de la forêt.

Il vint frotter son museau contre celui d'Étoile de Feu.

« Sois le bienvenu, dit-il. Tout va bien pour le Clan du Tonnerre ?

— Oui, mais… »

Il s'interrompit en entendant une autre voix : celle de Gerboise, le matou noir et blanc qui partageait la grange avec Nuage de Jais. Il sauta d'une

pile de bottes de foin et atterrit à côté d'Étoile de Feu. C'était un chat tout en muscles, plutôt court sur pattes, pourvu d'une bedaine bien ronde à force de dévorer toutes les souris qui grouillaient dans le foin.

« Tu veux chasser ? proposa-t-il. Il y a de quoi faire !

— Je suis désolé, je ne peux pas, miaula à regret Étoile de Feu qui salivait déjà à l'odeur délicieuse des souris. Comme je me rends à la Pierre de Lune, je ne suis pas censé manger.

— C'est dur ! compatit Nuage

de Jais. Mais tu peux te reposer ici, n'est-ce pas ? Inutile de partir aux Hautes Pierres tout de suite, tu arriverais bien trop tôt.

— Merci. Je suis tellement fatigué que je pourrais dormir sur mes quatre pattes. »

Nuage de Jais l'emmena à l'autre extrémité de la grange, où les deux solitaires avaient installé leurs nids sur de petits tas de foin. Gerboise partit faire un tour pour les laisser tranquillement bavarder.

« Alors, qu'est-ce qui t'amène à la Pierre de Lune ? demanda

Nuage de Jais. Enfin, si tu es autorisé à m'en parler », se hâta-t-il d'ajouter.

Étoile de Feu hésita. Pour l'instant, il ne s'en était ouvert qu'à Museau Cendré. Et encore… En partie, seulement. Ce serait un tel soulagement de partager ses inquiétudes avec un chat qui ne le considérait pas comme un chef, mais comme un ami.

« J'ai fait des rêves étranges, commença-t-il en lui racontant les landes et les hurlements de détresse. Et ce n'est pas tout. Je

commence à avoir des visions. Il y a un chat, un guerrier gris pâle, qui m'est déjà apparu trois fois. Pas seulement lui… tout un Clan de chats, scintillants comme des étoiles. Je les ai vus hier soir, lors de l'Assemblée. Mais personne n'a remarqué leur présence. Parfois je me dis que je deviens fou.

— Tu es sûr qu'ils ne font pas partie du Clan des Étoiles ? » s'inquiéta Nuage de Jais.

Comme c'était étrange de parler de Clan avec un chat qui n'appartenait plus à aucun

d'entre eux…

« Ne crois pas que j'aie oublié mes ancêtres, miaula le solitaire, comme s'il avait deviné ses pensées. Même si je ne participe plus aux Assemblées, quelque part je resterai toujours un membre du Clan du Tonnerre.

— Non, je n'en ai reconnu aucun. Pas même leur odeur. J'ignore qui ils sont ou ce qu'ils sont et pourquoi je continue à les voir. C'est justement ça qui m'inquiète.

— Le Clan des Étoiles pourra

peut-être te l'expliquer ce soir. Tu devrais dormir un peu pour être en forme.

— Tu as raison. Tu veux bien me réveiller au coucher du soleil ? »

Épuisé, il se blottit confortablement dans la paille avec un ronronnement de plaisir. Les rayons de soleil perçaient à travers les trous du toit, faisant danser les poussières comme de minuscules étoiles. Ses yeux se fermèrent et il se laissa glisser dans un sommeil parfumé de

foin tiède.

Étoile de Feu eut l'impression que quelques secondes seulement s'étaient écoulées quand une patte le secoua légèrement. Il ouvrit les yeux et vit Nuage de Jais penché au-dessus de lui.

« Il est temps de te lever », miaula celui-ci.

Étoile de Feu se leva et s'étira avec délice. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas dormi aussi profondément. Était-ce parce qu'il se trouvait

loin de la forêt et que l'étrange chat gris ne pouvait l'atteindre que là-bas ?

Il prit rapidement congé de ses amis. Le fumet des proies fraîches titilla son ventre vide et il regretta de ne pas avoir pris le temps de chasser et de se nourrir avant son départ des Quatre Chênes. Mais il était trop tard, désormais, et il devait se mettre en route pour les Hautes Pierres.

Le temps qu'il atteigne la crête, traverse le Chemin du Tonnerre et grimpe les pentes

rocheuses, le soleil se couchait. L'orifice noir de la Grotte de la Vie béait sur le flanc de la colline. Étoile de Feu trouva une pierre plate et s'installa dessus pour observer les nids et les champs des Bipèdes jusqu'à ce que l'obscurité soit complète et que la lune déverse ses rayons argentés sur les rochers escarpés.

Maintes fois, il avait parcouru le tunnel qui menait à la Pierre de Lune, mais la peur lui serrait tout de même le ventre lorsqu'il s'engagea dans l'obscurité. Seul

le contact de ses moustaches avec les parois rocheuses et de ses pattes avec la pente inégale lui indiquaient la direction à suivre. L'air sentait maintenant le moisi, avec des relents de poussière et de pierre. Étoile de Feu frissonna en pensant à l'énorme masse rocheuse sous laquelle il s'enfonçait.

Puis l'air redevint plus frais. Le tunnel débouchât sur une grande caverne et, par un trou dans la voûte, il put apercevoir les étoiles qui scintillaient au loin. Il distinguait à peine la

forme sombre de la Pierre de Lune dressée devant lui, à trois longueurs de queue du sol de la grotte.

Il s'assit et attendit.

Le changement se produisit sous la forme d'un éclair aveuglant, comme si toutes les étoiles illuminaient la grotte en même temps. La lune descendit jusqu'à ce qu'on puisse l'apercevoir par l'orifice dans la voûte. Dans sa lumière, la Pierre de Lune scintillait comme de la rosée, déversant une lumière pâle et brillante sur les parois de

la caverne et le plafond cintrée.

Étoile de Feu s'allongea devant la Pierre de Lune et s'étira jusqu'à pouvoir la toucher de sa truffe. Le froid le traversa du museau jusqu'à la pointe de la queue, et il se remémora sa dernière visite, quand il était venu recevoir ses neuf vies et son nom. Il y avait une éternité de cela. Le matou roux ferma les yeux et l'obscurité prit doucement possession de lui.

Longtemps, il ne sentit que le parfum de la nuit et le vent

jouer dans son pelage. Mais la peur enflait en lui et il grinça des dents, refusant d'éloigner son museau de la pierre pourtant si froide.

Puis ses oreilles perçurent un léger bruit qui s'amplifiait graduellement : le bruissement des feuilles dans le vent. Il ouvrit les yeux. D'immenses branches s'étendaient au-dessus de sa tête, à peine visibles dans l'obscurité. Pas de lune, mais les étoiles scintillaient vivement, assez proches pour donner l'impression d'avoir été tissées

dans les feuilles.

Étoile de Feu se releva et regarda autour de lui. Il était de retour aux Quatre Chênes, mais cette fois la clairière était déserte.

Puis il se retourna et vit une chatte au pelage gris-bleu argenté qui sortait de l'ombre. Sous chacun de ses pas, l'herbe scintillait comme constellée de givre.

« Étoile Bleue ! »

L'ancien chef du Clan du Tonnerre vint à sa rencontre.

« Je suis si heureux de te voir.

Es-tu venue toute seule ? »

Elle fit encore quelques pas vers lui.

« Je sais pourquoi tu es venu et les questions que tu veux poser ne seront pas bien accueillies par nombre de tes ancêtres.

— Tu veux dire que le Clan des Étoiles connaît les chats qui apparaissent dans mes rêves ? Viennent-ils aussi du Clan des Étoiles ? Pourquoi ne les avais-je jamais vus ? Que me veulent-ils ? »

Étoile Bleue le fit taire d'un

signe. Ses yeux étaient troublés et il eut l'impression d'être sur le point de découvrir un terrible secret. Soudain, il n'eut plus envie de connaître la vérité.

« Étoile de Feu, commença-t-elle d'une voix hésitante. Pourrais-tu repartir d'ici satisfait, sans avoir obtenu la réponse que tu cherches ? »

Il lut du désespoir dans ses yeux et faillit lui céder. Puis il se rappela la raison de sa venue. S'il repartait sans une explication, les hurlements terrifiants reviendraient hanter

ses rêves et il ne pourrait échapper à la vision des chats en fuite.

« Non, Étoile Bleue. Il faut que je sache la vérité. » Elle soupira.

« Très bien. Les chats que tu as vus appartiennent au Clan du Ciel.

— Le Clan du Ciel ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Ils appartiennent… au cinquième Clan », répondit-elle en baissant la tête.

CHAPITRE 5

« Mais il y a toujours eu QUATRE CLANS dans la forêt !

— Pas toujours, répondit-elle, d'une voix glaciale. Autrefois, il y en avait cinq. Le territoire du

Clan du Ciel se trouvait en aval de la rivière, au bout du Clan du Tonnerre, là où sont maintenant installés les Bipèdes. Quand ils ont construit leurs nids, voilà bien des saisons de cela, les membres du Clan du Ciel ont dû quitter la forêt. Il n'y avait pas de place pour eux à l'époque, pas plus qu'il n'y en a aujourd'hui.

— Où sont-ils allés ? demanda Étoile de Feu.

— Loin de nos cieux.

— Et le Clan des Étoiles n'a rien fait pour les retrouver ?

— Leurs propres ancêtres sont

partis avec eux, expliqua-t-elle. Le Clan du Ciel a forcément trouvé un nouveau territoire ailleurs. »

Étoile de Feu fut choqué par le ton dédaigneux d'Étoile Bleue, comme si les esprits de leurs ancêtres se fichaient qu'un Clan entier disparaisse ainsi.

« Que me veulent-ils, alors ? Essaient-ils de me dire qu'ils voudraient revenir ? S'ils ont trouvé un nouveau territoire, pourquoi le quitter ?

— Je l'ignore, admit Étoile Bleue. Mais la première fois que

je t'ai vu, il y a bien des saisons de cela, j'ai su que tu sauverais notre Clan. Peut-être le Clan du Ciel le voit-il aussi. Peut-être pense-t-il que toi seul pourras l'aider. »

Étoile de Feu frissonna.

« Alors je dois retrouver le Clan du Ciel et le ramener dans la forêt ?

— Je ne dis rien de tel ! protesta vivement Étoile Bleue. Où vivrait-il ?

— Mais les rêves…

— Peu importe ! miaula la chatte, exaspérée, en battant

l'air de sa queue. Tu es le chef du Clan du Tonnerre et ton Clan a besoin de toi. Il n'y a rien dans le code du guerrier qui t'oblige à aider un Clan disparu depuis si longtemps qu'aucun chat ne s'en souvient. »

Étoile Bleue avait raison, mais comment oublier les cris dans la lande ? Ce n'était pas elle qui devait supporter les rêves hantés de gémissements, de visages suppliants !

Et pourtant, c'était uniquement parce qu'il avait cru les guerriers de jadis, quand ils

lui avaient affirmé qu'il y avait toujours eu quatre Clans dans la forêt, qu'il avait eu le courage de mener la guerre contre le Clan du Sang. Le cinquième Clan était le Clan des Étoiles, qui protégerait à jamais les quatre autres Clans.

Lui avait-on menti ?

Étoile Bleue reprit la parole, plus calmement, cette fois.

« Tes ancêtres te protègent aujourd'hui comme ils l'ont toujours fait. Rien n'a changé. Ton devoir est de continuer à t'occuper de ton propre Clan.

— Mais le Clan du Ciel…

— Il est parti. Sa place n'est plus ici. La forêt est parfaitement bien partagée entre les quatre Clans qui restent.

— Est-ce donc la volonté du Clan des Étoiles que j'ignore simplement ces chats ? Personne ne veut se préoccuper de leur souffrance ?

— Certains affirment qu'il n'y aurait jamais dû y avoir un cinquième Clan dans la forêt, un point c'est tout ! Pourquoi y aurait-il quatre chênes s'ils ne

correspondaient pas aux quatre Clans ? »

Il considéra les chênes imposants et fut pris d'une terrible fureur.

« Quelle idée de cervelle de souris ! Tu veux dire que le Clan du Ciel a dû partir simplement parce qu'il n'y avait pas assez d'arbres ? »

Étoile Bleue fut sidérée par sa réaction et son regard se voila. Sans attendre sa réponse, le matou lui tourna le dos et s'enfuit. Les ronces griffèrent son pelage quand il plongea

dans les fourrés, mais il resta indifférent à la douleur. Depuis son arrivée dans la forêt, il avait toujours fait confiance aux ancêtres, pourtant ils lui avaient menti ! C'était comme si le sol se dérobait soudain sous ses pattes.

Il continua à courir mais, au lieu d'arriver sur la crête, il se réveilla dans la grotte de la Pierre de Lune. Sa respiration était haletante, son pelage ébouriffé et ses pattes brûlantes. Quand il les lécha, le goût salé du sang lui donna l'impression

d'avoir parcouru une distance interminable sur des cailloux acérés.

Loin au-dessus de la voûte, les nuages couvrirent la lune et les étoiles et plongèrent la grotte dans une terrifiante obscurité. Pris de panique, il se leva, traversa la caverne en boitant et finit par trouver la sortie. Quand il émergea de l'autre côté de la colline, un vent cinglant déchirait les nuages telles des toiles d'araignées. Il ne put apercevoir que des fragments de lune, mais les étoiles brillaient

de nouveau.

Il grimpa sur la pierre plate sur laquelle il avait attendu un peu plus tôt et s'allongea là, les yeux tournés vers la Toison Argentée. Il ne pouvait plus voir le regard bienveillant des ancêtres dans les étoiles. Les pleurs désespérés des membres perdus du Clan du Ciel retentissaient dans son esprit.

Mais comment suis-je censé leur venir en aide ? Ils doivent tous être morts ! Où se trouvent leurs descendants ?

Étoile de Feu resta allongé sur la pierre jusqu'à ce que le ciel prenne la teinte laiteuse de l'aube. Puis, à pas lents et douloureux, il redescendit la pente jusqu'aux champs, laissant derrière lui les crêtes escarpées des Hautes Pierres. Il se sentait atrocement trahi. Il avait toujours respecté le Clan des Étoiles pensant qu'il voulait ce qu'il y avait de mieux pour tous les Clans. S'il n'en était rien, à quoi bon la consulter ?

En passant devant la grange de Gerboise, son estomac se mit

à gronder. Il mourait d'envie de s'arrêter pour festoyer avec ses amis, mais il ne voulait pas qu'on l'interroge sur sa rencontre avec le Clan des Étoiles. Que répondre à Nuage de Jais, dont la foi était encore intacte ?

Qu'on leur avait toujours menti ?

Après avoir dépassé la ferme des Bipèdes, il s'arrêta pour chasser une souris imprudente qui grignotait des graines à l'abri d'une haie. Minuscule, elle apaisa à peine sa faim, mais

Étoile de Feu était trop exténué pour reprendre la chasse. Il se roula donc en boule sous un buisson d'aubépines et sombra aussitôt dans un profond sommeil.

Quand il se réveilla, le soleil brillait déjà. Reposé, il repartit en longeant un champ où le blé doré, presque mûr, ondulait sous la brise. Il repéra une autre souris qui courait entre les brindilles et bondit pour la dévorer. Après une brève toilette des moustaches, il repartit vers la lande.

Lorsqu'il atteignit enfin le camp du Clan du Tonnerre, le jour tombait presque. Une lumière rouge baignait la clairière, striée de l'ombre des arbres. Étoile de Feu laissa échapper un profond soupir de désespoir. Certes, il était content d'être revenu chez lui, mais pourrait-il continuer à assumer son rôle de chef de Clan en dépit de ce qu'il venait d'apprendre ?

Alors qu'il hésitait devant le tunnel d'ajoncs, Plume Crise déboula du repaire des guerriers. Tempête de Sable, qui

se tenait près de la réserve de gibier, leva la tête et s'approcha à son tour.

« Étoile de Feu ! Tu es de retour ! s'exclama Plume Grise. Tout va bien ? demanda-t-il en voyant l'expression troublée de son ami.

— Oui, je vais bien. Je suis fatigué, c'est tout », répondit Étoile de Feu.

Chaque mot lui coûtait. Du bout de la queue, Tempête de Sable lui caressa le flanc et le considéra un instant sans un mot. Elle voyait bien qu'il était

soucieux, mais ne lui posa aucune question.

« Il est temps que tu prennes un peu de repos, proposa-t-elle simplement.

— Écoute, reprit Plume Grise. La patrouille de l'après-midi vient juste de rentrer. Elle pense que le renard dont Étoile Filante a parlé est entré sur notre territoire. Elle a repéré des odeurs récentes sur la frontière, près du pont des Bipèdes. »

Étoile de Feu ferma les yeux, essayant de se concentrer sur ce que cela pouvait signifier pour

son Clan.

« Les guerriers ont suivi sa trace ?

— Ils ont essayé, mais ils l'ont perdue sur un lopin de terre marécageuse près de la rivière. »

Plume Grise fixait Étoile de Feu, attendant que leur chef lui dise ce qu'il devait faire. Comme le silence se prolongeait, il s'inquiéta.

« Étoile de Feu ? » murmura Tempête de Sable.

Les cris stridents des chatons ramenèrent le matou au présent.

« Et vlan ! Prends ça, Fléau ! couina Petite Musaraigne. Sors de notre forêt !

— Et emmène ton Clan avec toi ! »

Petite Araignée atterrit au beau milieu de la mousse, la projetant tout autour de lui.

« Hé ! protesta Nuage de Pluie en accourant du gîte des anciens. Je viens juste de ramasser ça ! Comment voulez-vous que je prépare les nids si vous dispersez tout ! »

Les deux chatons se regardèrent, puis s'élancèrent

côte à côte vers la pouponnière, la queue en point d'interrogation. Les poils encore hérissés, Nuage de Pluie se mit en devoir de rassembler la mousse.

En voyant les chatons jouer ainsi, Étoile de Feu se rappela que l'existence d'un Clan n'était pas seulement centrée sur le Clan des Étoiles ou le code du guerrier. Son devoir de chef exigeait qu'il s'occupe des membres de son Clan maintenant et leur assure une longue vie heureuse dans la

forêt. Sentant une étincelle d'énergie revenir dans ses pattes fatiguées, il se tourna vers Plume Grise.

« Oui… le renard. Doublez les patrouilles de ce côté-là de la frontière. Et dis aux patrouilles de chasse de garder l'œil. Nous ne voulons pas qu'il s'installe ici. »

Plume Grise sembla soulagé de voir leur chef reprendre le contrôle de la situation.

« Je me charge de transmettre tes consignes. »

Sur ce, il se dirigea vers

l'antre des guerriers.

Tempête de Sable resta avec son compagnon.

« Tu peux me le dire, tu sais, miaula-t-elle doucement.

— Je sais. Je le ferai. Promis. Mais pas maintenant.

— Tu devrais aller dormir. Je vais t'apporter de quoi manger.

— Merci, mais je vais d'abord rendre visite à Museau Cendré. Je voudrais prendre des nouvelles de longue Plume. »

Quand il arriva à la tanière de la guérisseuse, celle-ci était penchée sur le blessé pour

l'examiner. Étoile de Feu fut saisi d'horreur en découvrant Longue Plume. Bien qu'ouverts, maintenant, les yeux du guerrier restaient opaques et suintaient toujours.

« Tu peux voir ? demanda Étoile de Feu en ravalant une exclamation de pitié qui aurait blessé l'amour-propre de ce dernier.

— Un peu. Mais tout est flou.

— Ses yeux sont encore infectés », expliqua Museau Cendré.

Elle avait l'air épuisée et

triste, son pelage gris était hirsute.

« J'ai essayé toutes les herbes et baies possibles et imaginables et rien ne réussit à enrayer l'infection. »

Longue Plume enfonça ses griffes dans les fougères sur lesquelles il était allongé et baissa la tête.

« Désormais, je ne serai plus qu'un fardeau pour le Clan, grogna-t-il.

— Non ! protesta Étoile de Feu. Tu n'as pas le droit de dire ça ! Cœur Blanc, par exemple, a

appris à combattre avec un seul œil.

— Elle, au moins, a un œil qui fonctionne ! Autant m'abandonner dans la forêt pour que je serve de nourriture aux renards !

— Certainement pas ! Pas tant que je serai le chef de ce Clan. »

Étoile de Feu fut pris de fureur. Non contre Longue Plume mais contre lui-même et son incapacité à protéger son guerrier. S'efforçant de recouvrer son calme, il ajouta : « Allons, tu n'as pas encore

perdu la vue. Museau Cendré fait tout son possible pour trouver un remède.

— Je cherche toujours », ajouta la guérisseuse.

Elle entraîna Étoile de Feu vers la sortie et chuchota :

« Tu devrais laisser Longue Plume tranquille pour l'instant. Il est encore très choqué et il va mettre du temps à se faire à l'idée que sa vue ne s'améliorera pas. »

Étoile de Feu acquiesça, puis il lança :

« Ne t'en fais pas, Longue

Plume ! Tu auras toujours la place dans le Clan. Repose-toi, maintenant. Je reviendrai bientôt. »

Encore révolté par tant d'injustice, il regagna sa tanière, sous le Promontoire. Tempête de Sable lui avait laissé une proie, un jeune lapin, qu'il dévora avec appétit. Maintenant qu'il était seul, il se sentait aussi vulnérable qu'une feuille morte. Cependant, il commençait à entrevoir une issue, un moyen de s'occuper de son Clan fragile.

Il se pelotonnait

confortablement, prêt à s'assoupir, quand une silhouette se profila à l'entrée de sa tanière : Museau Cendré.

« Longue Plume s'est endormi. Je voulais en profiter pour te demander ce qui s'est passé à la Pierre de Lune. As-tu trouvé les réponses que tu cherchais ?

— Oui, mais ce n'étaient pas celles que j'espérais. » Il n'entra pas dans les détails, sentant qu'il était encore trop tôt pour tout raconter à la guérisseuse. À son grand soulagement, Museau

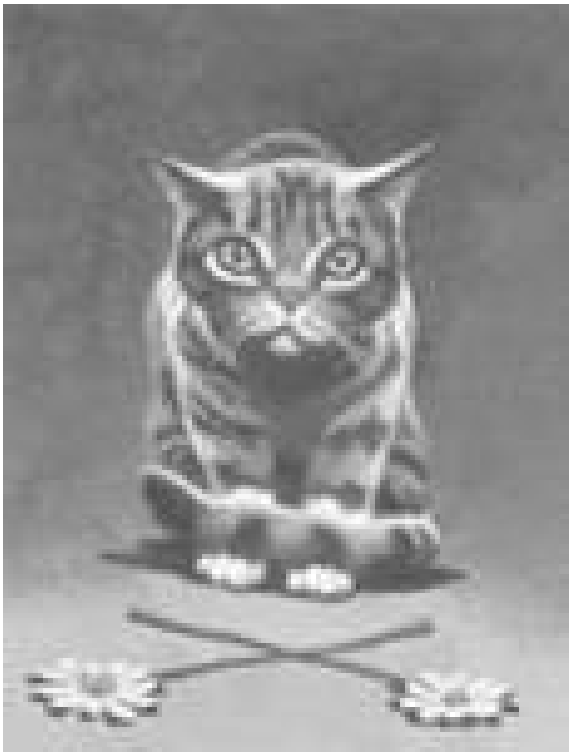
Cendré n'insista pas. Elle se baissa pour entrer dans la tanière et lui donna un coup de langue sur l'oreille.

« Aie confiance. Le Clan des Étoiles veille sur nous et tout va bien se passer. »

La colère s'empara d'Étoile de Feu. Il avait envie de clamer que le Clan des Étoiles leur avait menti, que leurs ancêtres avaient accepté que le Clan du Ciel quitte la forêt en dépit du code du guerrier.

Mais il ne pouvait se résoudre à ébranler la foi de Museau

Cendré, à déverser sa bile sur tout ce en quoi elle croyait. C'était son problème à lui. À lui seul. Sans l'aide du Clan des Étoiles, sans la moindre confiance en ses ancêtres guerriers, il devait trouver le moyen de le résoudre.



CHAPITRE 6

Le vent qui soufflait sur la lande déchira le brouillard en lambeaux et Étoile de Feu put, pour la première fois, distinguer nettement les chats en fuite. Ils

suivaient une rivière ; l'odeur familière de l'eau lui permit de reconnaître celle qui traversait leur forêt.

« Attendez ! cria Étoile de Feu. Je suis venu vous aider. »

Il bondit par-dessus l'herbe drue, mais les félins continuaient à s'éloigner comme s'ils n'avaient pas entendu ses appels.

Soudain, l'un des chatons tomba dans la rivière et sa mère poussa un cri de terreur en le voyant emporté par les flots. Puis un jeune apprenti, un peu à

l’écart du groupe, fut sauvagement enlevé par un renard. Étoile de Feu entendit ses hurlements paniqués qui s’estompèrent quand le renard s’élança dans les buissons, fuyant deux guerriers qui tentaient de le rattraper. Une vieille chatte qui boitait s’efforçait de suivre le Clan mais prenait de plus en plus de retard, les pattes sanguinolentes. Une autre tituba, finit par tomber sur le côté pour ne plus se relever.

À la tête du Clan en déroute, il

reconnut le chat gris et blanc, entouré de guerriers efflanqués, affamés. Étoile de Feu ne réussit pas à les rattraper, mais leurs échanges lui parvinrent aux oreilles :

« Où est-ce que nous allons ? miaulait l'un d'eux. Nous ne pouvons pas vivre ici… il n'y a pas de gibier et aucun endroit pour installer notre camp.

— Je n'en sais rien, rétorquait le chat gris et blanc. Il faut continuer à chercher.

— Mais pendant combien de temps encore ? » s'inquiéta un

autre guerrier.

Personne ne répondit.

Étoile de Feu remarqua une petite chatte tigrée qui se frayait un passage entre les guerriers jusqu'au chat gris et blanc.

« Laisse-moi parler au Clan des Étoiles, le supplia-t-elle. Ils sauront certainement nous recommander un endroit.

— Pas question, Patte de Biche ! feula-t-il. Nos ancêtres nous ont trahis. En ce qui nous concerne, le Clan des Étoiles n'existe plus. »

Ce doit être le chef du Clan !

Sa voix semblait autoritaire et la petite chatte, sans doute la guérisseuse, baissa la tête sans répliquer.

Étoile de Feu fit encore quelques tentatives pour les appeler et les rattraper, mais le groupe s'éloignait. Le brouillard l'enveloppa de nouveau, le coupant de la horde fuyante. Finalement, ses pattes ne purent plus le porter. Il se laissa tomber et ouvrit les yeux : il se trouvait dans sa propre tanière.

Peu à peu, il prit conscience de la présence d'un autre chat,

assis dans l'ombre.

« Tempête de Sable ? » murmura-t-il.

Le chat se tourna vers lui et la lumière tomba sur un doux pelage écaille.

« Petite Feuille ? »

L'ancienne guérisseuse du Clan du Tonnerre se leva, vint vers lui et posa doucement sa truffe sur la sienne. Il accueillit avec délice son odeur un peu sucrée. Il ne parvenait pas à la considérer comme l'un de ses ancêtres guerriers qui l'avaient trahi. Quoi que fasse le reste du

Clan des Étoiles, il aurait toujours confiance en Petite Feuille.

En voyant sa jolie tête fine et sa silhouette gracieuse, il pensa au chat blanc et gris, le chef du Clan du Ciel qu'il avait vu dans ses rêves.

« Es-tu venue me parler du Clan du Ciel ? demanda-t-il.

— Oui, dit-elle gravement. Quand je vivais dans le Clan du Tonnerre, j'ignorais qu'il y avait eu cinq Clans dans la forêt, jadis. Je n'ai appris leur histoire qu'une fois entrée au Clan des

Étoiles.

— Comment les ancêtres ont-ils pu laisser tout un Clan quitter la forêt ? » s'indigna Étoile de Feu en grattant nerveusement le sol.

Elle s'allongea à côté de lui et il put sentir les vibrations de son ronronnement réconfortant.

« Je sais que c'est difficile pour toi, mais le Clan des Étoiles ne maîtrise pas tout dans la forêt. Nous n'avons pas pu bannir la meute de chiens qui vous a menacés ni repousser Fléau et le Clan du Sang. »

Étoile de Feu soupira. Il savait que c'était la réalité, mais cela n'expliquait pas pourquoi le Clan des Étoiles avait menti en prétendant que le Clan du Ciel n'avait jamais existé.

« As-tu rencontré certains membres du Clan du Ciel ?

— Nous ne fréquentons pas les mêmes cieux.

— J'ai parlé à Étoile Bleue. Elle m'a dit que mon devoir était de me consacrer au Clan du Tonnerre, qu'il n'y avait rien que je puisse faire pour les membres du Clan du Ciel. Mais si c'est

exact, pourquoi est-ce que je les vois sans cesse ?

— Sans doute parce qu'ils pensent que tu pourrais les aider.

— De quelle manière ? Tout cela est arrivé il y a si longtemps…

— La réponse te sera donnée, promit Petite Feuille. Repose-toi, maintenant. »

Elle se pressa contre lui et il s'endormit, rassuré par son odeur familière. Cette fois, aucun rêve ne vint troubler son sommeil.

Quand Étoile de Feu se réveilla, le soleil brillait déjà. Petite Feuille était partie, mais il pouvait encore humer une trace de son odeur sur sa litière. Il se leva, s'étira, plein d'une énergie nouvelle.

Contournant le rocher, il trouva Plume Grise dans la grande clairière, entouré d'autres chats qui organisaient les patrouilles de chasse.

« Flocon de Neige, tu iras avec Cœur d'Épines, disait-il au guerrier blanc. Qui veux-tu comme troisième ? Fleur de

Saule ?

— J'y vais ! l'interrompit Étoile de Feu en s'élançant vers eux. J'ai l'impression de ne pas avoir chassé depuis des lunes ! »

Plume Grise hocha la tête.

« Parfait. Dans ce cas, Fleur de Saule pourra venir avec Poil de Fougère et moi. On se dirigera vers les Quatre Chênes et on verra bien si on arrive à localiser ce renard. »

Une fois qu'ils furent sortis du camp, Étoile de Feu laissa Cœur d'Épines prendre la direction de l'expédition. Le

guerrier les mena dans un chemin qui débouchait chez les Bipèdes. Tout était calme, même le gibier semblait se cacher. Étoile de Feu jeta un coup d'œil à travers la clôture, se demandant où avait pu se trouver le camp du Clan du Ciel. Leur territoire devait être situé tout près d'ici, là où les Bipèdes avaient construit leurs nids. Lui-même y était né ! À l'idée d'avoir vécu sur leur ancien camp, il ressentit un profond malaise.

Flocon de Neige et Cœur d'Épines avaient disparu dans

les buissons, à la recherche de proies. *Assez rêvassé !* Il avait un Clan à nourrir. Il ouvrit la gueule et perçut aussitôt un fumet de souris. Très vite, il repéra la petite créature en train de gratter la terre au pied d'un buisson d'églantines. Il se plaqua au sol et avança en silence, posant ses pattes avec la délicatesse d'une feuille qui tombe.

Mais juste avant d'atteindre la bonne distance pour bondir, son attention fut attirée par une tache floue sur le côté. Il tourna

la tête, furieux contre Flocon de Neige qui aurait pu chasser ailleurs au lieu de lui chiper ses proies ! Mais la tache floue avait disparu et une bribe de l'odeur, désormais familière, resta suspendue dans l'air. Le chef du Clan du Ciel avait, une fois de plus, croisé son chemin.

Il resta immobile.

« Tu es là ? demanda-t-il doucement. Que me veux-tu ? Viens et parle-moi ! »

Pas de réponse.

Le petit rongeur avait certainement décampé. Il ne lui

restait plus qu'à trouver une autre proie. La gueule ouverte, il tenta de capter de nouvelles odeurs. Les oreilles dressées, il aurait aimé détecter quelques grattements intéressants, mais des cris éclatèrent un peu plus loin, près de la clôture des Bipèdes. Était-ce un de leurs chiens qui attaquait ses guerriers ?

Il s'élança entre les arbres jusqu'à la lisière du bois. Pelage de Granit et Griffe de Ronce se battaient avec, un chat inconnu noir et blanc. Griffe de Ronce

avait grimpé sur son dos et lui avait enfoncé les griffes dans la nuque, tandis que Pelage de Granit mordait furieusement sa queue.

L'inconnu se tortillait sur le sol, parvenant à peine : à toucher ses attaquants de ses pattes.

« Lâchez-moi ! feula-t-il. Il faut que je voie Rusty… je veux dire Étoile de Feu ! »

Étoile de Feu reconnut soudain la boule ébouriffée noir et blanc. C'était Ficelle, son ami du temps où il vivait encore chez

les Bipèdes.

« Arrêtez ! »

Il s'élança vers les chats en train de se battre, fonça tête baissée droit dans le flanc de Griffe de Ronce.

Celui-ci lâcha prise et se retourna en miaulant sauvagement. Mais quand il comprit qui venait d'interrompre la bagarre, il se calma aussitôt.

« Laissez-nous seuls ! ordonna Étoile de Feu.

— Mais c'est un intrus ! protesta Griffe de Ronce en

nettoyant la poussière de son pelage.

— Non, c'est un ami. D'ailleurs, que faites-vous ici, tous les deux ?

— On assure la patrouille frontalière avec Pelage de Poussière et Poil de Souris. Tiens, les voilà !

— Nom d'une souris ! Que se passe-t-il ici ? s'inquiéta Pelage de Poussière en arrivant. Avec tout ce bruit, j'ai bien cru qu'un renard vous était tombé sur le poil !

— Non, seulement un chat

domestique ! précisa malicieusement Étoile de Feu, que la mine outragée de ses deux guerriers amusait. Bon, continuez votre patrouille.

— Et cet individu ? demanda Pelage de Granit.

— Je pense que je vais pouvoir m'en occuper. Beau travail, mais souvenez-vous que tout inconnu n'est pas forcément une menace. »

Les quatre guerriers s'éloignèrent et Griffe de Ronce, qui fermait la marche, se retourna :

« À l'avenir, ne t'avise plus de poser une patte sur notre territoire ! »

Ficelle se releva avec peine, le poil ébouriffé et couvert de poussière.

« Tu as de la chance que je sois arrivé pour te sauver la peau ! fit remarquer Étoile de Feu, quand la patrouille eut disparu derrière les arbres.

— Décidément, je ne te comprendrai jamais ! Comment peux-tu vivre avec ces *vauriens* ? Ce sont des brutes sauvages ! »

Étoile de Feu ne jugea pas utile de lui expliquer que ces vauriens étaient de valeureux guerriers qui avaient maintes fois risqué leur vie à ses côtés.

« Cela me fait plaisir de te revoir, Ficelle. Pourquoi t'es-tu aventuré aussi loin dans la forêt ? Tu sais que c'est dangereux pour toi. »

Ficelle détourna la tête et gratta le sol de ses griffes.

« Alors ? insista Étoile de Feu devant son silence.

— Eh bien… je crois que je vais être obligé de… de venir

vivre avec toi dans la forêt.

— Et pourquoi donc ? Ce n'est pas à cause du Clan du Sang, n'est-ce pas ? s'inquiéta Étoile de Feu.

— Le Clan du quoi ?

— Laisse tomber ! Ce sont tes Bipèdes qui te jettent dehors ?

— Non ! Ils ont toujours été très gentils avec moi. »

Ficelle jeta un long regard plein d'envie vers le nid en pierre qu'il habitait.

« C'est que… j'ai eu ces rêves bizarres et je me rappelle que, toi aussi, tu avais fait des rêves

avant d'aller rejoindre les chats de la forêt. »

Ses yeux étaient emplis d'horreur et Étoile de Feu, malgré toute la compassion qu'il ressentait, eut de la peine à retenir un ronronnement d'amusement. Pour son vieil ami, rien ne pouvait être pire que de devoir vivre au sein d'un Clan.

« Je pensais que ces rêves signifiaient que j'allais devoir quitter mes Bipèdes.

— À ta place, je ne m'inquiéterais pas. Les songes

peuvent avoir de nombreuses significations et parfois il ne s'agit que de simples rêves. Rassure-toi, tu ne vas pas être obligé de manger de vieux os décharnés, dans l'immédiat. »

Ficelle n'eut pas l'air soulagé pour autant.

« Mais ces visions sont épouvantables ! miaula-t-il. J'assiste sans cesse à la fuite éperdue d'une foule de chats, sans savoir ce qui les chasse. Ils hurlent et se lamentent comme s'ils étaient terrifiés ou souffrants. Et parfois, je

distingue un chat gris et blanc tout seul. Il n'arrête pas d'ouvrir et de fermer la gueule comme s'il essayait de me parler, mais je n'entends pas ce qu'il dit. »

Les poils d'Étoile de Feu se dressèrent sur son échine. Ficelle faisait les mêmes rêves que lui ! Mais pourquoi ? Le Clan du Ciel ne s'imaginait tout de même pas qu'un chat domestique allait pouvoir l'aider !

« Tu penses que je vais devoir venir vivre dans la forêt ? » demanda Ficelle, angoissé.

Que faire ? Même si sa confiance envers le Clan des Étoiles était ébranlée, il pouvait difficilement avouer ses doutes à Ficelle. Celui-ci ne connaissait pas le code du guerrier et n'avait aucune idée de ce qu'était la vie en forêt.

« Ne t'en fais pas, miaula finalement Étoile de Feu. Tu n'as aucune raison de quitter tes Bipèdes.

— Tu es sûr ?

— Absolument. J'ai compris certains éléments de ces rêves et j'essaie d'y voir plus clair. »

Ficelle eut l'air à la fois troublé et soulagé.

« Je te laisse faire, alors ?

— Je te raccompagne jusqu'à ton nid au cas où ces brutes traîneraient encore dans le coin. »

Ficelle considéra son pelage ébouriffé, poussiéreux, et se donna quelques coups de langue. Puis tous deux se mirent en marche vers le bouquet d'arbres. Quand la clôture des Bipèdes fut en vue, Étoile de Feu remarqua un mulot qui se faufilait entre les herbes hautes.

Il fit un bond et se redressa avec sa proie inanimée entre les dents, pas peu fier d'afficher ses talents sous les yeux de son ami.

Ficelle écarquilla les yeux, mais ce n'était pas d'admiration.

« Tu n'en as pas encore assez de devoir attraper toi-même ta nourriture ? »

Étoile de Feu laissa tomber sa proie et la recouvrit de feuilles avec sa patte afin de la récupérer plus tard.

« Non. C'est ce que font les guerriers. »

Ficelle haussa les épaules et

se dirigea vers son nid. En le rattrapant, Étoile de Feu remarqua une chatte brune, joliment tigrée, qui sautait de la barrière entourant le nid des Bipèdes où lui-même avait jadis habité. Il se souvint l'avoir déjà aperçue quand il avait montré le territoire à son jeune apprenti, Nuage Épineux.

Elle considéra Étoile de Feu de ses beaux yeux ambrés dépourvus de crainte.

« Qui est-ce, Ficelle ? Je ne l'ai jamais vu.

— C'est Étoile de Feu. Il vit

dans la forêt.

— Je m'appelle Grisette, se présenta la chatte. Je n'avais encore jamais rencontré de chat de la forêt. Depuis quand connais-tu Étoile de Feu ?

— Depuis que nous étions chatons. Il vivait ici avec ces Bipèdes.

— Vraiment ? Maintenant, c'est moi qui y habite ! Pourquoi es-tu parti ? lui demanda-t-elle, intriguée.

— Oh, c'est une longue histoire… »

Comment lui expliquer ce qui

l'avait poussé à quitter la sécurité du nid des Bipèdes pour le danger et l'excitation d'une vie en forêt ?

« J'ai tout mon temps », miaula-t-elle.

Ficelle, à côté d'eux, frissonnait, plutôt tendu.

« Désolé, répondit Étoile de Feu. Une autre fois, peut-être. »

Elle eut l'air déçue.

« Tu ne veux pas revoir l'endroit où tu habitais ? Les Bipèdes ont arraché un buisson tellement vieux que ses racines traversaient tout le jardin. Ils

ont planté de nouveaux arbustes. C'est super pour se faire les griffes ! »

Étoile de Feu s'apprêtait à refuser, mais se ravisa. Un vieux buisson… Depuis quand était-il là ? S'y trouvait-il déjà à l'époque où le Clan du Ciel occupait ce territoire ? Il restait peut-être des traces…

CHAPITRE 7

« Pourquoi tu restes là à bayer aux corneilles ? demanda Ficelle, de mauvaise humeur.

— Euh… désolé. Oui, je veux bien y jeter un coup d'œil à

partir de la clôture », répondit finalement Étoile de Feu.

Puis il fit signe à Ficelle de le suivre sur quelques pas et chuchota :

« Ce ne sera pas long. Cela va peut-être nous aider pour tes rêves. »

Ficelle eut l'air suspicieux et jeta un regard anxieux vers Grisette.

« Ne t'en fais pas, je ne lui dirai rien. »

Il sauta sur la clôture et observa le jardin. Il se souvenait du buisson, à présent. Vieux et

complètement dégarni. Les Bipèdes l'avaient remplacé par de vigoureux arbustes à l'écorce bien tendre, où apparaissaient déjà les coups de griffe de Grisette.

La chatte sauta à son tour pour s'asseoir à côté de lui.

« C'est là que se trouvait le buisson, miaula-t-elle en pointant l'endroit du bout de sa queue. Et là, c'est l'arbre pour faire ses griffes. Et là, il y en a encore un autre, bien mieux, près de la clôture de Ficelle.

— Alors ? Qu'est-ce que tu

vois ? chuchota Ficelle qui vint les rejoindre.

— Rien, pour l'instant », admit Étoile de Feu.

Il se demandait à quoi avait pu ressembler cette partie de la forêt avant que les arbres soient coupés. Le nid des Bipèdes de Ficelle se dressait au milieu des autres, dans une espèce de creux. Si Étoile de Feu avait dirigé un Clan à cette époque, et avait dû choisir un emplacement pour le camp, c'est en effet là qu'il l'aurait installé. Dans cet enfoncement bien à l'abri,

entouré d'un rideau de ronces, comme le camp du Clan du Vent.

Il prit une longue inspiration, le pelage hérissé. Le nid de Ficelle avait-il pu être construit à l'endroit même de l'ancien camp du Clan du Ciel ? Cela expliquerait ses rêves de chats en déroute.

Il interrompit la discussion entre les deux amis à propos des différentes vertus de l'herbe à chat.

« Écoute, Ficelle ! Je peux passer la nuit chez toi ? »

Le chat, surpris, cligna des yeux.

« Bien sûr. Mais les… les autres chats de ton Clan seront-ils d'accord ? »

Son inquiétude attendrit Étoile de Feu. Ficelle était peut-être un chat domestique, mais c'était avant tout un véritable ami.

« Ils se débrouilleront très bien, je te le promets. Je pense que cela me permettra de mieux comprendre ce dont nous avons parlé tout à l'heure.

— Oh, je vois… Mais je ne sais

pas s'il sera facile de te faire entrer dans le nid », s'inquiéta Ficelle.

Passer la nuit dans un nid de Bipèdes ? Quelle horreur !

« Je n'ai pas besoin d'entrer. Je dormirai très bien dans le jardin.

— D'accord. Alors viens, suis-moi.

— Il faut d'abord que j'aille retrouver les membres de mon Clan pour les prévenir que je ne rentrerai pas ce soir. »

Sur ce, Étoile de Feu s'élança dans la forêt. Il entendit

Grisette, derrière lui.

« Pourquoi est-ce qu'Étoile de Feu veut rester dans son jardin et pas dans le mien ? »

Le matou continua à courir jusqu'à l'endroit où il avait croisé ses compagnons un peu plus tôt. Cœur d'Épines surgit de derrière un buisson, portant deux souris par la queue.

Il jeta ses proies devant Étoile de Feu et le considéra avec étonnement.

« Je croyais que tu étais retourné au camp.

— Non, j'ai eu un

contretemps. Je ne reviendrai pas avant demain. Rien de grave, précisa-t-il en voyant la mine inquiète du guerrier. Dis simplement à Plume Grise de prendre le commandement, en attendant.

— Très bien. Flocon de Neige et moi sommes prêts à rapporter nos proies au camp. » Étoile de Feu prit congé et revint sur ses pas à travers la forêt, jusqu'aux nids des Bipèdes. Il n'y avait aucun signe de Ficelle, mais Grisette l'attendait.

« Tu ne m'as toujours pas

raconté comment tu as rejoint ton Clan, miaula-t-elle quand il sauta à côté d'elle sur la clôture. Et tu ne veux vraiment pas visiter ton ancien nid ? »

Elle avait l'air vexée et il ne voulut pas la contrarier davantage. Et puis, il était assez curieux de revoir l'endroit où il avait passé les premières lunes de sa vie.

« Bon, d'accord. Je veux bien venir y faire un tour. »

Elle poussa un petit cri de plaisir et sauta dans son jardin. Il la suivit, le nez assailli de

centaines d'odeurs inconnues. Les fleurs oscillaient sur leur passage et l'herbe coupée à ras lui chatouillait les pattes. Tout lui semblait à la fois familier et étrange, comme s'il regardait à travers les yeux d'un autre chat.

« Viens te faire les griffes », offrit Grisette en s'élançant vers l'arbre.

Elle se dressa sur ses pattes arrière et érafla le tronc sur toute sa longueur.

« C'est vraiment délicieux », ronronna-t-elle.

Puis elle pivota avant

d'ajouter :

« Et là, c'est le buisson où les moineaux viennent chercher des limaces. Ils le faisaient déjà quand tu habitais là ?

— Oui. Tu as essayé d'en attraper ? »

Elle fronça le nez d'un air dégoûté.

« Pourquoi est-ce que je ferais une chose pareille ? Il y aurait du sang et des plumes partout. Berk ! »

Étoile de Feu réprima une réponse cinglante. Comment une chatte domestique pourrait-

elle comprendre qu'un moineau, même maigrichon, était parfois un véritable régal pour un chat de Clan affamé ?

« J'avais l'habitude de traquer les oiseaux, dit-il en allant se cacher sous les branches. Mais je n'ai jamais réussi à en attraper. Ils étaient bien trop rapides pour moi. C'est seulement quand je me suis installé dans la forêt que j'ai appris à chasser. »

Grisette vint le rejoindre.

« Je ne comprends pas pourquoi tu as laissé tes

Bipèdes. Ils… »

Elle s'interrompit en entendant des bruits de pas. Étoile de Feu se redressa et vit ses anciens maîtres descendre l'allée qui menait vers le côté du nid, suivis d'un petit Bipède qui tenait à peine sur deux courtes pattes arrière et s'accrochait d'une autre à sa mère.

Avant que les Bipèdes puissent le voir, Étoile de Feu abandonna le buisson et fila à l'autre bout du jardin, sauta par-dessus la clôture et disparut dans la forêt où il se cacha sous

des fougères. Aux aguets, il attendit pour voir si les Bipèdes le suivaient. Avait-il été assez rapide ? Sans doute ne l'auraient-ils même pas reconnu, après toutes ces saisons. Mais mieux valait ne pas prendre de risque.

Sa respiration se calma peu à peu. Hormis le bruissement des arbres, les jardins des Bipèdes étaient redevenus silencieux. Mais il resta caché jusqu'au coucher du soleil qui baignait la forêt d'une belle lumière écarlate.

Se hasardant à quitter son abri, il repéra le mulot qu'il avait tué un peu plus tôt et le dévora à grandes bouchées gourmandes. Puis, à la nuit tombée, il repartit prudemment vers les nids des Bipèdes et sauta par-dessus la barrière pour entrer dans le jardin de Ficelle.

Là, il se mit en quête d'un endroit confortable pour y passer la nuit. Un léger bruit le fit sursauter, mais ce n'était que son ami qui s'était laissé tomber de la branche basse d'un arbre.

« Ah, te voilà ! Je croyais que

tu étais retourné dans la forêt. Grisette m'a raconté ce qui s'était passé avec tes anciens Bipèdes. »

Étoile de Feu n'avait pas envie d'en parler.

« Je suis simplement resté hors de vue jusqu'à ce qu'ils soient partis. »

Ficelle se donna quelques coups de langue, puis demanda :

« Tu es sûr de pouvoir dormir dehors ? Il va faire froid, maintenant que le soleil est parti.

— Ficelle, je te rappelle que je

dors dehors toutes les nuits ! J'y suis habitué. D'ailleurs, je ne vais pas être capable de dormir de nouveau dans un nid de Bipèdes.

— Bon, d'accord… je pensais juste… »

La porte s'ouvrit, laissant échapper une lumière jaune qui se déversa dans le jardin obscur. Une Bipède se tenait là, jacassant avec un bol à la main.

« Il faut que j'y aille, s'excusa Ficelle, tandis qu'Étoile de Feu s'aplatissait dans l'herbe. Mon dîner est prêt. Tu es sûr que…

— Je vais bien, je te le promets.

— Alors, bonne nuit. »

Son compagnon sauta à la rencontre de la Bipède puis se frotta contre ses jambes. Elle se pencha vers lui pour le caresser puis entra et referma la porte.

Étoile de Feu descendit vers le bas du jardin. Là, il trouva un petit buisson recouvert de jolies fleurs blanches qui brillaient sous la lune. Il se glissa sous ses branches et s'improvisa un nid, en éternuant à cause de pétales qui lui chatouillaient le nez.

Puis il se roula en boule. Comme il était étrange de se retrouver là, dans le camp des Bipèdes, après toutes ces saisons ! Les bruits qui provenaient du nid lui semblaient curieusement familiers, tout comme la lumière orangée qui masquait les étoiles et lui donnait l'impression d'être encore plus éloigné de ses ancêtres. Levant la tête vers les branches, il formula une prière silencieuse. Une prière qui ne s'adressait pas au Clan des Étoiles.

Guerrier du Clan du Ciel, qui que tu sois, viens me voir durant mes rêves.

Au cours de la nuit, un froid humide s'insinua dans sa fourrure : il se réveilla. Au-dessus de sa tête, la lune se noyait dans la brume. Il se glissa hors du buisson et commença à étirer ses membres engourdis.

C'est alors que lui apparut le chat gris et blanc, assis à quelques longueurs de queue, enveloppé de brouillard. L'étrange félin observait Étoile de Feu de ses yeux bleus aussi

pâles qu’un ciel d’hiver.

« Je t’attendais », miaula-t-il.

CHAPITRE 8

« QUI ES-TU ? bredouilla Étoile de Feu. Comment t'appelles-tu ?

— Cela fait si longtemps qu'un chat n'a pas prononcé mon nom qu'il n'a plus aucune

importance. »

Son regard, tout comme sa voix, était emprunt d'une tristesse poignante.

« Tu viens du Clan du Ciel ? demanda Étoile de Feu, qui se doutait déjà de la réponse.

— Pourquoi ? Tu connais ce Clan ?

— Un peu. J'ai parlé avec une guerrière du Clan des Étoiles. Elle m'a dit que cinq Clans vivaient jadis dans la forêt et que le Clan du Ciel en était parti…

— Parti ? Nous ne sommes

pas partis ! Les autres Clans nous ont chassés en prétendant qu'il n'y avait plus de place pour nous ! »

Étoile de Feu fut consterné. Étoile Bleue lui avait laissé entendre que le Clan du Ciel avait quitté les lieux de lui-même, parce que les monstres des Bipèdes avaient envahi leur territoire. Elle ne lui avait jamais dit que les autres Clans l'avaient chassé. Cela allait à l'encontre du code du guerrier ! Mais lui-même, aurait-il cédé une partie de son territoire si un

autre Clan le lui avait demandé ?

« Le Clan des Étoiles n'a-t-il rien pu faire pour vous ?

— Le Clan des Étoiles ! Tu parles ! cracha le chat en agitant furieusement sa queue. Il nous a trahis. Il a autorisé les autres Clans à nous chasser comme des voleurs. Quand nous avons quitté la forêt, je me suis juré de ne plus jamais consulter les étoiles.

— Et donc, de renier vos ancêtres ?

— Notre guérisseuse

continuait à communiquer avec eux dans ses rêves. Certains de nos guerriers suivaient encore les vieilles traditions, et je n'ai jamais essayé de les en empêcher. Ils avaient perdu leur foyer, comment aurais-je pu leur retirer aussi leur code du guerrier ? »

L'étrange chat s'exprimait comme s'il avait été le chef du Clan. Il se redressa et regarda autour de lui avant de poursuivre :

« Jadis, nous occupions ces lieux, surveillions nos frontières

et attrapions autant de proies que nous le désirions. Puis les Bipèdes sont arrivés, ajouta-t-il d'un ton si lugubre qu'Étoile de Feu en frissonna. Notre territoire s'étendait sur tout ce jardin. Le gîte des guerriers se trouvait juste là, sous nos pattes, et la pouponnière à la place de ces deux nids de Bipèdes ; la tanière des apprentis sous les fougères, le long de la clôture, et les anciens dormaient sous ces buissons, là-bas. C'était il y a bien longtemps, soupira-t-il.

— Et où est basé le camp du Clan du Ciel, maintenant ? »

Le chat gris et blanc regarda ses pattes d'un air abattu.

« Le Clan du Ciel n'a plus de camp, miaula-t-il calmement. Mon camp a été détruit et disséminé.

— Il n'y a donc plus de Clan du Ciel ? »

Le vieux chef montra les crocs, le poil hérissé.

« Je n'ai pas dit ça. Nous n'avons plus de foyer et nos membres sont éparpillés. Certains sont devenus des chats

errants, d'autres se sont installés chez les Bipèdes. Mais le Clan du Ciel vit toujours, même si ses membres ont oublié leur héritage et le code du guerrier. »

Que restait-il du Clan, dans ce cas, puisque tous les fondements en avaient disparu ?

« Pourquoi es-tu venu à moi ?

— Parce que tu es le seul à pouvoir nous aider. Tu dois reconstruire le Clan du Ciel avant qu'il disparaisse à jamais. »

Comment pourrait-il

reformer un Clan dont tous les guerriers étaient dispersés, tout en continuant à diriger son propre Clan ?

« Mais je…

— Suis la rivière jusqu'à sa source, l'interrompit l'autre. Nous l'avons remontée en fuyant et c'est là que tu pourras retrouver certains de ses membres et l'endroit où ils se sont probablement installés. »

L'esprit d'Étoile de Feu était en ébullition.

« Mais… pourquoi moi ?

— J'ai attendu ta venue

pendant longtemps. Il fallait un chat fort, un chef qui ne porte pas dans son sang une trace de cette trahison. Tu ne descends pas de ces chats qui nous ont repoussés et pourtant, tu es un vrai guerrier. C'est ton destin de reconstruire le Clan du Ciel. »

La brume tournoya autour du félin et son pelage sembla se confondre avec elle. Étoile de Feu fixait le carré d'herbe où le chat fantôme s'était tenu. Seule son odeur demeurait.

Il s'assit, enroula sa queue autour de ses pattes. Quand

l'aube rosit le ciel, il n'avait toujours pas bougé.

Le gémissement d'un chat le tira de sa torpeur. Le poil hérissé, il se releva. Est-ce qu'on attaquait le camp ? Puis il se souvint de l'endroit où il se trouvait. En outre, le miaulement semblait plus impatient que terrifié.

Soudain, la porte des Bipèdes s'ouvrit et Ficelle bondit hors de leur nid.

« Franchement haleta-t-il en déboulant devant Étoile de Feu.

Parfois, je me dis que ces Bipèdes sont stupides ! Je demande à sortir depuis le point du jour, mais tu crois qu'ils se seraient levés pour m'ouvrir la porte ? »

Étoile de Feu était content de ne pas avoir à dépendre des Bipèdes pour sa liberté.

« Mais tout va bien, puisque tu as fini par y arriver.

— Ouais… Dis, tu as rêvé de mes chats ?

— J'ai parlé au chat gris et blanc et je sais maintenant ce qu'il attend de moi.

— Ah oui ? Et moi ? Pourquoi est-ce que j'ai fait ce rêve, moi aussi ? Hein ? Qu'est-ce que je dois faire, moi ? »

Étoile de Feu leva la queue pour mettre un terme à ce déluge de questions.

« Les chats que tu as vus ont quitté la forêt il y a bien des saisons. Maintenant, ils demandent de l'aide. Tu as rêvé d'eux parce que c'est ici qu'ils vivaient, autrefois.

— Ici ? s'affola Ficelle en regardant autour de lui comme s'il s'attendait à voir surgir des

buissons ces guerriers depuis longtemps disparus. Tu vas donc les aider ?

— Oui, si je peux. »

Quand il lut le soulagement dans le regard de Ficelle, il eut des scrupules. Sa réponse avait-elle été vraiment sincère ? Cela l'obligerait à quitter le Clan du Tonnerre pour entreprendre un très long voyage. Il lui faudrait retrouver un Clan dispersé depuis mille lunes et abandonné par le Clan des Étoiles. Pourquoi serait-ce sa destinée de les sauver ? Quel rôle avaient joué

ses ancêtres dans leur fuite ? Portait-il cette culpabilité, lui aussi ?

« Je ferais mieux d'y aller, dit-il à Ficelle. Je demanderai aux patrouilles de faire attention à toi et de ne pas t'agresser !

— Merci, Étoile de Feu. Je te suis vraiment reconnaissant. Tu es un bon ami, mais je suis soulagé de ne pas avoir à vivre avec vous tous dans la forêt ! »

Le chef passa la queue autour des épaules du chat domestique.

« Moi aussi. Je sais que cela ne t'aurait pas plu.

— Alors, au revoir ! miaula Ficelle en s'éloignant lentement. J'espère que mes Bipèdes seront un peu plus rapides pour me laisser entrer ! »

Déterminé à déguerpir avant que les maîtres de Ficelle le trouvent dans leur jardin. Étoile de Feu s'élança à travers la pelouse et bondit sur la clôture.

« Au revoir, Étoile de Feu ! »

C'était la voix de Grisette. Étoile de Feu repéra la chatte dans le jardin voisin, installée sur une branche basse de l'arbre à griffer. Il lui adressa un signe

de la queue.

« Reviens nous voir ! » cria-t-elle quand il sauta de la clôture pour disparaître dans l'ombre de la forêt.

Quand il se sentit assez loin des Bipèdes, il ralentit l'allure. La forêt lui semblait bizarre, comme étrangère, et il pensait à la lande, aux hurlements des chats en fuite, était-il vraiment censé suivre leurs pas ?

Après une nuit humide, le soleil flamboyait dans un magnifique ciel bleu. Les toiles d'araignées scintillaient dans les

buissons et la rosée perlait sur les brins d'herbe détrempant au passage la fourrure d'Étoile de Feu. Quand il sentit l'odeur de chats à l'approche, il marqua une pause. Cœur d'Épines apparut entre les fougères aussitôt suivi de Nuage de Suie, Fleur de Saule et Pelage de Granit.

Agacé, Étoile de Feu secoua son pelage. C'était la patronne de l'aube, bien sûr ! Son esprit était si accaparé par le Clan du Ciel qu'il n'avait même pas reconnu l'odeur de son propre

Clan.

« Salut, Étoile de Feu ! Tout va bien ? demanda Cœur d'Épines.

— Tout va bien ! »

Il n'allait tout de même pas lui expliquer la raison de sa nuit hors du camp !

Soudain, Étoile de Feu ressentit le besoin de se replonger dans la vie du Clan.

« Je vais vous accompagner pour la patrouille et toi, Nuage de Suie, tu vas pouvoir me montrer tes talents de pisteur. »

À l'idée de suivre un

entraînement sous la direction de leur chef de Clan, l'apprenti frétilla d'excitation. Tandis que Cœur d'Épines ouvrait la voie vers le Chemin du Tonnerre, Nuage de Suie gardait le nez au sol, s'arrêtant régulièrement pour humer l'air.

« Qu'est-ce que tu sens ? miaula Étoile de Feu.

— Le Chemin du Tonnerre, répondit aussitôt Nuage de Suie. Et un mulot. Et puis, un Bipède est venu par là avec un chien. Non… avec deux chiens.

— Quand ? demanda Fleur de

Saule.

— Pas aujourd'hui. L'odeur est éventée. Peut-être hier.

— C'est aussi mon avis, miaula Étoile de Feu pendant que Fleur de Saule émettait un ronronnement de satisfaction. Bon, continue, dis-moi si tu sens autre chose. »

Ils étaient si près du Chemin du Tonnerre qu'Étoile de Feu put entendre les rugissements des monstres qui passaient. Très vite, ils sortirent du tunnel pour atteindre le bord du revêtement noir.

Nuage de Suie fronça le nez.

« Berk ! C'est vraiment dégoûtant ! Et en plus, ça masque toutes les autres odeurs !

— Exact, miaula Cœur d'Épines. Il faut donc que tu redoubles d'attention. »

La patrouille à sa suite, il longea le Chemin du Tonnerre, évitant de trop s'approcher des grosses pattes noires des monstres. Étoile de Feu sentait le vent ébouriffer son pelage à chacun de leurs passages.

Il aida Cœur d'Épines, Pelage

de Granit et Fleur de Saule à renouveler le marquage le long de la frontière. Soudain, Nuage de Suie fit un écart.

« Qu'est-ce qui te prend ? gronda Cœur d'Épines.

— Je viens de trouver une odeur vraiment bizarre ! miaula le jeune apprenti, tout excité.

— Tu ne peux pas la suivre maintenant, lui dit Cœur d'Épines. Nous ne sommes pas en patrouille de chasse !

— Qu'est-ce que tu appelles "bizarre" ? s'informa tout de même Étoile de Feu.

— Une odeur très, très forte. Je ne l'ai jamais sentie avant. »

Étoile de Feu échangea un regard avec Cœur d'Épines.

« D'accord. Suivons-la ! »

Cette fois, ce fut Nuage de Suie qui ouvrit le chemin et ils s'éloignèrent du ruban noir. Dès qu'il détecta l'odeur à son tour. Étoile de Feu s'arrêta, le poil hérissé.

« Un blaireau !

— Oh, non ! protesta Fleur de Saule.

— Il ne manquait plus que ça ! » se lamenta Cœur d'Épines.

Pelage de Granit ne dit rien, mais ses yeux bleus s'écarquillèrent.

« C'est méchant, les blaireaux ? voulut savoir Nuage de Suie.

— Assez, oui, répondit Pelage de Granit.

— On n'en veut surtout pas sur notre territoire ! » renchérit Fleur de Saule.

Étoile de Feu se remémora une mauvaise saison, quand la neige couvrait le sol et que les proies se faisaient rares. À l'époque, Flocon de Neige était

encore un chaton et un blaireau affamé l'avait attaqué dans le ravin. Seule la réaction immédiate d'Étoile de Feu et de Poil de Fougère l'avait sauvé. Normalement, les blaireaux ne se nourrissent pas de chats, mais s'ils sont affamés ou terrifiés, ils deviennent de terribles adversaires.

« L'odeur est fraîche, miaula-t-il. Nous allons devoir la suivre pour savoir où se trouve le blaireau et s'il va installer son terrier ici. Beau travail, Nuage de Suie ! Voilà un pistage bien

utile ! »

Les yeux de l'apprenti brillaient de fierté.

« Étoile de Feu a raison, ajouta Cœur d'Épines. Maintenant, marche bien derrière nous et allons-y ! »

Les guerriers restaient sur leurs gardes, muscles tendus, prêts à voir surgir des sous-bois un imposant corps blanc et noir.

Les arbres se firent moins denses – la piste du blaireau menait aux Rochers aux Serpents. Étoile de Feu se sentait vulnérable, convaincu

que de petits yeux malveillants le surveillaient entre les buissons de mûres et d'aubépines. Cet endroit était dangereux pour les chats du Clan du Tonnerre. Quand les chiens avaient envahi la forêt, ils avaient installé leur tanière dans les Rochers aux Serpents. Nuage Agile était mort dans leurs mâchoires et Cœur Blanc avait été grièvement blessée. Étoile de Feu eut l'impression de pouvoir sentir encore l'odeur de tout ce sang versé.

Les pierres effondrées se

dressaient au centre de la clairière où le sol sablonneux était couvert de graminées et de petites plantes rampantes.

« Reste là ! ordonna Cœur d'Épines à Nuage de Suie en lui indiquant un endroit protégé derrière un buisson d'aubépines. Ne bouge surtout pas, mais pousse un miaulement bien fort si tu vois quelque chose de dangereux. »

Nuage de Suie hésita, comme s'il avait envie de pister le blaireau, puis il alla s'accroupir dans l'abri, les pattes repliées

sous la poitrine. Son pelage gris se fondait dans l'ombre.

Cœur d'Épines, Fleur de Saule et Étoile de Feu se mirent à fouiller les pierres. Étoile de Feu s'arrêta à l'entrée de la caverne et un frisson fit se hérisser sa fourrure. Il s'attendait à renifler un fort fumet de chien, mais il perçut seulement l'odeur éventée d'un renard. Même la puanteur fraîche du blaireau s'était atténuée. D'abord, il crut que c'était à cause des pierres qui ne retenaient pas longtemps les senteurs. Mais quand il

fouilla sous les branches basses et les interstices, il se rendit compte que le blaireau ne s'était pas enfoncé jusqu'ici, dans leur territoire. La piste s'était arrêtée bien avant d'atteindre les rochers.

« Fleur de Saule ? Cœur d'Épines ? cria-t-il. J'ai perdu sa trace par ici. »

Il s'interrompit, car une nouvelle odeur lui agressa les narines. Il fit volte-face et vit une énorme forme noir et blanc sale lever une grosse patte sur le jeune apprenti.

CHAPITRE 9

« NUAGE DE SUIE ! SAUVE-TOI ! » hurla Étoile de Feu.

Il s'élança mais doutait d'arriver près de l'apprenti avant que le blaireau l'aplatisse de ses

pattes puissantes.

Puis il aperçut Fleur de Saule plonger d'un rocher, filer à travers la clairière et pousser Nuage de Suie sur le côté avec ses pattes avant. Le blaireau se jeta lourdement sur son dos. Le cri de la chatte fut interrompu par un craquement sinistre quand l'immense créature lui brisa la nuque. Puis il ramassa son corps inerte d'une patte et le lança dans la clairière.

Nuage de Suie laissa échapper un gémissement atroce. Étoile de Feu sauta sur le blaireau en

feulant et lui laboura le flanc de ses griffes. La grosse tête rayée se retourna et tenta de le mordre. Pelage de Granit se jeta sur lui et enfonça ses griffes dans sa nuque, les dents plantées dans l'une de ses oreilles. D'une secousse, la bête se débarrassa facilement de lui et Pelage de Granit atterrit sur le sol, immobile, le souffle coupé.

Cœur d'Épines se tapit devant le blaireau penché au-dessus de lui et tenta de lui griffer les yeux. Étoile de Feu attaqua de nouveau par le flanc et ressentit

une satisfaction féroce quand du sang gicla des griffures qu'il venait de lui infliger. Le blaireau laissa échapper un cri de douleur, secoua la tête d'un côté et de l'autre, avant de tourner les talons pour s'enfuir vers le sous-bois. Cœur d'Épines et Pelage de Granit le poursuivirent en poussant des miaulements assourdissants.

« Revenez ! cria Étoile de Feu. Laissez-le partir ! »

Haletant, il ferma un instant les yeux, écoutant les pas du blaireau qui faiblissaient au

loin. Puis il se ressaisit et se dirigea vers Nuage de Suie, accroupi à côté du corps de sa mère. Il leva les yeux à l'approche d'Étoile de Feu – des yeux suppliants.

« Elle n'est pas morte, n'est-ce pas ? Elle ne peut pas être morte !

— Je suis désolé. »

Étoile de Feu toucha le front de Nuage de Suie du bout de son nez. Cela ne faisait que cinq lunes que Tornade Blanche, le père du jeune chat, était mort durant la bataille contre le Clan

du Sang.

Comment le Clan des Étoiles peut-il permettre une chose pareille ? se demanda le rouquin.

« Elle est morte avec courage, en guerrière.

— Elle est morte en me sauvant la vie ! » gémit-il, misérable.

Étoile de Feu le réconforta d'un coup de langue.

« Ne t'en veux pas. Fleur de Saule savait ce qu'elle faisait.

— Mais elle… »

La voix de Nuage de Suie se

brisa et, tremblant de tout son corps, il enfouit son nez dans le pelage de sa mère.

Cœur d'Épines et Pelage de Granit arrivaient vers eux. Ce dernier boitait sévèrement.

« Il s'est dirigé vers le Chemin du Tonnerre, déclara Cœur d'Épines. J'espère qu'il se fera massacrer par un monstre ! »

Il se dirigea vers Nuage de Suie et enroula sa queue autour des épaules du jeune apprenti.

Mais celui-ci ne leva pas la tête.

« Ça va ? demanda Étoile de Feu à Pelage de Granit.

— Oui, je pense. La chute a été un peu dure, c'est tout.

— Il vaut mieux que Museau Cendré y jette un coup d'œil quand on rentrera au camp. »

Le chat gris acquiesça. Avec Étoile de Feu, ils soulevèrent le corps inerte de Fleur de Saule et la portèrent jusqu'au ravin. Sa queue laissait une traînée dans le sable. Cœur d'Épines suivait aux côtés de Nuage de Suie, encore sous le choc.

Écrasé de chagrin, Étoile de

Feu ne remarqua ni le bruit ni l'odeur des chats qui approchaient jusqu'à ce que Flocon de Neige émerge d'un bouquet de fougères presque sous ses pattes.

« Étoile de Feu ! Tu es de retour ! s'exclama le guerrier blanc. Est-ce que… Mais c'est Fleur de Saule ! Que s'est-il passé ? »

Pelage de Poussière et Poil de Fougère vinrent rejoindre Flocon de Neige pour écouter, horrifiés, Étoile de Feu leur raconter comment la chatte

avait sacrifié sa vie pour sauver son fils.

« Attendez que je fasse mes griffes sur ce blaireau ! feula Flocon de Neige. Il souhaitera ne jamais être né !

— On le poursuit ? suggéra Pelage de Poussière. On devrait s'assurer qu'il est vraiment parti ! »

Étoile de Feu opina du chef.

« Il s'est dirigé vers le Chemin du Tonnerre. Flocon de Neige, prends ta patrouille et essayez de retrouver sa trace. Suivez-la pour voir ce qu'il fait,

mais ne l'attaquez pas. C'est clair ?

— Si c'est ce que tu veux, rétorqua Flocon de Neige en battant nerveusement de la queue.

— S'il s'installe sur notre territoire, nous trouverons un moyen de nous débarrasser de lui, promit Étoile de Feu. Mais je ne veux pas risquer de perdre plus de chats. »

Grommelant dans sa moustache, Flocon de Neige entraîna sa troupe sur le chemin qui menait aux Rochers aux

Serpents.

Clan des Étoiles, faites qu'ils reviennent tous ! pria Étoile de Feu en les voyant s'éloigner dans le sous-bois.

Les pattes du meneur étaient lourdes comme du plomb quand Pelage de Granit et lui durent traîner le corps inerte tout le long du tunnel d'ajoncs. Une peine indicible déchirait son cœur. En tant que chef, il était censé protéger les membres de son Clan, non pas laisser les chats mourir quand ils étaient sous ses ordres.

Lorsqu'il atteignit la clairière, Plume Grise et Tempête de Sable étaient assis devant la réserve de gibier. Ils échangèrent un regard en l'apercevant – ils se demandaient sans doute pourquoi leur chef avait passé la nuit hors du camp.

Les deux chats s'élancèrent vers lui.

« Que s'est-il passé ? demanda Plume Grise.

— Je vous le raconterai bientôt. Il faut d'abord que j'amène Fleur de Saule auprès

de Museau Cendré pour qu'elle puisse la préparer pour la veillée.

— Je vais aller la prévenir », miaula Tempête de Sable, et elle se dirigea aussitôt vers la tanière de la guérisseuse.

Celle-ci les attendait déjà à l'entrée.

« Posez-la ici, sous les fougères. Elle y sera à l'ombre jusqu'à la tombée de la nuit. »

Nuage de Suie se laissa choir à côté du corps de sa mère comme si ses pattes ne pouvaient pas le porter une

seconde de plus. Il resta les yeux dans le vide, marqué par l'horreur, semblant revivre en boucle cet instant terrible.

« Nuage de Suie aurait besoin d'un remontant, murmura Étoile de Feu à Museau Cendré. Et il se peut que Pelage de Granit se soit abîmé l'épaule.

— Je vais trouver des graines de pavot pour ce pauvre chaton. Et toi, Pelage de Granit, viens que je t'examine ! »

À cet instant, un cri retentit à l'autre extrémité du camp. Étoile de Feu vit alors accourir

Nuage de Pluie et Nuage de Châtaigne, qui avaient quitté la tanière des apprentis. La petite chatte vint se plaquer contre le corps déjà froid de sa mère.

« Que s'est-il passé ? demanda Nuage de Pluie.

— Un blaireau l'a tuée. Personne n'aurait pu l'en empêcher. »

L'apprenti le fixa un instant, le poil hérissé, puis, la queue et la tête basses, il alla tristement s'asseoir à côté de son frère et de sa sœur.

« Ils ont tous les trois besoin

que Museau Cendré s'occupe d'eux », murmura Tempête de Sable.

Étoile de Feu avait trop de peine pour répondre. Il donna un tendre coup de museau à sa compagne, puis se dirigea d'un pas lourd vers le Promontoire pour inviter le Clan à se rassembler. Des chats émergeaient déjà de toutes parts, perplexes et secoués par la nouvelle de la mort de Fleur de Saule.

Quand ils furent tous présents, Étoile de Feu prit la

parole :

« Chats du Clan du Tonnerre, Fleur de Saule est morte avec beaucoup de bravoure et son esprit sera honoré par le Clan des Étoiles.

— Qu'est-ce qui lui est arrivé ? » demanda Perce-Neige.

Anéanti, Étoile de Feu dut une fois de plus raconter le tragique accident. !

« Le blaireau s'est enfui vers le Chemin du Tonnerre, termina-t-il. J'ai envoyé la patrouille de Flocon de Neige sur ses traces. »

Cœur Blanc, assise devant la pouponnière, sentit son cœur chavirer en entendant le nom de son compagnon. Fleur de Bruyère, quant à elle, attira ses petits contre elle.

« Et mes chatons ? s'inquiéta-t-elle. Et si le blaireau vient ici ?

— C'est peu probable, répondit Étoile de Feu, C'était un jeune mâle et il a appris que les chats n'étaient pas des proies faciles. Nous en saurons plus quand Flocon de Neige reviendra. Je vous promets qu'on fera tout notre possible

pour qu'il ne s'installe pas sur notre territoire. »

Fleur de Bruyère n'eut pas l'air convaincu, mais que dire de plus pour la rassurer ?

« Ce soir, nous allons assurer la veillée de Fleur de Saule, annonça-t-il encore avant de sauter du Promontoire, mettant ainsi fin à la réunion.

— Ils sont tous bouleversés, fit remarquer Plume Grise en arrivant avec Tempête de Sable devant l'entrée de la tanière d'Étoile de Feu.

— Surtout ses petits, ajouta

Tempête de Sable. Pour eux, c'est dur de se retrouver orphelins.

— C'est le premier chat que nous perdons depuis la bataille contre le Clan du Sang. Il est difficile d'admettre que nous ne pouvons pas vivre en sécurité dans la forêt, alors que la paix règne entre les Clans. »

Plume Grise et Tempête de Sable échangèrent un coup d'œil inquiet, mais Étoile de Feu n'y prêta guère attention.

« On en parlera plus tard », grommela-t-il, avant de se

diriger vers la réserve de gibier.

À la nuit tombée, les anciens portèrent la dépouille au centre du camp pour préparer la veillée. En signe d'accueil, la Toison Argentée scintillait dans un ciel pur.

« Elle était très appréciée, murmura Plume Cendrée en caressant le pelage de la guerrière du bout de la patte. Et bien trop jeune pour mourir. Elle avait encore tant à apporter au Clan…

— Je sais », répondit Étoile de

Feu, abattu.

Museau Cendré accompagna les trois jeunes apprentis auprès de leur mère en leur soufflant des paroles de réconfort. Ils s'allongèrent, leur petite truffe enfouie dans la fourrure grise, inerte. Les autres membres du Clan s'approchèrent à leur tour, certains s'attardèrent un instant avant de retourner dans leur tanière en silence, d'autres s'installèrent pour veiller la morte toute la nuit.

Comment pourrais-je partir, maintenant ? Impossible

d'abandonner mon propre Clan en quête d'un autre qui n'existe plus ! Je ne réussis peut-être pas à les protéger des prédateurs, mais ma place est encore ici, au service du Clan du Tonnerre. C'est cela, être un chef.

Le Clan des Étoiles approuvait-il ses décisions ? De petits luminions brillaient très haut dans le ciel, mais il n'eut pas de réponse.

Il monta la garde à côté de la dépouille jusqu'aux premières lueurs de l'aube. Une légère brise ébouriffait la fourrure de

la défunte.

Perce-Neige se leva et s'étira.

« Il est temps, maintenant », miaula-t-elle.

Dans un silence respectueux et sous le regard des autres membres du Clan, ils portèrent la dépouille de Fleur de Saule vers sa dernière demeure.

Museau Cendré entoura affectueusement les trois chatons de sa queue.

« Pas d'entraînement pour eux, aujourd'hui, dit-elle à Étoile de Feu. Ils ont besoin de se reposer.

— C'est toi qui décides, Museau Cendré » »

Puis, les membres ankylosés par sa nuit de veille, il se dirigea lourdement vers sa tanière. Dès qu'il fut allongé, le sommeil l'emporta sur son aile de corbeau.

L'odeur pétillante de l'eau vive lui chatouilla les narines. En ouvrant les yeux, Étoile de Feu se retrouva au bord d'une rivière. Les rayons du soleil se reflétaient sur la surface et des poissons argentés remontaient le courant. Lorsqu'il remarqua

autour de lui des herbes inconnues, il sut qu'il rêvait à nouveau.

Il y eut quelques turbulences dans l'eau et une tête de chat en déchira la surface, un poisson frétillant dans la gueule. Quand il arriva sur la berge, Étoile de Feu reconnut Rivière d'Argent, une chatte du Clan de la Rivière qui était tombée amoureuse de Plume Grise ; elle était morte en donnant naissance à ses petits. Les gouttes d'eau qui perlaient sur son pelage scintillaient comme des étoiles.

Elle jeta le poisson devant lui.

« Tiens, Étoile de Feu. C'est pour toi. Mange, voyons ajouta-t-elle en poussant sa proie vers lui d'un coup de patte.

— Mais je suis sur votre territoire et je ne voudrais pas vous priver de votre gibier. »

Rivière d'Argent laissa échapper un ronronnement amusé.

« Ce n'est pas du vol, c'est un cadeau. Tu as l'air affamé.

— Je te remercie. »

Sans hésiter davantage, Étoile de Feu planta ses crocs dans la

chair ferme et fraîche du poisson. Un régal. À chaque bouchée, il sentit ses forces lui revenir.

Rivière d'Argent s'approcha de son oreille et miaula doucement :

« Tu te rappelles la vie quand tu es devenu chef de ton Clan ? Je t'ai donné une vie, et tu la méritais parce que tu as su rester loyal à un ami. Cela signifie qu'il ne faut pas toujours suivre le code du guerrier. »

Quand il se tourna vers elle,

surpris, elle ajouta :

« Je savais depuis le début que Plume Grise et moi devions être ensemble, même si nous venions de Clans différents. Il y a parfois plus important que le respect du code du guerrier. »

Du museau, elle lui effleura le flanc puis s'éloigna pour plonger dans la rivière qui se referma sur elle avec des éclats argentés.

« Au revoir, Rivière d'Argent ! » lança Étoile de Feu.

À l'endroit même où elle avait disparu se dessinèrent des images de chats en fuite

bondissant dans les vagues. Encore le Clan du Ciel ! C'est alors qu'Étoile de Feu se réveilla dans sa tanière, un goût de poisson dans la gueule et l'estomac rassasié.

De toute évidence, Rivière d'Argent estimait, elle aussi, qu'il devait partir en quête du Clan perdu. Si un messager du Clan des Étoiles était venu lui en parler, est-ce parce que celui-ci se sentait coupable d'avoir permis une telle injustice ?

« Il faut que j'y aille », miaula-t-il à voix haute.

La perspective d'abandonner les membres de son Clan lui déchirait le cœur, mais il savait que Plume Grise s'occuperait bien d'eux jusqu'à son retour.

Il se dressa sur ses pattes et se dirigea vers la clairière. Le soleil brillait déjà au zénith. Ce petit somme et le poisson l'avaient bien requinqué. Avant de partir, cependant, il lui restait un certain nombre de choses à régler.

D'abord, il se rendit chez Museau Cendré, où il trouva les trois chatons de Fleur de Saule

dans les fougères, blottis les uns contre les autres pour se réconforter. Longue Plume, quant à lui, était allongé sur une pierre. Il leva la tête à l'arrivée de son chef.

« Salut, Étoile de Feu.

— Tu peux me voir ? demanda le rouquin, plein d'espoir.

— Oui… non… en fait, je n'en sais rien, balbutia-t-il. Tu es juste une forme floue. Je t'ai reconnu à ton odeur.

— Tes yeux vont mieux, alors ?

— Non, je crois même que

leur état empire. »

Museau Cendré apparut, une feuille enroulée dans la gueule. Elle la posa devant le blessé.

« Mais je ne renonce pas encore. J'ai là un cataplasme de souci avec du jus de baies de genièvre. On verra si cela t'aidera. »

Peu convaincu, le blessé laissa néanmoins la guérisseuse nettoyer ses yeux infectés.

Une fois qu'elle eut posé le cataplasme, elle s'essuya les pattes dans l'herbe.

« Tu voulais quelque chose,

Étoile de Feu ? »

Il hésita : il devait annoncer à Museau Cendré qu'il avait décidé de partir, mais ne savait trop par où commencer.

« Je te soupçonne d'avoir quelque chose à me dire, Étoile de Feu, miaula-t-elle en plissant les yeux. Alors vas-y !

— En effet. On peut faire quelques pas dans la forêt ?

— Je n'ai pas trop de temps, avec tout ce petit monde.

— On ira plus tard alors. Il faut aussi que je parle à Plume Grise et à Tempête de Sable.

Nous verrons une fois que les patrouilles de l'après-midi seront constituées. »

L'attitude de son chef la troubla. Pourquoi ne pouvait-il pas aborder la question ici, tout simplement ?

« Bon, comme tu voudras. J'emmènerai les trois apprentis à la pouponnière. Fleur de Bruyère et Cœur Blanc s'en occuperont. Comme ils viennent de perdre leur mère, cela leur fera du bien de se faire dorloter comme des chatons.

— Parfait, on se retrouve donc

près de la réserve de gibier. »

Il s'éloigna, le cœur lourd. Comment ses amis allaient-ils prendre sa décision ?

Étoile de Feu entraîna Plume Grise, Tempête de Sable et Museau Cendré dans le tunnel d'ajoncs, de plus en plus nerveux à mesure qu'approchait le moment de parler du Clan du Ciel à ses compagnons.

« Flocon de Neige m'a fait son rapport, tout à l'heure, miaula Plume Grise, tandis qu'ils escaladaient la pente du ravin.

Ils ont suivi la trace du blaireau jusqu'au ruisseau, puis ils l'ont perdue près du marécage.

— On dirait qu'il se dirige vers le territoire du Clan de l'Ombre », commenta Étoile de Feu.

Plume Grise émit un petit grognement de satisfaction.

« Grand bien leur fasse !

— Mais si l'un de nous le repérait près de la frontière, il devrait le leur signaler », fit remarquer Étoile de Feu.

Son lieutenant baissa une oreille.

« Ça te ressemble, Étoile de Feu, de vouloir aider tous les Clans et pas seulement le tien. D'accord, je le leur demanderai. »

Tempête de Sable agita ses moustaches avec agacement :

« Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Pourquoi nous entraîner dans la forêt pour nous parler ? Tu ne pouvais pas le faire dans le camp ? »

Il considéra un instant ses beaux yeux verts lumineux. Il avait en effet beaucoup d'explications à lui fournir, mais

pourquoi se mettait-elle déjà en colère ?

« Je voulais éviter qu'on nous interrompe. Vous allez vite comprendre pourquoi. »

Il continua à avancer en silence, attendant qu'ils soient tous confortablement installés sur un joli monticule coiffé d'une herbe épaisse et tendre. Seuls le bruissement du vent dans les branches et le pépiement aigu des oiseaux parvenaient à leurs oreilles.

Il considéra les trois chats auxquels il tenait le plus au

monde.

« J'ai fait de nombreux rêves, ces derniers temps, commença-t-il, avec l'impression de s'élancer dans le vide. Ils m'ont longtemps intrigué, mais je crois connaître leur signification, maintenant. Et j'ai dû prendre une décision très difficile…

— Et nous, dans tout ça ? laissa échapper Tempête de Sable en labourant la terre de ses griffes. Comment peux-tu partir et nous laisser ? »

Comment avait-elle deviné qu'il allait quitter le Clan ?

« Tout ira bien, ne t'en fais pas…

— C'est faux ! protesta-t-elle avec véhémence. On a besoin de toi ! Le Clan du Tonnerre a besoin de son chef ! Comment peux-tu imaginer nous abandonner ainsi ? »

Le regard du rouquin passa de sa compagne à Museau Cendré, puis à Plume Grise. Les yeux de la guérisseuse affichaient du désarroi, mais ceux de Plume Grise de la tristesse et de la compassion.

« Je ne comprends pas,

miaula Étoile de Feu. Comment as-tu su ? Et qu'est-ce qui te fait croire que je ne reviendrai pas ?

— Parce que tu as passé la nuit chez tes anciens Bipèdes, gronda Plume Grise. Tu tiens vraiment plus à eux qu'à nous ?

— Quoi ? Vous croyez que je vous abandonne pour redevenir chat domestique ?

— C'est ce que tu es venu nous annoncer, non ? le défia Tempête de Sable.

— Non ! Pas du tout ! Mon foyer est ici. Les guerriers du Clan des Étoiles sont mes

ancêtres autant que les vôtres. Je ne pourrais vivre ailleurs que dans la forêt.

— Et si tu nous disais plutôt ce que tu vas faire, alors !

— Il est vrai que je dois partir, mais seulement pour quelque temps. »

Et il raconta à ses amis comment un chat inconnu était venu lui rendre visite. Il décrivit les félins qui fuyaient en hurlant et leur expliqua comment il avait rencontré Étoile Bleue en se rendant à la Pierre de Lune et ce qu'elle lui avait révélé sur le

Clan du Ciel.

« Tu veux dire qu'avant il y avait cinq Clans dans la forêt ? s'étonna Tempête de Sable.

— Oui, il y a très longtemps de cela. Avant la construction des nids des Bipèdes.

— Mais les Bipèdes ont toujours été là ! protesta Plume Grise.

— Non. Pas d'après Étoile Bleue. C'est la raison pour laquelle j'ai passé la nuit là-bas. Je n'étais pas avec mes anciens Bipèdes. J'ai dormi dans le jardin de Ficelle. Tu te rappelles

de lui, Plume Grise ?

— Un chat noir et blanc ?

— Je pensais que c'était peut-être l'ancien site où vivait le Clan du Ciel, et j'avais raison. Leur chef m'a parlé dans un rêve. Il m'a dit que c'était mon destin de retrouver les chats dispersés de son Clan pour les rassembler.

— Et s'il t'avait annoncé que ton destin était d'aller sur la Lune, tu l'aurais cru ? » railla Plume Grise.

Avec sa queue, Étoile de Feu entoura les épaules de son

lieutenant.

« Je sais que cela semble invraisemblable, mais ma décision est prise. Il faut que j'entreprenne un voyage pour retrouver le Clan du Ciel et réparer les dégâts provoqués par les autres Clans. »

Plume Grise et Tempête de Sable le considérèrent avec des yeux pleins de colère et de reproche. Seule Museau Cendré resta calme.

« Je sais quelle importance cela revêt à tes yeux, miaula-t-elle. Et si c'est vraiment ton

destin, il faut que tu ailles là où te porteront tes pattes. Mais sois prudent, il se peut que le Clan des Étoiles ne puisse pas te protéger. Nos ancêtres ne fréquentent pas tous les cieux.

— Je n'arrive pas à croire que tu puisses même y songer ! s'emporta Tempête de Sable, avant même qu'Étoile de Feu ait pu répondre à Museau Cendré. Et notre Clan ? Tes amis ? Et… et moi ? » ajouta-t-elle d'une voix tremblante.

Étoile de Feu ressentit la peine de sa compagne comme si

c'était la sienne.

— Viens, lui dit-il en enroulant sa queue autour de celle de la chatte pour l'entraîner un peu plus loin.

— Je sais bien que tu n'as jamais vraiment voulu de moi comme compagne, miaula-t-elle. Tu as toujours été amoureux de Petite Feuille. »

Heureusement qu'il n'avait pas mentionné le rêve où il avait revu l'ancienne guérisseuse du Clan du Tonnerre…

« C'est vrai que j'étais très proche de Petite Feuille, admit-

il. Mais même si elle était restée en vie, comment aurais-je fait ? C'était une guérisseuse. Elle n'aurait jamais choisi de compagnon.

— Je suis donc ton lot de consolation ? » miaula-t-elle avec amertume en détournant les yeux.

Il se pressa contre elle pour tenter de la réconforter.

« Tempête de Sable, tu sais bien que c'est faux.

— Mais cela ne t'empêche pas de partir et de me laisser seule.

— Je n'ai jamais songé à

t'abandonner. Plume Grise et Museau Cendré doivent rester pour s'occuper du Clan, mais je ne veux pas faire le voyage tout seul. Tempête de Sable, c'est avec toi que j'aimerais entreprendre cette quête. Veux-tu m'accompagner ?

— Tu le souhaites vraiment ? demanda-t-elle, les yeux pétillant d'espoir.

— Vraiment. Je ne pourrais jamais réussir sans toi. Tu veux bien ? Je t'en prie, accepte.

— Bien sûr que oui ! Oh, zut… je ne peux pas. Que deviendrait

Nuage de Châtaigne ? Je suis son mentor.

— Cela ne lui fera pas de mal d'être sous les ordres d'un autre guerrier pour quelque temps. Ce ne sera pas la première fois qu'un apprenti change de mentor.

— Tu as raison, concéda-t-elle en hochant la tête.

— Alors, c'est entendu. »

Quand seraient-ils de retour ? Allaient-ils revenir un jour ? Tous deux l'ignoraient.

Ils retournèrent au pied de l'arbre où les attendaient leurs

amis.

« Tempête de Sable m'accompagnera ! » annonça-t-il.

Ils n'eurent pas l'air surpris.

« Très bien ! déclara Plume Grise d'un ton ferme. Museau Cendré et moi allons nous occuper du Clan en ton absence, promit-il. Je savais que ton destin dépasserait les frontières de notre territoire. Il est peut-être temps que tu sauves un autre Clan, Étoile de Feu !

— Au nom du Clan des Étoiles, nous te promettons de

protéger le Clan du Tonnerre, miaula Museau Cendré.

— Merci, mes amis. »

Les feuilles bruissèrent au-dessus de leur tête et il leva les yeux, s'attendant presque à découvrir le chat gris et blanc, le chef du Clan du Ciel, perché sur une branche. Mais il ne vit rien.

CHAPITRE 10

ÉTOILE DE FEU TRAVERSA le tunnel de fougères menant au repaire de Museau Cendré en se léchant les babines pour se débarrasser du goût amer des

herbes fortifiantes. Derrière lui, il pouvait entendre Tempête de Sable discuter avec la guérisseuse.

« Dis-moi si j'ai bien compris. Les toiles d'araignées pour arrêter les saignements, le souci contre les infections, la mille-feuille pour se débarrasser du poison…

— C'est exact. Et si on a mal au ventre, de la menthe aquatique ou des baies de genièvre. »

Tempête de Sable répéta la liste des remèdes. Depuis

qu'Étoile de Feu lui avait demandé de l'accompagner, elle tentait de mémoriser tout ce que Museau Cendré pouvait lui apprendre.

« C'est dangereux de partir sans guérisseur, avait-elle expliqué à Étoile de Feu. Je pourrais au moins connaître les herbes les plus utiles. »

En émergeant des fougères, Étoile de Feu bondit vers le Promontoire tandis que ses guerriers s'écartaient en silence pour le laisser passer. Quand il sauta sur le rocher. Tempête de

Sable le rejoignit et murmura :

« Ils ne veulent pas que tu partes.

— Je sais. »

À part entraîner ses guerriers dans la bataille contre le Clan du Sang, annoncer son départ était ce qu'il avait eu de plus difficile à faire en tant que chef de Clan.

Il considéra le regard perplexe des membres de son Clan. Cela lui brisait le cœur de les voir blessés par son hésitation à leur parler de son voyage. Mais comment leur dire où il se rendait s'il ne le savait pas lui-

même ? Il devait leur laisser croire que c'était le Clan des Étoiles qui lui dictait cette quête et non pas le fantôme d'un Clan qui avait perdu son territoire et, dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Plume Grise se tenait au pied du rocher, entouré des guerriers du Clan. Étoile de Feu remarqua Nuage de Suie avec Cœur d'Épines et Nuage de Châtaigne avec son nouveau mentor, Pelage de Poussière. Nuage de Pluie et Flocon de Neige étaient assis à côté d'eux.

Il était soulagé de voir qu'ils s'étaient un peu remis de la mort de leur mère, assez pour reprendre leur entraînement. Griffe de Ronce était assis avec Pelage de Granit et Poil de Souris. Perce-Neige jetait un regard courroucé vers Étoile de Feu, comme s'il lui avait cherché des puces. Plume Cendrée et Un-Œil chuchotaient en jetant de brefs coups d'œil vers les chats qui se tenaient sur la pierre. Museau Cendré guidait Longue Plume pour le rapprocher du lieu du

rassemblement. Devant la pouponnière, Fleur de Bruyère et Cœur Blanc surveillaient les petits qui, au lieu de jouer, restaient blottis sous leur mère, comme s'ils comprenaient que l'heure était grave.

« Chats du Clan du Tonnerre, commença Étoile de Feu. Il est temps pour nous de partir…

— Et pour quoi faire ? C'est ce que j'aimerais savoir ! l'interrompit Poil de Souris en agitant nerveusement la queue. Le Clan des Étoiles est censé protéger la forêt et non pas

envoyer un chef de Clan vadrouiller on ne sait où !

— Qu'est-ce qui peut être plus important que de t'occuper de ton Clan ? » renchérit Cœur d'Épines.

Étoile de Feu ne put répondre. Ils avaient tous raison. Mais ils n'avaient pas entendu les chats hurler dans la brume, ils n'avaient pas vu leur chef, désespéré d'avoir perdu son Clan.

« Et mes chatons ? s'inquiéta Fleur de Bruyère. Il y a un blaireau quelque part sur notre

territoire. Tu as pensé à ça ?

— Bien sûr que oui ! Mais le Clan du Tonnerre a un lieutenant en qui j'ai toute confiance et qui s'occupera de vous aussi bien que moi. Et Museau Cendré sera là pour vous soigner et interpréter les signes du Clan des Étoiles. Nous avons la meilleure guérisseuse de tous les Clans. »

Une rumeur d'approbation s'éleva dans la clairière et Cœur Blanc fit un pas en avant.

« Étoile de Feu ne nous quitterait pas si ce n'était pas

nécessaire. Si le Clan des Étoiles lui a demandé de partir, alors nous devons faire confiance à nos ancêtres. Ils le protégeront et nous le ramèneront sain et sauf. Ils ne nous ont jamais laissé tomber. »

Devant une telle confiance en leurs ancêtres, le pelage d'Étoile de Feu se dressa sur son échine.

Cette foi devait lui permettre de partir… Le cœur écartelé, il se leva.

« Adieu, vous tous ! »

Un silence pesant s'abattit sur l'assemblée.

Pourtant, Étoile de Feu entendit toutes les questions qui fusaient dans leur esprit. Où ? Pourquoi ? Était-il sûr d'en revenir vivant ? Il aurait aimé pouvoir les rassurer, mais comment ?

Finalement, Nuage de Suie avança d'un pas et lança :

« Au revoir, Étoile de Feu. »

Lentement, les autres se joignirent à lui.

« Sois prudent !

— Reviens-nous vite ! »

Il sauta du rocher Tempête de Sable à sa suite, et ils

rejoignirent le tunnel où les attendait Museau Cendré.

« Que le Clan des Étoiles éclaire votre chemin. »

La gorge nouée, il continua à avancer.

Pelage de Poussière s'approcha de Tempête de Sable, Nuage de Châtaigne sautillant derrière lui.

« Je vais m'occuper de ton apprentie, promit-il en fixant le chaton d'un œil sévère. De toute évidence, tu t'es montrée trop laxiste avec elle. »

Il réprima difficilement un

sourire railleur mais la novice ne se laissa pas impressionner.

« Je trouve que Tempête de Sable est un super mentor. »

Jetant un dernier coup d'œil à son Clan et à la clairière qui avait été son refuge depuis tant de saisons, Étoile de Feu s'engagea dans le tunnel d'ajoncs, puis se dirigea vers le ravin, suivi de Tempête de Sable et de Plume Grise.

Le soleil brillait de mille feux dans un beau ciel bleu tacheté de quelques nuages blancs. Une douce brise faisait bruisser les

feuilles, emportant de délicieuses senteurs d'une végétation encore toute fraîche et d'un gibier abondant. Il marqua une pause pour s'en imprégner. Où qu'il aille durant ce voyage, aucun endroit ne serait aussi beau que celui-ci. Comme le Clan du Ciel avait dû être malheureux de devoir le quitter !

Deux jours de repos et de nourriture lui avaient redonné des forces et, maintenant que le voyage commençait, ses pattes fourmillaient d'impatience.

« Tu nous accompagnes jusqu'à la lisière de la forêt, Plume Grise ? demanda-t-il.

— Non, ceci est votre voyage à tous les deux. Je vais vous quitter ici. Bonne chance ! »

Ils se touchèrent la truffe.

« Sans toi, je ne pourrais pas laisser notre Clan.

— Je ferai de mon mieux, c'est promis.

— Tu devras prendre la place d'Étoile de Feu pendant l'Assemblée, lui rappela Tempête de Sable.

— Oui. Il est hors de question

de laisser croire que le Clan du Tonnerre puisse être affaibli. Je leur dirai que tu as été envoyé en mission par le Clan des Étoiles, mais que tu seras bientôt de retour…

— J'espère que tu as raison, miaula doucement Étoile de Feu. Mais si je ne revenais pas…

— Ne dis pas de bêtises ! Tu reviendras. Je le sais. J'attendrai le temps qu'il faudra. Je ne bougerai pas d'ici. »

« Quelle direction allons-nous prendre ? » demanda Tempête de Sable.

Ils avaient quitté Plume Grise et se dirigeaient vers les Rochers du Soleil à travers la forêt.

« Leur chef m'a dit que son Clan avait fui vers l'amont de la rivière. Nous devrions donc la suivre.

— Jusqu'où ? »

Il n'en avait pas la moindre idée et aurait aimé qu'on lui donne plus d'informations mais ses rêves, depuis sa halte dans le jardin de Ficelle, avaient été obscurs. L'ancêtre du Clan du Ciel ne s'intéressait-il plus à lui ? C'était comme s'enfoncer

dans une nuit profonde sans lune ni étoile pour le guider.

« Je l'ignore. Le Clan du Ciel nous donnera peut-être une indication. »

Il s'attendit à un commentaire cinglant, mais la chatte se contenta d'agiter ses moustaches et repartit en silence.

Des Rochers du Soleil, Étoile de Feu longea la rivière jusqu'à l'apparition du pont des Bipèdes. Là, il s'arrêta un instant pour humer l'air. Une faible trace du Clan de la Rivière, mais aucun

signe du passage récent d'une patrouille.

« Allez, on y va ! »

Ils se glissèrent au bas de la pente jusqu'au pont et se faufilèrent entre les cailloux et les buissons de ronces afin de ne pas se faire remarquer. De là, ils longèrent les gorges vers l'amont. Étoile de Feu s'attendait un peu à croiser des chats fantômes du Clan du Ciel, lui indiquant qu'il avait choisi le bon chemin, mais aucun d'eux ne se manifesta.

En regardant l'eau agitée

couverte d'écume, il se rappela la manière dont Étoile Bleue avait entraîné derrière elle le chef de la meute de chiens. Étoile de Feu avait sauté pour la sauver et se souvenait maintenant du grondement de l'eau, du poids de son pelage trempé, de la fatigue de ses pattes quand il s'efforçait de nager à contre-courant, traînant le corps d'Étoile Bleue.

Puis il pensa à la dernière fois qu'il l'avait vue, enveloppée d'éclats d'étoiles. Elle n'avait pas voulu lui parler du Clan des

Étoiles et avait tout fait pour le décourager de partir. Mais cette quête était la sienne et non celle du Clan des Étoiles. Et il irait jusqu'au bout, même sans l'aide de ses ancêtres.

Le long des gorges, ils se sentirent assez vulnérables, mais ils réussirent à atteindre la frontière entre le Clan de la Rivière et le Clan du Vent sans se faire repérer par une patrouille. Le vent qui soufflait des marécages aplatissait les herbes hautes et aurait aisément pu jeter les deux chats dans la

rivière qui bouillonnait juste en dessous. L'odeur du Clan du Vent parvint jusqu'à eux.

« Il pourrait y avoir une patrouille dans le coin, miaula Tempête de Sable.

— On ferait mieux de continuer. Garde un œil sur l'arrière.

— Pas de problème, c'est comme si j'en avais un sur la queue ! »

Ils allaient traverser la frontière quand surgit un lapin poussant des clapissements, suivi de près par un chat du Clan

du Vent.

« Baisse-toi ! » cria Étoile de Feu.

Ils se plaquèrent au sol, mais il n'y avait pas vraiment de quoi se cacher. Heureusement, le chasseur était tellement occupé par sa proie qu'il ne remarqua pas leur présence.

Profitant de cette occasion, le rouquin entraîna Tempête de Sable vers une brèche dans un rocher. À peine s'y étaient-ils abrités qu'un dernier cri strident déchira l'air.

« Belle prise ! miaula un chat

triomphant.

— Ouf, on a eu chaud ! » murmura Tempête de Sable.

Étoile de Feu jeta un coup d'œil depuis leur cachette et vit deux chats qui se tenaient sur le rebord de la falaise. Il ne put distinguer leurs traits, mais reconnut la voix de Moustache :

« C'est bizarre, j'ai l'impression de sentir l'odeur du Clan du Tonnerre, mais je ne vois personne.

— Ils n'ont pas intérêt à mettre une patte chez nous. Si j'en attrape un, il regrettera

d'être né ! » gronda une autre voix, agressive.

C'était celle de Griffe de Pierre, le lieutenant du Clan du Vent.

« Un de leurs chats se rend peut-être aux Hautes Pierres, suggéra Moustache.

— Ce n'est pas le chemin, cervelle de souris ! » gronda son compagnon.

Étoile de Feu rentra la tête dans sa cachette et se blottit contre Tempête de Sable.

« Tu devrais peut-être leur dire où on va ? »

Il secoua la tête. Il préférait que les autres Clans ne soient pas au courant de son absence. Ils l'apprendraient bien assez tôt !

Ils quittèrent leur cachette et Étoile de Feu frissonna en considérant la hauteur de la falaise. Mieux valait ne pas tomber de si haut…

« Ils sont partis ? s'inquiéta sa compagne.

— Je crois. Mais on ferait bien de se dépêcher avant qu'ils ne reviennent.

— Tu n'es pas obligé de faire

autant de cachoteries, tu sais. Quand je pense que tu n'as même pas raconté toute l'histoire à ton propre Clan !

— C'est moi que les chats du Clan du Ciel sont venus chercher. Inutile d'en parler à tous les autres. Ce n'est pas comme si je ramenais ce Clan dans la forêt, tout de même.

— Mais ça sert à quoi, alors, tout ça ? Quel est ton but si tu ne veux pas les ramener ?

— Je n'en sais rien. Mais je sais qu'ils ont besoin d'une aide que moi seul peux leur apporter.

— Et si cela impliquait de partager le territoire du Clan du Tonnerre avec eux ?

— Non, non. Le guerrier du Clan du Ciel m'a assuré qu'ils auraient un endroit pour s'installer. »

Elle ne semblait pas convaincue.

« Et s'il se trompait ? »

Étoile de Feu ne sut que répondre.

Ils arrivaient au bout des gorges : la falaise descendait en pente douce vers le bord de

l’eau, formant d’étroites plages de sable. Étoile de Feu laissa échapper un soupir de soulagement en quittant le territoire du Clan du Vent. Très vite, les marécages cédèrent la place à un paysage de champs sillonnés de haies et de chemins.

« Tu sens ces souris ? s’exclama Tempête de Sable. Je meurs de faim ! »

Elle se lança entre les tiges craquantes des herbes hautes, aussitôt suivie par Étoile de Feu qui s’était assuré qu’il n’y avait

ni chiens ni Bipèdes dans les environs. D'un coup de patte, il assomma un rongeur qui courait le long d'un sillon, puis un deuxième, quelques secondes plus tard. En apportant sa proie à la lisière du champ, il y trouva sa compagne, déjà accroupie devant sa prise.

Le fumet de la viande lui chatouilla agréablement les narines et il dévora son repas en quelques bouchées. Rassasié, il s'étira.

« On pourrait piquer un petit somme jusqu'au coucher du

soleil, miaula-t-il. On rencontrera moins de Bipèdes, ainsi. »

Tempête de Sable approuva et ils se roulèrent tous deux en boule sur un tapis d'herbe tendre pour s'endormir au soleil, repus.

Étoile de Feu essayait d'imaginer la fuite des chats du Clan du Ciel. Ils devaient être terrifiés, exilés, sans but précis, à la merci des chiens et des renards. Il chercha des yeux la silhouette pâle qui lui était devenue familière – en vain.

Des voix le tirèrent de son sommeil. Ce n'étaient pas les gémissements des chats en fuite, mais de vrais cris, proches et de plus en plus forts. Tempête de Sable se dressait déjà à côté de lui, la fourrure gonflée. Deux jeunes Bipèdes, accompagnés d'un chien brun et noir, se dirigeaient vers eux.

« Vite ! Cachons-nous dans le buisson ! » souffla Étoile de Feu.

Puis, ventre à terre, il rampa vers une haie d'aubépines. Tempête de Sable emprunta un

autre chemin et se retrouva coincée. Son regard vert, chargé de terreur et de frustration, croisa celui de son compagnon.

Le chien gémissait au bord du buisson, essayant de franchir un fossé, la langue pendue, les crocs étincelants.

« Il a trouvé notre trace », murmura la chatte.

Étoile de Feu chercha un passage pour l'attirer à lui, mais c'était impossible, les branches couvertes d'épines étaient trop denses.

Le chien continuait à creuser

la terre et ne se trouvait plus qu'à quelques centimètres des pattes arrière de Tempête de Sable.

Puis éclatèrent des cris de Bipèdes qui tiraient en s'énervant sur le collier du chien. Celui-ci poussa quelques aboiements de protestation mais, peu à peu, les voix s'éloignèrent, tout comme les odeurs.

« Je pense qu'ils sont partis ! Reste là le temps que je vérifie », murmura Étoile de Feu.

Laissant des touffes de poils roux accrochées aux épines, il se faufila jusqu'au bord du buisson. Le champ de blé était désert et les rayons obliques du soleil se déversaient sur lui comme du miel.

« C'est bon. Tu peux venir. »

Il avança un peu plus et prit une profonde inspiration, essayant de maîtriser ses tremblements. Son sang s'était glacé de peur. Pas pour lui-même, mais pour Tempête de Sable. N'aurait-il pas été plus sage d'entreprendre ce voyage

tout seul ? Pourtant, quand sa compagne le rejoignit, secouée mais saine et sauve, il garda ses doutes pour lui.

Ils avancèrent sous l'éclat blafard de la lune et ne s'arrêtèrent que lorsque leurs pattes ne purent plus les porter. Ils trouvèrent un endroit pour passer la nuit dans un creux, entre les racines d'un hêtre.

Les deux jours suivants, ils continuèrent à longer la rivière à travers des champs de blé puis, le troisième jour, ils

s’engagèrent dans une prairie verdoyante qui descendait doucement vers la berge. Des tourbillons de vent tièdes faisaient bouillonner l’eau et, en s’approchant, Étoile de Feu repéra des odeurs de campagnols et d’oiseaux échassiers. Le soleil se couchait, embrasant la rivière.

Soudain, ils entendirent le vrombissement de monstres au loin. Humant l’air, Étoile de Feu reconnut une puanteur âcre qui lui était familière.

« Il y a un Chemin du

Tonnerre là-devant.

— On va devoir le traverser. Avec un peu de chance, il n'y aura pas trop de monstres. »

Il distingua rapidement une rangée d'arbres qui se dessinaient sur le ciel rougeoyant. Le soleil couchant se reflétait sur les dos des monstres aux pattes agiles. Après la boucle que faisait la rivière, il aperçut un pont en pierre qui vibrait à chaque passage de monstre.

« Le Chemin du Tonnerre passe au-dessus de la rivière. On

ne risque rien en traversant par en dessous », miaula Tempête de Sable, rassurée.

Mais Étoile de Feu resta sur la défensive à l'approche du pont. Celui-ci projetait une ombre noire sur leur chemin et, tandis que la lumière du jour se mourait, les monstres lançaient des faisceaux de lumière éblouissante qui balayaient la berge. Quand l'un de ces faisceaux passa sur eux, les deux chats se figèrent, le cœur battant. Mais le monstre poursuivit sa route en grondant.

Étoile de Feu soupira.

« Ouf ! Il ne nous a pas remarqués !

— Peut-être, mais je n'aime vraiment pas ça ! feula Tempête de Sable. Partons d'ici. »

Ils passèrent enfin sous le pont. Les pierres étaient humides et de l'eau gouttait de l'arche, tombant dans la rivière avec des « floc » réguliers et lugubres. Du plus profond de l'obscurité, Étoile de Feu vit apparaître les lumières d'un autre monstre lancé à vive allure sur le Chemin du Tonnerre, au-

dessus de leur tête. Soudain, son grondement assourdissant les submergea, ricocha sur les pierres et sur l'eau.

Étoile de Feu se figea, imaginant les grandes mâchoires de la créature prêtes à s'ouvrir pour les avaler.

Tempête de Sable laissa échapper un cri.

« Cours ! »

La terreur s'empara d'Étoile de Feu et ses pattes l'emportèrent à la vitesse du vent jusqu'à un bouquet de roseaux, loin du Chemin du

Tonnerre dont le fracas couvrait à peine sa respiration haletante.

Seul l'épuisement ralentit sa course. Il prit un moment pour retrouver son souffle, les pattes brûlantes et le pelage en bataille. Sa compagne s'accroupit à côté de lui, jetant un regard craintif vers l'endroit qu'ils venaient de fuir.

Elle agitait nerveusement la queue.

« Ça va ? » demanda-t-elle quand sa respiration se fit plus régulière.

Étoile de Feu essaya de lisser

son pelage.

« J'ai bien cru qu'on allait finir en chair à corbeau. Mes coussinets sont à vif, je ne pense pas pouvoir aller plus loin, ce soir. »

Les yeux de Tempête de Sable brillèrent dans le crépuscule et elle entrouvrit les mâchoires pour humer l'air.

« Attends-moi ici. »

Puis elle disparut entre les roseaux, en direction de la rivière.

« Que… ? »

Mais elle était déjà partie.

Se laissant tomber sur le flanc, il se mit à lécher ses coussinets endoloris jusqu'à ce que sa compagne revienne, de grandes feuilles plates entre les mâchoires.

« Frotte-les sur tes coussinets, miaula-t-elle en les posant à côté de lui. Museau Cendré dit qu'il n'y a rien de mieux contre la douleur.

— Merci. »

Le jus frais soulagea ses brûlures et il laissa échapper un profond bâillement. *Il serait tellement bon de pouvoir*

s'arrêter là et dormir, songea-t-il. Mais la nuit n'était pas tombée tout à fait… Il leur fallait continuer le plus longtemps possible.

Il se leva.

« Les feuilles ont été très efficaces, miaula-t-il. On ferait mieux d'avancer. »

Sans un mot, la chatte se frotta les pattes sur les feuilles et se leva à son tour pour le suivre.

La brise cessa en même temps que le jour, et l'air devint lourd et poisseux. Les nuages se

rassemblèrent, dissimulant la Toison Argentée.

« Je ne vois même plus mes pattes, maugréa Étoile de Feu. À ce rythme, on va se retrouver dans la rivière !

— On ferait mieux de s'arrêter pour la nuit. Je sens une délicieuse odeur de campagnol. Je propose d'aller chasser pendant que tu nous trouves un endroit pour dormir.

— D'accord, mais ne t'éloigne pas trop !

— Promis ! »

Et elle s'enfonça dans

l'obscurité.

Mieux guidé par l'odorat que par la vue, Étoile de Feu repéra des roseaux. Il les tassa en forme de nid en les écrasant sous ses pattes. Ah… comme il regrettait le confort de sa tanière !

Il avait à peine terminé quand sa compagne revint, deux petits rongeurs pendus entre ses dents. Elle les déposa devant lui.

« En tout cas, on ne mourra pas de faim ! Il y a du gibier partout et ces pauvres bestioles se comportent comme si elles

n'avaient jamais vu de chat de leur vie ! »

Le Clan du Ciel ne chasse donc pas dans les environs, pensa Étoile de Feu en dévorant son repas. *Il reste encore un long chemin à parcourir.*

Il se roula en boule, la queue sur le museau, et tenta de s'endormir dans l'obscurité inconnue. Bien que Tempête de Sable fût allongée près de lui, il la sentait plus distante que les étoiles cachées dans le ciel.

CHAPITRE 11

DES « COIN-COIN » RAUQUES retentirent dans les oreilles d'Étoile de Feu. Il se leva aussitôt et repéra un canard nageant près du bouquet de

roseaux. Devant lui, il s'envola au ras de l'eau dans un battement d'ailes. Au même instant, Étoile de Feu sentit la terre commencer à trembler.

Tempête de Sable leva les yeux « Qu'est-ce qui… ? »

Il la fit taire d'un signe de la queue.

« Chuuut… Des Bipèdes ! »

Jetant un coup d'œil entre les roseaux, il vit trois Bipèdes mâles, remontant la rive dans leur direction. Tous portaient les longs bâtons minces qu'ils penchaient habituellement au-

dessus de l'eau pour attraper du poisson. À son grand soulagement, ils n'étaient pas accompagnés de chiens.

Les deux chats restèrent parfaitement immobiles tandis que les Bipèdes dépassaient leur cachette. Ils disparurent bientôt.

« Viens, allons-y ! »

Suivi de sa compagne, le félin courut le long de la rivière, à l'ombre des roseaux, jusqu'à ce que l'odeur des Bipèdes se dissipe. Puis il s'arrêta pour souffler un peu et considéra le ciel, toujours couvert d'épais

nuages d'un gris jaunâtre qui semblaient effleurer le faîte des arbres. Il faisait encore plus chaud que la veille et très lourd.

« Un orage se prépare, miaula Tempête de Sable. Il va éclater avant la tombée de la nuit. »

Ils repartirent, côte à côte.

Étoile de Feu était rongé d'inquiétude à l'idée de ce qui pouvait se passer chez eux. Et si le blaireau était revenu ? Comment allaient réagir les autres Clans en apprenant son départ ? À peine quelques lunes plus tôt, ils s'étaient tous alliés

pour combattre le Clan du Sang. Mais combien de temps durerait cette entente ? Étoile du Léopard pourrait très bien essayer de reconquérir les Rochers du Soleil si elle ne craignait pas les représailles. Sans parler d'Étoile de Jais qui ne manquerait aucune occasion d'étendre le territoire du Clan de l'Ombre.

Étoile de Feu aurait aimé partager ses craintes avec Tempête de Sable, mais à quoi bon l'inquiéter ?

Il ressassait ces sombres

pensées quand il sentit de fortes odeurs de chiens. Bientôt, ils entendirent des voix de Bipèdes. Tous deux filèrent aussitôt au pied d'un arbre dont ils escaladèrent le tronc pour se réfugier sur une branche.

À travers le feuillage, le rouquin put distinguer deux Bipèdes, accompagnés de deux chiens qui sautillaient autour d'eux. L'un d'eux se précipita aussitôt vers l'arbre en aboyant à tue-tête.

« Il nous a flairés », miaula Étoile de Feu.

Tempête de Sable retroussa les babines et assura ses griffes sur la branche, terrifiée. Mais un sifflement suivi d'un appel calma le chien, qui retourna docilement auprès de ses maîtres.

« Bon débarras ! » grommela Étoile de Feu.

Lorsqu'ils se furent éloignés, il en profita pour inspecter les environs.

« Tout à côté, il y a des nids de Bipèdes, annonça-t-il.

— Notre chance ne pouvait pas durer. Dès qu'il y a des

Bipèdes, il y a des problèmes ! »

De leur perchoir, ils ne purent apercevoir que les toits des nids, mais lorsqu'ils s'élevèrent de quelques branches, le premier leur apparut vite en entier, très près du bord de la rivière.

« Regarde-moi ça ! Ça grouille de Bipèdes ! » lâcha Tempête de Sable d'un air dégoûté.

Étoile de Feu s'arrêta à côté d'elle, consterné. Les nids ne contenaient généralement que deux grands Bipèdes, parfois avec leurs petits. Mais autour de ce nid-là, il y en avait bien plus.

La majorité des adultes étaient assis, en train de manger, tandis que leurs petits couraient vers la rivière en piaillant, pour y jeter des pierres. Parfois des adultes leur criaient dessus, mais sans obtenir la moindre réaction.

« Ils n'éduquent donc jamais leurs petits ? soupira Tempête de Sable, exaspérée.

— Il est impossible de traverser ce territoire sans se faire repérer. Nous devrons le contourner. »

Quand ils eurent fait le tour de la barrière blanche, Étoile de

Feu fut étonné de ne pas découvrir un potager derrière le nid, comme c'était habituellement le cas. Au lieu de cela, ils virent un grand espace recouvert du même revêtement noir que les Chemins du Tonnerre. Plusieurs monstres étaient tapis là.

« Ils sont endormis ? » chuchota Tempête de Sable.

Comme pour répondre à sa question, l'un des monstres explosa en un grondement rauque et commença lentement à s'éloigner des autres pour

s’engager dans un petit Chemin du Tonnerre.

Les poils d’Étoile de Feu se hérissèrent. Traverser un de ces chemins était déjà difficile, mais là, on aurait dit que les monstres les guettaient, prêts à leur bondir dessus.

« Je vais compter jusqu’à trois. À trois, tu cours ! murmura-t-il à Tempête de Sable. Un. Deux. Trois ! »

Ils s’élancèrent ensemble. Au même instant, un grognement de monstre qui se réveille les fit sursauter. Ils foncèrent vers un

buisson où Étoile de Feu ferma les yeux et essaya de calmer ses tremblements.

« Il nous a repérés, mais il ne peut pas nous suivre jusqu'ici », souffla Tempête de Sable, paniquée.

Puis le monstre s'approcha. Sa carapace brillait sous le soleil. Essayait-il de les flairer ? Difficile à dire, avec l'odeur âcre qu'il dégageait lui-même. Finalement, le monstre renonça et s'engagea sur la route noire qui se déroulait devant la barrière.

« Bon, allons-y ! »

Le matou aurait aimé se reposer un peu mais ce nid rempli de Bipèdes ne lui disait rien qui vaille. Et ces monstres encore moins, qui semblaient avoir appris à chasser.

Ils reprirent donc la route, et commencèrent à se détendre dès que la rivière dessina une boucle, cachant le nid et ses monstres. Mais très vite un autre nid apparut. Les nuages s'étaient assombris et un vent cinglant s'était levé, apportant l'odeur de la pluie. Au loin,

Étoile de Feu entendit le grondement du tonnerre. L'orage allait bientôt éclater.

Tempête de Sable s'arrêta pour renifler l'air.

« Des souris ! Ça vient de ce nid ! ajouta-t-elle, tout excitée.

— Tu es sûre ? »

Elle le fusilla du regard. Sans se donner la peine de lui répondre, elle se dirigea vers le bâtiment.

Étoile de Feu bondit pour la rattraper.

« Attends, tu ne sais pas ce qu'il y a là-dedans.

— Je sais ce qu'il n'y a pas, en tout cas. Pas d'odeur de Bipède ni de chien. Tu veux manger ou pas ? »

Il dut admettre que son estomac commençait à miauler famine. Ils avaient passé la journée à éviter les Bipèdes, sans la moindre occasion de chasser.

« Bon, d'accord, mais… »

L'ignorant, elle s'approcha du nid. À sa suite, Étoile de Feu dut reconnaître qu'elle avait raison. Les lieux semblaient abandonnés et la barrière était

en partie cassée, pourrissant dans l'herbe haute du jardin négligé.

Tempête de Sable entra dans le logis, suivie d'Étoile de Feu. Ils furent aussitôt submergés par une forte odeur de souris.

À l'intérieur, la lumière, grise et froide, filtrait à travers l'air poussiéreux. De vieux débris recouvraient le sol et une espèce de pente montait au niveau supérieur. Tempête de Sable commença à la gravir.

« Fais attention !

— Reste là pour faire le

guet ! » rétorqua-t-elle en agitant la queue d'un air agacé.

Il attendit un instant puis, les oreilles aux aguets, il partit explorer les lieux. Chaque endroit lui rappela des souvenirs de l'époque où il vivait encore avec les Bipèdes. Leur nid avait été confortable et bien chaud. Ses Bipèdes dormaient dans une tanière en haut alors que lui restait dans… comment appelait-on déjà la tanière où on mangeait ? Ah oui… la cuisine.

Il pensa aussitôt à Grisette et à Ficelle, nageant dans le

bonheur avec leurs Bipèdes. Aurait-il été heureux en restant avec eux, s'il n'avait jamais connu les joies de la chasse et de la vie en plein air ? Les entraînements et les patrouilles ? Les responsabilités et les soucis d'un chef de Clan ?

Non. Il appartenait à la forêt. À son Clan. Alors pourquoi l'avait-il quitté pour cette quête insensée ?

En entendant des pas derrière lui, il sursauta, puis vit arriver Tempête de Sable, la dépouille d'une souris dans la gueule.

« Tu sembles tourmenté, miaula-t-elle en déposant sa proie à leurs pieds. Que se passe-t-il ?

— Rien d'important. »

Elle continua à le dévisager comme si elle n'en croyait rien mais n'ajouta pas un mot.

Ils dévorèrent la souris. Dehors, le vent s'était levé, secouant le nid et poussant des torrents de pluie contre les murs et à travers les trous carrés.

« Nous devrions peut-être passer la nuit ici », suggéra Tempête de Sable.

Étoile de Feu savait qu'elle avait raison. Ils pourraient attraper quelques proies de plus et dormir ici, à l'abri de la pluie, jusqu'à ce que l'orage soit terminé. Mais il n'était plus un chat domestique et il avait l'impression d'étouffer derrière ces murs. Ce n'était plus sa place !

« Non. Il ne fait pas tout à fait nuit. On ne peut pas gâcher le reste de la journée. »

Tempête de Sable voulut protester, mais quelque chose dans l'expression de son

compagnon dut l'arrêter, car elle se ravisa et le suivit hors du nid.

Le vent cueillit Étoile de Feu dès qu'il mit une patte dehors. En quelques secondes, la pluie lui fouetta le visage et détrempa son pelage. Il savait que ce serait bien plus raisonnable de revenir s'abriter dans le nid, mais son orgueil l'empêchait de le reconnaître devant sa compagne. Tête baissée il se dirigea vers la rive en affrontant les bourrasques.

L'eau limpide de la rivière avait pris la couleur de la boue

et des vagues venaient s'écraser sur les bords de son lit. Le vent secouait les roseaux, cinglant les deux chats tandis qu'ils tentaient de se frayer un chemin sous les faibles rayons de la lune.

Tempête de Sable avançait en grommelant, agacée par l'obstination de son compagnon.

Un éclair déchira le ciel, aussitôt suivi d'un coup de tonnerre assourdissant. La lumière froide teinta d'argent les torrents de pluie et de noir le pelage des deux chats qui

avançaient péniblement entre les ronces et les cailloux.

Lorsqu'un deuxième éclair crépita, Étoile de Feu crut même apercevoir le visage d'Étoile Bleue se dessiner dans le ciel. Mais il s'évanouit aussitôt.

Soudain, une vague le souleva du sol et l'entraîna sans qu'il puisse résister. Il voulut crier pour prévenir sa compagne, mais sa tête s'enfonça dans l'eau glacée.

Il se mit à agiter frénétiquement ses pattes pour remonter à la surface. Tout en

se débattant contre le courant, il réussit à distinguer les buissons de la rive et nagea vers eux. Puis le courant l'emporta de nouveau et il paniqua, certain de ne pas réussir à rejoindre la berge. Il parvint cependant à s'accrocher à un tronc qui lui permit de bondir sur la terre ferme.

Tremblant de froid et de terreur, il regarda autour de lui.

« Tempête de Sable ! » miaula-t-il désespérément.

Il n'y eut pas de réponse et il ne vit sa compagne nulle part. Enfin, il la repéra plus loin, sur

la rive inondée, accrochée à une racine par les griffes et les crocs.

Quand il arriva à sa hauteur, elle se hissait hors de l'eau, toussant et crachant.

« Ça va ? demanda-t-il, haletant.

— D'après toi ? feula-t-elle en secouant furieusement la queue. On aurait pu se faire emporter par le courant ! Pourquoi est-ce que tu ne peux pas m'écouter, pour une fois, au lieu de te montrer aussi têtu ? »

La culpabilité le submergea. S'ils étaient restés dans le nid,

ils n'auraient pas été pris dans la tempête.

« Je regrette…

— Ce n'est pas avec des regrets qu'on attrape les souris ! lui lança-t-elle, furieuse. Admets-le, Étoile de Feu ! Tu ne veux pas du tout de moi pour cette expédition !

— Ce n'est pas vrai.

— Je ne te crois pas ! Je sais que tu m'aimes, mais est-ce suffisant ? Ne voudrais-tu pas que Petite Feuille soit avec toi, en ce moment même ? »

La question le surprit. Avoir

la guérisseuse du Clan des Étoiles à ses côtés ? Comme il hésitait, la colère dans le regard de sa compagne s'évanouit, aussitôt remplacée par une expression d'horreur.

« Ne dis pas un mot, Étoile de Feu ! Je connais déjà ta réponse.

— Je ne voulais pas… »

Sans l'écouter, elle fit demi-tour et s'éloigna d'un pas décidé.

« Attends, Tempête de Sable ! Il faut que tu m'écoutes !

— Je n'en ai aucune envie. Je rentre à la maison. Je sais que tu ne veux pas de moi. Petite

Feuille a toujours eu ta préférence, avoue-le !

— C'est différent, c'est tout ! Tu ne peux pas me demander de choisir. Vous êtes importantes toutes les deux et je… »

Un éclair zébra le ciel et tomba sur un hêtre. Le tonnerre gronda et un craquement sonore provenant de l'arbre lui répondit. La cime commença à pencher, entraînant l'arbre entier qui vint s'écraser en travers de la rivière.

Accroupis sur le sol détrempé, ils attendirent que les

branchages cessent de se balancer en tous sens. Puis Étoile de Feu se leva avec précaution.

« Attends, je vais passer sur le tronc pour voir à quoi ressemble l'autre côté de la rive. On dirait que c'est moins trempé là-bas. »

Elle le fixa froidement, comme si elle n'était pas d'humeur à lui obéir. Que lui répondrait-il si elle insistait pour partir ?

« D'accord », finit-elle par grommeler.

La chute de l'arbre semblait

avoir mis fin à leur dispute. Pour l'instant. Et il adressa une prière silencieuse au Clan des Étoiles afin de le remercier.

Les premiers pas sur le tronc furent aisés. Mais quand il devint plus étroit, Étoile de Feu faillit perdre l'équilibre à plusieurs reprises et tomber dans les eaux tumultueuses qui avaient encore enflé le débit de la rivière. Il enfonçait les griffes dans l'écorce pour résister aux vagues qui voulaient l'emporter. Soudain, le tronc commença à basculer, menaçant de le

projeter au fond de l'eau. Rassemblant ses dernières forces, il s'élança vers la rive opposée et réussit à s'accrocher aux herbes qui la bordaient. C'était plus calme, ici. Les branches des arbres offraient un excellent refuge et les protégeraient des torrents de pluie.

Il se tourna vers la rive opposée et appela :

« C'est bon, Tempête de Sable ! Tu peux… »

Un grondement l'interrompit. D'abord, il crut que c'était le

tonnerre. Tempête de Sable regarda vers l'amont de la rivière, les yeux écarquillés d'horreur. Une énorme vague, chargée de branches et de débris, déboulait vers eux, couronnée d'écume. Elle faisait plus de fracas que les monstres des Bipèdes.

Se précipitant vers le premier arbre venu, Étoile de Feu se hissa le plus haut possible et s'accrocha à l'écorce de toutes ses forces. Il sentit la puissante vague passer à une longueur de queue de ses pattes et reçut les

éclaboussures en plein visage. Quand tout fut calmé, il redescendit et vit avec horreur que l'arbre tombé en travers de la rivière avait été emporté.

Comment Tempête de Sable va-t-elle pouvoir traverser, maintenant ?

Il regarda sur l'autre rive et un coup de griffe lui laboura le cœur. Tempête de Sable avait disparu.

CHAPITRE 12

« Non ! tempête de sable ! Où es-tu ? »

Pas de réponse. Étoile de Feu arpenta la rive, appelant sans relâche sa compagne. Aucun

signe d'elle dans les débris éparpillés sur la berge. Il escalada les rochers glissants, s'aventura plus près des flots rugissants, convaincu que chaque forme pouvait être celle de sa douce compagne disparue.

Épuisé, les coussinets en sang, il dut suspendre ses recherches. Il se hissa avec peine sur un talus et observa tristement l'eau qui charriait les décombres. Si Tempête de Sable était morte, il ne se le pardonnerait jamais !

Quel imbécile je suis !

Il avait été tellement obnubilé par sa quête qu'il avait oublié ce qu'il devait à sa compagne. S'il lui était arrivé malheur, ce serait sa faute. Il laissa échapper un soupir. Comment avait-il pu lui faire croire qu'il préférait Petite Feuille ? C'était Tempête de Sable qu'il aimait, et elle seule.

La pluie se calma. Le grondement du tonnerre s'éloignait et le jour glauque glissait déjà vers le crépuscule.

Étoile de Feu aurait aimé continuer, mais il savait qu'il ne pourrait pas entreprendre de

recherches efficaces dans l'obscurité. Il risquait même de passer à côté de Tempête de Sable sans la voir, si elle gisait quelque part, inconsciente. Vacillant, il alla se réfugier sous un rocher et sombra dans un sommeil glacé et sans rêve.

Une pâle lumière se reflétait sur l'eau et réveilla Étoile de Feu. Il sortit de sa cachette et s'étira. Une légère brise chassait mollement les rares nuages voguant encore dans le ciel bleu. L'orage était passé et le soleil

grimpait déjà vers le zénith. Son pelage était presque sec mais ébouriffé.

Il prit une profonde inspiration, prêt à entamer une nouvelle étape de son voyage. C'est alors qu'un souvenir affreux vint le frapper avec violence, comme un coup de griffe de blaireau : Tempête de Sable avait disparu.

Il fallait à tout prix qu'il retrouve sa compagne. Elle seule comptait. Il envisagea un instant de plonger dans la rivière pour la traverser à la

nage. Mais le courant était encore fort. Même un chat du Clan de la Rivière n'y parviendrait pas. Il se ravisa et longea la rive.

Il dut marcher longtemps, sautant par-dessus des rochers couverts de mousse détrempée, se faufiler entre les roseaux ou des ronciers dont les épines lui écorchaient la peau. Il finit par apercevoir un pont de Bipèdes qui lui permettrait de traverser, mais il dut vite déchanter. Celui-ci était éboulé en son milieu et le trou trop large pour qu'il

puisse le franchir d'un bond.

Le soleil descendait déjà quand il parvint enfin à un autre pont. Malheureusement, des Bipèdes lui barraient le passage. Deux adultes et un petit. Un chien sautillait à côté d'eux. Prudent, le félin s'accroupit dans l'herbe, l'échine hérissée. Puis il remarqua que le chien était très vieux et attaché au petit Bipède par une espèce de liane. Celle-ci entraverait sérieusement sa course s'il lui prenait l'envie de le poursuivre.

Étoile de Feu prit donc son

élan et fonça vers le pont qu'il traversa à quelques longueurs de queue seulement des Bipèdes.

Sans demander son reste, il fila vers les buissons où il se cacha pour reprendre son souffle. La terre sous ses pattes était détrempée et la boue maculait son pelage jusqu'au ventre. Il continua à explorer les environs et se dirigea vers le nid de Bipèdes abandonné où Tempête de Sable avait voulu passer la nuit. Peut-être s'y était-elle réfugiée ?

Le soleil avait déjà disparu quand il entra dans la vieille bâtisse. Il tenta de détecter l'odeur de sa compagne et fut vite déçu. Il ne sentit qu'un puissant fumet de souris qui le laissa indifférent malgré son estomac qui criait famine. Aucune trace de Tempête de Sable. Rongé par la tristesse et le remords, il fit tout de même le tour des lieux, monta jusqu'au niveau supérieur. Rien. Toujours rien. Titubant de fatigue, le cœur lourd, il se laissa tomber au beau milieu du

plancher nu et ferma les yeux. Le sommeil fut long à venir, interrompu par des bribes de souvenirs de sa vie avec les Bipèdes, comme s'il ne les avait jamais quittés pour devenir un guerrier et connaître la joie de diriger son Clan.

Il se réveilla en frissonnant dans l'aube grise. Il descendait au rez-de-chaussée quand il détecta soudain un mouvement dans la cuisine. Sans prendre le temps de déterminer l'odeur, il déboula dans la pièce.

« Tempête de Sable ? »

Il fut arrêté dans sa course par un grognement féroce. Un renard leva son museau maculé de sang et de plumes : il était occupé à dévorer un pigeon.

Étoile de Feu recula lentement jusqu'à la porte, fit demi-tour et fila, ventre à terre, jusqu'aux fourrés, certain de sentir le souffle brûlant du renard sur sa nuque. Mais il atteignit le bord de la rivière sain et sauf. Le souffle court, il regarda en arrière. Le renard ne l'avait pas suivi.

Il longea la rivière jusqu'à

l'autre nid de Bipèdes, là où les monstres avaient failli les attaquer. Le jardin avait été remplacé par une flaque d'eau géante, presque aussi large que la rivière. Étoile de Feu dut se résoudre à contourner la barrière. Il s'arrêta entre deux buissons d'églantines pour humer l'air, cherchant des traces fraîches de sa compagne disparue. Toujours rien. D'un pas lourd, la queue basse, il continuait à avancer. Peut-être aurait-il plus de chance dans un jardin voisin ? Les autres nids

de Bipèdes étaient tout proches. Cela valait la peine d'essayer.

Mais tous les nids et les jardins se ressemblaient et la pluie avait emporté toutes les traces qui auraient pu le guider. Il sauta sur un muret d'où il pensait avoir une vue jusqu'à la forêt : il fut vite déçu. Encore un autre jardin !

« Crotte de renard ! jura-t-il, dépité. Je suis carrément perdu ! Qu'est-ce qui pourrait m'arriver de pire maintenant ? »

Il tenta de revenir sur ses pas, mais ne retrouva pas son

chemin. Devant lui, d'autres jardins inconnus en enfilade. À plusieurs reprises, il croisa sa propre trace qui ne le menait nulle part. À la tombée de la nuit, il n'avait toujours pas atteint la rivière.

Trop fatigué pour continuer ses recherches, il rampa sous un buisson aux fleurs bleues parfumées. Avec un peu de chance, elles cacheraient son odeur et les chats domestiques ne remarqueraient pas sa présence.

Cette fois, ses rêves furent

peuplés de la voix de sa compagne qui l'appelait en gémissant. Il courait comme un damné sans jamais réussir à la rattraper. Finalement, il se réveilla toujours aussi épuisé et il dut rassembler toutes ses forces et toute sa volonté pour sortir de sa tanière de fortune.

À l'autre extrémité du jardin, il remarqua un gros chat blanc qui s'étira devant la porte du nid avant de descendre l'escalier avec nonchalance pour aller s'étendre au soleil, sur une pierre plate, où il entreprit de

faire sa toilette.

Il ressemble à Flocon de Neige, pensa Étoile de Feu en s'approchant avec précaution, au cas où le chat se montrerait belliqueux.

Étoile de Feu inclina poliment la tête. Le gros chat blanc le considéra d'un air surpris, ses yeux bleus ronds comme des billes. Et dire qu'il ne se donnait même pas la peine de défendre son propre territoire ! De sa vie, il n'avait jamais dû se battre.

« Bonjour, miaula Étoile de Feu.

— Salut. Qui es-tu ?

— Je m'appelle Étoile de Feu. Aurais-tu vu un chat roux, récemment ? »

Le chat cligna des yeux.

« Je t'ai vu, toi.

— Oui, mais ce n'est pas moi que je cherche », s'impatienta Étoile de Feu.

Comme il aurait aimé secouer un peu ce petit vaurien…

« Eh bien… je crois que j'ai vu un chat roux… oh, il y a cinq jours de cela. À moins qu'il ait été couleur écaille ?

— Bon, laisse tomber ! Tu

peux me dire comment on retourne à la rivière ?

— Quelle rivière ?

— Merci pour ton aide si précieuse », railla Étoile de Feu avant de poursuivre son exploration des lieux.

Il tenta un autre passage, qui déboucha sur un grand espace aussi noir et dur que les Chemins du Tonnerre et entouré de boîtes avec de grosses bouches noires grandes ouvertes. L'une d'elle semblait avoir avalé un monstre. Et si une autre voulait l'avaler, lui

aussi ?

Puis un ronronnement se fit entendre, avant qu'un monstre s'avance vers lui. Le matou changea de direction et le monstre le suivit.

Il me pourchasse, ma parole ! paniqua Étoile de Feu.

Terrifié, il bondit et s'accrocha à un tronc en métal qu'il réussit à escalader, ses griffes patinant sur la surface lisse dans un crissement strident. Heureusement, il réussit à saisir une espèce d'anneau qui lui permit de se

jeter de l'autre côté pour échapper au monstre abominable.

Ses pattes s'enfoncèrent dans des déchets de Bipèdes dont l'odeur infecte assaillit aussitôt ses narines.

Berk ! C'est dégoûtant !

Vite, il fallait sortir de là, sinon il allait étouffer ! Secouant son pelage pour en faire tomber des morceaux de matière grasse et collante, il s'écroula sur le côté, un goût désagréable dans la bouche. La tête lui tournait et il avait

l'impression que tous les muscles de son corps le faisaient souffrir.

Le désespoir s'abattit sur lui. Il avait trahi Tempête de Sable et le Clan du Ciel. Il avait abandonné son propre Clan. Chaque décision qu'il avait prise avait été mauvaise et il se sentait trop las pour continuer.

Son ventre miaulait famine mais il était trop faible pour chasser. Il repéra une vieille fourrure brillante de Bipède et réussit à se hisser dessus. Avec un petit gémissement, il ferma

les yeux et se laissa avaler par les ténèbres.

Ses rêves étaient sombres et chaotiques. La vague déferlait et s'enroulait autour de lui. Il entendait les miaulements de terreur de Tempête de Sable, qui réclamait une aide qu'il ne pouvait lui apporter. Puis le chien du Bipède le poursuivit, l'attrapa par la nuque et le secoua comme s'il voulait lui arracher la peau.

CHAPITRE 13

« Je ne l'ai jamais vu de ma vie ! Qu'est-ce qu'il fait ici ?

— Il ne bouge pas. Il est mort ?

— Non… Hé ! T'es qui ?

Réveille-toi ! »

Les voix réveillèrent Étoile de Feu. Il cligna douloureusement des yeux et aperçut une forme brun et noir bloquant le trou par lequel il était entré. Une patte le retenait par la peau du cou et le secouait vigoureusement.

Encore faible, Étoile de Feu tenta de se débattre.

« Que… Bas les pattes !

— Tu ferais mieux de rentrer tes griffes ! » grommela une voix.

Étoile de Feu cligna de nouveau des yeux et distingua

deux félins accroupis devant lui. Une chatte noire et un matou brun efflanqué à l'oreille déchirée.

« Tu ne peux pas rester là, miaula la chatte. Les Bipèdes entrent et sortent d'ici tout le temps. Bouge les pattes d'ici.

— Je les bougerai quand j'en aurai envie. »

Étoile de Feu essayait de se montrer agressif, mais il avait si soif qu'il pouvait à peine parler. Et la faim lui donnait le vertige…

« Tu bougeras quand on te le

dira, cervelle de puce ! » lança le matou en lui enfonçant les griffes dans les côtes.

Étoile de Feu était trop affaibli pour protester. Il se leva péniblement et chancela.

« Il était temps, maugréa la chatte. Suis-nous ! »

Elle ouvrit la marche et longea un passage étroit entre des boîtes de déchets de Bipèdes. Étoile de Feu envisagea un instant de filer en douce. Mais pour aller où ? Cet endroit lui était parfaitement étranger et le matou qui fermait la marche

le surveillait de ses yeux jaunes perçants.

Où m'emmènent-ils ?

Il pensa à Fléau et au Clan du Sang. Et si c'était un autre Clan de chats cruels ? S'ils savaient qu'il venait de la forêt, ils risquaient de le considérer comme un ennemi. Avaient-ils l'intention de le massacrer ?

La chatte le fit passer par un trou qui déboucha sur un grand espace planté de quelques arbres rabougris. Il ne vit aucun autre chat mais une très forte odeur de félins flottait tout

autour de lui. La peur lui serrait la gorge ; il avait l'impression d'étouffer.

« Par là ! »

Le matou brun lui donna un autre coup de patte qui faillit le renverser.

Il tituba en avant, glissa et faillit tomber dans une flaque.

« Sors tes pattes d'ici ! grommela le matou. Je n'ai pas envie de boire de l'eau où tu as trempé tes sales coussinets ! »

Étoile de Feu recula aussitôt.

« Vas-y, bois ! dit la chatte. Tu ne crains rien, on n'essaie pas de

t’empoisonner. »

Il lui jeta un regard indécis. Ces chats l’avaient guidé jusqu’à l’eau dont il avait si désespérément besoin. Pourquoi le tueraient-ils ensuite ?

Il se pencha et lapa la flaque. Polluée par des odeurs de Bipèdes, elle n’était pas fraîche, mais pour l’instant elle était meilleure que le plus pur des ruisseaux de la forêt.

Quand il releva la tête en se léchant les moustaches, il vit la chatte noire qui se tenait à côté de lui, un moineau entre les

mâchoires.

« Tiens », dit-elle en le posant devant lui.

Quoi ? Ces chats me nourrissent ?

« Je t'assure ! Mange ! insista-t-elle. Tu n'as jamais mangé d'oiseau ?

— Euh… »

Il se jeta sur le volatile et le dévora en quelques bouchées.

« On dirait que tu n'as rien avalé depuis longtemps ! fit remarquer le matou. Tu viens de loin ?

— Assez, oui. Je m'appelle

Étoile de Feu.

— Moi, c'est Brindille et elle, c'est Camomille. »

Étoile de Feu entrevit une lueur d'espoir. Peut-être n'était-il pas le seul vagabond qu'ils avaient secouru.

« Je cherche une chatte au pelage roux pâle. Vous l'avez vue ? »

Ils échangèrent un regard et secouèrent la tête. Étoile de Feu en était malade de déception.

« Les autres l'ont peut-être croisée, suggéra Brindille.

— Les autres ? Quels autres ?

Vous faites partie d'un Clan ? »

Camomille sembla perplexe.

« Comment ça, un Clan ?

— D'autres chats viennent ici, expliqua Brindille. Des chats comme nous.

— Où sont-ils, pour le moment ?

— J'sais pas, miaula le matou. Dans le coin.

— Vous pouvez m'emmener jusqu'à eux ?

— Pas la peine, répondit Camomille. Ils viendront ici tôt ou tard. C'est une habitude. »

Étoile de Feu regarda autour

de lui. Il n'y avait toujours pas de félins en vue, mais l'odeur forte qu'il avait notée en arrivant lui indiquait que c'était un lieu de rendez-vous pour de nombreux chats. Le souvenir du Clan du Sang le rendait nerveux. Jusqu'à présent, Brindille et Camomille l'avaient bien traité, mais qu'en serait-il des autres ? Son instinct lui dictait de s'enfuir, mais l'envie de retrouver Tempête de Sable le poussa à rester.

« Pourriez-vous me présenter aux autres ? demanda-t-il.

— Tu te débrouilleras très bien sans nous, lâcha Camomille en agitant nerveusement la queue.

— On ne les fréquente pas, d'ordinaire, ajouta Brindille.

— S'il vous plaît ! Il faut que je sois sûr qu'ils veuillent bien me parler. Je dois retrouver mon amie. »

Les chats hésitèrent, se consultèrent du regard.

« Qui est cette chatte que tu cherches ? demanda Camomille. Pourquoi est-ce si important de la retrouver ?

— Parce que c'est ma faute si elle s'est perdue ! Nous étions en train de voyager le long de la rivière et elle a été emportée par la tempête. Je l'ai cherchée partout, en vain. Je ne peux pas continuer sans elle, ni rentrer chez nous en la laissant ici. Impossible d'abandonner mes recherches et…

— C'est bon ! N'en dis pas plus ! miaula Camomille. On va rester.

— Merci. C'est très important pour moi. »

Brindille et Camomille se

dirigèrent ensemble vers un coin d'ombre sous les arbres rabougris, échangèrent quelques mots, puis entamèrent une petite sieste. Étoile de Feu en aurait bien fait autant, mais il ne voulait pas manquer l'arrivée des autres chats. Et, les connaissant encore très mal, il n'était pas sûr de pouvoir compter sur Brindille et Camomille pour le réveiller.

Il trouva un endroit bien chauffé par le soleil et s'attaqua à une toilette minutieuse. Les poils de son pelage étaient

emmêlés, parsemés de bouts de bois et de feuilles. Et, pire que tout, il exhalait une odeur infecte provenant du local à ordures des Bipèdes. Si les membres de son Clan le voyaient, ils le reconnaîtraient à peine ! En passant sa langue rêche sur ses épaules, il ne put réprimer une grimace de dégoût mais continua à se lécher jusqu'à ce que son poil soit doux et brillant.

Il eut du mal à rester éveillé. Le soleil descendait, allongeant l'ombre des arbres. Soudain, il

repéra un chat qui sortait furtivement de derrière un muret.

Étoile de Feu jeta un coup d'œil vers Brindille et Camomille. La chatte noire bondit sur ses pattes et s'étira.

« Les voilà ! » miaula-t-elle.

D'autres félins suivirent, venant des quatre coins de la placette, sautant des clôtures ou se faufilant dans les brèches. Étoile de Feu les observa se saluer les uns les autres avec une réserve amicale, tout comme les chats des différents

Clans aux Quatre Chênes.

« Viens, je vais te présenter », miaula Camomille.

Brindille les rejoignit et ils se dirigèrent vers le groupe le plus proche, assis à côté de la flaque où Étoile de Feu s'était désaltéré.

« … alors j'ai dit au rat : avance d'un pas et je t'arrache la peau ! miaulait un matou noir.

— Et ensuite ? demandait un autre.

— Sa compagne lui a sauté dessus par l'arrière, s'amusa une superbe reine blanche.

— Et je leur ai arraché la peau à tous les deux !

— Ça, c'est Charbon. Le plus grand des fanfarons, murmura Camomille à l'oreille d'Étoile de Feu.

— Mais ses griffes sont acérées ! » ajouta Brindille.

La chatte blanche bâilla.

« Qui veut manger du rat, de toute façon ? Moi j'ai bu du lait de Bipède.

— C'est ça ! Et les merles ont des dents ! railla Charbon.

— J'en ai bu, c'est vrai ! La bouteille était posée sur la

marche et je l'ai renversée d'un coup de patte. Tout le lait s'est écoulé. C'était délicieux, ajouta-t-elle en se léchant les babines.

— La chatte blanche s'appelle Neige, précisa Brindille. Elle passe beaucoup de temps auprès des Bipèdes. Elle y a peut-être vu ton amie.

— Cela m'étonnerait. Tempête de Sable ne s'approcherait jamais des Bipèdes si elle peut l'éviter.

— Neige, je t'ai vue près de ce nid, lança un matou brun en s'approchant. Tu n'as peut-être

pas remarqué qu'ils ont un nouveau chien. Il m'a pourchassé quand je guettais une souris dans leur jardin. À ta place, je garderais mes distances.

— Oh, il ne me fait pas peur, ce gros patapouf !

— J'aimerais bien voir ça ! » ricana Charbon.

Le matou brun vint s'asseoir entre Neige et Charbon. Étoile de Feu remarqua qu'il ne lui restait qu'une moitié de queue.

« Dites donc ! J'ai vu une chatte bizarre, aujourd'hui.

Deux petits Bipèdes l'avaient attrapée. Je leur ai vite fait comprendre ma façon de penser !

— Oh, Courtaud ! Tu n'as pas griffé de jeunes Bipèdes, tout de même ? s'indigna Neige.

— Et alors ? Ils l'auraient bien mérité, à harceler un chat comme ça ! Mais je te rassure. Je leur ai juste fait peur pour que la prisonnière rousse puisse se sauver.

— Rousse ? s'exclama Étoile de Feu.

— Ça pourrait être ton amie,

suggéra Brindille.

— Pourquoi tu ne lui as pas proposé de venir ici ? demanda Neige.

— Pas eu le temps ! Elle a sauté par-dessus la barrière comme si elle avait des ailes. Je crois que je n'ai jamais vu un félin aussi rapide. » miaula Courtaud, admiratif.

Étoile de Feu toucha Brindille avec sa queue.

« Il faut que je parle à ce chat, lui dit-il.

— Pas de problème. Suis-moi. »

Il se dirigea vers le groupe, la queue bien dressée.

« Salut ! miaula-t-il. Il y a un chat qui aimerait te rencontrer. »

Tous les félins tournèrent la tête vers Étoile de Feu. Il s'inclina avec respect.

« Salut ! La chasse est bonne ? »

Charbon et Neige échangèrent un regard, comme s'il venait de dire une énormité.

« Tu es nouveau, par ici, miaula Charbon. D'où est-ce que tu viens ? »

Étoile de Feu n'avait pas envie de parler de la forêt à ces chats. Et s'ils décidaient d'envahir leur territoire, comme l'avait fait le Clan du Sang ?

« Du bas de la rivière.

— Il s'appelle Étoile de Feu, ajouta Camomille en s'approchant. Étoile de Feu, je te présente Neige, Charbon et Courtaud.

— Tu viens t'installer dans le coin ? demanda Neige avec un regard amical.

— Non, je ne fais que passer. J'étais accompagné d'une chatte,

mais nous avons été séparés pendant l'orage. »

Puis, se tournant vers Courtaud, il ajouta :

« J'ai entendu ce que tu racontais au sujet de la chatte rousse. Je pense que c'était mon amie. »

Les moustaches de Courtaud frémirent. Il se leva et renifla Étoile de Feu.

« C'est bien possible. Elle avait la même odeur que toi : arbres, feuilles, eau de rivière. »

Le cœur d'Étoile de Feu se serra.

« Peux-tu me montrer l'endroit où tu l'as croisée ?

— Bien sûr. »

Camomille s'avança entre Étoile de Feu et Courtaud.

« Mais pas ce soir ! Regarde-toi, Étoile de Feu ! Le moindre coup de vent te renverserait. Tu as besoin d'une bonne nuit de sommeil et de quelques proies avant d'être en état d'aller où que ce soit. »

Étoile de Feu piétina d'impatience. *Je suis un guerrier*, pensa-t-il, amer. *Je n'ai pas besoin de repos*.

« Mais Tempête de Sable risque de s'éloigner encore plus ! protesta-t-il.

— Elle n'ira nulle part sur ce territoire qu'elle ne connaît pas, lança Camomille. Sauf si elle a une cervelle de puce ! Et toi, Courtaud, si tu l'emmènes maintenant, je t'arrache le reste de ta queue !

— Que veux-tu que je réponde à ça ! plaisanta Courtaud. Ne t'inquiète pas, Étoile de Feu, je t'y conduirai demain. »

Il ne put qu'acquiescer et se chercher un coin confortable

pour y passer la nuit. Il pensait que l'inquiétude l'empêcherait de dormir, mais il trouva le sommeil aussitôt installé. Cette fois, aucun rêve ne vint le troubler.

Il se réveilla le lendemain en pleine forme. Il sauta sur ses pattes et regarda autour de lui. Le soleil brillait déjà mais, en dehors de Brindille, il ne vit aucun chat. Celui-ci se dirigeait vers lui, une proie entre les mâchoires.

« Tiens, mange ! miaula-t-il en la déposant à ses pieds.

— Où est Courtaud ?

— J'sais pas.

— Mais il m'a promis de m'aider à retrouver Tempête de Sable !

— Alors il le fera. Te fais pas de bile ! Il reviendra tôt ou tard. »

Étoile de Feu n'en était pas certain. Il remercia le matou pour sa proie et entreprit de la dévorer, les sens en éveil pour guetter l'arrivée de Courtaud. Mais il était encore faible et il piqua bientôt un nouveau somme.

Il se réveilla en sursaut et vit que les arbres, baignes d'une lumière rouge, projetaient leurs ombres longilignes autour de lui. Le soleil était en train de se coucher !

Il se leva, le cœur battant. Il repéra Courtaud, assis sous un arbre, ses yeux ambrés fixés sur lui.

« Pourquoi ne m'as-tu pas réveillé ?

— Pour quoi faire ? Ne t'en fais pas, on a tout notre temps. »

Étoile de Feu ravala une remarque acerbe. S'il offensait

ce chat, il risquait de ne jamais retrouver Tempête de Sable.

« Reviens chez nous, si ton amie n'est pas là-bas, lui dit Camomille en arrivant à sa hauteur. On va se renseigner dans les environs, voir si on peut apprendre quelque chose.

— Entendu. Merci.

— Bon, allons-y ! » miaula Courtaud.

Le matou brun sauta sur le mur, puis s'engouffra dans une série de passages déroutants. Il se glissa ensuite sous une barrière pour entrer dans un

jardin entouré de buissons. La nuit était tombée. La lumière jaune descendait des carrés percés dans le mur du nid de Bipèdes.

« Les deux jeunes Bipèdes habitent ici. Ils ont attrapé ton amie dans ce coin d'herbe, là-bas. »

Étoile de Feu se dirigea vers les herbes hautes, les narines frémissantes. L'odeur des fleurs dominait toutes les autres, mais il restait une trace de celle de Tempête de Sable. Infime.

« Alors ?

— Oui, oui ! C'était bien elle ! Elle est vivante ! Par où est-elle partie ?

— Par là », indiqua le matou, la queue pointée vers le jardin voisin.

Étoile de Feu s'élança dans l'herbe vers la palissade, et fut surpris de voir que Courtaud le suivait dans sa course.

« Tu n'es pas obligé de m'accompagner, tu sais.

— Je sais. Mais je veux venir avec toi, si cela ne t'ennuie pas. Camomille va forcément me demander si on a retrouvé ton

amie.

— Merci. »

Il ne le dit pas à Courtaud, mais il était agréablement surpris que les chats errants se montrent si serviables. Il avait craint, à tort, qu'ils se comporteraient en ennemis.

Les deux matous escaladèrent la clôture suivante Étoile de Feu crut reconnaître l'odeur de sa compagne, mais elle disparaissait derrière celles des fleurs et des Bipèdes. Il y avait même celle d'un chien. Ses poils se hérissèrent quand il entendit

des aboiements venant du nid.

« J'ai perdu sa piste, avoua-t-il à son compagnon en faisant les cent pas, frustré.

— Suivons la clôture.

— Bonne idée ! »

Mais ils ne trouvèrent aucun indice témoignant du passage de Tempête de Sable. Même pas une empreinte de ses pattes. Si seulement Flocon de Neige était là ! Son neveu était le meilleur pisteur du Clan du Tonnerre.

Clan des Étoiles, aidez-moi ! pria-t-il en se demandant si ce dernier pouvait le voir, si loin de

la forêt.

En levant la tête, une touffe de poils roux clair accrochés à la pointe d'un poteau de la clôture attira son regard. Cette couleur… cela ne pouvait être que Tempête de Sable !

« C'est là qu'elle a franchi la palissade ! Viens, Courtaud ! »

Mais le matou tigré semblait hésiter.

« Il y a une chatte domestique dans ce jardin. Une sacrée bagarreuse… avec un sale caractère !

— Ne t'en fais pas, je m'en

occuperai ! »

Il sauta sur la palissade et se laissa tomber dans le jardin dont la végétation redevenue sauvage lui rappelait la forêt. C'était tout à fait le genre d'endroit où sa compagne aurait pu trouver refuge.

« Tempête de Sable ! miaula-t-il doucement. Tu es là ? »

Aucune réponse. Il avança avec précaution parmi les herbes folles, les narines encombrées de senteurs de fleurs, d'herbe et du fumet d'autres chats. Une fois, de plus,

il avait perdu la trace de Tempête de Sable, mais elle ne devait pas être loin.

« Tempête de Sable ! »

Juste derrière lui, un feulement brisa le silence. En se tournant, il se retrouva nez à nez avec une chatte écaille. Le dos arqué, l'échine hérissée, elle montra les crocs et sa queue dressée doubla de volume.

« Qu'est-ce que tu fais dans mon jardin ?

La gorge d'Étoile de Feu se noua. Apparemment, certains chats domestiques étaient prêts

à défendre leur territoire.

« Écoute, ne te fâche pas ! Je… »

Toutes griffes dehors, la chatte s'élança aussitôt vers lui et le renversa dans l'herbe.

« Courtaud ! » miaula Étoile de Feu.

Il se débattit de toute la force de ses pattes arrière, mais ne réussit pas à la repousser. Elle lui lacéra le flanc.

« Espèce de sale intrus ! » rugit-elle à son oreille.

Étoile de Feu se contorsionna pour arriver à lui attraper la

nuque. C'est alors qu'il entendit un miaulement furieux, aussitôt suivi de feulements menaçants. Son assaillante cessa de peser sur lui. Encore secoué par cette attaque, il resta allongé quelques secondes, louant Courtaud pour son intervention.

Puis il se releva et laissa échapper un cri de surprise. Ce n'était pas Courtaud qui l'avait sauvé, mais Tempête de Sable. Les deux chattes roulaient au sol avec des grondements sauvages. Tempête de Sable finit par saisir l'oreille de la chatte

tigrée entre ses crocs. Celle-ci se dégagea en poussant un hurlement de douleur et s'enfuit vers le nid des Bipèdes, sans demander son reste.

« Tempête de Sable ! haleta Étoile de Feu à la vue de sa compagne couverte de griffures.

— Estime-toi heureux que je sois intervenue pour te sauver la peau ! feula-t-elle.

— Je ne te l'ai pas demandé, rétorqua-t-il sèchement. J'aurais pu me débrouiller tout seul ! »

Elle eut un sourire narquois.

« Ben voyons ! »

Ce n'était pas ainsi qu'Étoile de Feu avait imaginé leurs retrouvailles.

« Écoute…

— Tout va bien ? les interrompit Courtaud en passant la tête entre deux planches. Génial ! Tu l'as retrouvée !

— Non, c'est moi qui l'ai trouvé ! grommela la chatte avec une nuance de regret dans la voix. Je suis étonnée que tu te sois donné la peine de me chercher ! Après tout, je ne suis qu'un simple membre du Clan.

Quand on pense à tous ces chats inconnus qui semblent dépendre de toi un peu partout ! Pourquoi n'es-tu pas parti t'occuper d'eux, plutôt ? »

Étoile de Feu était trop épuisé pour riposter. Il s'approcha d'elle, huma son odeur réconfortante.

« Je t'aurais cherchée sans fin. Je ne serais jamais parti sans toi. »

Elle soutint longuement son regard.

« J'étais sincère, quand je t'ai dit que je voulais t'accompagner

pour ce voyage, miaula-t-elle. À condition que je partage ta mission. Je veux comprendre pourquoi tu dois aider ce Clan et participer à cette quête au même titre que toi.

— Mais le Clan des Étoiles n'a envoyé ces rêves qu'à moi…

— Ce n'est pas vrai. Et Ficelle ? Ce Clan doit désespérément chercher de l'aide s'il s'adresse même aux chats domestiques ! Deux chats valent sûrement mieux qu'un, non ? »

Étoile de Feu posa son

museau contre celui de sa compagne. Il se souvenait de ce qu'il avait ressenti en pensant l'avoir perdue à jamais. Maintenant, il savait qu'il ne pourrait terminer ce voyage sans elle à ses côtés.

« Désolé de vous interrompre, miaula le matou depuis son perchoir. Mais vous comptez rester là à bavarder toute la nuit ? »

Étoile de Feu et Tempête de Sable échangèrent un long regard qui en disait plus que mille mots.

« Excuse-moi, Courtaud. Est-ce que tu pourrais nous montrer comment repartir d'ici ?

— Il faut qu'on retourne vers la rivière, ajouta la chatte.

— Facile ! Suivez-moi. »

Courtaud leur fit traverser les jardins, puis un petit Chemin du Tonnerre et enfin un passage étroit entre deux nids de Bipèdes.

« Ce n'est plus très loin », annonça joyeusement le matou.

Étoile de Feu pouvait déjà humer l'odeur de la rivière et entendre le bruissement de

l’eau.

« Merci. Merci pour tout ! Sans ton aide, je n’aurais jamais retrouvé Tempête de Sable.

— Et merci aussi d’avoir fichu une sacrée frousse à ces deux petits de Bipèdes ! »

Le matou se donna deux coups de langue sur la poitrine pour cacher son embarras.

« Bonne chance à vous ! J’ai comme l’impression que vous allez en avoir besoin, tous les deux !

— Tu as raison, admit Tempête de Sable.

— J’espère qu’on aura l’occasion de se revoir un jour, miaula Courtaud.

— Moi aussi, je l’espère ! » dit Étoile de Feu en le saluant de la queue.

Puis, sous le regard du chat brun, il s’engagea dans une sente entre deux haies de ronces, suivi de sa compagne.

CHAPITRE 14

DURANT TOUTE LA NUIT, Tempête de Sable et Étoile de Feu remontèrent lentement les berges de la rivière sous un fin croissant de lune. Ils laissèrent

derrière eux des nids de Bipèdes englués dans la boue de l'inondation et durent faire quelques détours pour éviter certaines flaques trop importantes.

Puis apparurent les premières lueurs laiteuses de l'aube et les guerriers du Clan des Étoiles s'éteignirent tour à tour.

« Tu penses qu'on devrait manger maintenant ? suggéra Étoile de Feu pour que sa compagne n'imagine pas qu'il prenait toutes les décisions tout seul. Ensuite, on pourrait se

reposer un peu. »

Elle écarquilla les yeux, prit un air consterné.

« Quoi ? Se reposer ? Manger ? Espèce de cervelle de souris ! On ferait mieux de continuer à avancer !

— Bon… Si c'est ce que tu veux…

— Mais non, stupide boule de poils ! Je plaisantais ! C'est une excellente idée de manger un morceau et je suis tellement fatiguée que je dors pratiquement sur mes pattes ! Tiens… je sens même une odeur

de campagnol, pas loin ! »

Étoile de Feu repéra aussitôt le petit rongeur.

« Si on ne se dépêche pas, il va nous passer sous le museau.

— Reste là », murmura-t-elle en contournant le rongeur par l'arrière.

Quand celui-ci remarqua sa présence, il paniqua et se précipita droit sur Étoile de Feu qui lui brisa la nuque d'un seul coup de patte.

« Très judicieux ! s'exclama le matou quand elle vint le rejoindre en secouant ses pattes

trempées de boue.

— Ne t'attends pas à ce que j'en fasse une habitude ! Je n'appartiens pas au Clan de la Rivière ! »

Pendant qu'ils partageaient leur proie, la chaleur du soleil imprégnait délicieusement leur pelage.

« Cherchons-nous un endroit confortable, maintenant. »

Tempête de Sable se contenta de bâiller.

Quelques pas plus loin, ils trouvèrent un carré d'herbe tendre et épaisse au pied d'un

buisson épineux. Ils se blottirent l'un contre l'autre. Étoile de Feu soupira d'aise. Cela faisait si longtemps qu'il ne s'était pas senti aussi détendu !

Étoile de Feu se tenait sur la berge de la rivière, mais ne reconnaissait pas la végétation. Comme Tempête de Sable n'était nulle part en vue, il s'affola. Puis il aperçut un important groupe de chats, dont certains avaient l'air épuisés. Des miaulements d'adultes et des gémissements de chatons se

firent plus distincts.

« C'est encore loin ? demandait un chaton.

— J'ai les pattes en compote, ajouta une petite chatte écaille.

— On arrive bientôt, les rassura leur mère, une magnifique reine grise, en leur donnant un coup de langue d'encouragement. Ensuite on trouvera un bel abri tout neuf.

— Moi, je ne veux pas d'un nouvel abri, protesta un chaton. Je veux retourner à notre camp.

— Notre foyer a disparu. Les Bipèdes l'ont pris. Mais nous

allons en trouver un autre. Bien mieux. Vous verrez. »

Sur un muret, Étoile de Feu reconnut le matou gris et blanc qu'il avait déjà vu dans le jardin de Ficelle. Il se tenait majestueusement au bord de la rivière, la tête tournée vers l'amont.

« Tu crois que c'est la bonne direction ? demanda-t-il calmement.

— C'est toi, notre chef, rétorqua une chatte tigrée assise à côté de lui. C'est à toi de décider. Je n'ai reçu aucun signe

du Clan des Étoiles depuis que nous avons quitté la forêt.

— Le Clan des Étoiles ne se préoccupe pas de nous, Patte de Biche. Sinon il n'aurait jamais permis aux autres Clans de nous chasser. Il ne nous reste plus qu'à avancer jusqu'à ce qu'on trouve un endroit pour y installer notre camp », répondit-il tristement en baissant la tête.

Étoile de Feu se figea quand un chaton tigré fonça droit sur lui. Il s'attendait à ce que celui-ci le voie et donne aussitôt l'alerte, mais il le frôla sans le

remarquer.

Après avoir réalisé qu'aucun des chats ne pouvait déceler sa présence, Étoile de Feu commença à se promener parmi eux. Il fut horrifié par leur maigreur, leurs côtes apparentes sous leur pelage terne et négligé.

Un ancien était allongé sur le flanc, le souffle court.

« Je ne peux plus avancer, gémit-il faiblement. Continuez sans moi.

— Crotte de souris ! grogna un guerrier roux pâle. Aucun de nous ne sera abandonné. »

L’ancien ferma les yeux et soupira :

« Nous n’aurions jamais dû quitter la forêt. »

Une chatte tigrée vint se planter à côté du guerrier.

« On trouvera un endroit formidable pour s’installer, c’est promis !

— Bien mieux que l’ancien. Et sans les autres Clans pour nous ennuyer. Plus d’attaques sur nos frontières, plus de proies volées. Et surtout plus de Bipèdes ! Ce sera notre territoire à nous.

— On va te chercher une proie

toute fraîche, miaula la chatte tigrée, et tu vas retrouver tes forces. Viens, allons chasser ! » ajouta-t-elle en s'adressant au matou roux.

Les deux félins s'éloignèrent et inspectèrent les haies d'aubépine. Installé sur une branche basse surplombant la rivière, un écureuil grignotait une noisette. La chatte tigrée fit un bond impressionnant et l'attrapa dans ses mâchoires puissantes avant de retomber sur le sol, la proie entre les pattes.

Étoile de Feu l'observait avec admiration. Quelle prise ! Il n'avait jamais vu de chat sauter aussi haut. Il fut d'abord étonné que le matou roux ne la félicite pas, puis il remarqua que les deux chats avaient des pattes arrière particulièrement musclées. Bondir devait être le don propre au Clan du Ciel.

Les chasseurs rapportèrent leur proie auprès de leur Clan. D'autres guerriers avaient attrapé des campagnols, mais cela restait insuffisant. Il remarqua que la maigre

nourriture était partagée entre les anciens, les mères et les petits d'abord, selon les préceptes du code du guerrier.

Quand les chats du Clan eurent dévoré les proies, le chef gris et blanc s'approcha d'eux.

« Il est temps d'y aller », miaula-t-il.

Tous se dressèrent sur leurs pattes et le chef prit la tête de la petite troupe, vers l'amont de la rivière. Le matou roux et la chatte tigrée aidaient le vieux félin noir et blanc à bout de forces. Quand ils passèrent

devant Étoile de Feu, celui-ci se rendit compte qu'il pouvait voir la rivière et l'herbe à travers leur pelage. Les chats du Clan du Ciel semblèrent entrer un à un dans une nappe de brume et Étoile de Feu cligna des yeux en se réveillant sous une haie baignée de soleil.

Durant les trois levers de soleil suivants, Étoile de Feu et sa compagne continuèrent leur voyage. La rivière devenait de plus en plus étroite, écumant sur les cailloux pointus. Partout

demeuraient des traces du passage de la grosse vague qui avait emporté Tempête de Sable. Des branches brisées, des débris accrochés dans les haies, des flaques de boue sur le chemin. Sur les rives, des poules d'eau appelaient tristement leurs poussins disparus.

« Tu penses que c'est encore loin ? miaula Tempête de Sable. Si la rivière continue à rétrécir comme ça, elle va carrément disparaître.

— Tu as raison. Nous devrions commencer à chercher des

traces du Clan du Ciel.

— Quelle sorte de traces ? Des marquages de territoire ?

— Je ne pense pas. Cela signifierait qu'il existe toujours un Clan qui protège son territoire. Le chat du Clan du Ciel m'a laissé entendre que le Clan avait été décimé.

— Il doit forcément en rester quelques membres, sinon je ne sais pas ce qu'on fait ici !

— Il reste peut-être quelques chats qui essaient de vivre selon le code du guerrier.

— Je me demande s'ils savent

encore qui ils sont et d'où ils viennent. »

Devant eux se dressait une rangée de collines. Un refuge parfait pour un Clan qui fuyait les autres chats et les Bipèdes. Le chemin devint plus sablonneux ; les pattes de Tempête de Sable et d'Étoile de Feu se teintaient d'ocre et leurs yeux brûlaient à la moindre brise. Le soleil était encore chaud et les deux félins accueillirent l'ombre des arbres avec soulagement.

Quand deux ou trois nids de

Bipèdes apparurent, la fourrure d'Étoile de Feu se hérissa. Allaient-ils encore devoir se perdre dans le dédale de leurs jardins ? Le chemin passait juste à côté des nids et une portée de petits Bipèdes courait dans l'herbe en braillant.

« Voyons si on peut les contourner », suggéra Tempête de Sable.

Elle trouva un passage dans la haie et ils firent le tour du jardin pour rejoindre un étroit Chemin du Tonnerre.

« Tu crois qu'il est prudent de

traverser ? » demanda Étoile de Feu.

Sans même répondre, la chatte franchit le ruban noir d'un pas décidé. Ils coupèrent ensuite à travers une prairie qui les mena jusqu'au cours d'eau. Des cris de petits Bipèdes parvinrent à leurs oreilles.

« Et moi qui croyais qu'on éviterait ces fichus Bipèdes en ne traversant pas leurs nids ! » rouspéta la rouquine.

À cet endroit, la rivière s'élargissait un peu, formant une espèce de bassin dans

lequel les petits se jetaient, sous le regard de femelles bipèdes assises sur des peaux.

« Jouer dans l'eau ! fit Tempête de Sable en fronçant le nez de dégoût. Quelle drôle d'idée ! J'ai toujours su que les Bipèdes étaient fous. Ils vont geler à mort, sans poils ! »

C'est alors que deux d'entre eux se mirent à courir dans leur direction en hurlant, sûrement pour les attraper. Sans plus attendre, les deux chats décampèrent en direction d'un gros buisson de ronces.

Heureusement, les femelles bipèdes rappelèrent leurs petits qui firent aussitôt demi-tour pour retourner dans le bassin.

Quand ils purent enfin s'arrêter, Tempête de Sable dressa les oreilles.

« J'entends quelque chose », miaula-t-elle.

C'était un doux rugissement, semblable à celui des chutes d'eau sur le territoire du Clan de la Rivière. Ils avancèrent avec prudence jusqu'au tournant suivant.

Devant eux, l'eau limpide

roulait doucement sur les pierres rondes, puis se fracassait contre les rochers avant de tomber dans un bassin. L'air était saturé d'une brume bienfaisante irisée sous les rayons du soleil.

Étoile de Feu resta un moment immobile, appréciant cette fraîcheur qui recouvrait son pelage de mille gouttelettes scintillantes. Tempête de Sable s'aventura au bord d'un rocher surplombant le bassin.

« Sois prudente ! Les pierres doivent être glissantes ! »

miaula-t-il.

Sans hésiter, elle s'approcha de l'eau et y plongea une patte. Un éclair d'argent jaillit et un poisson retomba sur le rocher en se tortillant. Elle l'assomma d'un vigoureux coup de patte pour l'empêcher de retomber dans le bassin.

« Dis donc ! Pour quelqu'un qui ne veut pas ressembler à un chat du Clan de la Rivière ! plaisanta Étoile de Feu en bondissant vers elle.

— Cette créature stupide m'a presque suppliée de

l'attraper ! » lança-t-elle en posant le poisson devant lui.

Généralement, les chats du Clan du Tonnerre ne mangeaient pas de poisson, mais Étoile de Feu trouva cette chair inhabituelle délicieuse et dévora sa part en quelques bouchées. Tout en nettoyant ses moustaches, il observait la falaise couverte de mousse et de fougères.

« Cela ne devrait pas être trop difficile à escalader miaula-t-il. On devrait essayer avant que le soleil ne se couche. »

Il planta ses griffes dans la rocaille, pétri d'angoisse à l'idée de perdre l'équilibre et de tomber dans le bassin. La pierre était mouillée et la mousse se dérobait parfois sous ses pattes. De temps à autre, les fougères le giflaient, le douchant au passage.

Quelques instants plus tard, il s'arrêta à bout de souffle. Il regarda vers le bas pour voir où en était Tempête de Sable. Elle semblait tenir en équilibre précaire sur une étroite saillie suspendue au-dessus du

précipice.

« Tu es bloquée ? Tiens bon, je vais descendre pour t'aider.

— Reste là où tu es, ordonna-t-elle. Je peux me débrouiller toute seule ! »

Étoile de Feu agita nerveusement la queue. Pourquoi devait-elle toujours prouver qu'elle n'avait besoin de personne ?

« Ne fais pas ta cervelle de souris ! Tu ne peux pas…

— Je te dis que je me débrouille ! Inutile de nous mettre en danger tous les deux.

Il faut bien que l'un de nous survive pour trouver ce Clan du Ciel ! »

Avec des mouvements prudents et calculés, elle prit appui de ses pattes arrière sur une minuscule aspérité et réussit à le rejoindre d'un bond puissant.

Étoile de Feu l'attendait, le cœur battant.

« Tu vois ? Je t'avais bien dit que j'y arriverais ! »

Ils continuèrent leur difficile escalade et, une fois parvenus au sommet de la cascade, ils se

laissèrent tomber sur l'herbe, épuisés et haletants.

« Désolée », miaula-t-elle doucement à l'oreille d'Étoile de Feu quand ils furent installés en boule, l'un contre l'autre.

Le soleil était près de se coucher et la rivière reflétait le ciel rouge, en partie masqué par les ombres longilignes des arbres. Ils avaient repris leur marche, suivant les gorges abruptes qui surplombaient l'eau.

Quand la pénombre et l'humidité commencèrent à

rendre leur progression plus pénible, Tempête de Sable marqua une pause.

« On devrait chercher un endroit pour passer la nuit, suggéra-t-elle. S'il y a des traces du Clan du Ciel ici, on risque de les manquer dans cette obscurité. »

Bien qu'il fût pressé de poursuivre sa route, Étoile de Feu savait qu'elle avait raison. Ils trouvèrent refuge sous un buisson d'églantines. Le sol sablonneux était confortable et tous deux s'endormirent très

vite, lovés l'un contre l'autre.

Le jour qui filtrait entre les branches réveilla Étoile de Feu. Quand il découvrit que Tempête de Sable n'était plus là, il paniqua. Il se glissa hors de leur abri de fortune et cligna des yeux, ébloui par le soleil.

À son grand soulagement, il la vit se diriger vers lui.

« J'ai pensé que c'était le moment idéal pour aller chasser, dit-elle. Mais je n'ai rien trouvé. »

Habituellement bonne chasseuse, elle semblait dépitée.

« Ne t'en fais pas. On débusquera du gibier en chemin. Il y en a forcément quelque part. »

À la lumière du jour, il remarqua que l'environnement était très différent des paysages luxuriants qu'ils avaient traversés au bas de la cascade. Les falaises abruptes de la gorge s'étaient adoucies en pentes sablonneuses où poussaient quelques arbres rabougris et des touffes d'herbes hautes. Le chemin bordant l'eau avait pratiquement disparu et ils

durent contourner des rochers pour avancer. Ils avaient beau humer l'air en quête de proies, ils ne purent en détecter la moindre trace.

« C'est mauvais signe, miaula Étoile de Feu après un moment. Il n'y a pas assez de place pour installer un camp ici, près de la rivière. On ferait mieux de grimper un peu plus en hauteur. »

C'est ce qu'ils firent, sans trop de difficultés.

À leur grande déception, ils tombèrent sur un Chemin du

Tonnerre.

« On va éviter de s'attarder », grommela le rouquin quand Tempête de Sable le rejoignit.

Sa compagne humait déjà l'air.

« Des lapins ! » lança-t-elle, la mine gourmande.

Étoile de Feu ne se faisait guère d'illusions. Habitué à chasser dans la forêt, il ne se sentait pas la force de poursuivre des lapins, bien trop rapides à son goût.

« Continuons, plutôt. On chassera plus loin. »

En longeant le bord de la gorge, ses pattes commencèrent à frémir. Il sentait la présence de chats ! Les sens en alerte, il tenta de reconnaître l'odeur du Clan du Ciel. Après ses nombreuses rencontres, elle lui était désormais familière. Pourtant, celle qu'il perçut était totalement différente.

Tempête de Sable, qui avait pris un peu d'avance, s'arrêta au pied d'un arbre pour en humer le tronc.

« Viens voir ça ! »

Étoile de Feu examina les

traces de griffes gravées dans l'écorce. L'odeur était plus puissante, aussi.

« C'est un chat qui a posé ses marques, miaula-t-elle.

— Avec des griffes impressionnantes, en plus ! Allons voir ce qu'on peut trouver d'autre. »

Un peu plus loin, un nuage de mouches tourbillonnait à une hauteur de queue du sol et ils faillirent trébucher sur la dépouille d'un lapin à demi dévoré.

Étoile de Feu recula aussitôt,

dégoûté.

« Berk ! De la chair à corbeau ! »

La chatte s'approcha pour l'inspecter plus en détail.

« C'est un chat qui a dû le tuer, ce lapin n'est pas mort naturellement. Il y a aussi des odeurs de chat dessus. Sans doute un chasseur solitaire, sinon la proie aurait été dévorée en entier.

— Ils doivent être sacrément rapides pour attraper des lapins. Et puis, l'odeur n'est pas la même que celle du tronc griffé.

Ce sont des chats errants qui n'appartiennent pas à un Clan, conclut Étoile de Feu.

— N'est-ce pas ce qu'avait dit ton visiteur du Clan du Ciel ? Qu'ils s'étaient éparpillés ? » l'interrogea Tempête de Sable.

Il ne répondit pas. Jusqu'à ce jour, il ne s'était pas imaginé la tâche qui l'attendait : rassembler des chats errants et des chats domestiques, traiter chaque nouveau venu comme un apprenti et non pas comme un chaton qui connaît déjà le code du guerrier, pour leur

inculquer la vie en Clan. Il serra les dents, déterminé à poursuivre sa quête.

Le soleil était déjà bas quand ils parvinrent à une petite plage de sable, creusée de trous : des terriers. Soudain, un lapereau déboula à quelques mètres d'eux. Étoile de Feu se lança derrière lui, mais fut vite dépassé par Tempête de Sable qui plaqua la bête au sol.

Il la rattrapa.

« Bien joué ! Maintenant, te voilà aussi membre du Clan du Vent ! » miaula-t-il, admiratif.

Ils dévorèrent leur proie rapidement et s'installèrent dans un petit creux bien confortable, repus.

« Tu as l'air d'avoir repris du poil de la bête, lui glissa Tempête de Sable. Je suis contente d'être là, avec toi. »

Étoile de Feu lui effleura l'oreille du bout de la truffe.

« Moi aussi, je suis content que tu sois là. Je ne pense pas que j'y arriverais sans toi. »

Ils passèrent la nuit entre les racines d'un énorme chêne,

entourés des senteurs de sève et d'écorce et du doux bruissement du feuillage. Étoile de Feu s'endormit avec l'impression réconfortante de se retrouver dans sa forêt.

C'est le soleil qui le réveilla. Il ouvrit les yeux, soudain affolé. Comment avait-il pu dormir aussi longtemps ? Puis il se rendit compte que le paysage autour de lui n'était plus du tout le même. Il se trouvait dans une sorte de caverne aux murs de sable, bercé par le ronronnement de chats

endormis. L'odeur du Clan du Ciel était entêtante. Non loin de là, il vit les silhouettes de guerriers, roulés en boule sur un tapis de mousse et de bruyère.

Une ombre se dressa à l'entrée de la caverne et il reconnut le gros matou roux qu'il avait déjà aperçu dans ses visions, près de la rivière. Il prit peur. Comment tous ces chats réagiraient-ils à son intrusion ? Mais le matou regardait droit devant lui et Étoile de Feu comprit qu'une fois de plus il était invisible aux yeux des chats

du Clan du Ciel.

« Debout ! dit le matou. Il est temps d'y aller. »

Tout autour d'Étoile de Feu, les guerriers levèrent la tête. Une chatte tigrée s'étira.

« Pas de panique, Plume de Buse. On arrive.

— Entendu, Aile de Bruyère, tu dirigeras la patrouille de l'aube. Prends quelques chats avec toi et gardez l'œil sur ce renard que nous avons repéré de l'autre côté de la gorge.

— Ne t'en fais pas. Si on le croise, il finira en chair

corbeau. »

Le matou roux traversa la caverne et secoua du bout de la patte une chatte couleur sable.

« Allez, debout, Dent de Souris ! Tu viens chasser avec moi et on prendra Nuage de Chêne en passant. »

Puis, se tournant vers un matou noir, il ajouta :

« Et toi, Pelage de Nuit, tu peux diriger une autre patrouille de chasse. »

Tous les chats s'étaient levés et s'ébrouaient pour débarrasser leur fourrure des brins de

mousse et de bruyère.

« Ceci est notre foyer, maintenant, miaula Plume de Buse en regardant autour de lui avec satisfaction. Enfin ! »

C'est alors que l'image entière se dissipa et Étoile de Feu se réveilla dans l'aube grise. La voix de Plume de Buse résonnait encore à ses oreilles. *Ceci est notre foyer…*

Impatient, il sortit de son abri et interrogea du regard le ciel laiteux.

Était-ce aujourd'hui qu'il allait retrouver le Clan perdu ?

« Je suis là ! » miaula-t-il d'une voix assez forte.

Il entendit alors les grattements d'une souris à quelques pas. Il se ramassa et bondit sur elle, la tuant d'un coup de dents dans la gorge.

Puis il la posa devant le nez de Tempête de Sable.

Les moustaches de sa compagne frétillèrent de gourmandise.

« Allez, il est l'heure de te lever ! dit-il. Ton repas t'attend. »

Ils reprirent le chemin le long

de la falaise, mais les odeurs de chats se firent rares et ils ne trouvèrent aucun indice leur indiquant où le Clan avait pu se rendre.

Quand, au détour d'un rocher, Tempête de Sable se pencha vers le fond de la gorge, elle laissa échapper un cri.

« Regarde ! La rivière a disparu ! »

CHAPITRE 15

ABANDONNANT LA PROIE QU'IL PISTAIT, Étoile de Feu se précipita vers elle. En effet, au fond de la gorge aux parois abruptes, il n'y avait que des

cailloux rouges. Pas la moindre goutte d'eau.

Son cœur s'affola.

« Nous avons dû dépasser le campement du Clan du Ciel. Le chat gris et blanc m'avait dit de longer la rivière.

— Crotte de souris ! On ferait mieux de descendre pour rebrousser chemin. »

Étoile de Feu prit les devants. Ils s'engagèrent dans la pente, posèrent prudemment les pattes sur le sol instable et s'équilibrèrent du poids de leur queue pour ne pas être

précipités vers le fond de la gorge en provoquant un éboulis de petits cailloux. Étoile de Feu s'imaginait déjà en train de rouler dans le ravin où il ne manquerait pas de se briser l'échine.

La chaleur devenait intolérable et, mourant de soif, le matou avait l'impression que son pelage allait prendre feu. Il dérangea un lézard qui paressait sur un rocher ; quand l'ombre du chat passa au-dessus de lui, le reptile fila sans demander son reste.

« En tout cas, on ne mourra pas de faim ! » fit-il remarquer.

Tempête de Sable fronça le nez.

« Ce sont seulement les chats du Clan de l'Ombre qui se nourrissent de bestioles à écailles. Il faudrait que je sois très affamée pour manger ça. »

Ils finirent par atteindre le fond de la gorge. À part quelques touffes d'herbes rêches et des buissons d'épineux rabougris, il n'y poussait rien. Pas d'abris, pas de broussailles permettant aux chats de se mettre à l'abri

d'éventuels prédateurs.

« Heureusement que nous sommes couleur terre, murmura Tempête de Sable. Nos pelages nous aident à passer inaperçus.

— Reste tout de même sur tes gardes. On ne sait pas ce qui pourrait rôder ici. »

Le soleil glissait vers l'horizon et l'air devint plus frais, plus humide.

« J'entends la rivière ! » s'écria Tempête de Sable.

Étoile de Feu accéléra le pas, regrettant le sol moelleux de la forêt quand ses coussinets se

blessèrent sur les cailloux pointus. Ils durent escalader un monticule de pierres rouges pour déboucher sur une sorte de plateau ; là, ils aperçurent un bassin en forme de lune dans lequel se déversait un petit ruisseau, à peine un filet d'eau.

« C'est donc ici que la rivière prend sa source ! » s'exclama Tempête de Sable.

Étoile de Feu inspecta les alentours, s'attendant presque à voir la pâle silhouette des guerriers du Clan du Ciel en train de les observer.

Aucun chat en vue. Mais dans les parois de la falaise, s'ouvraient plusieurs cavernes, reliées entre elles par de petits sentiers.

Il se rappela avoir rêvé d'une grotte aux murs sablonneux, et les paroles encourageantes du lieutenant lui revinrent en mémoire.

« Nous y sommes, dit-il à sa compagne.

— Tu crois que le Clan du Ciel vivait dans ces grottes ? Ils devaient donc escalader ces falaises plusieurs fois par jour !

— Oui, je pense.

— Je meurs de soif ! Je ne continuerai pas avant d'avoir bu. »

Ils redescendirent tous deux jusqu'au bassin et se penchèrent pour se désaltérer de cette eau délicieusement fraîche.

« Regarde, là ! miaula Tempête de Sable. Des traces de pattes dans la boue.

— Ça pourrait être un chat errant ou un chat domestique plus aventureux que les autres.

— Ce serait vraiment très, très aventureux pour un chat

domestique ! Allons explorer ces grottes. »

Ce côté de la rive était encore plus abrupt que celui par lequel ils étaient descendus. Étoile de Feu eut toutes les peines du monde à ne pas glisser sur les cailloux et, une fois sortis de l'ombre, ils furent happés par la chaleur implacable du soleil.

Mais quand ils atteignirent les premiers sentiers, l'ascension devint plus facile. Étoile de Feu se dirigea vers l'entrée la plus haute, qui semblait également être celle de

la plus grande caverne. Il eut la curieuse impression de reconnaître l'endroit. La grotte avait plusieurs fois la surface de sa propre tanière, au camp du Clan du Tonnerre. L'intérieur était frais et ombragé, et le sol sablonneux. Protégée de la pluie et de la chaleur torride, la caverne offrait de plus un refuge difficile à atteindre par des ennemis.

Qu'avaient ressenti les chats du Clan du Ciel en la découvrant ?

« Qu'est-ce que tu penses de

ça ? demanda Tempête de Sable en désignant de la queue quelques niches creusées dans le sol, au fond de la grotte. Remplies de mousse et de fougères, elles feraient des nids très confortables, non ?

— Oui, mais où trouveraient-ils de la mousse et des fougères ? Je n'en ai vu nulle part dans la gorge.

— Il en pousse peut-être en haut de la falaise. »

Étoile de Feu inspira profondément, cherchant à identifier les nombreuses

odeurs qui se mêlaient à l'air : des souris, des campagnols et même des chats. Aucune d'entre elles n'était récente.

« Allons explorer les autres grottes », suggéra-t-il en se dirigeant vers la sortie.

Là, il s'arrêta net.

« Tu as vu ça ? » murmura-t-il.

D'un côté de l'entrée, se trouvait une sorte de colonne en pierre dont la base était marquée de coups de griffe. Osant à peine respirer, Étoile de Feu s'approcha et posa sa propre

patte sur les empreintes.

« Ça coïncide », souffla Tempête de Sable.

En effet, les griffes d'Étoile de Feu entraient parfaitement dans les rainures, comme si c'était lui qui avait laissé ces marques. Il frissonna. C'était sans doute la première trace tangible de l'existence du Clan disparu.

Puis il remarqua de petites marques transversales.

« Regarde celles-ci ! Elles ont peut-être été faites par les petits.

— Pourquoi auraient-ils fait des marques dans ce sens ?

— Les petits font souvent des choses bizarres. Mais peu importe. C'est bien l'endroit qu'on cherchait. C'est là qu'ils ont implanté leur camp, conclut Étoile de Feu avec assurance.

— Et où sont-ils maintenant ? »

Ils passèrent le reste de la journée à explorer les autres grottes. Ils continuèrent à trouver des traces de griffes, prouvant que ces lieux avaient jadis été habités par des chats.

« Et là ! miaula Tempête de

Sable dans une des cavernes. Rien que des petites marques ! Ce devait être la pouponnière, ici.

— Oui, derrière ces pierres, les reines et leurs petits devaient être parfaitement protégés des ennemis. »

La chatte avança vers le fond de la grotte.

« Il y a en effet des creux plus grands. On les dirait prévus pour une reine et sa portée. »

Plus loin, dans la falaise, ils trouvèrent des cavités plus petites, sans doute les tanières

pour les apprentis, le guérisseur et le chef du Clan. Puis ils revinrent à la première caverne.

« Je pense que ce devait être la tanière des guerriers. C'est spacieux et tout en haut de la falaise. Cela leur permettait de protéger le reste du Clan si des renards ou des Bipèdes essayaient de descendre. »

Tempête de Sable huma l'air, songeuse.

« Il y a une odeur de chat, ici. Pas récente, mais c'est la seule qu'on ait pu déceler jusqu'à présent. Un chat au moins a

séjourné ici au cours de la dernière lune. »

Étoile de Feu fit le tour de la grotte et son regard fut attiré par des débris blancs entre une pierre et le mur. De sa patte, il le tira vers lui. Un tas de petits os.

« Une souris où un campagnol. Tu as raison, des chats sont venus ici, mais on dirait qu'ils n'y séjournent pas en permanence. Sinon il y aurait des odeurs fraîches.

— Je me demande pourquoi ils y viennent. »

Mais ni l'un ni l'autre n'avait

de réponse à proposer.

La nuit était maintenant tombée. Ils remontèrent jusqu'au haut de la falaise et se mirent tous deux à chasser. Puis ils retournèrent dans la grotte des guerriers pour y passer la nuit.

« Je suis si éreintée que je pourrais dormir durant une lune complète », soupira Tempête de Sable.

Sa respiration régulière indiqua bientôt à Étoile de Feu qu'elle s'était endormie. Il resta assis à côté d'elle et observa la

caverne en l'imaginant telle qu'il l'avait vue dans son rêve : une douce chaleur, des corps en train de respirer paisiblement dans des nids de mousse et de fougères, un guerrier qui montait la garde, tout comme lui maintenant.

Il cligna des yeux et les chats disparurent. La lumière pâle de la lune parvenait jusqu'à lui, caressant son pelage. Mais pas un son, pas une silhouette lumineuse ne vint déranger les ombres.

Se sont-ils dispersés depuis

trop longtemps ? se demanda Étoile de Feu. *Ai-je le moindre espoir de trouver leurs descendants ? Ou suis-je arrivé trop tard ?*

CHAPITRE 16

DES BRUITS DE VOIX réveillèrent Étoile de Feu. En bâillant, il songea qu'il était temps de se lever pour s'assurer que la patrouille de l'aube était

partie. Mais ce n'était pas dans sa tanière de la forêt qu'il avait ouvert les yeux. Il se trouvait dans la caverne vide, l'ancien camp du Clan du Ciel, Tempête de Sable lovée contre lui.

Elle leva la tête.

« J'ai l'impression d'avoir entendu quelque chose.

— Moi aussi. »

Il se dressa, entendit des grattements au-dessus de sa tête et détecta une forte odeur de chat. Le jour se levait à peine et l'air frais le fit frissonner. Quand il pointa le nez hors de la

grotte, il aperçut une queue de chat tigrée qui disparut sous un buisson.

« Il est là ? miaula un chat avec nervosité.

— Je crois », chuchota un autre.

Étoile de Feu tendit le cou et voulut leur répondre, mais il n'en eut pas le temps. Des gravillons dégringolèrent du haut de la falaise, le manquant de quelques moustaches.

Des ronronnements amusés suivirent.

« Tu as trouvé ce que tu

cherchais, espèce de vieille boule de poils ? demanda le premier.

— Ça ne m'étonne pas que tu n'aies pas de copains, avec ton haleine de chien ! ajouta la seconde voix. Je parie que tu ne peux pas nous attraper, sac à puces ! »

Une autre pierre dévala la falaise, manquant de peu Étoile de Feu. Puis il entendit les chats détaler vers les buissons en poussant des miaulements de triomphe.

Furieux, il s'élança à leur

poursuite, mais ils étaient bien plus vifs que lui. Il eut tout de même le temps de voir leur pelage avant qu'ils ne disparaissent dans un jardin de Bipèdes : l'un tigré foncé et l'autre écaille.

« Crotte de souris ! lâcha-t-il, contrarié.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Tempête de Sable en le rejoignant.

— Je ne sais pas, mais si les membres de mon Clan me parlaient de cette manière, ils passeraient la lune suivante à

chercher les tiques sur nos anciens ! »

La chatte frotta sa truffe contre la sienne.

« Ils ne savent pas que tu es Étoile de Feu, le chef du Clan du Tonnerre, le consola-t-elle. Ils te prennent sans doute pour un chat errant qui essaie de leur chiper leur territoire.

— Je n'en suis pas sûr. Ils pensaient qu'il n'y avait qu'un seul chat et ne nous ont donc pas vus arriver. Et leurs insultes prouvent qu'ils savaient pertinemment à qui ils

s’adressaient.

— Alors il doit y avoir un autre chat dans le coin. Peut-être celui qui a laissé les ossements dans la grotte…

— Peut-être. »

Étoile de Feu explora un instant les buissons alentour et réussit à relever plusieurs odeurs de chats, mais aussi de souris et d’oiseaux.

« Pas de renard ni de blaireau ! miaula Tempête de Sable, en revenant vers lui après sa propre inspection.

— C’est déjà ça ! La plupart

des traces proviennent de chats domestiques, y compris les fraîches de nos visiteurs. J'aimerais leur parler. Ils savent peut-être si des félins ont vécu ici, dans les grottes. »

La chatte fronça le nez.

« C'est possible, mais voudront-ils nous le dire ? »

Il ne répondit pas et descendit lentement vers le fond de la gorge. De là, il remarqua la présence d'autres grottes, sur la falaise en face.

« Je me demande si le Clan du Ciel s'est servi de celles-ci,

miaula-t-il en les montrant à sa compagne.

— Dans ce cas, ils formaient un Clan important. Il y avait déjà beaucoup de place dans les grottes que nous avons visitées.

— Allons voir. »

Ils grimpèrent sur les rochers et passèrent de l'autre côté de la gorge. Il n'y avait pas la moindre odeur de chat dans ces cavernes, ni de marques de griffes ou de traces d'ossements laissant penser qu'un félin ait pu y séjourner.

« C'est peut-être parce

qu'elles ne sont pas exposées côté soleil, suggéra Tempête de Sable. Il doit y faire froid et humide une grande partie de la journée. »

Elle avait sans doute raison.

Il fut soulagé de quitter la dernière caverne lorsqu'ils reprirent lentement la direction de la rivière.

Mais soudain, un hurlement provenant du haut de la falaise le figea sur place. Les silhouettes de quatre Bipèdes se dessinaient sur le ciel à contre-jour.

« Par là, vite ! » feula Tempête de Sable déjà cachée dans le creux d'un rocher.

Il bondit pour la rejoindre et se tapit à côté d'elle, espérant que les Bipèdes ne l'avaient pas repéré. C'étaient tous de jeunes mâles. Étaient-ils à leur recherche ? Contre son flanc, il sentait le cœur de Tempête de Sable battre à tout rompre.

Puis il les vit retirer leurs fourrures et se jeter dans le bassin en poussant des cris de joie.

« Ouf ! Ils ne savent pas que

nous sommes là. Ils sont seulement venus jouer dans l'eau, comme les autres.

— Décidément, ces Bipèdes sont vraiment fous ! »

Ils restèrent dans leur cachette jusqu'à ce que les jeunes aient fini de s'amuser et remis leurs fourrures. Ce ne fut qu'après leur départ qu'ils se risquèrent à découvert.

« Je me demande s'ils viennent souvent ici, miaula la chatte. Le Clan du Ciel ne devait pas être ravi de se retrouver si près des Bipèdes.

— Sans doute. Au moins, ils font assez de raffut pour annoncer leur arrivée ! »

Il sauta par-dessus le ruisseau étroit, content de retrouver la chaleur du soleil.

« Je n'ai pas vu de poisson, ici, fit-il remarquer à sa compagne quand elle le rejoignit.

— Moi non plus, depuis la cascade. Il y a surtout des souris, des campagnols et des oiseaux. Et peut-être quelques lapins…

— Qui se concentrent

essentiellement sur le haut des falaises. La vie ne devait pas être très facile.

— C'est peut-être pour cela qu'ils ne sont plus là, maintenant. »

Probablement. Tous deux avaient réussi à manger à leur faim, mais y aurait-il eu assez de gibier pour nourrir tout un Clan ?

Ils remontaient vers la grotte des guerriers quand Tempête de Sable s'arrêta.

« Il y a un autre passage, ici. On voit même une trace de pas

dans le sable. Tu crois qu'on devrait la suivre ?

— On peut toujours essayer. »

L'étroit passage déboucha sur une fissure dans le rocher, abritée sous une grande pierre plate qui surplombait la gorge.

« C'est sans issue, miaula Tempête de Sable, déconcertée. Pourquoi sont-ils venus par ici si cela ne mène nulle part ? »

Étoile de Feu inspecta les rochers, les touffes d'herbes, en vain. Si un chat perdait l'équilibre ici, il tombait directement au fond de la gorge.

« Je ne sais pas. Peut-être… »

Puis il s'élança pour atterrir sur la pierre plate.

« Étoile de Feu ! hurla la rouquine. Tu as perdu la tête ? »

Il ne répondit pas mais resta assis, majestueux. Le vent qui lui ébouriffait les poils apportait un mélange d'odeurs de pierre, d'eau, d'arbustes et de gibier.

Sous ses yeux s'étendait un paysage aride et, au fond de la gorge, il pouvait voir la naissance de la rivière et suivre son cours jusqu'à ce qu'elle se perde au loin dans la brume. La

roche sous ses pattes était douce et chaude ; il aurait aimé s'y étendre pour profiter du soleil, comme le faisait son Clan sur les Rochers du Soleil.

« Viens là ! C'est merveilleux ! »

Elle agita nerveusement la queue, comme si elle hésitait. Puis elle fit un bond pour arriver à son côté.

« Tu veux qu'on se casse le cou ? demanda-t-elle, irritée.

— Regarde ! miaula Étoile de Feu. Un chat qui monte la garde ici peut voir le danger venir de

partout ! »

Elle sembla se rasséréner et son poil se lissa de nouveau sur son dos.

« Tu as raison, dit-elle en s'allongeant à côté de lui pour le taquiner d'une patte, de meilleure humeur. C'est génial, ici ! Si nous restions un moment ? »

Ils échangèrent quelques coups de langue affectueux et, délicieusement installé sous le soleil, Étoile de Feu laissa son esprit vagabonder vers les Rochers du Soleil et la forêt. *Il y*

aura bientôt une Assemblée et les autres Clam découvriront que je suis parti Que feront-ils ?

Quand la nuit tomba, ils allèrent chasser et dévorèrent leurs proies avant de retourner dans la grotte des guerriers.

« Où sont tous les chats que nous avons sentis ? se demanda Étoile de Feu. On n'en a pas vu un seul, depuis ces petits effrontés de ce matin. »

Tempête de Sable boitilla en rond dans la grotte et finit par s'asseoir pour se lécher une patte.

« Cela ne m'étonne pas qu'ils ne viennent pas souvent ici. C'est épuisant de grimper cette pente, j'ai les coussinets en feu à cause de ces rochers. Et mes pauvres griffes… elles sont tout abîmées, à force ! Les chats du Clan du Ciel devaient avoir des pattes en pierre, ajouta-t-elle en reprenant sa toilette.

— À nous, cet endroit ne nous aurait pas convenu. Mais je suis persuadé qu'eux, en revanche, savaient sauter très haut. C'était vraiment leur camp. Mais où sont-ils maintenant ? »

Ils se réveillèrent tôt le lendemain matin et sortirent dans la brume pour chasser. Cette fois, pas de jeunes chenapans pour les insulter. Rien que le silence. Étoile de Feu alla inspecter les épineux et revint bredouille et frustré.

« Même pas une queue de souris ! » maugréa-t-il.

Il se tourna vers les nids des Bipèdes, se demandant quelles seraient ses chances de mettre les crocs sur un lapin. Puis il entendit des battements d'ailes et se retourna. Un moineau

picorait sous un buisson.

Il s'approcha doucement de la proie et s'apprêtait à bondir lorsqu'un autre chat surgit de derrière un rocher, les pattes tendues vers le volatile.

L'oiseau poussa quelques cris d'alarme en s'envolant et réussit à se percher sur une branche loin au-dessus du sol. Quelques plumes tombèrent doucement en tourbillonnant.

Le matou, un chat errant marron foncé, regarda le moineau et agita la queue.

Furieux, Étoile de Feu se

planta devant lui, nez à nez.

« C'était ma proie ! feula-t-il.

— Ah, non ! La mienne !

— Je l'aurais attrapée si tu n'étais pas arrivé en faisant tout ce boucan. On ne t'a jamais appris à chasser ? »

Les deux matous se faisaient face, le poil hérissé, les babines retroussées, prêts à se jeter l'un sur l'autre. Tout à coup, l'intrus recula de quelques pas, les oreilles basses, puis fit demi-tour pour s'enfuir sans demander son reste.

« Bravo ! lança Tempête de

Sable en arrivant derrière Étoile de Feu. Nous devions entrer en contact avec les chats du coin, pas les effrayer !

— Désolé, j'ai peut-être été un peu agressif. Mais c'était évident que cette proie me revenait ! »

Il se donna quelques coups de langue pour retrouver son calme et sauver la face.

« Je n'ai pas l'habitude de partager le territoire avec des chats qui n'ont jamais entendu parler du code du guerrier !

— Il va falloir t'y faire. Tu ne peux pas exiger que les chats

d'ici respectent les règles que nous suivons chez nous. Et ne t'imagine pas qu'ils connaissent le Clan des Étoiles ! »

Ces paroles le glacèrent jusqu'au sang. Elle avait raison. Pourquoi le Clan des Étoiles les aurait-il suivis aussi loin ? Comment pouvait-il réussir sa mission si ses ancêtres ne le protégeaient pas sous ces cieux ? Il leva la tête pour voir si le chef blanc et gris le regardait. Mais ils étaient seuls.

Ils finirent par attraper quelques souris et retournèrent

dans leur grotte. Juste avant d'entrer, Étoile de Feu entendit des bruissements et fit signe à sa compagne de ne plus bouger. Ils virent arriver deux jeunes chats, sans doute les mêmes petits polissons de la veille.

Étoile de Feu aurait aimé les poursuivre, les effrayer pour leur donner une leçon, mais à quoi bon ?

« Que se passe-t-il ? demanda Tempête de Sable.

— Ce sont les deux chatons qui m'ont jeté des cailloux, hier. Il faut que je leur parle mais je

dois d'abord réfléchir à ce que je veux leur demander. »

Quand ils descendirent la pente glissante jusqu'à la grotte, une odeur nauséabonde les accueillit à l'entrée.

« Qu'est-ce que c'est que cette horreur ? »

Elle poussa Étoile de Feu sur le côté et bondit à l'intérieur. Lorsqu'il vint la rejoindre, elle était penchée sur le cadavre d'une souris, sans doute morte depuis plusieurs jours car des asticots blancs grouillaient sous ce qui restait de sa fourrure. La

puanteur emplissait toute la grotte.

« Sûrement un tour des chatons ! Ça les amuse de laisser cette cochonnerie dans une grotte où vivent des chats ! grommela Étoile de Feu.

— Quand je les aurai rattrapés je leur montrerai que, moi, ça ne m'amuse pas du tout !

— On ferait mieux de sortir cette chose infecte. »

En la poussant à deux avec leurs pattes, ils réussirent à jeter la dépouille hors de la grotte et à la faire tomber dans la gorge.

Puis ils grattèrent un peu de sable pour recouvrir la tache.

« Cette puanteur va mettre une éternité à disparaître, se plaignit la chatte. Et j'en ai plein les pattes ! Il va falloir que je descende à la rivière pour les laver. »

Étoile de Feu était surpris d'un tel accueil.

« Les chats errants ne sont pas comme ça, chez nous, dans la forêt, miaula-t-il. Ils restent généralement entre eux et évitent les territoires des Clans.

— Mais il n'y a pas de Clans,

ici ! Et ils ignorent le code du guerrier. Chez nous, ils le connaissent et, s'ils ne veulent pas le respecter, ils savent nous éviter.

— Tu as raison. Il va falloir le leur apprendre, et je sais maintenant par où commencer. Demain on va parler à ces deux lascars ! »

CHAPITRE 17

« Aïe ! »

Tempête de Sable s'arrêta sous un roncier et laissa échapper un gémissement de douleur en secouant une patte

avant.

« Chuuut ! Tu vas rameuter tous les chats domestiques des environs !

— Je croyais que c'était notre but ? Désolée. J'ai marché sur une épine, c'est tout ! miaula-t-elle en se léchant les coussinets.

— Bon, je ne pense pas qu'on t'ait entendue. Continue. Dès qu'ils t'auront aperçue, tu courras vers la grotte. Rappelle-toi, il vaut mieux qu'ils n'aient pas le temps de bien te voir.

— Je sais, on a déjà parlé de tout ça hier soir, s'impatienta la

rouquine.

— Bon. Parfait. »

Sur ce, il se dirigea vers l'arbre le plus proche et se hissa le long du tronc jusqu'à la première branche où il s'installa, caché par les feuilles.

Sous l'arbre, Tempête de Sable continua à chasser. Étoile de Feu avait l'eau à la bouche. Ni l'un ni l'autre n'avaient mangé depuis la veille au soir. Il n'était pas certain que leur stratégie réussisse, mais c'était la seule, solution qu'ils aient imaginée pour parler à des chats

habitant près du camp abandonné.

Étoile de Feu entendit des bruits un peu plus loin, sous les buissons, et aurait aimé prévenir sa compagne, mais elle venait d'attraper une souris et disparut dans les fourrés au bord de la gorge.

« Hé ! Il est là ! miaula le petit tigré en arrivant pratiquement sous la branche où se dissimulait Étoile de Feu. J'ai vu les buissons remuer à l'endroit où il est passé pour rentrer dans la grotte. »

Ils prirent la direction de la caverne, mais Étoile de Feu pouvait toujours les entendre s'égosiller.

« Hé ! Haleine de chien ! Tu as aimé le cadeau qu'on t'a laissé ?

— Je parie que c'est la meilleure souris que tu aies mangée depuis une lune !

— Sales garnements ! » grommela Étoile de Feu.

Bon. Il est temps d'y aller.

Il se laissa glisser de l'arbre et suivit les chatons jusqu'au bord de la falaise. Là, il se planta

entre la paroi et un roncier aux épines acérées afin qu'ils ne puissent pas lui échapper.

« Boule de poils débile ! Espèce de vieillard miteux !

— Qui est-ce que vous insultez comme ça ? » intervint Étoile de Feu d'une voix rude.

Les deux chatons sursautèrent en même temps et se retournèrent vers lui, bouche bée. Étoile de Feu les toisa, puis se mit à lécher une patte d'un air pensif, prenant soin de bien sortir ses griffes de leurs fourreau. Ils écarquillèrent les

yeux, terrifiés.

« Euh… hum… ce n'est pas à un chat qu'on parlait… balbutia le petit tigré.

— Vous vous installez au bord de la falaise pour ne parler à personne ? Vous êtes un peu idiots, non ?

— On n'est pas idiots ! rétorqua la chatte écaille.

— Alors dites-moi… Qui est-ce qui se trouve là, en bas ?

— On ne sait pas. On n'a rien fait. Laisse-nous partir », dit le tigré en avançant d'un pas.

L'autre le rejoignit aussitôt.

C’est le moment que choisit Tempête de Sable pour se dresser devant eux.

Ils la regardèrent, épouvantés.

« Tu… tu n’es pas… bégaya la chatte écaille.

— Pas qui ? » insista Étoile de Feu.

Tempête de Sable vint s’asseoir face aux chatons, qui reculèrent. Elle jeta un regard vers son compagnon.

« Je t’en prie, Étoile de Feu, ne te montre pas aussi féroce. Ils n’ont rien fait de mal… enfin, rien de très grave.

— On ne l'a pas fait exprès, renchérit le tigré.

— J'en suis sûre, miaula doucement Tempête de Sable pour les apaiser. Et si vous commenciez par nous dire vos noms ?

— Je suis Merle, et elle, c'est ma sœur, Cerise. Qu'est-ce que vous allez faire de nous ? demanda-t-il, très inquiet.

— On ne vous fera pas de mal, promit la rouquine en jetant un autre regard dur à Étoile de Feu. On cherche seulement des chats qui ont peut-être habité ici, il y a

longtemps.

— Quels chats ? demanda Merle, intrigué.

— Il s'agit d'un Clan de chats, précisa Étoile de Feu. Ils habitaient dans ces grottes… les combattants dans l'une, les anciens dans une autre, les reines et leurs petits dans une autre encore. Ils avaient un chef et enseignaient à leurs jeunes le code du guerrier. Ils protégeaient leurs frontières…

— Ah, oui ! Eux ! miaula Cerise avec impatience. On a entendu des histoires là-dessus.

On dit qu'il y avait beaucoup de chats féroces qui vivaient dans ces grottes. Ils mangeaient même les chats domestiques !

— Tout ça, c'est de la crotte de souris ! protesta Merle. Je peux me battre contre n'importe quel chat ! Moi, ils ne me mangeraient pas !

— Tu n'avais pas l'air pressé de te battre contre lui, fit remarquer sa sœur en désignant Étoile de Feu du bout de la queue. De toute façon, ces chats sont partis, maintenant. Tous, sauf Lunatique, le vieux cinglé.

— Qui est Lunatique ? demanda Étoile de Feu. Le chat qui était censé se trouver dans la grotte et manger la souris pleine d'asticots ? »

Les deux chatons échangèrent de nouveau un regard gêné.

« C'est juste un vieux fou, marmonna Cerise. Il ne vit pas dans le coin, mais il vient ici à chaque pleine lune et s'assoit sur cette pierre au-dessus de la gorge. Il passe son temps à fixer la lune… c'est pour ça qu'on l'appelle Lunatique.

— Puis il dort une nuit dans

cette grotte avant de repartir, ajouta Merle.

— Tout le monde sait qu'il est fou. Quand on essaie de lui parler, il se met à raconter des histoires bizarres de chats dans les étoiles. »

Étoile de Feu sentit ses poils se dresser sur son échine. C'était le premier indice indiquant qu'il restait une trace de la vie du Clan, qu'il restait un chat connaissant la signification du code du guerrier.

« Des chats dans les étoiles ? Tu es certaine ? insista Étoile de

Feu.

— Oui ! protesta Cerise. Je l'ai assez entendu raconter ses bêtises.

— Et si ces chats des étoiles étaient comme lui, intervint Merle, ils ne devaient pas être très féroces. Lunatique ne se défend jamais, même quand on… »

Sa sœur lui donna un coup de patte.

« Tais-toi, cervelle de souris ! »

Étoile de Feu aurait aimé leur tirer les oreilles à tous les deux,

mais quand il croisa le regard de Tempête de Sable, elle secoua la tête. À regret, il dut admettre qu'elle avait raison. Ils obtiendraient plus de renseignements de ces chenapans s'il ne les effrayait pas.

« Lunatique n'a rien fait de mal, n'est-ce pas ? demanda Étoile de Feu en faisant un effort pour adoucir sa voix. Il ne vous a pas blessés ou volé votre nourriture ? »

Les deux chatons secouèrent la tête en le regardant par en

dessous.

« Alors vous devriez le laisser tranquille. »

Ils échangèrent un regard coupable.

« Je t'avais bien dit que ce n'était pas Lunatique ! rouspéta Cerise. Ce n'est pas encore la pleine lune.

— Comment voulais-tu que je le sache ? Aucun autre chat n'est jamais venu ici… »

Étoile de Feu interrompit leur dispute avant que les choses ne se dégradent.

« Ça n'a pas d'importance.

Qu'est-ce que vous pouvez me dire au sujet de Lunatique ? Où est-ce qu'il vit quand il ne vient pas ici ? »

Cerise se donna un coup de langue sur une patte.

« J'sais pas.

— Il doit venir d'un peu plus haut. On l'aurait remarqué, s'il remontait la rivière. »

Tempête de Sable se pencha sur eux et les fixa de ses yeux verts pénétrants.

« Et c'est tout ce que vous pouvez nous dire ?

— C'est vraiment tout, assura

Merle. On peut partir, maintenant ?

— Je pense qu'ils peuvent partir. Pas vrai, Étoile de Feu ? »

Il attendit quelques secondes, assez longtemps pour que les chatons comprennent qu'ils ne s'en tireraient pas à si bon compte.

« Je suppose que oui, répondit-il finalement. Mais vous ne tourmenterez plus jamais de chat sans défense, entendu ?

— On ne le fera plus ! promit Merle. Pas vrai ? ajouta-t-il en

poussant sa sœur, qui feula.

— Non, non, plus jamais ! On n'avait pas réfléchi…

— La prochaine fois, essayez de ne pas vous comporter comme des cervelles de souris ! Allez, filez ! » miaula Étoile de Feu en s'effaçant pour les laisser passer.

À pattes de velours, ils longèrent la paroi, à peine rassurés. Et si ce gros matou sortait tout de même ses énormes griffes ? Puis ils filèrent. En passant sous l'arbre où Étoile de Feu s'était caché,

Cerise sauta pour toucher une branche basse. Des feuilles tombèrent sur son frère qui se lança à sa poursuite.

« Ils ne sont pas si mal, pour des chats domestiques ! fit remarquer Tempête de Sable. Cerise est vive, en tout cas.

— Ils sont vifs tous les deux. Dommage qu'ils ne puissent pas être entraînés dans un Clan.

— C'est impossible, à moins qu'on retrouve le Clan du Ciel. Apparemment, ils sont partis depuis longtemps.

— Sauf Lunatique. Un matou

qui fixe la lune et parle des chats dans les étoiles… Il appartient au Clan du Ciel, Tempête de Sable ! C'est sûr !

— Il faut donc qu'on le retrouve. »

Ils redescendirent au fond de la gorge et avancèrent dans la direction indiquée par Merle. Une averse les obligea à trouver un abri mais, quelques minutes plus lard, le soleil brillait de nouveau, faisant scintiller une myriade de gouttelettes tout autour d'eux.

En arrivant devant une

flaque, Tempête de Sable se tourna vers Étoile de Feu.

« J'ai une de ces soifs ! Attends-moi, s'il te plaît. »

Après avoir lapé quelques gorgées, elle écarquilla les yeux.

« Regarde, ici ! Des traces de pas toutes fraîches ! »

Elles étaient plus grandes que les siennes, et même plus larges que celles d'Étoile de Feu.

« Et si c'étaient celles de Lunatique ? Ou d'un chat qui saurait où il se trouve ?

— Il ne doit pas être loin. Regarde de ce côté et moi je vais

vérifier par là ! »

Il partit à la recherche d'odeurs ou d'autres traces.

« Par ici ! » miaula Tempête de Sable.

Il la rejoignit en quelques bonds.

« Je suis sûr que c'est la même odeur que celle de la grotte où nous avons dormi, souffla-t-il.

— Un peu plus forte, mais c'est la même. Sans doute celle de Lunatique. »

Remontant la piste, ils atteignirent un arbuste accroché

au flanc de la falaise. L'enchevêtrement de ses racines formait une espèce de tanière dont l'entrée était recouverte d'ossements desséchés, de touffes de poils et de mousse souillée. L'odeur de chat restait cependant la plus forte.

« C'est là ! C'est là que vit Lunatique ! » miaula Étoile de Feu.

Tandis qu'il avançait encore de quelques pas, une forme gris foncé surgit de sous les racines.

« Allez-vous-en d'ici ! feula-t-il. Laissez-moi tranquille ! Vous

n’en avez pas assez de me tourmenter ? »

CHAPITRE 18

« Ne t'inquiète pas, nous ne sommes pas venus te faire de mal. On voudrait juste te parler. »

Lunatique le regarda de ses

immenses yeux bleu délavé, où se mêlaient la peur et la colère. Ils avaient la même couleur que ceux du chef qui hantait Étoile de Feu dans ses rêves. Jadis, il avait dû être un grand matou puissant, mais à présent il était chétif et décharné. Son pelage gris ébouriffé se faisait rare et son museau était devenu blanc avec l'âge.

« Eh bien, moi, je n'ai aucune envie de vous parler ! » grommela-t-il.

Il fit demi-tour et claudiqua vers sa tanière.

Étoile de Feu s'avança à pas lents.

« Je t'en prie, il y a tant de choses que nous voudrions te demander.

— Fichez-moi la paix ! feula Lunatique.

— Est-ce vraiment ce que tu veux ? N'as-tu pas été seul depuis assez longtemps ? Nous voulons seulement t'aider.

— Partez ! Je n'ai pas besoin de votre aide. Je n'ai pas besoin des autres. Ceci est ma vie, maintenant. »

Étoile de Feu savait qu'il

aurait pu forcer le vieux guerrier à répondre à ses questions, mais celui-ci avait déjà assez souffert du harcèlement des deux chatons ou des agressions de chats errants qu'il avait dû croiser. Il voulait gagner son respect et non le provoquer.

« Laissons-le tranquille, chuchota-t-il à sa compagne.

— Mais on vient à peine de le trouver ! protesta-t-elle.

— Oui, mais nous n'arriverons à rien comme ça. Il protège sa tanière.

— Qu'est-ce qu'on fait, alors ?

— La lune sera pleine dans quatre nuits. Retournons à la grotte en attendant sa venue. Il sera peut-être moins sur la défensive et, comme c'est la période de l'Assemblée, il sera plus enclin à parler de ses ancêtres.

— Tu as raison. Il ne rompra pas la trêve de l'Assemblée.

— À la pleine lune, on apprendra peut-être ce qu'on doit savoir », conclut-il en rebroussant chemin.

Étoile de Feu se hissa dans la

caverne, la bouche remplie de plumes pour les apporter à Tempête de Sable qui garnissait leur nid avec des fougères.

« Je les ai trouvées en haut de la falaise, dit-il. J'ai perçu une odeur de renard. Il a dû attraper un oiseau.

— Un renard ? s'inquiéta-t-elle. Je croyais qu'il n'y en avait pas, par ici.

— Il y en a partout. En tout cas, cela devrait rendre notre nid un peu plus douillet.

— Il nous faudrait surtout de la mousse, mais je ne pense pas

qu’il y en ait.

— Si on descendait en chercher près de la rivière ?

— On peut toujours essayer. »

Les deux chats rejoignirent bientôt la berge. Les grosses pluies de la veille s’étaient calmées et le ciel était de nouveau bleu, moucheté de quelques nuages cotonneux. Près de la rivière, des flaques brillaient dans les creux des rochers.

« Crotte de souris ! grommela Étoile de Feu quand il s’enfonça dans la boue. Les chats du Clan

du Ciel devaient-ils se salir les pattes chaque fois qu'ils voulaient boire ?

— Et on n'a toujours pas trouvé de mousse, rouspéta Tempête de Sable.

— Ils auraient eu du mal à vivre ici, sans mousse. On ne s'en sert pas seulement pour garnir les tanières, mais aussi pour apporter de l'eau aux nouveau-nés et aux anciens.

— Et les guérisseurs en ont besoin pour nettoyer les plaies. Et puis, j'en ai plus qu'assez de m'abîmer les coussinets sur ces

cailloux !

— Je pense qu'on trouvera davantage de gibier là-haut. Je ne vois pas comment ils se nourrissaient sans… »

La rouquine lui donna un coup de queue.

« Chut ! Baisse-toi ! »

Étoile de Feu s'aplatit contre la pierre.

« Que se passe-t-il ? »

Ils virent une branche s'agiter et un gros matou roux passa en trombe, une proie dans la gueule.

« Désolée, j'ai cru que c'était

un renard. »

Étoile de Feu se releva.

« Non, juste un chat errant. On devrait aller lui parler.

— On ne le rattrapera jamais. Et il risque de penser qu'on veut lui prendre son festin ! Les chats du coin n'ont pas l'air pressés de se faire des amis. »

C'est vrai, pensa Étoile de Feu en le suivant des yeux. Puis il se laissa glisser au bas du rocher pour humer l'air. Ici, le gibier semblait plus abondant : des souris, des campagnols, des écureuils… mais surtout des

oiseaux. Il en repéra un en train de picorer dans les gravillons, mais à peine avait-il levé une patte que déjà le volatile s'envolait en poussant des piaillements de détresse.

Quand il se retourna, il vit Tempête de Sable se diriger vers lui, un moineau entre les dents.

« Tiens, j'ai eu plus de chance que toi. On peut partager celui-ci. Il y a beaucoup de gibier, par ici.

— Mais toujours pas de mousse, miaula Étoile de Feu en regardant autour de lui.

— C'est qu'ils devaient sans doute se débrouiller autrement », fit judicieusement remarquer Tempête de Sable.

Il imagina les berges peuplées de chats partant en patrouille, chassant, entraînant des apprentis, vivant selon le code du guerrier comme le faisaient les chats de la forêt depuis d'innombrables saisons. Si Lunatique était réellement le dernier guerrier du Clan du Ciel, avec qui allait-il pouvoir reformer le Clan perdu ?

***

« Pleine lune, ce soir ! » annonça Étoile de Feu en sortant de la grotte des guerriers.

La fraîcheur du crépuscule lui rappela que la saison des feuilles vertes tirait à sa fin. Il restait juste assez de lumière pour deviner la falaise sur l'autre rive.

« Il faut qu'on se prépare pour la rencontre avec Lunatique », ajouta-t-il.

Lovée dans sa litière. Tempête

de Sable bâilla.

« Il ne sera pas là avant la lune. Reviens donc t'allonger. »

La proposition était tentante, mais il piétinait d'impatience, prêt à agir.

« Non, je vais plutôt nous trouver quelques proies. »

Elle remua les oreilles pour montrer qu'elle avait compris.

Étoile de Feu eut de la chance. En arrivant au sommet de la falaise, il se retrouva nez à nez avec une souris qu'il tua avant qu'elle ait eu le temps de fuir. Il l'enterra pour en

chercher une autre dans les buissons. Sans succès. Au loin, le soleil commençait à plonger derrière les toits des nids de Bipèdes, inondant la campagne d'une douce lumière orangée.

Étoile de Feu ne s'était encore jamais aventuré aussi loin dans cette direction. Il abandonna la chasse et se contenta d'explorer ce territoire inconnu.

Pour éviter de se faire remarquer par les Bipèdes, il fonça sous un buisson de ronces. Il y fut accueilli par un feulement et un coup de griffe

qui passa à une longueur de souris de son nez. Surpris, il recula et vit une chatte tigrée accroupie devant lui, les poils beiges de sa nuque hérissés, et qui le foudroyait de ses yeux ambrés. À son odeur, Étoile de Feu sut que c'était une chatte errante.

« Bas les pattes ! feula-t-elle.

— Désolé. Je ne t'avais pas vue. »

Elle se détendit un peu mais son regard restait hostile.

« Stupide boule de poils ! Fais attention, la prochaine fois. »

Elle fit demi-tour, la queue dressée, s'apprêtant à s'en aller.

Étoile de Feu bondit pour la rattraper.

« Attends ! Il faut que je te parle. J'aimerais savoir…

— Moi, je n'ai aucune envie de te parler ! Va-t'en et fiche-moi la paix. »

Sur ce, elle détala vers les nids des Bipèdes.

Étoile de Feu la suivit des yeux en battant de la queue, frustré. Pourquoi tous les chats qu'il rencontrait se montraient-ils aussi agressifs ? Il ne restait

aucune trace du code du guerrier. De vrais sauvages ! Et dire qu'il avait rêvé de trouver quelques rescapés, vivant toujours ensemble, attachés aux valeurs du Clan. Tout cela avait depuis longtemps disparu.

Pourquoi m'ont-ils envoyé ici ? Lunatique restait sa dernière chance d'obtenir un début de réponse. Tempête de Sable et lui feraient de leur mieux pour le persuader de parler. Ensuite, ils pourraient rentrer chez eux, dans la forêt. Que faire d'autre ? Le Clan était

perdu à jamais.

Étoile de Feu sauta par-dessus la crevasse et atterrit sur la pierre plate. Durant la journée, les derniers nuages avaient disparu. La lune, encore basse dans le ciel, baignait les alentours d'une lueur argentée, projetant l'ombre immense du félin sur les rochers.

« Si Lunatique nous voit ici, il risque de ne pas venir, miaula Tempête de Sable en venant s'asseoir à côté de son compagnon. Crois-tu que nous

devrions nous cacher ?

— Bonne idée. Entrons dans cette crevasse. »

Il ne restait plus qu'à attendre.

La lune grimpa plus haut dans le ciel et les ombres projetées se firent plus courtes. Étoile de Feu commençait à s'impatienter.

Enfin, ils perçurent des bruits de pas et le vieux matou gris s'avança au pied de la pierre plate d'un pas lourd et raide.

« Il ne réussira jamais à sauter ! » chuchota Étoile de

Feu à l'oreille de Tempête de Sable.

Lunatique marqua une pause, regarda les étoiles, prit son élan et s'accrocha au rebord de la pierre, resta suspendu quelques instants au-dessus du ravin puis finit par l'escalader en s'aidant de ses pattes arrière. Là, il resta assis un moment pour reprendre son souffle avant de venir s'installer au milieu du roc. Il leva la tête et fixa la lune, immobile.

Le vieux matou commença à parler tout doucement et les

deux chats durent s'avancer pour entendre ce qu'il disait.

« Esprits des chats qui êtes partis les premiers courir les cieux, je suis désolé d'être le dernier chat d'un Clan qui fut jadis si noble. J'essaierai de préserver les coutumes des guerriers jusqu'à mon dernier souffle. Mais je crains qu'à ma mort elles disparaissent avec moi, et que le souvenir du Clan du Ciel soit perdu à jamais. » Il contempla le ciel comme s'il attendait une réponse, qui ne vint pas. Finalement, il laissa

échapper un long soupir en baissant la tête et resta ainsi, figé, jusqu'à ce que la lune commence à glisser vers l'horizon, derrière les toits des nids de Bipèdes.

Étoile de Feu s'apprêtait à avancer quand le vieux matou tourna la tête. Ses yeux brillaient comme des lunes.

« Je sais que vous êtes là. Je ne suis pas croulant au point de ne pas détecter les odeurs. »

Étoile de Feu se sentit comme un novice, surpris en flagrant délit d'indiscrétion.

« Salut, Lunatique. Nous…

— Ceci n’est pas mon vrai nom. Je m’appelle Ciel. »

CHAPITRE 19

LE CŒUR D'ÉTOILE DE FEU battait si fort qu'il crut que sa poitrine allait exploser. Il pouvait à peine respirer.

« Étais-tu un guerrier du Clan

du Ciel ? bredouilla-t-il.

— Non. La mère de ma mère avait vu le jour dans le Clan. À ma naissance, le Clan du Ciel n'existait plus, mais ma mère m'a élevé comme l'aurait été un guerrier du Clan. »

Étoile de Feu échangea un regard enthousiaste avec sa compagne.

« Nous avions raison ! Le Clan du Ciel avait bien installé son camp ici, miaula-t-elle.

— Pourquoi voulez-vous le savoir ? maugréa le vieux matou avec un mouvement de recul.

Qu'est-ce que cela peut vous faire ?

— Nous voulons t'aider. Nous venons de la forêt où vivait jadis le Clan du Ciel.

— Nous sommes des chats du Clan du Tonnerre, précisa la chatte. Je m'appelle Tempête de Sable et lui, c'est Étoile de Feu. Le chef du Clan. »

Les oreilles du vieux chat s'aplatirent, comme si sa méfiance instinctive le disputait au respect qu'un véritable guerrier devait à un chef de Clan. Il n'en avait sans doute

jamais rencontré, auparavant.

Étoile de Feu s'assit dans la position la moins menaçante possible, la queue enroulée autour des pattes. Après un instant d'hésitation, Ciel s'installa à ton tour et écouta Étoile de Feu lui raconter tout ce qui s'était passé depuis la toute première apparition du chat gris et blanc dans ses rêves.

« Je suis certain que c'était le chef du Clan du Ciel lorsqu'il a été chassé de la forêt, conclut-il. Il m'a supplié de retrouver son Clan disparu.

— Et tu as fait tout ce chemin à cause d'un rêve ?

— Je suis venu parce qu'il le fallait. »

Ciel se leva, la fourrure hérissée.

« Et tu penses que c'est aussi simple que cela ? feula-t-il. Crois-tu que les maux du passé peuvent être pardonnés aussi facilement ?

— Que veux-tu dire ? miaula Étoile de Feu, perplexe.

— C'est à cause des quatre Clans de la forêt que mes ancêtres ont été chassés de leur

foyer. Quand ils sont venus se réfugier ici, ils se sont crus en sécurité. Hélas, ils ont très vite découvert que cet endroit était aussi dangereux que le territoire qu'ils avaient dû abandonner. Ce sont tes ancêtres qui ont détruit mon Clan. »

Un instant, Étoile de Feu crut que le vieux chat allait sauter sur lui, toutes griffes dehors. Il ne bougea pas, déterminé à ne jamais lever une patte contre ce noble guerrier.

Puis Ciel se rassit.

« C'est la trêve de la pleine

lune. Je ne vais pas chercher à me venger des torts commis envers mes ancêtres. »

Étoile de Feu commençait à s'inquiéter. Pourquoi le Clan du Ciel avait-il dû quitter ce territoire pourtant si hospitalier, avec assez de gibier pour le nourrir, de l'eau en abondance et situé à une distance raisonnable des Bipèdes ?

« Que s'est-il passé ? Pourquoi sont-ils tous partis ? »

Ciel détourna la tête. Un long gémissement s'échappa de sa gorge, comme s'il pleurait tous

les chats du Clan du Ciel, chassés, perdus ou morts.

Tempête de Sable s'avança et toucha doucement les épaules du vieux matou du bout de sa queue.

« Dis-nous pourquoi tu t'appelles Ciel, miaula-t-elle.

— C'est ma mère qui m'a donné ce nom, répondit-il d'une voix émue. Afin que je n'oublie jamais mes ancêtres. Et je ne les ai jamais oubliés. C'est pourquoi je viens ici à chaque pleine lune.

— Tu dois te sentir très seul, parfois, murmura-t-elle.

— Je ne sais pas si mes ancêtres m'écoutent, mais j'entretiendrai la mémoire de mon Clan jusqu'à mon dernier souffle.

— Nous savons que tu dors dans l'une des grottes, les nuits de pleine lune. Tempête de Sable et moi y avons dormi, aussi. J'espère que cela ne te dérange pas.

— Alors, vous avez dû croiser ces deux petits vauriens ! maugréa Ciel avec une grimace de dégoût. C'est comme ça que vous connaissez le nom stupide

dont ils m'ont affublé.

— Oui, nous les avons vus, admit la chatte.

— Ils vivent dans un nid de Bipèdes et mangent de la pâtée ! s'exclama le vieux matou, dépité. Et ils prétendent que c'est moi le fou ! »

Étoile de Feu songea à ses propres origines…

« Nous leur avons fait peur. Ils ne devraient plus te harceler. »

Ciel remua les oreilles et Étoile de Feu eut presque l'impression qu'il était déçu.

« N'as-tu pas remarqué quelque chose de particulier, chez eux ? » demanda-t-il.

À part leur impertinence ? Étoile de Feu tenta de se rappeler la scène de leur rencontre.

« Cerise saute haut avec une grande facilité. C'est de cela que tu veux parler ?

— Ces deux polissons descendent certainement de guerriers du Clan du Ciel.

— Ces cervelles de souris ? s'étonna Tempête de Sable.

— Quand le Clan a dû quitter

la gorge, la plupart de ses membres, y compris la mère de ma mère, sont devenus des chats errants. Mais certains, surtout ceux qui étaient trop vieux ou trop jeunes pour chasser, sont allés vivre avec les Bipèdes. C'est étrange... tous ces chats, mes frères de sang, ignorent qui je suis vraiment.

— Que s'est-il passé ? demanda Étoile de Feu. Pourquoi le Clan du Ciel a-t-il dû quitter la gorge ? »

Le vieux matou ne répondit pas. Peut-être n'avait-il même

pas entendu la question.

« Tu as l'air fatigué. Veux-tu que je chasse pour toi ? » miaula la rouquine.

Ciel se crispa. Cette offre l'avait-elle offensé ? Mais il leva les yeux et répondit, plein de reconnaissance : « Volontiers. La nuit a été très longue. »

Tempête de Sable disparut aussitôt dans les buissons. Étoile de Feu resta près du vieux chat, puis tous deux rejoignirent la grotte.

En marchant derrière lui, il lui trouva une grande

ressemblance avec Croc Jaune. La même réserve digne de l'ancienne guérisseuse, la même force et le même dévouement à son Clan. Ciel possédait toutes les qualités d'un guerrier : le courage, la loyauté. Et pourtant, tout cela n'était fondé que sur des histoires que lui avait racontées sa mère…

Ciel grimpa jusqu'à l'entrée de la caverne et s'arrêta en agitant les moustaches. Étoile de Feu s'inquiéta. Le vieux félin se formalisait-il parce qu'ils avaient arrangé des litières ?

Bien au contraire, il se dirigea vers l'un des petits nids garnis de bruyère et de plumes, où il s'allongea sans un commentaire.

Il était à peine installé que Tempête de Sable arriva, une proie dans la gueule, qu'elle déposa devant lui.

« Un peu maigrichonne, cette souris ! »

Avant que la chatte ait pu réagir, il tendit la patte et attira la proie vers lui pour la dévorer en quelques bouchées.

Tempête de Sable jeta un coup d'œil malicieux à Étoile de

Feu et chuchota :

— On dirait Croc Jaune !

Ciel se lécha les babines, lissa ses moustaches et laissa échapper un long soupir d'aise. Puis il se roula en boule et s'endormit aussitôt, emplissant la grotte de ses ronflements.

Étoile de Feu et sa compagne se serrèrent l'un contre l'autre, mais le rouquin ne trouva pas le sommeil. Son esprit s'emballait. Le Clan des Étoiles l'observait-il ? Et Étoile Bleue ? Ni l'un ni l'autre ne lui avaient envoyé de signe depuis leur arrivée dans la

gorge. Il finit par sombrer dans un sommeil agité et ce furent les rayons du soleil infiltrés dans la grotte qui le réveillèrent le lendemain matin. Tempête de Sable était déjà assise devant lui, en train de faire sa toilette, tandis que Ciel continuait à ronfler.

« Tu es prêt pour une petite chasse ? » lui demanda-t-elle.

Il se leva, étira ses membres raides et bâilla à s'en décrocher la mâchoire.

« Vas-y, je te suis ! »

Une fois à la rivière, il fut

content de tremper dans l'eau fraîche ses pattes encore douloureuses d'avoir tant escaladé les falaises. Puis tous deux se dirigèrent vers un bouquet d'arbres où le gibier devait pulluler.

Comme c'était agréable de chasser ainsi, ensemble, sans avoir à organiser les patrouilles et surveiller les frontières du territoire ! La forêt lui parut soudain bien loin. *Pourrais-je rester ici pour toujours ? Pourrais-je vivre sans un Clan ?* se demanda-t-il. L'idée lui parut

soudain saugrenue. Il était chef de Clan, la forêt était son domaine. Le Clan du Ciel n'existait plus. Il n'y pouvait rien. Une fois qu'il aurait entendu la fin de leur histoire, il serait temps de rentrer.

Dès qu'ils eurent attrapé quelques proies, Étoile de Feu et sa compagne remontèrent vers la grotte. En arrivant devant l'entrée, le matou se figea, perplexe. La caverne était vide. Ciel était parti.

CHAPITRE 20

IL EN FUT TRÈS DÉÇU.

« Je pensais qu'il resterait au moins jusqu'à notre retour, miaula-t-il. J'avais encore tant de choses à lui demander !

— Il a l'habitude d'être seul, fit remarquer Tempête de Sable en posant sa proie. Peut-être ne se sentait-il pas à l'aise en notre compagnie.

— Il ne nous reste plus qu'à retourner jusqu'à sa tanière. Je n'ai pas envie de partir sans lui avoir parlé. J'aurai l'impression de les trahir et d'avoir perdu mon temps si je ne réussis pas à connaître le fin mot de l'histoire. Ils n'ont pas simplement quitté la forêt, ils ont atteint cet endroit et auraient pu y vivre jusqu'à la fin

de leurs jours. Que s'est-il passé ? Pourquoi sont-ils partis ? Il faut que je le sache ! »

Elle pressa son museau contre lui.

« D'accord, je comprends. Et si… »

Elle fut interrompue par des grattements et des halètements provenant de l'extérieur. Ciel se hissa dans la grotte, une grosse boule de mousse pendant de sa gueule.

Un grand soulagement submergea Étoile de Feu.

« Ah… Tu es toujours là !

— Et tu as trouvé de la mousse ! » ajouta Tempête de Sable.

Ciel posa son fardeau et la regarda comme si elle avait dit une énormité.

« Vous utilisez bien de la mousse pour garnir vos nids, n'est-ce pas ? Je n'ai pas traîné ce truc tout ce chemin pour rien, tout de même ! »

Il jeta un regard froid vers son nid de fougères et ajouta :

« Vous préférez peut-être dormir sur des trucs qui vous gratouillent et vous picotent

toute la nuit !

— Non, non, on se sert de mousse, répondit Étoile de Feu. Mais on n'en a pas trouvé.

— Je vous montrerai plus tard, grommela Ciel en poussant la boule de mousse vers eux. Tenez, mettez-en dans vos nids. Moi, je n'en ai pas besoin, je ne resterai pas une nuit de plus. »

Tempête de Sable pressa son museau contre l'épaule du vieux matou qui se raidit un peu mais ne protesta pas.

« C'est dommage. Il y a tant de choses que tu aurais pu nous

dire. »

Le félin hésita, puis agita les oreilles, agacé.

« Je ne suis pas le bienvenu, ici. Ces petits vauriens… On me chasse, comme on a chassé mes ancêtres…

— Je suis désolé… commença Étoile de Feu.

— Ne sois pas désolé pour moi ! protesta Ciel en le dardant de ses yeux bleus. J'ai une très bonne tanière. Je n'ai besoin de rien. »

Sa voix tremblait de solitude, contredisant ses paroles.

Tempête de Sable s'approcha des proies qu'ils avaient rapportées et posa un campagnol devant lui.

« Je t'en prie, mange ! »

Les yeux du vieux chat clignèrent de surprise, mais il s'accroupit pour dévorer le petit rongeur. La rouquine se choisit un sansonnet pendant qu'Étoile de Feu garnissait leurs nids de mousse, bien plus pâle que celle de la forêt. Où avait-il pu la trouver en si peu de temps ?

« Merci, grommela le vieux matou quand il eut terminé. J'ai

déjà mangé pire que ça !

— Est-ce que tu pourrais nous montrer l'endroit où tu as trouvé la mousse ? Et d'autres lieux dont tu te souviens, de l'époque de ta jeunesse ? »

Étoile de Feu remercia sa compagne d'un regard chaleureux. C'était une excellente idée de faire vibrer la corde du souvenir chez le vieux matou.

Celui-ci se dirigea vers la sortie, non sans marquer une brève pause devant les griffures sur la pierre.

« Je vais vous montrer la mousse et les endroits où m'emmenait ma mère. Mais il faut y aller tout de suite, avant qu'il fasse trop chaud. »

Étoile de Feu avala le reste de son moineau et se leva.

« Je suis prêt. À toi de passer devant. »

Le vieux matou s'engagea dans le chemin caillouteux qui menait au fond de la gorge, puis sauta sur le tas de rochers d'où jaillissait la rivière. Ses mouvements étaient assez raides, mais Étoile de Feu fut

impressionné par son agilité. En dépit de son âge, il s'essoufflait à peine.

« On appelait ça le Grand Roc, expliqua-t-il en considérant ses compagnons hors d'haleine d'un air narquois. Le chef du Clan du Ciel montait là-dessus quand il voulait réunir son Clan. Les autres se mettaient autour du bassin. Vous connaissez déjà le Roc Céleste, c'est là que le Clan se retrouvait lors de la pleine lune.

— Pourquoi le Clan du Ciel tenait-il des Assemblées alors

qu'il n'y avait pas d'autres Clans ? l'interrogea Étoile de Feu.

— Parce que c'est une coutume de guerrier. C'était pour se rapprocher des étoiles. »

Puis, désignant les grottes, il ajouta :

« Et là, se trouvaient les tanières. Les guerriers se tenaient là où nous avons dormi. En dessous, la tanière des anciens et…

— Oh, on pensait que les anciens vivaient dans la grotte la plus basse, l'interrompit

Tempête de Sable. Parce que… »

Elle se donna quelques coups de langue sur la poitrine pour cacher son embarras.

« … parce que les vieux chats sont trop raides pour grimper ? grommela Ciel. Non, les chats du Clan du Ciel n'ont jamais perdu leur agilité. Cette grotte était celle du guérisseur, près de l'eau et des herbes. »

Il continua, indiquant la pouponnière, la grotte où ils avaient remarqué les petites griffures latérales, celle des apprentis et enfin celle du chef,

un peu éloignée des autres, près du chemin qui menait au Roc Céleste.

« Y a-t-il déjà eu des inondations ? demanda la chatte.

— Oui, mais jamais plus haut que la tanière des guerriers. Ma mère me racontait que c'est là que tout le Clan se réfugiait durant les orages les plus violents. »

Il leva les yeux vers les sentiers qui menaient aux grottes, grouillant jadis de vie et d'agitation.

« Venez, je vais vous montrer où trouver la mousse. »

Le vieux chat accéléra l'allure et les entraîna vers le petit bassin à l'eau sombre qu'ils avaient déjà remarqué, puis s'engagea dans une espèce de boyau où ils le perdirent de vue.

Où les emmenait-il ? Allait-il les obliger à nager ?

Sa voix retentit dans l'obscurité :

« Alors, vous venez ou pas ? »

Les deux chats échangèrent un regard dubitatif.

« On peut difficilement faire

autrement », souffla la rouquine.

Ils obtempérèrent. Étoile de Feu posa une patte devant l'autre avec précaution, essayant de rester en équilibre sur la roche glissante, à une demi-queue à peine de l'eau bleu-vert.

« À quoi joue-t-il ? » maugréa Étoile de Feu.

Ils débouchèrent dans une grotte traversée par une rivière souterraine. Ciel les attendait dans l'obscurité. Une pâle lumière faisait briller son pelage.

« Voilà toute la mousse dont vous pouvez rêver ! » annonça-t-il fièrement en désignant le mur.

Les parois de la grotte étaient tapissées d'une mousse qui pendait de-ci, de-là. Le plus étrange, c'était cette lumière presque irréelle qu'elle diffusait.

« De la mousse lumineuse ! s'exclama Tempête de Sable.

— C'est sans danger, assura-t-il. On peut aussi bien s'en servir pour les nids que pour porter de l'eau. Personne ne sait pourquoi elle brille comme cela. On

appelait cet endroit la Grotte Lumineuse. Personne ne vivait ici, mais les guérisseurs avaient l'habitude d'y venir partager les rêves de leurs ancêtres. »

Étoile de Feu fut touché que Ciel les ait menés dans un lieu aussi important. Et il était content de ne pas l'avoir découvert sans lui. Ils auraient pris la mousse sans comprendre la valeur symbolique de la grotte.

« Merci de nous l'avoir montrée », murmura Étoile de Feu.

Les paroles chuchotées firent écho dans la grotte comme si toutes les voix du Clan lui répondaient ; il fut soulagé quand leur guide les entraîna de nouveau vers la lumière.

Une fois sur la rive opposée, Étoile de Feu remarqua que la raideur du vieux matou s'atténuait au fur et à mesure que se déroulait la visite du territoire de ses ancêtres, comme si celle-ci lui insufflait une nouvelle vie. La queue bien haute, il suivit un chemin serpentant dans les broussailles

jusqu'à un arbre tombé en travers du ruisseau. Étoile de Feu et Tempête de Sable ne s'étaient jamais aventurés si loin. La plupart des branches de cet arbre étaient arrachées et son tronc joliment décapé en un gris argenté. Ciel sauta dessus et trotta avec assurance jusqu'à l'autre rive. Étoile de Feu et Tempête de Sable le suivirent en s'agrippant de toutes leurs griffes pour ne pas tomber dans les flots qui bouillonnaient sous eux.

« C'était la limite du territoire

du Clan du Ciel, annonça Ciel quand ils le rejoignirent. Et c'est là que je suis né. »

D'un mouvement de la queue, il désigna au pied de la falaise une petite grotte dont l'entrée était protégée par un arbre chétif. Le sable sur le sol était parsemé de petits gravillons pointus, mais Étoile de Feu se l'imagina recouvert d'un épais tapis de mousse, où une chatte s'occupait tendrement de ses petits.

« Quel était le nom de ta mère ? demanda Tempête de

Sable.

— Plume d'Aurore. Je n'ai jamais connu mon père. Un autre chat errant, je suppose. J'avais un frère nommé Crépuscule.

— Il vit toujours ici, lui aussi ? »

Ciel se crispa, mais au lieu de répondre, il fit demi-tour pour se diriger vers l'amont de la rivière en grommelant :

« Par ici !

— Désolée, murmura la chatte à Étoile de Feu. Il est évident que je l'ai contrarié. Je ne

voulais pas me montrer indiscrète.

— Je sais. Je suppose que Crépuscule est mort. »

Au lieu de retourner vers les grottes, Ciel entreprit de grimper sur la falaise. Cette fois, il n'y avait pas de chemin tracé et les deux chats arrivèrent épuisés, les pattes en piteux état.

Ciel les attendait, impatient, la queue battant en rythme. Sans piper mot, il s'enfonça dans les broussailles.

« Est-ce qu'on est encore sur

le territoire du Clan du Ciel ? demanda Étoile de Feu.

— Il s'étend jusqu'au tronc coupé, là-bas. Et c'est sous ce buisson que j'ai attrapé ma première souris. Taches de Rousseur était très impressionnée, ajouta-t-il. Je ne lui ai jamais dit qu'une épine avait ralenti l'allure de la pauvre bête. C'était une prise facile.

— Taches de Rousseur ? Qui… »

Puis, ne voulant pas poser une autre question douloureuse, la rouquine demanda :

« Ta mère ne t'avait-elle pas appris à chasser ?

— Taches de Rousseur était l'amie de ma mère. La tradition voulait qu'une reine confie ses petits à une autre reine pour l'éducation. Taches de Rousseur s'est occupée de notre formation, à Crépuscule et à moi, et notre mère s'est occupée des petits de son amie.

— Pourquoi avaient-ils ce genre d'arrangement ? s'étonna Étoile de Feu.

— Je l'ignore. C'était la coutume. Peut-être craignaient-

ils qu'une mère se montre trop tendre avec ses propres petits ou qu'elle soit tentée de chasser à leur place au lieu de leur apprendre à le faire eux-mêmes. »

Étoile de Feu échangea un regard avec sa compagne et murmura :

« Ils s'inspiraient peut-être de la tradition des apprentis, suivie à l'époque où le Clan vivait encore dans la forêt.

— Leurs noms ressemblent aussi à des noms de Clan, fit remarquer Tempête de Sable.

Certains, en tout cas.

— Est-ce que les reines continuent à entraîner les petits des autres dans la région ? demanda Étoile de Feu en s'adressant au vieux matou.

— Aucune idée. Je n'ai rien à voir avec les chats du coin », grommela-t-il en continuant sa route.

Étoile de Feu se sentait frustré.

« On perd notre temps, souffla-t-il à Tempête de Sable. C'est intéressant, mais cela ne nous mène nulle part. Autant

rentrer chez nous.

— Sois patient. Il peut encore arriver tant de choses… »

Ciel l'interrompit pour désigner un gros trou noir dans la falaise.

« Là, c'était la tanière du renard, miaula-t-il, le regard sombre. Ma mère m'a dit qu'il avait tué deux chatons.

— C'est tout près des nids des Bipèdes, nota la chatte.

— Au début, ils étaient plus éloignés, mais ensuite ils en ont construit d'autres. Je m'en souviens. De gros monstres ont

tout arraché. Ils ont effrayé le gibier avec ce raffut. »

Étoile de Feu frissonna. Il avait l'habitude des monstres qui couraient sur le Chemin du Tonnerre, mais n'osait imaginer ce que ce serait s'ils venaient déraciner les arbres et détruire leur camp…

« C'est à cause d'eux que le Clan du Ciel a quitté la gorge ?

— Mais non, voyons ! Vous n'avez donc rien écouté ? Le Clan était déjà dispersé quand les monstres ont attaqué.

— Alors pourquoi… »

Sans attendre la question d'Étoile de Feu, Ciel les entraîna vers les jardins des Bipèdes. De fortes odeurs de chats s'en dégageaient, mettant les visiteurs mal à l'aise.

« C'est plein de chats ! Des bons à rien. Ils ne savent même pas chasser », rouspéta Ciel.

Étoile de Feu put distinguer les odeurs de Cerise et de Merle, mais il ne les vit pas. Il le regretta, car il aurait aimé qu'ils rencontrent le vieux matou et le traitent avec respect, dorénavant. Surtout s'il avait

raison et que ces chatons appartenaient à sa famille éloignée.

« Un chien vivait dans ce nid, miaula Ciel. Tous les chats étaient terrorisés tant ses aboiements étaient effrayants ! Un jour, Crépuscule m'a défié de grimper sur la clôture pour le regarder. Et vous savez quoi ? Le chien n'était pas plus grand que moi ! J'ai feulé et il est retourné dans sa niche en gémissant.

— J'aurais bien aimé voir ça ! dit Tempête de Sable en riant.

— Dans ce nid, un peu plus

loin, les Bipèdes étaient gentils. Ils laissaient de la nourriture dehors. »

Puis Ciel eut soudain l'air terriblement triste.

« Que s'est-il passé ? demanda doucement Tempête de Sable.

— Après avoir goûté cette nourriture, Crépuscule a décidé qu'il ne voulait plus chasser. Il est allé vivre avec les Bipèdes. Je ne l'ai jamais revu. »

Sa famille avait donc été dispersée, tout comme ses ancêtres. Ils atteignirent le bout

de la barrière et longèrent la clôture en forme de toile d'araignée argentée qu'Étoile de Feu avait déjà vue près des territoires des Bipèdes.

« Bon, on peut rentrer, maintenant ! annonça Ciel en s'arrêtant brusquement.

— S'est-on beaucoup éloignés du territoire du Clan du Ciel ? »

Le poil hérissé, Ciel regardait autour de lui avec inquiétude.

« Bien assez. »

Au-delà de la toile d'argent se dressait un bâtiment délabré en pierre blanche, envahi de

mauvaises herbes, qui rappela à Étoile de Feu la grange où vivaient Gerboise et Nuage de Jais. Mais celle-ci était bien plus vaste, avec de grandes ouvertures sur les côtés et recouverte d'un toit brillant. Apparemment, il n'y habitait aucun Bipède à l'intérieur. Étoile de Feu ne percevait que des odeurs de détritus, de chair à corbeau et de rats. Un chat du Clan de l'Ombre aurait été heureux de chasser ici, mais Étoile de Feu n'eut aucune envie de risquer une patte à l'intérieur

de cette bâtisse.

« D'accord, rentrons. »

Le soulagement de Ciel était évident : sa fourrure reprit son volume habituel. Il s'engagea dans le chemin qui menait à la gorge. Tempête de Sable ralentit son allure pour parler à son compagnon.

« Il est si triste et seul. J'aimerais tant pouvoir l'aider.

— Moi aussi, admit Étoile de Feu. Mais que faire ? Il passe son temps englué dans le passé de ses ancêtres, comme une mouche dans une toile

d'araignée, mais cette époque est révolue. »

La rouquine s'arrêta, les yeux pétillants.

« Et pourquoi pas ? Nous avons prouvé que des chats pouvaient vivre en ces lieux. Et il y en a déjà beaucoup dans les environs, ceux des Bipèdes et les errants, qui pourraient recomposer ce Clan. Certains ont même en eux du sang du Clan du Ciel.

— Et qui va annoncer à tous ces chats qu'ils doivent venir ici et vivre dans des grottes ? Un

Clan doit être uni et se comporter selon les préceptes du code du guerrier.

— Alors, tu abandonnes ?

— Que puis-je faire d'autre ? Les membres du Clan du Ciel ont vécu ici autrefois et quelque chose les a disséminés. Quelque chose de si terrible que Ciel n'a même pas pu en parler. Si j'étais sûr de pouvoir les aider, je resterais. Mais c'est impossible. »

Le soleil à présent dardait ses rayons implacables. Ils

retrouvèrent Ciel installé devant l'entrée de la grotte des guerriers, les yeux rivés sur la falaise d'en face.

« Merci de nous avoir permis de visiter le territoire, miaula Étoile de Feu. Nous allons nous reposer jusqu'à ce qu'il fasse moins chaud, puis nous devrons partir. »

Ciel se leva et considéra tour à tour les deux chats d'un air perplexe. Il semblait un peu plus grand, plus sûr de lui et se dressait devant eux comme un véritable guerrier de Clan.

« Partir ? Que voulez-vous dire ? Moi, ce que je veux savoir, c'est si, oui ou non, vous allez le faire.

— Faire quoi ? Notre voyage est terminé. Nous avons trouvé l'endroit où avait vécu le Clan du Ciel, mais le Clan a disparu.

— Ce n'est pas pour ça que tu as été envoyé ici ! feula Ciel en défiant Étoile de Feu. Tu prétends qu'un de leurs ancêtres est apparu dans tes rêves. Il savait pertinemment que son Clan avait disparu depuis longtemps, chassé de la forêt par

vos Clans, puis d'ici par un mal bien plus terrible ! Il t'a pourtant demandé d'intervenir.

— Tu ne peux pas me demander de…

— Tu dois réparer le mal qui a été fait par tes ancêtres, insista Ciel, farouche. Tu dois reconstituer le Clan du Ciel.

CHAPITRE 21

« Je sais que cela semble impossible, concéda Ciel. Mais je sais aussi que tu auras la force d'y parvenir. Aie confiance en toi., Étoile de Feu ! »

Sur ce, il le salua avec une grande dignité et s'engagea sur le chemin pierreux.

« Alors ? demanda Tempête de Sable. Vas-tu le suivre pour lui annoncer que tu renonces ? Ou te contenter de partir en le laissant découvrir que tous ses espoirs sont vains ? »

Étoile de Feu secoua la tête, désarmé.

« Je vais commencer par aller chasser, annonça-t-il. Excuse-moi, j'ai besoin d'être seul, un moment.

— Je comprends, ne t'en fais

pas. »

Afin de ne pas croiser Ciel, il partit dans la direction opposée, vers les bois. Son esprit tournait à plein régime. Prendre la responsabilité d'un autre Clan ? Avec des territoires séparés par un voyage de près d'une lune ? Ce n'était pas raisonnable !

Il se rappela Étoile du Tigre, qui s'était proclamé chef de deux Clans, celui de l'Ombre et celui de la Rivière. Ses ambitions sanguinaires resteraient gravées dans la mémoire des chats de la forêt

pendant de nombreuses saisons.

« Je ne serai pas un autre Étoile du Tigre ! » affirma-t-il à voix haute.

À qui valait-il mieux être fidèle ? À son Clan ou au code du guerrier ?

Il descendit la pente qui menait à la rivière. L'ombre était rare et le sable encore très chaud lui brûlait les pattes. La fraîcheur de la forêt lui manquait, tout comme le bruissement des proies dans les futaies.

Puis un mouvement attira

son attention. C'était le matou roux qu'il avait rencontré quelques jours auparavant.

« Hé ! Attends ! »

Le chat jeta un coup d'œil derrière lui mais ne s'arrêta pas pour autant. Au contraire, il s'enfonça dans les broussailles. Étoile de Feu le perdit de vue.

Alors il se dirigea vers les buissons les plus proches, les oreilles aux aguets et la gueule ouverte pour détecter la moindre odeur alléchante. Soudain, il s'arrêta, déconcerté. Il sentait le fumet d'une proie,

mais tellement masqué par le parfum des feuilles écrasées qu'il ne put l'identifier. Il eut la désagréable sensation d'être observé et son poil se hérissa tout le long de son échine.

Voulant échapper à cette impression, il pressa le pas jusqu'aux buissons. En vain. En s'imaginant le regard hostile fixé sur lui, il sentit comme des griffes glacées lui labourer le dos. Quelque chose rôdait dans le taillis, menaçant.

« Qui est là ? » feula Étoile de Feu.

Il se retourna vivement, effrayant une grive qui s'envola de l'arbre le plus proche. Son piaillement de panique avait dû alerter tout le gibier alentour.

Furieux contre lui-même, il s'accroupit sous l'épais buisson et attendit, mais rien ne bougea. Rien qui puisse expliquer la force maléfique dont il sentait si intensément la présence.

Puis, peu à peu, la sensation s'évanouit. Son cœur se calma et, un peu penaud, il sortir de sa cachette.

Tu te comportes comme un

chaton ! pensa-t-il. *N'as-tu pas assez de problèmes pour aller t'en inventer d'autres !*

Il s'efforça de se concentrer sur la chasse. Très vite, il décela une souris en train de fureter dans les gravillons sous un buisson de houx. Plaqué au sol, il commença à ramper vers le petit rongeur. Il s'apprêtait à bondir quand un bruit provenant des fourrés alerta sa proie qui disparut aussitôt sous le feuillage.

Étoile de Feu laissa échapper un grognement de frustration. Il

percevait de nouveau un regard fixé sur lui, mais sans hostilité, cette fois. En tournant la tête, il distingua une fourrure écaille.

« Ne fais pas de bruit ! Il va nous entendre ! chuchota une voix agacée.

— Alors laisse-moi tranquille ! Espèce de stupide boule de poils ! » rétorqua une autre voix.

Cerise et Merle ! J'aurais dû m'en douter !

Il contourna les fourrés, bien décidé à les surprendre par l'arrière pour leur donner la

frousse de leur vie. Puis il se ravisa.

Ainsi, ils voulaient m'espionner ? Je vais leur donner un spectacle dont ils vont se souvenir.

Il huma l'air et détecta presque aussitôt une autre souris, grignotant des graines sous un hêtre. Aplati contre le sol, il avança à pattes de velours. La souris s'élança, mais cette fois Étoile de Feu fut le plus rapide et il la plaqua au sol d'un simple coup de patte.

Derrière lui, il entendit un

petit cri d'admiration et ses moustaches frétillèrent de satisfaction quand il se mit en devoir de gratter la terre pour enterrer sa prise. Il voulait montrer à ces petits chenapans ce qu'un chat de Clan pouvait accomplir grâce aux aptitudes développées par un entraînement de guerrier.

À quelques longueurs de queue de là, un merle picorait dans l'herbe.

Clan des Étoiles, je t'en conjure, ne le laisse surtout pas s'envoler !

Prenant appui sur ses pattes arrière, il sauta sur le volatile au moment où celui-ci prenait son envol.

« Merci, Clan des Étoiles ! » s'exclama-t-il à voix haute avant d'aller l'enterrer avec la souris.

Il avait à peine terminé qu'une odeur d'écureuil vint lui chatouiller les narines. La créature sautillait dans a l'herbe vers un arbre non loin. Étoile de Feu bondit pour intercepter sa proie et la tua d'un coup de dents dans la nuque.

Puis il se tourna carrément

vers le taillis dont les branches s'agitaient avec frénésie.

« Je sais que vous êtes là ! miaula-t-il. Voulez-vous sortir et essayer d'en faire autant ? »

Silence. Puis Cerise apparut, Merle sur les talons.

« Je t'avais bien dit qu'il allait t'entendre ! rouspéta-t-elle à l'adresse de son frère.

— Je vous ai entendus tous les deux. Vous faisiez autant de bruit que deux renards en goguette. Je suis étonné qu'il reste encore du gibier dans la région avec tout ce raffut !

Venez, ajouta-t-il d'une voix plus amicale, je vais vous montrer comment faire. »

Les deux chatons échangèrent un regard, puis Cerise accourut vers Étoile de Feu, la queue en point d'exclamation.

« Tu peux vraiment nous apprendre à chasser comme ça ? »

Merle suivait, mais d'un pas plus prudent.

« Pourquoi as-tu enterré la souris et le merle ? Tu ne veux pas les manger ? »

Étoile de Feu posa l'écureuil.

« Si, mais pas tout de suite. Nous enterrons nos proies fraîchement attrapées pour cacher leur odeur. Ainsi, les autres prédateurs ne les trouvent pas avant qu'on soit prêts à les emporter jusqu'au camp.

— Mais quel est l'intérêt de les ramener ? insista Cerise. Pourquoi est-ce que tu ne les manges pas ici pour t'éviter cette peine ? »

Étoile de Feu se souvint alors de sa première leçon en tant qu'apprenti : *le Clan doit être*

nourri en priorité. Il venait juste de quitter sa vie de chat domestique, alors, et devait ressembler à ces deux chatons naïfs.

« Les chats des Clans ne chassent pas seulement pour se nourrir eux-mêmes, expliqua-t-il. Ils rapportent leurs proies au camp pour les anciens, les reines ayant des petits ou n'importe quel chat incapable de chasser. C'est une règle très importante du code du guerrier. »

Cerise et Merle se regardèrent

avec des yeux ébahis et Étoile de Feu se demanda s'ils avaient compris.

« Bon, commençons ! miaula-t-il. Qu'est-ce que tu sens ? demanda-t-il à Cerise.

— Eh bien, Merle et toi, bien sûr !

— À part nous, soupira Étoile de Feu. Quel genre de proies ? »

Les deux jeunes chats ne bougèrent plus, aspirant profondément l'air, les sens en alerte. Pendant qu'ils se concentraient, Étoile de Feu ramassa l'écureuil et le ramena

vers ses autres proies afin que les chatons ne confondent pas son odeur avec du gibier potentiel.

Quand il revint, Merle bondit vers lui, une lueur de triomphe dans les yeux.

« De la souris ! Je sens de la souris !

— Très bien. Mais tu ne la sentiras pas longtemps si tu tambourines comme ça sur le sol ! Une souris peut détecter tes pas avant de te voir ou te flairer. Tu te rappelles comment j'ai rampé vers la souris que j'ai

attrapée ?

— Moi, je me rappelle ! » se vanta Cerise.

Elle se mit en position de chasse et commença à ramper. Très vite, elle dut s'arrêter pour éternuer quand un brin d'herbe lui chatouilla le nez.

« Crotte de souris ! cracha-t-elle, contrariée.

— Ce n'était pas trop mal, l'encouragea Étoile de Feu. À toi, Merle ! »

Le jeune chat tigré n'était pas aussi enthousiaste que sa sœur et son poids le rendait un peu

plus pataud.

« Comme ça », montra Étoile de Feu. Il leur fit une démonstration, qu'ils imitèrent soigneusement.

Puis il remarqua une souris derrière une touffe de bruyère desséchée et la montra du bout de la queue.

D'un mouvement d'oreille, il invita Cerise à essayer de l'attraper.

Les yeux de la chatte brillaient d'excitation. Retenant sa respiration pour se concentrer sur son approche, les

yeux rivés sur la souris, elle ne remarqua pas les tiges des fougères et les heurta, projetant leur ombre sur la souris qui détala aussitôt.

Cerise s'assit en agitant la queue de dépit.

« Je n'y arriverai jamais, geignit-elle.

— Bien sûr que si ! assura Étoile de Feu. Tu n'as pas eu de chance avec les fougères, c'est tout ! »

Il huma de nouveau l'air, voulant qu'au moins l'un des chatons attrape une proie avant

la fin de la leçon. La seule qu'il vit fut un écureuil sur la branche la plus basse d'un arbre tout proche.

« Que pensez-vous de ça ? suggéra Étoile de Feu, se demandant si Cerise ferait un autre de ses sauts spectaculaires. Crois-tu pouvoir l'attraper ?

— Oui, facile ! »

Elle chargea, Merle à une queue de souris derrière elle. En arrivant à l'arbre, Cerise bondit, pattes avant tendues, et enfonça une griffe dans la queue de

l'écureuil. Il tomba à terre, où Merle sauta sur lui et le tua en enfonçant ses petits crocs pointus dans sa gorge. La chatte resta perplexe, étonnée d'avoir réellement attrapé une proie.

« Belle prise ! s'exclama Étoile de Feu. Vous avez été parfaits ! Savez-vous sauter comme cela tous les deux ?

— Bien sûr ! Les autres chats disent qu'on frime, mais c'est juste un truc qu'on a toujours su faire.

— C'est une aptitude formidable. Et si vous la

possédez tous les deux, cela signifie probablement que vos ancêtres pouvaient sauter comme cela aussi. Je suis certain qu'ils sont très fiers de vous. »

Merle eut l'air déconcerté.

« Mais ils ne peuvent pas nous voir, n'est-ce pas ? »

Étoile de Feu se demanda s'il était temps de parler du Clan du Ciel aux deux chatons, avant de conclure que c'était encore trop tôt. Il préféra changer de sujet.

« Mangez l'écureuil, si ça vous tente. Vous n'avez pas un

Clan affamé à nourrir.

— Ça sent bigrement bon, miaula Merle en se pourléchant. Tu en veux un peu ?

— Non, merci. Partagez-le, Cerise et toi. J'ai mes propres proies à emporter.

— Le… le problème, bredouilla Cerise, c'est que nos Bipèdes s'inquiètent quand on ne mange pas leur nourriture. Et si on s'est déjà rempli la panse avec l'écureuil, eh bien…

— Ils risquent de nous en donner moins la prochaine fois, en voyant notre écuelle encore

pleine ! » s'inquiéta Merle.

Étoile de Feu avait vu des chats affamés à en mourir ; il put difficilement compatir. Mais quelqu'un devait bien manger cet écureuil, qui risquait d'attirer des renards s'il restait là.

« Et puis zut ! lança Cerise. Ça sent tellement bon que je m'en fiche ! On peut toujours en attraper un autre si nos Bipèdes ne nous nourrissent pas assez. »

Elle s'accroupit à côté de la proie et commença à la déchirer avec un appétit féroce. Merle ne

tarda pas à se joindre à elle. Amusé par leur voracité, Étoile Feu s'éloigna pour rejoindre ses propres prises, qu'il déterra.

Quand il parvint au camp du Clan du Ciel, le soleil était assez bas, et les grottes plongées dans l'ombre. Assise devant l'entrée du repaire des guerriers, Tempête de Sable observait l'autre berge de la gorge.

— Belles prises ! miaula-t-elle quand son compagnon posa ses proies devant elle.

— Oui, et j'ai de nouveau

croisé ces deux chatons.

Il lui raconta sa leçon de chasse mais ne dit rien des regards hostiles qu'il avait cru percevoir. Peut-être les avait-il simplement imaginés. Inutile d'inquiéter sa compagne.

— Ils ont la trempe de bons guerriers, fit remarquer la rouquine. Leur as-tu demandé s'ils voulaient se joindre au Clan du Ciel ?

— Non…

— Pourquoi pas ? Il faut bien que tu commences par quelqu'un ! le houspilla-t-elle,

en agitant le bout de la queue.

— Je n'ai pas encore décidé si je veux reconstituer le Clan ou non.

— Tu vas donc laisser tomber Ciel ?

Étoile de Feu ne sut que répondre. Il se sentait écartelé : d'un côté, l'ampleur de la tâche à accomplir le décourageait ; de l'autre, il se sentait coupable à l'idée de décevoir Ciel en refusant d'essayer.

— On a des chances d'y arriver, continua la chatte. Mais on ne peut pas rester ici

éternellement. Nous devons nous occuper de notre propre Clan. Alors autant s'y mettre tout de suite !

— Cerise et Merle sont deux chatons très volontaires. S'ils envisagent de vivre selon le code du guerrier, il faut qu'ils le décident de leur plein gré. Pour l'instant, ils semblent très heureux de leur sort. »

Tempête de Sable lui jeta un regard dubitatif, se demandant s'il ne cherchait pas une excuse. Étoile de Feu ne devait pas savoir lui-même ce qu'il

désirait…

Il poussa l'écureuil devant elle.

« Tiens, mange ! Quant à moi, je vais réfléchir aux paroles de Ciel. J'y verrai peut-être plus clair demain matin. »

Clan des Étoiles, montrez-moi la voie ! Montrez-moi en quoi je peux aider ce Clan !

CHAPITRE 22

« Étoile de feu ! Étoile de Feu ! »

En ouvrant les yeux, il découvrit les silhouettes de deux chats se dessinant dans l’entrée

de la grotte.

« Bon sang ! Que se passe-t-il ? » grommela le rouquin en se levant.

Quand les deux félins sautèrent dans la grotte, il reconnut Merle et Cerise, les yeux brillant d'excitation.

« On veut une autre leçon de chasse ! annonça Cerise.

— S'il te plaît ! ajouta Merle en lançant un regard noir à sa sœur.

— Je croyais que les chats de Bipèdes dormaient jusqu'à midi ! intervint Tempête de

Sable en bâillant à s'en décrocher la mâchoire.

— Parfois on le fait, répondit Merle. Mais c'était passionnant, hier…

— On s'est trop bien amusés ! intervint Cerise. Tu vas nous emmener avec toi, n'est-ce pas ? »

Leur enthousiasme surprit Étoile de Feu mais le combla de plaisir. Il fut aussi aiguillonné par la nostalgie : ces deux chatons auraient très bien pu être des apprentis du Clan du Tonnerre, suppliant pour qu'on

les emmène en patrouille de chasse.

« On peut en prendre un chacun, proposa Tempête de Sable en bâillant encore. Il vaut mieux nous séparer. Tous ensemble, nous risquerions d'effrayer les proies.

— Très juste ! admit Étoile de Feu. Surtout ici, où il y a si peu d'abris pour se cacher. Prends Merle et moi Cerise. »

La petite chatte écaille sautilla de joie.

« Je parie qu'on attrapera plus de proies qu'eux ! »

Tempête de Sable quitta la grotte, suivie der Merle, et s'engagea dans le chemin qui menait aux taillis du haut de la falaise. Étoile de Feu entraîna Cerise dans la direction opposée, vers la rivière. De petits nuages blancs s'égayaient dans un ciel bleu parfait et la lumière scintillait à la surface de l'eau. Mais la journée restait fraîche et une brise légère ébouriffait le pelage du chef de Clan.

« On retourne à l'endroit où on a chassé hier ? » demanda Cerise, enthousiaste.

Il s'arrêta à mi-chemin. Près de la rivière, ils trouveraient en effet beaucoup de gibier, mais comment oublier le malaise ressenti la veille ? Même s'il était dommage d'abandonner un bon terrain de chasse, il n'était guère pressé de découvrir qui se cachait derrière ces regards malveillants.

« Non, nous irons en amont, cette fois. »

Cerise faillit protester, mais se ravisa. Ils descendirent le chemin caillouteux vers l'endroit où la rivière jaillissait

du talus pierreux. En sautant, il se blessa sur un silex acéré et la douleur le transperça comme un coup de griffe. Laissant échapper un feulement de colère, il s'arrêta pour lécher son coussinet meurtri.

Cerise avait pris de l'avance, mais elle se rendit compte qu'Étoile de Feu ne suivait pas et elle revint sur ses pas.

« Qu'est-ce qu'il y a ?

— Tu n'as pas mal aux coussinets, toi ? » demanda-t-il.

Elle secoua la tête et lui montra une patte. Revêtus d'une

peau grise bien épaisse faite pour marcher sur les cailloux, ses coussinets semblaient plus résistants que ceux du matou. Il lui présenta les siens, à la peau noire et douce, éraflée à cause du sol rugueux.

« Je n'aurais jamais cru que des pattes pouvaient être dans cet état !

— Rappelle-toi que je ne viens pas d'ici, expliqua Étoile de Feu. J'ai l'habitude de marcher sur le sol tendre de la forêt. »

Devait-il saisir cette occasion pour parler à la jeune chatte de

ses ancêtres ? Il fallait qu'elle sache, si un jour elle voulait devenir une guerrière du Clan du Ciel.

« L'autre jour, je t'ai dit que ton don pour le saut venait de tes ancêtres, n'est-ce pas ? Eh bien, tu as également hérité d'eux tes coussinets résistants. Tes ancêtres ont pu s'installer dans cette région parce qu'ils avaient la faculté de s'y adapter. »

La chatte le considérait avec des yeux ronds.

« C'est vrai ?

— Puisque je te le dis.

— Comment sais-tu autant de choses sur mes ancêtres ? »

D'un signe de la queue, il l'invita à venir s'asseoir à l'ombre d'un buisson de ronces, au pied de la falaise.

Là, il lui parla de la forêt dont il venait et des quatre Clans qui y vivaient.

« Jadis, il existait cinq Clans, mais le cinquième, le Clan du Ciel, en a été chassé, il y a très, très longtemps. Ces chats sont venus s'installer ici, dans les grottes. Ensuite, ils se sont

séparés et dispersés. Le Clan du Ciel n'existe plus. Néanmoins, certains chats, comme Merle et toi, sont des descendants de ce Clan. »

Les moustaches de Cerise frétillaient d'excitation.

« Incroyable !

— Regarde la falaise, continua-t-il. Le camp du Clan du Ciel se trouvait là, dans ces grottes reliées par des chemins. Les guerriers vivaient là où Tempête de Sable et moi avons dormi. La grotte, là-bas, avec le tas de rochers devant, c'était la

pouponnière…

— Oui, je vois qu'il y a de la place pour beaucoup de chats, mais pourquoi est-ce que tu me racontes tout ça ?

— Parce que Ciel pense que…

— Ciel ? Qui est Ciel ?

— Le chat que vous appelez Lunatique. Oui, celui que vous importunez sans cesse ! Son vrai nom est Ciel. Il est le dernier guerrier de ce Clan. Et un membre de votre famille !

— C'est impossible, puisqu'on habite chez les Bipèdes !

— Ciel, Merle, toi… vous êtes

tous des descendants du Clan du Ciel. Et si je suis venu ici, c'est pour rassembler les chats dispersés et reconstituer le Clan.

— En commençant par Merle et moi ?

— Ce sera à vous de voir. Je vous expliquerai le maximum de choses sur la vie d'un Clan et le code du guerrier. Ensuite, vous choisirez. »

Pour une fois, Cerise resta sans voix. Son regard dériva vers la falaise et les grottes. Elle se demandait probablement ce que serait sa vie, en compagnie de

tout un Clan de chats.

Étoile de Feu comprit alors qu'il avait implicitement accepté l'idée de rester.

Quand le soleil fut à son zénith, ils retournèrent à la tanière des guerriers, chargés de leurs prises. Tempête de Sable et Merle étaient assis à côté de la réserve de proies et le jeune chasseur avait déjà attaqué un moineau.

« Tu sais quoi, Merle ? demanda joyeusement Cerise en déposant son butin. On n'est pas

du tout des chats domestiques ! On descend du Clan du Ciel ! Ils sont venus de la forêt où vivent Étoile de Feu et Tempête de Sable, loin, loin vers le bas de la rivière. Et ils ont installé leur camp ici et…

— Tempête de Sable m'a raconté tout ça ! l'interrompit Merle, tout excité, lui aussi. Elle dit qu'on pourrait devenir des guerriers du Clan du Ciel, si on voulait.

— Vous feriez d'excellents guerriers, renchérit la rouquine avec un regard d'approbation.

Merle a très bien chassé, aujourd'hui.

— Sa sœur aussi, ajouta son compagnon. Cerise, sers-toi. Tu l'as bien mérité. »

La jeune chatte choisit une souris et la dévora avidement. Les deux novices semblaient avoir oublié leur inquiétude concernant la nourriture servie par les Bipèdes.

« C'était délicieux ! s'exclama Merle en terminant son moineau avant de se nettoyer les moustaches. On peut revenir demain ?

— Bien sûr ! miaula la rouquine. Il le faut, si vous voulez apprendre le code du guerrier.

— Oh, oui ! Oh, oui ! s'enthousiasma Cerise.

— Un instant ! » intervint Étoile de Feu.

Il vint s'asseoir face aux chatons.

« Êtes-vous bien conscients que le code du guerrier n'est pas un jeu ? C'est un mode de vie. Vous ne pouvez pas habiter avec vos Bipèdes et débarquer dans la gorge quand cela vous chante !

Si vous voulez être des guerriers, votre maison est ici et nulle part ailleurs !

— Quitter nos Bipèdes ? paniqua Merle. Euh… je ne sais pas… Ils sont gentils, ils nous donnent à manger et ils se feraient du souci si on partait…

— Mais si nous sommes vraiment des chats du Clan du Ciel, alors c'est ici que nous devons vivre ! affirma Cerise. Allez, Merle ! Tu n'as pas envie de rester dehors tard, même quand il fait nuit ? Et tu ne préférerais pas manger des

souris et des écureuils plutôt que ces stupides croquettes ? »

De toute évidence, elle ne se rendait pas compte des dures réalités de la vie des guerriers, en particulier à la mauvaise saison, quand le gibier se faisait rare et que le sol était recouvert de neige.

« Vous n'avez pas à prendre de décision tout de suite. Vivre selon le code du guerrier peut être très difficile.

— Mais tu as dit qu'on a un corps adapté à ce genre de vie. Merle, toi aussi tu as envie

d'être un guerrier, n'est-ce pas ?

— Euh… oui, sans doute. Bon, je vais essayer ! lança-t-il, enfin, avec un regard déterminé.

— Moi aussi ! renchérit Cerise. Allez, viens Merle ! On peut s'entraîner à la chasse dans le jardin ! »

Les deux chatons bondirent hors de la grotte.

« Merci ! À plus tard ! miaula encore la petite chatte écaille avant de disparaître en trottinant.

— On dirait que nous avons trouvé nos deux premiers

apprentis ! » commenta la rouquine, amusée.

Étoile de Feu et Tempête de Sable dormirent jusqu'aux premières fraîcheurs de la soirée. Lorsque les ombres commencèrent à s'étendre sur la falaise, ils partirent alors explorer la gorge.

« Ciel nous a montré les limites en amont du territoire, fit remarquer Étoile de Feu. Mais il ne nous a jamais dit jusqu'où il s'étendait dans cette direction.

— On pourrait lui poser la question.

— Cela va prendre du temps. Voyons ce que nous pouvons découvrir par nous-mêmes. »

La gorge se fit de plus en plus étroite, au point qu'un chat aurait pu sauter d'une falaise à l'autre. Le jour était encore très lumineux, mais le fond de la gorge restait plongé dans l'obscurité. Le sol, sous leurs pattes, était sec et sablonneux, et l'air presque immobile.

« Un renard ! » s'exclama soudain la rouquine.

Au même instant, la puanteur parvint aux narines d'Étoile de Feu et il entendit un grognement, suivi d'un hurlement de chat.

— Viens ! cria-t-il en s'élançant.

Tous deux coururent jusqu'au tournant suivant, où ils aperçurent enfin le renard. En position d'attaque, il avait retroussé ses babines sur des crocs acérés. Sans doute n'avait-il pas mangé depuis longtemps, car ses côtes se dessinaient sous son pelage miteux.

Devant le renard, une chatte brun pâle était recroquevillée, le poil hérissé avec défi, mais les prunelles dilatées par l'épouvante. Derrière elle se dressait un tas de cailloux entouré de ronces. Étoile de Feu y remarqua une ouverture d'où s'échappaient les miaulements de chatons terrifiés.

Étoile de Feu poussa un grognement et se jeta sur le renard qui se retourna pour planter ses crocs dans la nuque de son assaillant. La rouquine se lança dans la mêlée et lui lacéra

les flancs. Furieux, le renard fit volte-face et lui assena un coup de patte. Feulant de rage, Étoile de Feu sauta sur ses épaules, toutes griffes dehors.

Bien qu'il fût affamé, le renard se battait farouchement. Il secouait la tête en tous sens et se plaqua au sol, essayant d'écraser Étoile de Feu sous son corps. Le nez enfoui dans le poil à l'odeur écœurante, le matou faillit étouffer. Il sentit les griffes du renard lui labourer le ventre et, avec un mouvement brusque, il réussit à se libérer.

Coulant d'une blessure sur son flanc, le sang tachait déjà le sable. Affaibli, le rouquin tenait à peine sur ses pattes.

Tempête de Sable joua sur l'effet de surprise et réattaqua aussitôt, afin d'éloigner le goupil de la chatte et de ses petits. Il poussa un grognement de colère et l'attrapa par une patte arrière. La chatte laissa échapper un cri de douleur. Aussitôt, Étoile de Feu tituba vers elle, mais son extrême faiblesse brouillait sa vue. Il avait beau s'accrocher aux hanches du renard, il n'avait

pas assez de force pour le retenir.

Clan des Étoiles, aidez-nous !

Un miaulement puissant retentit et un chat déboula pour se mêler à la bataille. C'était le matou roux pâle qui chassait dans les buissons, en aval de la rivière.

Avec un cri de rage, le chat errant sauta sur les rochers dominant l'entrée du repaire et se laissa tomber sur la tête du renard.

Celui-ci glapit de douleur et relâcha Tempête de Sable.

Claudiquant sur trois pattes, la chatte se relança dans la bataille et lacéra profondément le flanc du prédateur. Étoile de Feu retrouva enfin ses esprits et mordit sauvagement la queue de leur assaillant qui jappa, furieux de s'être laissé surprendre.

Le chat errant avait planté ses griffes dans le crâne de leur ennemi. Du sang perla très vite et coula dans les yeux de la bête blessée. Soudain, il s'avoua vaincu et s'éloigna en boitillant à travers les taillis.

Reprenant leur souffle, les

trois chats s'observèrent.

« Merci, haleta Étoile de Feu. Cela aurait pu mal finir si tu n'étais pas intervenu.

— Ne me remerciez pas, je n'aime pas plus les renards que vous. Vous m'avez l'air bien secoués ! »

La rouquine plia sa patte blessée et la posa au sol avec un rictus de douleur.

« Ça devrait aller », miaula-t-elle, vaillante.

Étoile de Feu examina son ventre et se passa plusieurs fois la langue sur le pelage trempé

de sang. À son grand soulagement, la plaie n'était pas trop profonde et le sang avait déjà cessé de couler.

« Rien de très grave, conclut-il. On avait besoin d'une bonne bagarre pour nous réveiller ! »

Cela faisait en effet plusieurs jours que sa compagne et lui s'étaient contentés de dormir, se promener et chasser à l'occasion. À présent, ils se sentaient enfin comme de vrais guerriers de Clan.

« Vous êtes tous tellement courageux ! Je ne sais comment

vous remercier ! Vous avez sauvé mes petits. »

Étoile de Feu se retourna et vit la chatte pousser sa portée vers eux, trois frêles chatons : un matou noir, un autre roux et enfin une minuscule chatte blanche.

« Je suis Girofle, annonça-t-elle. Et voici Roc, Puce et Perle.

— Moi, je suis Tempête de Sable, et lui, c'est Étoile de Feu. »

Le rouquin se tourna vers l'autre matou, attendant que celui-ci se présente. Au lieu de

cela, il croisa son regard vert, pétillant d'intelligence, qui le défiait.

« Peu importent les noms ! miaula le chat errant. Qui êtes vous ? Que faites-vous ici et combien de temps comptez-vous rester ? »

Étoile de Feu resta perplexe. Les questions et le ton autoritaire du chat lui rappelèrent la manière dont lui-même aurait répondu s'il avait croisé des chats errants sur le territoire du Clan du Tonnerre.

« Je t'ai aperçu un peu plus

loin, dans la gorge, commença-t-il.

— Moi aussi, je t'ai vu, rétorqua le chat, les oreilles rabattues. Tu chassais avec ces deux petits filous. Pourquoi est-ce que tu t'intéresses à eux ?

— Cerise et Merle sont de braves petits, miaula Tempête de Sable, prenant leur défense.

— La raison de leur présence n'a aucune importance, intervint Girofle. Sans leur intervention, le renard aurait dévoré mes petits !

— J'étais là, non ? grommela

le matou, qui planta ses griffes dans le sol. Je peux me débarrasser de n'importe quel renard ! Bon, et toi, l'étranger, qu'est-ce que tu as à dire ?

— Vous n'allez pas partir tout de suite, supplia Girofle en jetant un regard inquiet vers les taillis.

— Nous allons rester un moment », promit Tempête de Sable.

La reine s'allongea sur le seuil de sa tanière, afin que ses petits puissent se blottir contre elle et téter. Étoile de Feu et sa

compagne s'installèrent à côté d'elle et, tout en léchant leurs plaies, ils racontèrent au matou roux ce qu'ils savaient du Clan du Ciel.

« J'ai vu ce vieux chat à plusieurs reprises, miaula-t-il quand Étoile de Feu lui parla de sa rencontre avec Ciel. Mais je ne lui ai jamais adressé la parole. Il a l'air furieux contre moi.

— Il n'est pas furieux. Il en sait plus que n'importe qui sur le Clan du Ciel. Ce chat est persuadé que je peux l'aider à

retrouver leurs descendants et reformer le Clan. »

Il hésita avant de poursuivre sur sa lancée :

« Je sais que c'est une décision difficile à prendre…

— Pas pour moi, intervint Girofle. Je viens vivre dans ton Clan tout de suite. Le père de mes petits s'en est allé avant leur naissance et c'est difficile de les élever toute seule. Imagine que ce renard revienne dès que vous serez tous repartis ?

— Je pourrais m'occuper de

toi, fit remarquer le matou. Aujourd'hui, je suis arrivé à temps, pas vrai ?

— Mais tu t'aventures rarement jusqu'ici. Combien de fois nous sommes-nous déjà parlé ? Sérieusement, c'est décidé. Mes petits et moi allons nous joindre au nouveau Clan. On vous suit jusqu'aux grottes ? »

Étoile de Feu sentit l'enthousiasme le gagner. Une reine avec ses trois petits, voilà qui était un bon début pour le Clan.

« Ce serait parfait. On peut partir maintenant. Et toi ? demanda-t-il au matou. Tu te joins à nous ?

— Je me débrouille très bien tout seul, merci. »

Étoile de Feu fut déçu. Ce chat fier et valeureux aurait fait un excellent guerrier.

« Cela dit, continua le matou, je trouve l'idée très intéressante d'entraîner les chats à mieux se défendre. Et j'ai été impressionné par tes tactiques de combat dans la bataille contre le renard.

— Viens avec nous et on te les apprendra, offrit Étoile de Feu.

— Tu m'enseignerais vraiment tout ce que tu sais ? demanda le matou, suspicieux.

— Bien sûr, miaula Étoile de Feu. Les membres d'un même Clan ne se battent pas entre eux. Sauf pour s'entraîner, évidemment !

— Ce serait une agréable façon de vivre…

— Alors, tu te décides ? » demanda Tempête de Sable.

Il hésita, puis finit par déclarer :

« D'accord, je vais essayer. Mais je ne promets pas de rester.

— Nous n'exigeons rien de tel dans l'immédiat, miaula Étoile de Feu. Viens vivre avec nous quelque temps, tu verras si ça te convient.

— Et dis-nous ton nom. S'il te plaît », ajouta Tempête de Sable.

Il demeura silencieux, les yeux fixés au loin.

« Quand il vit seul, un chat n'a pas besoin de nom. Je crois que ma mère m'appelait Griffe, il y a très longtemps de cela. »

La lune décroissante flottait au-dessus de la gorge, jetant une pâle lueur sur le Roc Céleste. Étoile de Feu sauta sur la falaise et attendit sa compagne.

« Alors, qu'en penses-tu ? demanda-t-il. Avons-nous les bases d'un nouveau Clan ?

— C'est un début. Il reste encore beaucoup à faire.

— Je sais. Je crains que Griffe décide de ne pas rester. Il n'a pas voulu dormir dans la grotte des guerriers avec nous, ce soir. Il réagit encore comme un chat errant.

— Laisse-lui du temps. Ce qui m'inquiète, c'est la façon dont Girofle veut qu'on s'occupe d'elle tout le temps. Je lui ai dit que sa place et celle de ses petits était dans la pouponnière, je lui ai même proposé d'aller lui chercher de la mousse et de la bruyère, mais impossible de lui faire entendre raison. Elle insiste pour dormir dans la grotte des guerriers, au cas où le renard réapparaîtrait.

— Girofle aussi a besoin de temps. Elle a subi une agression terrible, aujourd'hui. Après un

bon entraînement, elle pourra défendre ses petits elle-même.

— J'espère que tu as raison », miaula Tempête de Sable à Étoile de Feu entendit des pas approcher. Il s'attendait à voir apparaître Griffe mais, à sa grande surprise, c'était Ciel.

« Que fait-il ici ? demanda-t-il à sa compagne. Ce n'est pas la pleine lune. »

Le pelage gris du vieux chat prenait des reflets argentés. Il marchait la tête haute, fier comme un vrai guerrier du Clan du Ciel. En s'approchant du Roc

Céleste, il accéléra l'allure et sauta sans hésiter jusqu'à eux.

« Salut, Ciel ! » miaulèrent Étoile de Feu et Tempête de Sable.

Il leur répondit par un bref hochement de tête.

« J'ai vu d'autres chats arriver aujourd'hui », dit-il.

Ciel ne semblait guère enthousiaste, ce qui surprit le rouquin.

« Je crois que nous sommes en voie de ressusciter le Clan du Ciel. »

Un long grognement se fit

entendre dans la gorge du vieux matou.

« Méfie-toi ! Ce chat roux est prêt à te sauter à la gorge dès la première occasion. Et ces deux chats domestiques ! Je ne comprends pas pourquoi vous perdez votre temps avec eux !

— Ces deux-là s'en sortiront très bien, miaula Tempête de Sable. Ils sont jeunes. Ils ont le temps d'apprendre. »

Ciel se contenta de renifler.

« Quant à Griffe, il est fort et très efficace quand il s'agit de se battre, renchérit Étoile de Feu.

Une fois qu'il aura appris le code du guerrier, il sera exactement le genre de chat dont a besoin un Clan.

— Tu as peut-être raison, grommela Ciel. Au moins, tu tiens ta promesse. »

Tous deux levèrent les yeux vers la Toison Argentée. Étoile de Feu se demanda si les ancêtres du Clan du Ciel les observaient.

Êtes-vous contents, vous aussi ? Est-ce ce que vous attendiez de moi ?

Il n'y eut pas de réponse, rien

que l’éclat lointain des étoiles.

CHAPITRE 23

« Les chats qui vivent dans un clan organisent plusieurs patrouilles de chasse chaque jour, expliquait Étoile de Feu, arrêté près d'une clôture de

Bipèdes. Et on surveille les frontières à l'aube et au coucher du soleil.

— On est donc la patrouille de l'aube ? » demanda Merle.

Sa sœur Cerise lui donna un coup de patte.

« Espèce de cervelle de souris ! Le Clan du Ciel n'a pas encore de frontières. On est des chasseurs, pas vrai ?

— C'est exact. Mais nous allons bientôt avoir des frontières, quand je connaîtrai mieux le territoire et saurai combien de chats vivront ici. En

attendant, voici la première patrouille de chasse officielle du Clan du Ciel !

— Génial ! lança Cerise en sautant de joie. Mais on n'a pas encore attrapé grand-chose. Et je ne sens rien du tout.

— C'est parce que c'est mouillé, la rassura Étoile de Feu. Même les chasseurs peinent par temps humide. »

***

Le brouillard avait envahi la gorge et s'étendait au-delà du maquis, jusqu'au territoire des

Bipèdes. Chaque brin d'herbe pliait sous le poids des gouttes d'eau et la rosée perlait sur le pelage des chats.

« Mais ce n'est pas une raison pour prendre des risques, intervint Griffe, occupé à déterrer des proies prises un peu plus tôt. Vous êtes complètement dingues, vous deux ! Je vous ai vus sauter dans les jardins sans même regarder autour de vous !

— On est désolés, balbutia Cerise, tandis que Merle se contentait de gratter la terre

d'un air penaud.

— Désolés, désolés… C'est bien gentil ! maugréa Griffe. Vous avez failli atterrir en plein sur ce chien. Si Étoile de Feu n'avait pas détourné son attention, vous seriez de la chair à cabot, à l'heure qu'il est ! Et en prime, vous avez perdu l'écureuil que vous pourchassiez !

— Il était bien grassouillet ! » soupira Merle.

Griffe leva les yeux au ciel, agacé, et retourna à sa besogne.

Étoile de Feu lui lança un

rapide coup d'œil. Cela faisait quatre jours que Girofle et lui étaient venus s'installer dans les grottes, et les talents de chasseur du matou l'avaient impressionné. Mais Griffe n'avait aucune patience avec les deux chatons !

« Ils vont apprendre », miaula Étoile de Feu.

Puis, s'adressant aux jeunes recrues, il ajouta :

« Vous vous débrouillez très bien. Continuez comme ça !

— On peut venir vivre au camp à plein temps ? » réclama

Cerise.

Étoile de Feu était soulagé que la jeune chatte se montre aussi impatiente de se joindre à eux, mais c'était une décision importante qui méritait plus ample réflexion.

« Pas encore. Cela vous obligerait à quitter vos Bipèdes… »

La queue de Cerise s'abaissa d'un cran et elle eut soudain l'air pensive.

« J'adore m'asseoir sur leurs genoux et me laisser dorloter, et j'aime bien jouer avec eux et les

faire rire… Mais j'aime aussi chasser. Si seulement je pouvais avoir les deux !

— Eh bien, ce n'est pas possible ! intervint Merle. J'ai aussi peur qu'on manque à nos Bipèdes. Mais si nous sommes réellement des descendants du Clan du Ciel, nous devons vivre dans la gorge.

— Vous devez bien réfléchir avant de faire choix », conseilla Étoile de Feu.

Griffe avait eu raison de leur faire des remontrances, même s'il aurait pu montrer plus de

tact. Les chatons étaient encore bien trop impulsifs.

« Combien de temps ? demanda Cerise. On peut bientôt être apprentis ? »

Avant qu'Étoile de Feu ait pu répondre, Griffe miaula :

« On va traîner ici encore longtemps ? Je veux être de retour dans la gorge avant que le brouillard se dissipe. Je n'ai jamais eu affaire aux Bipèdes et n'ai pas l'intention de commencer maintenant. »

Les nids des Bipèdes se dessinaient déjà dans la lumière

de l'aube et Étoile de Feu entendit un monstre se réveiller au loin.

« Tu as raison ! Ramassez vos proies et allons-y ! »

En marche vers les grottes, les oreilles aux aguets, il se laissa gagner par l'espoir. Il dirigeait une patrouille, ramenait du gibier au camp… Pour la première fois depuis son départ de la forêt, il avait vraiment l'impression de vivre au sein d'un Clan.

Le temps qu'ils parviennent

au gîte des guerriers, le soleil avait déjà dissipé la brume. Même si les feuilles commençaient à se teindre de jaune, la gorge restait baignée dans la chaleur de la saison des feuilles vertes.

En remontant le chemin de la falaise, Tempête de Sable avait l'air profondément agacée.

« Que se passe-t-il ? demanda Étoile de Feu en posant ses proies devant l'entrée de la grotte.

— C'est Girofle, murmura-t-elle. J'ai essayé de lui enseigner

quelques tactiques de combat. C'est une chatte solide qui ne devrait rencontrer aucun problème, mais elle n'arrive pas à comprendre pourquoi elle devrait les apprendre. "Oh, Étoile de Feu et toi êtes de bons combattants, je sais que vous nous protégerez." Voilà sa réponse ! Elle est très enthousiaste à l'idée de se joindre au Clan du Ciel, mais c'est uniquement pour en obtenir sa protection. Connaître le code du guerrier ou savoir ce qu'elle pourrait apporter aux

autres chats ne l'intéresse absolument pas !

— Ce n'est peut-être pas très facile pour elle, en ce moment. Il est normal qu'une reine donne la priorité à la sécurité de ses petits. Et elle doit être épuisée d'élever seule ces trois petites boules d'énergie ! »

Tempête de Sable regarda vers le fond de la gorge où la chatte se lovait au soleil, près du bassin, surveillant les jeux de ses chatons.

« Elle pourrait essayer, au moins ! Franchement, je suis

sûre que ses petits en ont déjà appris plus qu'elle ! »

Étoile de Feu pressa son nez contre sa compagne.

« Ne t'inquiète pas. Cela va marcher. Elle ne pourrait avoir de meilleure instructrice !

— Bon, descendons vers la rivière, soupira la chatte. Mes pattes auraient besoin d'un peu de fraîcheur. »

Celles d'Étoile de Feu étaient douloureuses, elles aussi, et les deux chats furent ravis de les poser sur le sol frais de la berge. Ils pouvaient entendre les

joyeux miaulements des chatons de Girofle.

« Tu sais, ils vont bientôt pouvoir devenir des apprentis, eux aussi, fit remarquer Étoile de Feu.

— Nous devons d'abord leur trouver des mentors.

— Je vais demander à Griffe et à Girofle s'ils connaissent d'autres chats à recruter.

— Étoile de Feu ! Étoile de Feu ! miaula une petite voix. On a une idée ! »

Cerise et Merle déboulaient de la falaise avec une agilité

étonnante.

« C'est mon idée ! » rectifia Merle en bousculant sa sœur pour la dépasser.

Celle-ci essaya de le pousser dans l'eau d'un coup d'épaule, déclenchant une belle bagarre entre eux.

« Quand vous aurez fini de vous battre, peut-être pourrez-vous nous dire de quoi il s'agit ! » gronda Tempête de Sable.

Les deux chatons interrompirent leur jeu, un peu gênés.

« Je suppose que des apprentis ne font pas ça », s'excusa Cerise.

Ils le font tout le temps ! songea Étoile de Feu.

« Bon, on vous écoute !

— Je me suis dit que tu pourrais organiser une réunion, commença Merle, tout émoustillé. On inviterait tous les chats qui habitent le coin à venir t'écouter leur parler du nouveau Clan.

— Mais nous ne connaissons personne, ici, fit remarquer Étoile de Feu.

— Je trouve que c'est une excellente idée, intervint Tempête de Sable. Après tout, nous cherchons des chats qui puissent vivre ensemble et s'entraider. S'ils acceptent d'assister à une réunion, on aura déjà franchi une première étape. »

Étoile de Feu secoua ses pattes trempées et vint s'asseoir sur la roche baignée de soleil.

« Je n'avais pas pensé à ça. Où vivent ces félins ?

— C'est nous qui allons les trouver ! offrit Cerise, les yeux

brillant d'excitation. Déjà, on peut passer le message à tous les autres chats domestiques. On y va tout de suite, si tu veux.

— Ils seront tous dehors, par ce temps », ajouta Merle.

Étoile de Feu échangea un regard avec Tempête de Sable.

« D'accord, on va essayer. Mais si on leur demande de venir, ils ont le droit de savoir qui va leur parler. Je vous accompagne. »

À travers le feuillage, Étoile de Feu glissa un regard vers le

jardin des Bipèdes. Il ne voyait pas grand-chose, si ce n'est un peu d'herbe et quelques massifs de fleurs. Aucune odeur de chat ne flottait dans l'air, cependant.

Cerise et Merle étaient perchés sur une branche au-dessous.

« Hé ! Oscar ! miaula Cerise. Viens là ! On veut te dire deux mots ! »

Un instant plus tard, Étoile de Feu aperçut un matou noir robuste qui traversait la pelouse. Avec une détente magnifique, il sauta dans l'arbre. *Du sang du*

Clan du Ciel coule dans ses veines, pensa Étoile de Feu pendant que le nouveau venu rétablissait son équilibre sur la branche, à côté de Cerise et de Merle.

« Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il en agitant ses moustaches. Et lui ? Qui est-ce ?

— As-tu entendu parler du Clan du Ciel ? l'interrogea Étoile de Feu. Ces chats qui vivaient dans la gorge, près de la rivière ?

— Non, jamais.

— Mais eux ont entendu parler de toi. Et il y a des choses

qu'il faut que tu saches, à leur sujet. On organise une réunion demain soir dans la gorge, près des rochers où la rivière prend sa source. Viendras-tu ? »

Les yeux d'Oscar s'étrécirent en deux fentes brillantes. Il leva une patte, sortit ses griffes et les contempla d'un air désabusé.

« Peut-être bien que oui, peut-être bien que non… »

Étoile de Feu le trouva un peu poseur, mais c'était un chat costaud qui serait bien utile au Clan.

« Tu vois, j'essaie de

reconstruire le Clan du Ciel et je cherche des chats qui aimeraient se joindre à ce groupe. »

Oscar bâilla à s'en décrocher la mâchoire.

« Et pourquoi aurais-je envie de faire ça ? »

Sans attendre la réponse, il sauta de l'arbre et disparut.

« Viens quand même pour te faire une idée ! » cria Étoile de Feu.

Cerise était si furieuse que sa fourrure avait doublé de volume.

« On n'aurait jamais dû lui en parler. C'est un vrai casse-pattes !

— Aucune importance. Il faut qu'on invite un maximum de chats à cette réunion, la consola Étoile de Feu.

— Alors allons-y ! s'impatienta Merle. Je pense qu'on devrait voir Timide.

— Bonne idée ! Vous vous rendez compte ? Ses Bipèdes lui donnent de la crème ! » miaula sa sœur en se pourléchant avec gourmandise.

Ils longèrent la clôture du

jardin d'Oscar et en atteignirent bientôt un autre. Ils croisèrent un nouveau chat qui se hérissa aussitôt, mais se détendit en reconnaissant Merle et Cerise.

« Salut, Belladone, la salua Cerise. Viens faire la connaissance de notre nouvel ami. »

Étoile de Feu s'approcha de la jolie chatte tigrée et blanche, aux yeux ambrés. Elle lui rappelait sa sœur, Princesse, qui habitait chez les Bipèdes à l'orée de la forêt. Elle ne semblait pas avoir d'ancêtres du Clan du Ciel.

Ses hanches étaient moins puissantes que celles des deux jeunes félins et quand elle se gratta le museau du bout de la patte, on pouvait voir ses coussinets roses et tendres.

« Salut ! Tu es nouveau, ici. Où habitent tes Bipèdes ?

— Étoile de Feu n'a pas de Bipèdes, expliqua Merle. C'est un chat de Clan. »

Belladone alla de surprise en surprise tandis que le rouquin lui racontait brièvement son histoire.

« Tu viendras à la réunion,

n’est-ce pas ? demanda Cerise quand il eut terminé. Ce sera super de vivre dans un Clan ! Je te montrerai comment attraper des souris.

— Je ne pourrais jamais faire ça. Mes Bipèdes me manqueraient bien trop et je leur manquerais aussi.

— Mais… commença Merle.

— Non, non. L’autre nuit je me suis fait enfermer dans la cabane d’un voisin et quand je suis rentrée, les petits pleuraient. Je ne supporterai pas de les voir aussi malheureux.

Mais j'espère que tu aimeras ta nouvelle vie dans le Clan, si c'est ce que tu désires ! conclut-elle en frottant affectueusement son museau contre celui de Cerise.

— Merci, Belladone. On viendra te voir, je te le promets. »

Et quand la chatte s'éloigna en trottinant, elle ajouta :

« Elle va me manquer. C'est une bonne amie. »

Merle lui donna un rapide coup de langue sur l'oreille.

« Viens, maintenant. Allons trouver Timide. »

À l'autre bout de l'allée, ils s'arrêtèrent devant une clôture dont l'une des lattes était cassée, laissant juste assez d'espace pour qu'un chat puisse s'y glisser.

« Il faut qu'on soit prudents, prévint Merle. Les Bipèdes de Timide ont aussi un chien. Il devrait être enfermé, mais il vaut mieux rester vigilant ! Hé ! Timide ? Tu es là ? » cria-t-il, une fois passé dans le jardin.

Étoile de Feu se figea en entendant un aboiement furieux fuser du nid, mais aucun chien

n’apparut. Au lieu de cela, un chat tigré passa la tête par un petit portillon, puis s’élança vers eux sans hésiter. Il était moins vigoureux qu’Oscar, mais sa souplesse laissait deviner ses origines.

« Salut ! lança-t-il amicalement à Étoile de Feu. Je m’appelle Timide. Et toi, qui es-tu »

Une fois de plus, le matou se présenta et raconta l’histoire du Clan du Ciel.

« Ces chats pouvaient vivre dans la gorge parce qu’ils

avaient des pattes arrière puissantes pour sauter et des coussinets épais pour marcher sur les cailloux. Tout comme Merle et Cerise. On organise une réunion pour en parler. »

Timide leva une de ses pattes et contempla ses coussinets. Il semblait intrigué.

« J'ai entendu parler de ces chats sauvages qui vivaient dans la gorge. Ma mère me racontait leur histoire, parfois, mais je croyais que c'étaient des contes pour chatons.

— Non, tout est vrai, miaula

Merle.

— Tu te rends compte ? On va devenir des apprentis ! s'enflammait Cerise.

— Tu viendras à la réunion ? demanda Étoile de Feu. Demain soir, dans la gorge, à l'endroit où jaillit la rivière.

— Entendu.

— Alors, à demain. »

Timide commença à s'éloigner puis se retourna.

« Vous avez faim ?

— De la crème ? se réjouit Cerise en se léchant les moustaches.

— Un plein bol.

— Un instant ! miaula Étoile de Feu avant que les chats puissent bouger. Soit vous êtes des apprentis du Clan du Ciel, soit vous allez dans un nid de Bipèdes pour vous régaler de crème. Pas les deux !

— Mais on n'est pas encore des apprentis ! » rétorqua vivement Cerise.

Sa protestation amusa Étoile de Feu. Pourtant, s'il accordait cette autorisation maintenant, les deux chatons ne comprendraient jamais ce que

signifiait l'adhésion totale à un Clan. S'ils n'étaient pas prêts à renoncer au confort des Bipèdes, ils n'étaient pas prêts à mener l'existence d'un guerrier.

« Le Clan du Ciel ou la crème, miaula-t-il. À vous de choisir. »

Les chatons échangèrent un regard et Cerise laissa échapper un soupir de déception.

« Alors, ce sera le Clan du Ciel, répondit-elle.

— Les proies fraîches sont bien meilleures, de toute façon ! renchérit Merle. Allez, venez ! On a encore d'autres chats à

voir ! »

Ils replongèrent dans les buissons, vers la clôture. Étoile de Feu attendit pour prendre congé de Timide. Quand il vit son regard amusé, il reprit courage. C'était un chat avec lequel il serait facile de s'entendre.

Cerise et Merle l'entraînèrent au bord d'un petit Chemin du Tonnerre. Étoile de Feu courba le dos en reniflant la puanteur des monstres. L'un d'eux était tapi à quelques longueurs de queue mais semblait endormi.

« Rien à craindre, miaula Merle en avançant d'un pas nonchalant. C'est plutôt calme, à cette heure de la journée. »

Cerise le rejoignit en quelques bonds. Étoile de Feu dut admettre que ces petits l'impressionnaient. Ils avaient beaucoup de choses à apprendre sur la vie du Clan et le code du guerrier, mais ils se comportaient de manière responsable, très à l'aise sur le territoire des Bipèdes.

S'efforçant de dissimuler ses craintes, il les rejoignit en

regardant bien de chaque côté. Aucun monstre en vue. La voie était libre.

« Allez, viens ! » le pressa Cerise.

Ils traversèrent à toute vitesse et Merle alla se percher sur une barrière.

« Ici, on peut passer le long de deux ou trois jardins où vivent des chats. Mais méfie-toi de celui-ci, car les Bipèdes ont un chien.

— Une brute qui passe sa vie à aboyer ! » lança Cerise avec mépris.

Elle avait raison. Une petite boule de poils blancs se précipita aussitôt vers eux et poussa des jappements furieux, se lançant contre la barrière pour essayer d'attraper les chats. Étoile de Feu s'y agrippa de toutes ses griffes pour résister aux secousses.

« Fiche le camp, sac à puces ! feula Cerise. Va baver sur tes Bipèdes ! Ne t'en fais pas, ajouta-t-elle en s'adressant à Étoile de Feu. Cet idiot ne peut pas grimper ! »

Il avait l'impression d'être

l'apprenti et eux les mentors.

« Ça va, je n'ai pas peur des chiens ! » assura-t-il.

Ce qui ne l'empêcha pas de soupirer de soulagement quand les aboiements s'éloignèrent.

Puis Merle s'arrêta au niveau d'un jardin bien plus vaste que les autres, avec une belle herbe très verte bordée de fleurs.

Étoile de Feu détecta une forte odeur de chat.

« Par là ! » indiqua Cerise en désignant de la queue une grosse boule de poils installée sur une espèce de promontoire

en bois.

Quand elle s'approcha, deux têtes identiques se levèrent. Étoile de Feu fut intrigué. Il n'avait jamais vu ce genre de chats : deux corps minces couleur crème avec du brun aux extrémités des pattes, de la queue et du museau. Leurs yeux bleus étaient fascinants.

« Salut, Cerise. Salut, Merle ! lança la première d'un miaulement aigu.

— Qu'est-ce que vous voulez ? demanda l'autre d'une voix tout aussi étrange.

— On voulait vous présenter Étoile de Feu, annonça Merle. Et voilà Rose et Liseron », précisa-t-il à l'intention du matou.

Celui-ci hésita. Impossible que ces chattes soient des descendantes du Clan du Ciel.

« Je suis venu vous parler des chats qui vivaient dans la gorge… »

Toutes deux l'écoutèrent en silence, leurs yeux étranges fixés sur lui. Quand il eut terminé, elles se consultèrent du regard.

« Qu'est-ce que tu penses de ça ? demanda Rose.

— Étonnant ! répondit Liseron.

— Vous viendrez à la réunion, n'est-ce pas ? insista Cerise. Ce sera super !

— Qui ? Nous ? s'étonna Rose, les yeux écarquillés. Tu plaisantes, bien sûr !

— Nous ? Vivre dans une grotte ? Sans une couverture bien chaude ? ajouta Liseron. Sans pâtée au poulet ou au saumon ?

— Pour chasser des souris et les dévorer comme des sauvages ? miaula Rose en

passant délicatement sa langue rêche sur une patte. C'est d'un vulgaire ! »

Puis les deux chattes reposèrent leur tête sur leurs pattes et fermèrent les yeux.

« Désolé, dit Merle à Étoile de Feu. Mais ça valait le coup d'essayer.

— Ne t'en fais pas. »

Il ne pouvait pas imaginer ces chattes s'adapter à la vie d'un Clan, mais il ne fit aucun commentaire. Le soleil commençait déjà à descendre et ils avaient passé la majeure

partie de la journée dans les jardins des Bipèdes. Il se sentait affamé.

Non loin de là, il entendit des cris de Bipèdes.

« C'est l'un des nôtres, lui expliqua Merle. On ferait mieux d'y aller. Ils vont nous manquer, tu sais ! ajouta-t-il, tristement.

— Ce n'est pas un problème, n'est-ce pas ? s'inquiéta Cerise.

— Non, répondit Étoile de Feu en se rappelant ses propres moments de cafard. Ce n'est pas un problème. Mais vous devez choisir.

— Nous avons choisi, miaula Merle avec détermination.

— Viens, Étoile de Feu ! On va te montrer comment sortir d'ici. »

Dans le maquis, Étoile de Feu surprit le matou brun qui avait effrayé le moineau alors qu'il venait d'arriver dans la gorge. Il était accroupi devant une proie qu'il dévorait consciencieusement et leva la tête d'un air méfiant.

« Salut ! lança Étoile de Feu d'un ton amical. As-tu entendu

parler du Clan de chats qui habitait dans la gorge ? »

Le matou émit un grognement évasif et poursuivit son repas. Sans savoir s'il l'écoutait, Étoile de Feu lui parla du Clan du Ciel et de la réunion.

« Qu'en penses-tu ? Tu viendras ?

— Je me débrouille très bien tout seul, répondit-il en se nettoyant le museau avec la patte. Et je ne veux surtout pas obéir à tes ordres !

— Ce n'est pas ainsi que… »

Mais le matou s'éloigna et

Étoile de Feu se sentit coupable. S'il l'avait abordé moins brutalement lors de leur première rencontre, peut-être aurait-il envisagé de rejoindre le Clan du Ciel ?

Il trouva le chemin qui menait à la grotte des guerriers et s'y engagea. Du fond de la gorge lui parvenaient de petits cris. Il repéra Tempête de Sable et Girofle qui jouaient près de l'eau avec les trois chatons. Il fut gagné par une délicieuse chaleur en voyant sa compagne s'amuser avec ces petits, plus

détendue qu'elle ne l'avait jamais été depuis leur départ de la forêt.

Une voix venue de la grotte attira son attention. C'était Griffe.

« Tempête de Sable m'a dit que tu organisais une réunion pour parler du nouveau Clan. Je pourrais t'emmener auprès d'autres chats, si tu veux. Ils viendront probablement si je le leur demande. »

Quel présomptueux ! Mais s'il disait vrai, cela rendrait les contacts plus faciles. Pourquoi

pas…

« Très bien, je te remercie.

— Alors, allons-y tout de suite. »

Griffe sortit de la grotte et s'engagea dans le chemin.

Quoi ? Maintenant ? Mais je n'ai rien mangé de la journée ! se lamenta le rouquin.

Résigné, il suivit le matou au bas de la falaise et le rattrapa quand celui-ci s'arrêta pour s'adresser à Tempête de Sable :

« Je vais présenter Étoile de Feu à quelques chats errants.

— Parfait. »

Elle se fit aussitôt assaillir par trois petites boules de poils et se roula sur le sol avec elles en miaulant de joie.

« Je vois que tu es très occupée, murmura Étoile de Feu, amusé. À plus tard. »

Griffe et Étoile de Feu marchèrent côte à côte vers les taillis, puis les arbres en aval de la rivière. Depuis sa rencontre avec Merle et Cerise, Étoile de Feu n'était pas revenu à cet endroit et sa fourrure se hérissa au souvenir de la désagréable sensation qu'il y avait éprouvée.

Puis il s'arrêta et son cœur se mit à s'emballer. Ce n'était pas qu'un souvenir ! La même impression le submergea et une terreur glaciale le transperça de part en part.

« Que se passe-t-il ? demanda Griffe.

— Rien, dit-il d'une voix tremblante qu'il s'efforça de maîtriser. Je pensais qu'on pourrait s'arrêter pour chasser. Je n'ai rien avalé de la journée.

— D'accord. »

Griffe revint sur ses pas et renifla l'air.

« Tu sens quelque chose… de bizarre ? »

Étoile de Feu avait reconnu la même odeur que la fois passée, masquée par l'arôme puissant de feuilles écrasées.

Griffe s'arrêta et huma davantage, plus attentif, cette fois.

« Je sens du gibier, de l'herbe et des feuilles. Pourquoi ? »

Le rouquin ne voulait pas passer pour un froussard.

« Rien. Allons chasser ! »

Ils se séparèrent. Étoile de Feu resta sur le qui-vive au cas

où il rencontrerait la créature hostile qui l'épiait.

Ciel s'était montré réticent quand Étoile de Feu lui avait posé des questions sur la raison de la fuite des chats, et il était certain que le vieux matou en savait plus qu'il ne voulait le dire. *Il va falloir que je l'interroge encore une fois,* résolut-il. L'avenir du nouveau Clan pouvait être compromis si Ciel refusait de leur parler d'éventuels dangers.

Rien ne bougeait.

« Qui es-tu ? chuchota-t-il.

Que veux-tu ? »

Aucune réponse. Seule une hostilité malveillante semblait l'envelopper, oppressante. Dans l'obscurité, il eut l'impression de pouvoir distinguer des petits yeux noirs étincelants.

Ses poils se dressèrent le long de son échine.

Un bruissement dans le taillis voisin le fit sursauter, mais ce n'était qu'un campagnol. Étoile de Feu bondit sur le rongeur et lui brisa le cou. Prudent, il décida d'emporter sa proie un peu plus loin pour la dévorer.

Il rejoignit ensuite Griffe, occupé à se nettoyer le museau et les moustaches.

« Tu es prêt ? demanda-t-il en se passant une patte sur l'oreille.

— Oui. Allons-y. »

Ils longèrent la rivière jusqu'à l'arbre tombé en travers de l'eau puis grimpèrent la pente de la rive a opposée. Étoile de Feu, qui avait du mal à suivre et s'essoufflait, enviait les puissantes pattes arrière de Griffe, véritable descendant du Clan du Ciel.

Il n'avait jamais exploré cette berge, recouverte d'une herbe épaisse qui faisait place, un peu plus loin, à des taillis et des arbres. En passant sous les branches, il se sentit plus léger. Là, il retrouvait son élément, la forêt.

« Quand on décidera des frontières, il faudra inclure cette partie, miaula-t-il. Il y a beaucoup de gibier et de la mousse à profusion », ajouta-t-il en repérant de gros coussins verts et moelleux entre les racines d'un chêne.

Griffe lui jeta un regard en coin.

« Alors tu ferais mieux de convaincre les chats errants qui habitent déjà ici. »

Étoile de Feu dut admettre que son compagnon avait raison. Il ne pouvait pas créer un nouveau Clan en chassant des chats installés là depuis des lunes !

Griffe se dirigea vers un tronc creux couché au beau milieu de l'herbe grasse. À l'entrée, Étoile de Feu put distinguer la frimousse d'une chatte crème et

brun qu'il avait déjà croisée près des Bipèdes.

« Griffe ? Qui est-ce, avec toi ?

— Salut ! miaula Étoile de Feu une fois que le matou l'eut présenté. On s'est vus, l'autre jour… »

La chatte sortit de son abri.

« Je me souviens. Je suis désolée, je ne voulais pas me montrer aussi agressive avec toi, mais tu m'as fait une de ces peurs en me sautant pratiquement dessus !

— Je regrette…

— Je m'appelle Feuille, dit-elle en lui faisant signe de venir s'asseoir à côté d'elle. Que puis-je pour toi ? »

Griffe s'éloigna et alla se percher sur le tronc. Faisait-il le guet ? Tout semblait pourtant paisible autour d'eux.

« Tu connais l'endroit dans la gorge où la rivière jaillit des roches ? »

Feuille écouta l'histoire sans piper mot « Pourquoi me racontes-tu tout cela ? demanda-t-elle enfin quand il eut terminé.

— Le vieux chef du Clan du Ciel m'est apparu en rêve. Il m'a envoyé reconstituer le Clan et je cherche des volontaires. »

Elle prit le temps de réfléchir.

« Je ne sais pas… Je suis bien ici et la solitude me convient. Et toi, Griffe ? Vas-tu te joindre à eux ?

— J'y songe, répondit le matou en se penchant vers elle. Les chats qui vivent ensemble peuvent se protéger les uns les autres.

— C'est vrai. Vivre seul est particulièrement difficile pour

les anciens et les petits. Tu te rappelles Rocaille ?

— Le vieux solitaire qui vivait près du saule pleureur mort ? »

Le chagrin embua le regard de Feuille.

« Oui. Je l'avais trouvé en train de se battre contre un renard. Mon arrivée a fait fuir cette brute, mais Rocaille était gravement blessé. J'ai passé la nuit à le veiller, et il est mort avant le lever du jour. Cela n'arriverait pas dans un Clan, n'est-ce pas ? demanda-t-elle en posant un regard intense sur

Étoile de Feu.

— Cela pourrait se produire, répondit-il en toute sincérité. Mais en général, les chats d'un Clan n'ont pas besoin de se battre seuls et s'il y a un blessé, le guérisseur le soigne. »

Feuille se donna quelques coups de langue en silence.

« Nous organisons une réunion demain soir. Pourquoi ne viendrais-tu pas pour en savoir plus ? proposa Étoile de Feu.

— Très bien. Je viendrai t'écouter, mais je ne promets

rien.

— Cela me convient ! »

Griffe et lui poursuivirent leur chemin, empruntant un étroit sentier qui zigzaguait dans la pénombre entre des bouquets de fougères. Étoile de Feu détecta une forte odeur de chat et un feulement agressif se fit aussitôt entendre.

« Salut, Grognon ! miaula Griffe.

— C'est chez moi, ici ! lança un gros matou tigré installé entre deux racines, le poil hérissé, prêt à bondir. Fichez-

moi le camp ! »

Passant devant son guide, Étoile de Feu se planta devant lui pour se présenter.

« Je m'appelle Étoile de Feu. J'organise une réunion pour tous les chats qui…

— Je n'aime pas les réunions. Les autres chats non plus, d'ailleurs ! Maintenant, dégagez, à moins que vous souhaitiez tâter de mes crocs ! »

Griffe toucha Étoile de Feu à l'épaule.

« Il vaut mieux l'écouter. Il est sérieux ! Allons-y !

— Demain soir dans la gorge, si jamais tu changeais d'avis », miaula Étoile de Feu.

Grognon plissa les yeux et cracha.

« Allez, bouge ! » rouspéta Griffe en bousculant Étoile de Feu qui s'attardait imprudemment.

Puis, se tournant vers le matou ronchon, il ajouta :

« À un de ces jours, peut-être !

— À jamais ! »

Les deux compagnons disparurent dans les fougères.

« Pas très aimable, ce Grognon ! miaula Étoile de Feu, une fois qu'ils furent assez éloignés.

— Il ne l'a jamais été. J'ai pensé qu'il valait mieux lui poser la question mais je ne me faisais pas d'illusions. »

Ils s'approchèrent d'un étroit ruisseau où se reflétait le ciel et contournèrent des massifs de graminées et de menthe sauvage pour arriver sur un rocher qui surplombait un lit de gravier. Là, Étoile de Feu détecta de nouveau une forte odeur de

chat.

« Patte ? Tu es là ? » miaula Griffe.

Une tête noir et blanc sortit de sous le rocher.

« C'est toi, Griffe ? »

Sa voix semblait prudente mais pas aussi hostile que celle de Grognon.

« J'ai amené un ami. Il aimerait te parler des chats qui vivaient dans la gorge.

— Ah, eux ! répondit le matou en sortant de son abri. J'en ai entendu parler. J'espère que tu ne m'as pas amené ce dingue de

vieux matou qui radote tout le temps à leur sujet !

— Non, annonça Étoile de Feu en s'avançant. Et Ciel n'est pas fou, loin de là ! Il a gardé vivante la mémoire du Clan pendant de nombreuses saisons. »

Une fois de plus, il expliqua la raison de sa venue.

« Le Clan du Ciel pourrait retrouver son importance, conclut-il. Nous cherchons à recruter des chats forts et solides, et Griffe pensait que tu serais peut-être intéressé.

— C'est vrai qu'on se sent

parfois un peu seul, ici, admit Patte. Je viendrai peut-être à cette réunion pour voir les autres chats qui se joindront éventuellement à vous.

— Merci, miaula Étoile de Feu. Tu seras le bienvenu. »

Quand ils le quittèrent, la nuit était pratiquement tombée et quelques étoiles brillaient à travers l'épaisse voûte de feuilles. Griffe jeta un coup d'œil dans un chêne creux, mais sans succès. D'ailleurs, l'odeur de chat y était très faible.

« C'est la tanière de Pelage de

Pluie, dit-il. On dirait qu'il n'a pas mis les pattes ici depuis plusieurs jours. »

Lorsqu'ils revinrent à la gorge, Étoile de Feu était épuisé. Si quelques-uns des chats qu'ils avaient invités se joignaient au Clan, ce serait un beau début. Mais il restait tant à faire avant que le Clan du Ciel revive vraiment !

Ils avaient presque atteint le pied de la falaise quand Griffe poussa un cri avant de s'élancer vers l'avant.

Lorsque Étoile de Feu le

rattrapa, il le trouva en conversation avec un autre matou. Son pelage gris perle était moucheté de noir.

« Voilà Pelage de Pluie, dit Griffe au rouquin. Nous te cherchions dans ta tanière, ajouta-t-il à l'intention du félin gris.

— J'étais en amont de la rivière. Y a-t-il un problème ?

— Non, juste quelques nouvelles. Parle-lui de ton projet, Étoile de Feu. »

En entendant l'histoire du Clan disparu, Pelage de Pluie eut

l'air assez sceptique. Il semblait être un chat fort et fier qui avait besoin d'une bonne raison avant de renoncer à son indépendance. Quand Étoile de Feu l'invita à la réunion, il s'attendit même à un refus.

Mais la réponse du matou le surprit.

« Je vais venir, mais je ne suis pas sûr d'aimer cette idée. Que va-t-il advenir des chats qui vivent ici et ne veulent pas vous rejoindre ?

— Rien, affirma Étoile de Feu avec conviction. Nous ne

voulons de conflit avec personne.

— C'est un endroit calme. Je ne voudrais pas que notre paix soit menacée, lança Pelage de Pluie avant de les quitter sans autre commentaire.

— À demain », miaula Griffe.

Mais il avait déjà disparu dans les fourrés.

Étoile de Feu réfléchit aux propos de Pelage de Pluie. Il aurait aimé inclure une partie de la forêt dans leur futur territoire, mais pas au détriment des chats qui y vivaient déjà.

Quand Griffe arriva à la hauteur de l'Arbre Tombé, Étoile de Feu lui fit signe de s'arrêter. Il préférait traverser la rivière au niveau du Grand Roc pour éviter de se replonger dans cette ambiance hostile dont le souvenir lui nouait déjà l'estomac.

La lueur de la lune baignait la gorge quand les deux matous parvinrent enfin à destination. Une silhouette claire bondit à leur rencontre.

« Tempête de Sable ! s'exclama Étoile de Feu. Je

pensais que tu serais déjà couchée. Il se fait tard. »

Elle s'approcha pour le saluer du bout de son museau.

« Je voulais savoir comment cela s'était passé.

— Bon, moi j'y vais ! » annonça Griffe en s'éloignant.

Se souvenant que Girofle et ses petits devaient dormir dans la grotte des guerriers, Étoile de Feu s'installa sur une pierre près de la rivière. Tempête de Sable s'accroupit à côté de lui, pressant son flanc chaud tout contre lui, tandis qu'il lui

racontait ses rencontres avec les chats solitaires.

« On dirait que le Clan va bel et bien se reformer, fît-elle remarquer.

— Oui, je le crois. »

Mais, en dépit de ces paroles optimistes, il pensait avec inquiétude à la réunion du lendemain. Il avait l'habitude de s'adresser à son Clan, mais il n'était pas le chef des chats errants. Pourquoi l'écouteraient-ils ?

CHAPITRE 24

LA DEMI-LUNE BRILLAIT haut dans le ciel quand Étoile de Feu descendit doucement la pente qui menait au Grand Roc. Aucun chat ne l'y attendait et il

n'aperçut personne près du lieu de rendez-vous. Seule Tempête de Sable l'accompagnait. Elle marqua une pause et le considéra de ses beaux yeux verts.

Il était préoccupé. Chaque demi-lune, les guérisseurs se rencontraient pour partager les rêves du Clan des Étoiles. Était-ce une erreur, de vouloir rassembler des chats en dehors de la pleine lune ? Un mauvais présage ?

Repoussant ces impressions, Étoile de Feu suivit des yeux le

cours sinueux de la rivière, ruban argenté sous la lumière des étoiles. Il avait envie de sauter sur un rocher et de lancer l'appel qui rassemblait son propre Clan. Mais cela n'aurait aucun sens ici. Et puis, qui l'entendrait ?

« Que dois-je faire si personne ne se présente à la réunion ?

— Ne t'inquiète pas, le rassura Tempête de Sable. Ce n'est pas une tâche facile de rassembler des chats errants.

— Seulement quelques-uns

d'entre eux », précisa-t-il.

Même en se montrant optimiste, il savait qu'ils ne seraient pas nombreux à accepter de vivre en groupe selon le code du guerrier.

« Vas-y, maintenant, l'encouragea sa compagne. C'est l'heure. »

Étoile de Feu plongea longuement son regard dans celui de la chatte et huma son odeur réconfortante. La force sembla lui revenir et il atteignit le haut du Rocher en quelques bonds. De là, il pouvait voir au

loin, mais il n'y avait aucun signe des autres.

Où êtes-vous ?

Puis il remarqua un mouvement dans les buissons, quelques glissements de griffes sur la roche. Ciel se hissa à côté de lui.

« Salut. On dirait que j'arrive juste à l'heure pour la réunion ! dit-il, légèrement essoufflé.

— Tu étais au courant ? »

Ciel ne répondit pas et se contenta de se redresser, silhouette argentée sous la lumière de la lune. Il semblait

initié à certains mystères oubliés des autres chats.

« Veux-tu leur parler le premier ? Après tout, tu es un descendant du Clan du Ciel. Ils vont t'écouter.

— M'écouter ? Le vieux cinglé qui regarde la lune en radotant ? Non, c'est toi qui dois leur parler. Plus que tout, ils ont besoin d'un chef à suivre et c'est toi qui es le mieux placé pour cela.

— Mais je ne suis pas leur chef… »

Ciel le fixa droit dans les

yeux.

« Tu vas bientôt pouvoir retourner dans ton Clan. Mais le mien a besoin de toi maintenant !

— Je vais essayer », murmura Étoile de Feu en baissant la tête.

En se redressant, il constata que les chats commençaient à se rassembler. Il repéra Griffe, assis dans l'ombre, et Girofle, qui menait ses trois petits jusqu'au pied du Grand Roc, où elle les poussa dans un creux afin qu'ils se tiennent tranquilles.

« Chut ! On doit écouter Étoile de Feu. Il va nous dire quelque chose de très important. »

Un miaulement excité étouffa la réponse des chatons. Étoile de Feu leva les yeux : Cerise et Merle dévalaient la pente.

« Où sont-ils tous ? demanda Merle en regardant autour de lui avec indignation. Je pensais qu'ils seraient arrivés, maintenant.

— Je t'avais bien dit qu'on aurait dû passer prendre Timide, miaula Cerise. Il est sans doute

confortablement installé chez ses Bipèdes. Ce gros fainéant de patapouf…

— Du calme… l'interrompit Étoile de Feu. Quelqu'un vient. »

À sa silhouette mince, il reconnut Lichen, une chatte d'un joli brun moucheté que Griffe et lui avaient rencontrée la veille dans les bois. Elle s'arrêta, de toute évidence effrayée de voir autant de chats réunis, et s'assit sur une pierre, tout près de la rivière.

Feuille et Pelage de Pluie

arrivèrent peu après, côte à côte, comme s'ils se connaissaient déjà. Dès qu'ils aperçurent Griffe, ils le rejoignirent au pied de la falaise. Un peu plus loin, Timide se dirigeait déjà vers Merle et Cerise et, à la grande surprise d'Étoile de Feu, Oscar suivit peu après. Enfin arriva Patte, qui bondissait comme s'il craignait d'être en retard. Il adressa un petit signe de tête à Lichen et vint s'asseoir à côté d'elle, un peu à l'écart.

Sous le regard de tous ces chats fixé sur lui, Étoile de Feu

sentit son poil se hérisser. Il échangea un coup d'œil avec Ciel, qui recula de quelques pas pour le laisser seul au premier plan. Il se redressa, la tête bien haute, dans l'espoir de montrer par son allure toute la fierté qu'il éprouvait d'être un guerrier.

« Salutations à vous tous et merci d'être venus ! Hier, je vous ai parlé du Clan du Ciel qui vivait ici, dans la gorge. Je vous ai dit avoir été envoyé pour reconstituer ce Clan.

— Alors, continue ! » maugréa

une voix agacée provenant du coin où était assis Oscar.

Le matou noir était-il uniquement venu pour perturber la réunion ? Étoile de Feu préféra l'ignorer.

« Au sein d'un Clan, les chats peuvent profiter du soutien de leurs pairs, de la naissance jusqu'à la mort. Les reines s'occupent de leurs petits tandis que les guerriers protègent et nourrissent les anciens et les reines qui allaitent. Quand les chatons atteignent l'âge de six lunes, ils deviennent apprentis

auprès de mentors qui leur enseignent l'art du combat et de la chasse. »

Des cris d'excitation s'élevèrent vers lui.

« Je veux être apprenti !

— Moi aussi !

— Chut ! intervint Girofle. Si vous ne vous taisez pas immédiatement, vous allez retourner à la grotte !

— Quand les apprentis sont formés, continua Étoile de Feu, ils deviennent des guerriers. Les guerriers constituent la force d'un Clan. Ils doivent être prêts

à le défendre contre des ennemis comme les renards, les blaireaux ou d'autres chats malveillants. Ils doivent chasser pour le Clan et s'assurer que chacun mange à sa faim.

— Et quel avantage en tirent les guerriers ? demanda Pelage de Pluie en se dressant sur ses pattes.

— L'honneur et le respect, répondit Étoile de Feu. La loyauté des amis. La satisfaction de savoir qu'ils ont servi leurs camarades de Clan.

Pelage de Pluie hocha la tête

et se rassit, l'air peu convaincu par cette réponse.

— Quand les guerriers deviennent trop vieux, poursuivit Étoile de Feu, ils vont rejoindre les anciens du Clan. Une part des tâches des apprentis est de s'occuper d'eux, d'entretenir leurs litières et de leur apporter des proies. Ils sont honorés parce qu'ils ont consacré leur vie à servir leur Clan. »

Étoile de Feu remarqua quelques hochements de tête d'approbation et reprit courage.

« Chaque Clan est mené par un chef, aidé de son lieutenant. Ils supervisent les entraînements, organisent les patrouilles et prennent les décisions quand un danger menace. Le Clan des Étoiles accorde neuf vies aux chefs afin qu'ils puissent être les premiers dans chaque bataille et les derniers à se nourrir en cas de disette. »

Il remarqua à ce moment une lueur d'intérêt animer les yeux de Griffe, et il en ressentit un certain malaise.

« En outre, chaque Clan possède un guérisseur qui s'occupe des chats malades ou blessés. Les guérisseurs connaissent les herbes médicinales et peuvent aider le Clan à interpréter les rêves envoyés par le Clan des Étoiles.

— Cela fait deux fois que tu mentionnes le Clan des Étoiles, miaula Feuille, qui écoutait attentivement. Qu'est-ce que c'est ? »

Il ne fut pas surpris par cette question, mais il marqua un moment d'hésitation. Avait-il

raison de révéler à ces chats que leurs ancêtres les protégeaient ? Il n'était pas sûr que le Clan des Étoiles habite ces cieux et il n'avait croisé qu'un seul guerrier du Clan du Ciel.

Il pointa la queue vers la Toison Argentée.

« Vous pouvez voir le Clan des Étoiles au-dessus de vos têtes. Les chats des Clans qui meurent partent chasser avec eux. J'ignore ce que deviennent les solitaires et les chats domestiques. »

Un murmure de scepticisme

s'éleva de l'auditoire et il en comprit la raison. Tout ce qu'il venait de leur raconter relevait du domaine pratique, qu'ils l'approuvent ou pas. En revanche, il abordait là la sphère de l'irrationnel…

Girofle se leva.

« Eh bien, moi, je veux me joindre à ce nouveau Clan ! Étoile de Feu, Tempête de Sable et Griffe ont sauvé mes petits d'un renard. Si nous appartenons à un Clan, ils seront enfin en sécurité. »

Étoile de Feu échangea un

regard avec Tempête de Sable. Le malentendu restait complet. Girofle était certaine de pouvoir compter sur l'aide du Clan sans se demander en quoi elle pourrait contribuer à la vie commune.

Ciel sauta sur le Grand Roc et se posta à côté d'Étoile de Feu. De là, il pouvait voir tous les chats. Lorsqu'il prit la parole de sa voix rauque, ils semblèrent tous surpris.

« Durant toute ma vie, j'ai entretenu la mémoire du Clan du Ciel. Je sais que mes ancêtres

ont rêvé de voir leur Clan se reconstruire, mais parfois je désespérais. »

Au lieu des gloussements méprisants auxquels on aurait pu s'attendre, à cause de sa réputation de vieux fou, les chats écoutèrent Ciel avec l'attention et le respect dû à un sage.

« Et maintenant, un chef est venu de loin pour reconstruire le Clan du Ciel. Écoutez-le bien avant de prendre une décision. Il va vous enseigner un style de vie qui apportera honneur, gloire et

protection à chacun d'entre vous. »

D'accord, je suis un chef, pensa Étoile de Feu, soudain paniqué. *Mais je ne suis pas leur chef !*

Il n'était qu'un étranger dans cette gorge et les chats n'allaient pas lui montrer le même respect qu'ils paraissaient prêts à accorder à ce vieux Ciel. Une fois de plus, ils murmuraient entre eux et, pour l'instant, aucun ne semblait vouloir s'impliquer dans ce nouveau Clan. La réunion risquait de se

terminer sur un échec.

Cerise sauta sur ses pattes, tout excitée.

« Nous, en tout cas, nous allons nous joindre au Clan ! Allez, venez ! Ce sera super !

— Compte sur moi aussi, ajouta Griffe en se tournant vers Étoile de Feu. Il est évident qu'on sera plus forts tous ensemble ! »

Étoile de Feu reprit aussitôt confiance. Il avait espéré l'adhésion de Griffe. C'était un chat puissant, excellent chasseur et combattant, même

s'il devait encore apprendre à vivre selon le code du guerrier. Mais prenait-il cette décision uniquement dans le but de devenir chef et de détenir un jour neuf vies ?

« Merci, miaula Étoile de Feu, étouffant ses craintes. Le Clan du Ciel te souhaite la bienvenue.

— Eh bien, moi, je ne vais pas me joindre à vous, déclara Lichen avec politesse mais fermeté. Je suis désolée, mais je ne me sens pas à l'aise au milieu de tant de chats. J'aime trop mon indépendance. »

Étoile de Feu fut déçu. Il avait apprécié cette chatte.

« C'est à toi de voir, mais sache que si tu changes d'avis, nous serons toujours là pour t'accueillir.

— Merci, mais ce ne sera pas le cas. Je vous souhaite cependant bonne chance. »

Sur ces mots, elle s'éloigna lentement de la rivière.

Pelage de Pluie la suivit du regard, puis se leva à son tour.

« Je n'ai rien entendu qui puisse me convaincre, grommela-t-il. Tout ce que j'ai

compris, c'est que d'autres chats vont vouloir régenter ma vie !

— Tu te trompes. Ce n'est pas ce que tu imagines, protesta Étoile de Feu.

— J'aime autant chasser pour moi-même. Je n'ai pas besoin du Clan.

— C'est dommage, car le Clan pourrait bien avoir besoin de toi.

— Je n'ai aucune envie de dépendre de qui que ce soit ! » lâcha-t-il, avant de bondir sur les traces de Lichen.

Étoile de Feu s'en voulut de s'être exprimé de façon aussi

maladroite.

« Ne t'en fais pas pour Pelage de Pluie, miaula Feuille en levant vers lui des yeux compatissants. Il est toujours un peu susceptible. Nous réussirons peut-être à le convaincre plus tard.

— Nous ? s'étonna Étoile de Feu.

— Oui, affirma-t-elle. Si le Clan fonctionne comme tu le dis, alors chacun aura une utilité. Nous ne serons plus de simples chats errants seulement préoccupés par notre survie. »

Étoile de Feu fut impressionné. Ces paroles auraient pu venir d'un vrai guerrier de Clan. Un ronronnement de bonheur jaillit de sa poitrine.

Il considéra les chats qui n'avaient pas encore réagi.

« Merci, Feuille, miaula-t-il. Tout ce que je peux dire, c'est que le Clan du Ciel a jadis vécu ici et pourrait de nouveau y vivre, selon le code du guerrier. L'existence de chacun s'en trouverait grandement améliorée. Voulez-vous nous

rejoindre ? »

Patte se passa la langue sur la poitrine.

« Je veux bien essayer. »

Cerise donna un coup de museau dans le flanc de Timide.

« Allez, Timide ! Et toi ?

— J'aimerais bien, mais je crains de ne pas être très doué pour la chasse ou les combats. J'ai toujours été un chat de Bipèdes.

— Nous aussi, on l'est, fit remarquer Merle. Étoile de Feu peut t'enseigner tout ça !

— Si tu acceptes, tu seras le

bienvenu », affirma Étoile de Feu.

Le matou tigré hocha la tête.

« Alors, c'est d'accord. Cerise et Merle me manqueraient trop s'ils partaient sans moi. »

Étoile de Feu se tourna vers le seul chat qui ne s'était pas encore prononcé.

« Et toi, Oscar ? »

Le chat noir se leva lentement.

« Tu ne crois tout de même pas que je suis venu ici pour entrer dans le Clan ! Pourquoi quitterais-je des Bipèdes

adorables qui me donnent tout ce que je désire ? Je n'ai pas passé toutes ces lunes à les dresser pour rien !

— Alors pourquoi es-tu venu ? » demanda Merle.

Les mâchoires d'Oscar s'ouvrirent sur un énorme bâillement.

« Je voulais seulement entendre quelles idées stupides tu allais leur mettre dans la tête. Et je n'ai pas été déçu ! Vous n'êtes tous que des cervelles de souris ! »

Sur ce, il tourna le dos et

s’éloigna.

« Cervelle de souris toi-même ! » cria Cerise.

Ciel s’avança sur le rebord du Grand Roc et baissa la tête vers la petite assemblée.

« Voici que renaît le Clan du Ciel ! » annonça-t-il.

Puis, levant les yeux vers la Toison Argentée, il miaula :

« Clan du Ciel ! Clan du Ciel !

— Clan du Ciel ! Clan du Ciel ! » scandèrent les chats.

Étoile de Feu frissonna du museau à la queue. Ce qui il y a peu semblait impossible

devenait aujourd'hui réalité. Les chats regroupés autour du Grand Roc formaient un nouveau Clan.

Puis des griffes glacées lui enserrèrent le cœur. Il se rappela la créature malveillante qui hantait la forêt. De loin, il inspecta les buissons en haut de la falaise et eut la certitude de détecter des yeux scintillants dans l'ombre.

CHAPITRE 25

L'AUBE DU LENDEMAIN s'annonça claire et fraîche. Posté devant la grotte des guerriers, Étoile de Feu vit Patte et Feuille escalader les rochers pour venir

à sa rencontre. Après le rassemblement, tous les chats du nouveau Clan étaient retournés chez eux. Une de leurs premières tâches serait de récupérer assez de mousse pour aménager les nids et de se répartir les tanières afin que les cavernes redeviennent un véritable camp.

Tempête de Sable rejoignit Étoile de Feu et laissa échapper un long bâillement.

« Il va falloir emmener Girofle à la pouponnière, miaula-t-elle. Il n'y aura plus

assez de place ici, une fois que les guerriers seront installés.

— Nous allons aussi avoir besoin d'une tanière pour les apprentis, fit remarquer son compagnon. Et pour les anciens, le chef et le guérisseur…

— Ciel sera notre seul ancien et, en dehors de toi, il n'y a pas encore de chef.

— Non, je ne suis pas le chef du Clan du Ciel ! Le Clan des Étoiles va devoir nous en indiquer un !

— Et un guérisseur ? ajouta la chatte rousse. Pas de Clan sans

guérisseur. »

Ce serait peut-être même plus difficile que de trouver un chef. Il n'avait pas eu le temps de penser à tout cela. La veille encore, le Clan du Ciel n'existait pas !

Repoussant ces inquiétudes, il se prépara à accueillir Patte, un peu nerveux, et Feuille, piquée de curiosité. Peu après arrivèrent Cerise, Merle et Timide.

« On est prêts pour notre leçon de chasse ! cria Merle du haut de la falaise, les yeux

brillant d'impatience.

— Parfait, approuva Tempête de Sable. On va pouvoir organiser deux patrouilles complètes.

— On peut passer devant ? supplia Cerise. On connaît tous les endroits où il y a du gibier.

— Non, rétorqua Étoile de Feu avec fermeté. Vous n'êtes pas encore des guerriers. »

Les jeunes chats devaient s'habituer à suivre les coutumes du Clan. En voyant les oreilles de Cerise s'aplatir de déception, il ajouta cependant :

« N'ayez crainte ! Vous allez diriger des patrouilles de chasse bien plus vite que vous ne le pensez !

— Merle et Feuille, venez avec moi, miaula Tempête de Sable. Nous allons prendre Griffe en passant et voir ce qu'on peut trouver dans les buissons en aval. Cela te convient, Étoile de Feu ?

— Parfait. Et nous, nous irons chasser au sommet des falaises. »

Quand Tempête de Sable fut partie avec sa patrouille, Étoile

de Feu emmena Cerise, Timide et Patte à travers les taillis jusqu'en haut de la falaise. Il désigna la grange des Bipèdes.

« Allons par là ! proposa Étoile de Feu. Je n'ai pas encore essayé d'y chasser. »

Peu après, il regretta sa décision. Les odeurs de rats et de chair à corbeau masquaient celles du gibier.

« L'autre patrouille va ramener beaucoup plus de proies que nous, maugréa Cerise. Et Merle va se moquer de moi ! »

Prêt à renoncer, Étoile de Feu cessa de pister le gibier pour donner une leçon de chasse. Timide s'évertuait à suivre les indications mais positionnait mal son arrière-train, tandis que Patte fut presque parfait dès sa première tentative. Il ne restait plus qu'à leur apprendre à chasser en groupe.

« Bon. Je veux que vous imaginiez qu'il y a une proie sous cette ronce, là-bas. J'aimerais voir comment vous vous positionnez pour la surprendre. »

Les trois chats s'éloignèrent sous le regard attentif d'Étoile de Feu. Ils se débrouillaient très bien.

Patte bondit soudain en poussant un cri. D'un coup de griffe, il lança en l'air une petite boule brune qu'il rattrapa entre ses mâchoires avant de se tourner fièrement vers Étoile de Feu.

« Bravo ! Ta première prise ! » lança celui-ci.

Patte laissa tomber la souris.

« Je crois qu'elle dormait à moitié, sinon je ne l'aurais

jamais attrapée !

— Peu importe, l'essentiel, c'est de l'avoir eue ! Nous allons l'enterrer et nous la récupérerons au retour », annonça Étoile de Feu en commençant à gratter la terre.

Ce qui ne devrait pas tarder, pensa-t-il.

Il n'aimait pas cette partie du territoire. Trop calme, trop pauvre en gibier, avec une présence indéfinissable dans cette grange immense qui le mettait mal à l'aise…

Timide parvint à débusquer

un écureuil mais ne réagit pas assez vite quand l'animal détala pour aller se réfugier dans un arbre.

Cerise s'élança aussitôt derrière lui.

« Tu ne m'échapperas pas, l'écureuil ! cria-t-elle en sautant dans l'arbre, patte avant tendue.

Mais elle n'attrapa qu'une branche et y resta accrochée, battant l'air des pattes arrière.

« Crotte de souris ! J'aurais dû l'avoir !

— C'était ma faute, marmonna le pauvre Timide. Je

manque de rapidité.

— Ne t'en fais pas, ce n'est que ta première leçon. Tu te débrouilles très bien. »

Timide n'eut pas l'air convaincu.

« J'ai tout de même l'impression qu'aucun chat ne voudra chasser pour moi si je ne sais même pas le faire moi-même !

— Ce n'est pas ainsi que fonctionne un Clan, expliqua Étoile de Feu en lui passant la queue autour des épaules. Tu recevras toujours ta part,

comme tous les autres guerriers. D'ailleurs, je suis sûr que tu en attraperas plus loin. »

Tout comme Étoile de Feu l'avait espéré, ils trouvèrent bien plus de gibier dans les buissons longeant la falaise et ils revinrent au camp chargés de proies. Timide se pavanait fièrement avec un moineau qu'il avait attrapé à la volée, prouvant ainsi que le sang du Clan du Ciel coulait dans ses veines.

Apparemment, la patrouille de Tempête de Sable était de retour, elle aussi. Près du Grand

Roc, la rouquine et Griffe se faisaient face, les poils de la nuque hérissés, comme s'ils se querellaient. Feuille et Merle les regardaient d'un air inquiet et Girofle, au bord de l'eau, rassemblait ses petits auprès d'elle.

Étoile de Feu bondit à leur rencontre, posa sa proie à côté de celle de la chatte et s'approcha d'eux.

« Et moi, je te dis que cela ne se fait pas ! grogna Tempête de Sable, furieuse. Par principe, dans un Clan, les anciens et les

reines qui allaitent mangent toujours les premiers. »

Griffe agitait frénétiquement la queue.

« Des principes de cervelles de souris ! Ce sont les guerriers qui attrapent les proies !

— Inutile de vous disputer, intervint doucement Girofle. Tu peux manger en premier, Griffe. Cela ne me dérange pas. Il y a largement de quoi nourrir tous les chats.

— Ce n'est pas la question », intervint Étoile de Feu.

Tempête de Sable était si

absorbée par le conflit qu'elle n'avait pas entendu Étoile de Feu arriver. Quand elle l'aperçut, elle se détendit.

« Ouf, te voilà ! Explique donc à cette stupide boule de poils… »

Étoile de Feu la fit taire d'un mouvement de la queue. Des insultes n'allaient pas arranger la situation.

« Tempête de Sable a raison. Ce n'est pas parce que les guerriers sont assez forts pour chasser qu'ils ont le droit de manger les premiers.

— Ce n'est pas ce que je veux

dire ! protesta Griffe, indigné. La sécurité du Clan dépend des guerriers. Ils devraient donc être nourris en priorité. C'est pourtant simple ! Mais certains chats ne veulent pas comprendre ! »

Au grand soulagement d'Étoile de Feu, sa compagne ne répondit pas. Effleurant son flanc pour la rassurer, il s'approcha du matou belliqueux.

« Tu as raison, un Clan doit pouvoir compter sur des chats bien nourris. Mais le code du guerrier n'est pas seulement

fondé sur le sens pratique. L'honneur est tout aussi important. On doit montrer du respect aux anciens et aux reines qui allaitent, car sans eux le Clan ne pourrait pas survivre.

— Justement ! Le Clan du Ciel n'a pas survécu ! grommela sombrement Griffe.

— Exact, mais ce n'est pas une raison pour jeter le code du guerrier aux orties ! Quoi qu'il soit arrivé à ses membres, ce n'était pas la faute des anciens ni des reines. Nous devons continuer à les honorer. »

Griffe hésita, puis baissa la tête et se tourna vers Girofle.

« Vas-y, mange ! » grommela-t-il.

Très gênée, la chatte passa devant lui pour s'approcher de la réserve de gibier où elle saisit un merle qu'elle traîna jusqu'à ses petits, accroupis près de l'eau.

Tempête de Sable laissa échapper un soupir et se dirigea vers Feuille, à qui elle miaula quelque chose à l'oreille. Étoile de Feu fit signe aux autres de venir chercher leur repas. Lui-

même n'avait pas très faim. Combien de disputes faudrait-il avant que tous les chats comprennent le code du guerrier ?

Le soleil baissait déjà quand les chats, réchauffés par ses rayons et repus, entamèrent une sieste à l'ombre d'une grotte. Tous les membres du nouveau Clan étaient présents. Étoile de Feu avait même remarqué Ciel, tranquillement roulé en boule sous un roncier.

Le rouquin était allongé à côté de sa compagne et léchait la

fourrure de ses épaules d'un mouvement long et régulier. Les yeux plissés, elle laissait échapper un doux ronronnement.

« Je suis désolée de m'être emportée, avec Griffe. Tu l'as bien mieux convaincu que moi. »

Étoile de Feu lui donna un nouveau coup de langue avant de répondre :

« Griffe sera une excellente recrue, mais il faudra qu'il comprenne que le code du guerrier est plus qu'un simple

rapport de force. Il apprendra, avec le temps.

— Tout comme Girofle devra admettre que le Clan ne sert pas qu'à la protéger. À toi de le leur montrer ! ajouta-t-elle en lui donnant un petit coup de tête affectueux.

— Exact. Et je sais même comment m'y prendre. » Il se leva, s'étira longuement, puis sauta sur le Grand Roc d'où il lança les paroles familières :

« Que tous ceux qui sont en âge de chasser s'approchent du Grand Roc, pour une assemblée

du Clan ! » Ciel arriva et regarda autour de lui, comme s'il ignorait d'où venait l'appel. Feuille et Patte, qui somnolaient côte à côte au bord de l'eau, levèrent la tête puis s'assirent pour écouter. Griffe sortit la tête de sa grotte. Cerise et Merle dégringolèrent du haut de la falaise tandis que les petits de Girofle déboulèrent du repaire des guerriers suivis, bien plus lentement, par leur mère. En quelques instants, tout le Clan s'était rassemblé autour du Grand Roc et concentrait son

attention sur Étoile de Feu.

« Chats du Clan du Ciel, commença-t-il, frissonnant de fierté à l'idée de s'adresser pour la première fois à ces chats comme à un Clan. La nuit dernière, vous vous êtes engagés envers ce Clan et envers le code du guerrier. Aujourd'hui, le Clan va vous honorer de vos noms de Clan. Griffe, Feuille, Timide, Girofle et Patte, venez ici, s'il vous plaît, au pied du Grand Roc. » Échangeant des regards intrigués, les cinq chats s'approchèrent. Les petits de

Girofle tentèrent de suivre leur mère, mais Tempête de Sable les arrêta d'un geste affectueux.

Étoile de Feu descendit de son piédestal et se campa devant la petite troupe. Il n'y avait jamais eu de cérémonie de guerrier de ce genre et il ne fallait pas qu'il commette d'erreur, afin que leurs ancêtres la valident si jamais ils observaient la scène depuis les étoiles.

« Moi, Étoile de Feu, chef du Clan du Tonnerre et mentor du Clan du Ciel, j'en appelle à nos

ancêtres pour qu'ils se penchent sur ces chats. Ils ont le désir sincère d'apprendre les lois de votre noble code et je les recommande en tant que valeureux guerriers. »

Se dirigeant vers Griffe, il continua :

« Griffe, promets-tu de respecter le code du guerrier, de protéger et de défendre ton Clan, même au péril de ta vie ? »

Griffe hésita. Tempête de Sable se glissa derrière lui et lui souffla :

« Réponds : "Oui, je le

promets.”

— Oui, je le promets ! souffla timidement Griffe, les yeux rivés sur Étoile de Feu.

— Alors, au nom des pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des Étoiles, je te donne ton nom de guerrier. Griffe, à partir d’aujourd’hui, tu seras connu sous le nom de Griffe Féroce. Le Clan des Étoiles compte sur toi pour mettre tout ton courage et ta force au service du nouveau Clan. »

Griffe Féroce cligna des yeux et baissa la tête. Étoile de Feu

s’inclina pour poser son museau entre ses deux oreilles.

« Lèche son épaule », ordonna Tempête de Sable.

Griffe Féroce obtempéra, puis recula.

« Maintenant, nous allons l’accueillir dans le Clan en acclamant son nom, miaula Tempête de Sable. Griffe Féroce ! Griffe Féroce ! »

L’assemblée répéta après elle, tandis que Cerise hurlait à tue-tête en bondissant.

Étoile de Feu donna à Patte le nom de Patte Frêle et Girofle

devint Cœur de Girofle. Quand il se tourna vers Timide, il lut le doute et la peur dans le regard du chat domestique et crut qu'il allait renoncer au moment de prêter serment.

« Timide, promets-tu de respecter le code du guerrier, de protéger et de défendre ton Clan, même au péril de ta vie ?

— Oui, je le promets, balbutia Timide d'une voix tremblante.

— Alors, au nom des pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des Étoiles, je te donne ton nom de guerrier. Timide, à partir

d'aujourd'hui, tu seras connu sous le nom de Brin de Moustache. Le Clan des Étoiles compte sur toi pour mettre toute ta force et ta sagesse au service de ton nouveau Clan. »

Lentement, le doute s'effaça pour laisser place à la détermination. Étoile de Feu savait qu'il serait un excellent guerrier une fois qu'il aurait pris confiance en lui.

Enfin, il se tourna vers Feuille qui l'écouta avec une attention toute particulière. Il n'y eut aucune hésitation lorsqu'elle

miaula :

« Oui, je le promets.

— Alors, au nom des pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des Étoiles, je te donne ton nom de guerrière. Feuille, à partir d'aujourd'hui, tu seras connue sous le nom de Feuille Mouchetée. Le Clan des Étoiles compte sur toi pour mettre ton intelligence et ta loyauté au service de ce nouveau Clan. »

Puis ce fut le tour de Cerise, qui bondissait toujours, survoltée, et de Merle, bien plus réservé que sa sœur et sans

doute conscient de la gravité de cet engagement.

« Il est temps d'accueillir deux nouveaux apprentis au sein du Clan », miaula Étoile de Feu.

Il toucha l'épaule de Cerise du bout de sa queue, et ajouta :

« À partir de ce jour, cette apprentie sera connue sous le nom de Nuage de Cerise. Griffe Féroce, tu as beaucoup à enseigner à un apprenti, tu seras donc son mentor.

— Est-ce que ça veut dire que je dois faire tout ce qu'il dit ?

s’offusqua presque la jeune chatte.

— Oui, répondit Tempête de Sable. Touche sa truffe avec la tienne. »

Griffe Féroce s’avança et Nuage de Cerise s’exécuta rapidement.

« Et si elle ne fait pas ce que je lui demande ? s’inquiéta le nouveau mentor.

— Tu feras ce qu’il faudra pour te faire obéir ! rétorqua Tempête de Sable, les yeux pétillant de malice.

— Dans la limite du

raisonnable, précisa tout de même Étoile de Feu. Au début, tu devras nous consulter, Tempête de Sable ou moi, si tu as besoin de la punir. Nous te dirons ce qui se passe habituellement dans notre propre Clan. »

Se tournant vers Merle, qui écoutait avec appréhension, il lui posa le bout de la queue sur l'épaule.

« À partir de ce jour, cet apprenti sera connu sous le nom de Nuage de Merle. Feuille Mouchetée, tu seras son mentor

et tu partageras ton expérience avec lui. »

Nuage de Merle avança pour toucher le nez de son mentor, mais la chatte hésita.

« Je regrette, Étoile de Feu, mais je ne pense pas en être capable. Ma vie au sein du Clan est tellement récente, comment pourrais-je entraîner correctement un apprenti ?

— Ne t'inquiète pas. Tempête de Sable et moi, nous t'aiderons. Pour l'instant, tous les chats apprendront ensemble. »

Rassurée, elle avança et frotta

son museau contre celui de Nuage de Merle.

« Je ferai de mon mieux », lui promit-elle.

Le reste du Clan accueillit les apprentis en scandant leurs noms.

Puce bondit vers eux.

« Et nous ? demanda-t-il. Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas être apprentis, nous aussi ?

— On veut des noms de Clan ! renchérit sa sœur Perle.

— Vous ne pouvez pas être apprentis avant l'âge de six lunes, expliqua Étoile de Feu.

— Mais c’est dans une éternité ! protesta Roc en agitant la queue.

— Bon, d’accord, miaula Étoile de Feu après avoir échangé un regard amusé avec sa compagne. Vous ne pouvez pas encore être apprentis, mais vous pouvez avoir des noms de Clan. »

Les trois chatons se précipitèrent vers lui, culbutant les uns les autres dans leur précipitation. Quand ils se tinrent devant lui, tout tremblants d’excitation, il leur

toucha la tête du bout de la queue.

« À partir de ce jour, ces trois chatons seront connus sous les noms de Petit Roc, Petite Puce et Petite Perle.

— Petit Roc ! Petite Puce ! Petite Perle ! » cria Feuille Mouchetée, accompagnée par les ronronnements affectueux des autres chats du Clan.

Les trois chatons retournèrent vers leur mère, la queue dressée avec fierté.

« Et qu'en est-il du chef ? demanda Griffe Féroce. Tu ne

vas pas toujours rester ici, n'est-ce pas ? »

Nourrissait-il l'espoir de devenir chef ? Il était fort, connaissait bien le territoire et n'avait pas peur de faire preuve d'autorité. *Mais il est trop tôt,* songea Étoile de Feu. Et puis…

« Ce n'est pas à moi de le désigner, le Clan des Étoiles décidera, déclara-t-il.

— Comment ça ? demanda le matou, incrédule.

— Il nous enverra un signe. »

Griffe Féroce laissa échapper un grognement de dépit, mais

ne pipa mot.

« Maintenant, j'ai encore un nom à ajouter, annonça Étoile de Feu, soulagé que cette question soit écartée pour l'instant. Ciel, peux-tu venir ici, s'il te plaît ? »

Le vieux matou se leva et avança de quelques pas. Quand il se tint devant Étoile de Feu, celui-ci baissa la tête par respect pour ce descendant du Clan du Ciel.

« Moi, Étoile de Feu, chef du Clan du Tonnerre et mentor du Clan du Ciel, j'en appelle à nos

ancêtres guerriers pour qu'ils se penchent sur notre ami Ciel, sans qui ce Clan n'aurait pu renaître. Je ne lui demanderai pas de prêter serment puisqu'il a toujours été un véritable guerrier, fidèle à notre code. Ciel, à partir de ce jour, tu t'appelleras Œil du Ciel, en souvenir de ta foi et de ton dévouement. »

Une lueur de pure satisfaction brilla dans les prunelles pâles du vieux matou.

« Œil du Ciel ! Œil du Ciel ! »

Il plongea ses yeux dans ceux

d'Étoile de Feu.

« Merci. Je n'aurais jamais osé rêver que cela puisse arriver… J'espère que mes ancêtres peuvent me voir, en ce moment.

— J'en suis certain », affirma Étoile de Feu.

Œil du Ciel se pencha à son oreille et chuchota :

« Passe à ma tanière, ce soir. J'ai quelque chose à te dire. »

Le clair de lune baignait les rochers quand Étoile de Feu remonta la gorge. Il ne pouvait se débarrasser d'un sentiment

de malaise, mais cette fois, celui-ci n'avait aucun rapport avec les yeux brillants et hostiles des taillis. De quoi voulait lui parler le vieux matou ? Pourquoi avait-il insisté pour retourner aussitôt dans son repaire sans attendre les félicitations du reste du Clan ? Il frissonna.

Lorsqu'il arriva devant la tanière, Œil du Ciel l'attendait sous le buisson de ronces qui en masquait l'entrée.

« Tu m'as demandé de venir…

— Je voulais te remercier. Tu

as ressuscité le Clan disparu.

— Je n'ai fait que remplir ma mission.

— Penses-tu avoir été un bon chef pour le Clan du Tonnerre ? »

D'abord décontenancé, Étoile de Feu tarda à répondre.

« Je ne sais pas. Cela n'a pas toujours été facile, mais j'ai essayé de faire ce qu'il y avait de mieux pour mon Clan.

— Personne ne douterait de ta loyauté. Mais jusqu'où irait-elle ? »

Intrigué, Étoile de Feu ne sut

que répondre. Pourquoi Œil du Ciel lui parlait-il du Clan du Tonnerre ?

« Les temps à venir seront difficiles, continua le vieux matou. Et ta loyauté sera mise à rude épreuve. Parfois, le destin d'un seul chat n'est pas le destin de tout un Clan. »

C'était incompréhensible. Le Clan du Tonnerre courait-il un danger ? Il l'avait quitté en paix, mais il y avait de cela plusieurs lunes. Que pouvait-il arriver à un Clan sans chef en face de rivaux comme le Clan de

l’Ombre ?

Œil du Ciel se leva et Étoile de Feu aurait juré voir son pelage scintiller dans la nuit. La voix du vieux chat était douce mais empreinte d’une force nouvelle.

« Ton Clan est en sécurité, pour l’instant. Mais ils seront trois, parents de tes parents, à détenir le pouvoir des étoiles entre leurs pattes.

— Je ne comprends pas. Pourquoi me dis-tu cela ? Il faut que tu m’en révèles plus ! protesta Étoile de Feu.

Comment savoir ce que je dois faire si tu ne t'expliques pas ?

— Adieu, Étoile de Feu, se contenta de répondre Œil du Ciel après un long soupir. Au cours des saisons à venir, souviens-toi de moi. »

Il remua la queue, lui signifiant que l'entretien était terminé. Étoile de Feu le considéra un instant, interdit, puis il fit demi-tour et s'éloigna.

Tout son corps était glacé. Les paroles de l'ancien ressemblaient à une prophétie du Clan des Étoiles, mais Étoile

de Feu n'avait pas la moindre idée de leur signification.

Ils seront trois, parents de tes parents, à détenir le pouvoir des étoiles entre leurs pattes.

En dehors de Flocon de Neige, Étoile de Feu ne comptait aucun parent dans le Clan du Tonnerre. Alors qui pouvaient être les deux autres ?

Bercé par le doux murmure de la rivière, il s'approcha du Grand Roc et leva les yeux vers le ciel.

« Pouvez-vous m'entendre ? murmura-t-il. Étoile Bleue ?

Petite Feuille ? Croc Jaune ? Si vous m'entendez, aidez-moi à protéger le Clan du Tonnerre.

CHAPITRE 26

CETTE NUIT-LÀ, Étoile de Feu dormit par intermittences et se réveilla à l'aube sous un ciel couvert. Un petit vent froid faisait virevolter les feuilles qui

tombaient déjà. Il commença sa toilette, s'efforçant d'oublier ses préoccupations. La prophétie d'Œil du Ciel ne se réaliserait pas avant plusieurs lunes. Dans l'immédiat, il ne pouvait rien faire.

Cœur de Girofle et ses petits s'étaient finalement installés dans la pouponnière, afin que les guerriers du nouveau Clan du Ciel puissent partager la grotte avec Tempête de Sable et son compagnon. Impatient de passer à l'action, Étoile de Feu se dirigea vers Griffe Féroce,

qu'il secoua d'une patte ferme.

« Mais que… ? demanda celui-ci en clignant des yeux.

— Il est temps de partir en patrouille », annonça Étoile de Feu.

Griffe Féroce grommela, puis se leva et s'ébroua pendant qu'Étoile de Feu réveillait Feuille Mouchetée.

« On prendra Nuage de Cerise et Nuage de Merle pour patrouiller le long des frontières », expliqua-t-il.

Feuille Mouchetée eut l'air intriguée.

« Mais on n’a pas de frontières !

— On va les définir. »

Tandis qu’ils descendaient vers la grotte des apprentis, Étoile de Feu se demanda comment Nuage de Cerise et Nuage de Merle avaient passé cette première nuit loin de leurs Bipèdes. La veille, il les avait aidés à se préparer un nid avec de la mousse ramassée près de la rivière.

« Je me demande comment vont nos Bipèdes », avait murmuré Nuage de Merle, un

peu effrayé par la nuit qui tombait dans la gorge.

Sa sœur lui avait donné un coup de langue pour le réconforter.

« Je suis sûre qu'ils vont très bien dormir, et nous aussi. Nous sommes des chats de Clan, maintenant ! »

Mais, à juger par les battements nerveux de sa queue, elle n'en menait pas large non plus.

Quand Étoile de Feu et les autres guerriers arrivèrent devant la grotte, elle déboula, la

fourrure ébouriffée.

« On va chasser ? demanda-t-elle. Je meurs de faim !

— Les anciens et les reines qui allaitent se nourrissent en premier, lui rappela Nuage de Merle.

— Très juste ! Mais Tempête de Sable va organiser une patrouille de chasse un peu plus tard pour le reste du Clan, miaula Étoile de Feu. Puisque nous assurons la patrouille de l'aube, nous attraperons un peu de gibier en chemin.

— On a le droit ? demanda

Nuage de Cerise.

— Bien sûr ! Ce sont seulement les patrouilles de chasse qui doivent rapporter toutes leurs prises au camp.

— Alors, filons ! » s'exclama Nuage de Merle.

Ils s'engagèrent dans le chemin qui menait à l'endroit où ils avaient défendu Cœur de Girofle et ses petits contre le renard. Les guerriers de l'ancien Clan du Ciel avaient-ils délimité leur territoire près d'ici ?

« Nous allons poser nos premières marques dans les

parages. Ainsi, tous les chats qui passeront sauront où commence notre territoire. Si vous renouvelez ces marques régulièrement, une odeur très puissante s'installera après quelques lunes.

— Est-ce que les autres chats respectent les frontières ? » demanda Feuille Mouchetée.

La question était pertinente. En effet, les chats d'un autre Clan y réfléchiraient à deux fois avant de franchir ce genre de marquage, mais il n'y avait pas d'autre Clan dans cet endroit

reculé.

« Les chats errants risquent de poser un problème…

— On va vite leur apprendre à respecter notre territoire ! menaça Griffe Féroce.

— Ou leur proposer de rallier le Clan, suggéra doucement Feuille Mouchetée. Il y a quelques jours encore, nous étions aussi des chats errants. »

Quand les premières marques furent posées, Étoile de Feu trouva un chemin qui menait au sommet de la falaise, de l'autre côté du camp. Ils longèrent la

gorge et il marqua un arrêt au niveau d'un tas de pierres.

« On va également laisser nos traces ici. Il est souvent judicieux de choisir un endroit que l'on peut à la fois bien voir et bien sentir. Ainsi, on se souvient mieux de son emplacement.

— Je peux le faire ? demanda Nuage de Cerise en sautant sur le roc. S'il te plaît ?

— D'accord. Tu as vu comment j'ai procédé, tout à l'heure ? Tu nous rattraperas dès que tu auras fini. »

C’est ce qu’elle fit quand ils s’arrêtèrent pour laisser le temps à Nuage de Merle de poser sa propre marque au bord d’un petit bosquet.

« J’aimerais inclure une partie de la forêt dans votre territoire, expliqua Étoile de Feu. C’est l’endroit idéal pour le gibier. Mais il faut éviter d’empiéter sur le domaine des chats errants qui n’ont pas intégré le Clan. On ne veut pas de bagarre.

— Si nous restons en bons termes avec eux, ils changeront

peut-être d'avis », ajouta Feuille Mouchetée.

Lorsqu'ils atteignirent les bois, Étoile de Feu laissa Griffe Féroce passer en tête. Les deux apprentis n'avaient jamais mis les pattes dans une forêt aussi touffue et ils ouvraient grand les yeux. Nuage de Cerise laissa même échapper un petit miaulement d'excitation avant de se plaquer la queue sur le museau en jetant un regard coupable vers son mentor.

« C'est ça ! Bonne idée ! Effraie tout le gibier de la

forêt ! » grommela Griffe Féroce.

Pourvu qu'il ne se montre pas trop sévère avec les jeunes recrues… se dit Étoile de Feu. Mais Nuage de Cerise ne semblait pas froissée. Elle avait déjà repéré un merle qui picorait sous un arbre et elle rampait vers lui.

« Toi aussi, tu peux chasser ! souffla Feuille Mouchetée à l'intention de Nuage de Merle, qui disparut aussitôt dans les fourrés.

— Je propose qu'on se dirige

vers la rivière, miaula Griffe Féroce en gardant un œil sur son apprentie. Si on la considère comme une frontière, les tanières de Pelage de Pluie et de Lichen seront en dehors de notre territoire.

— Et Grognon ? demanda Étoile de Feu en pensant au vieux matou ronchon.

— Il déménage toutes les lunes. S'il n'aime pas se trouver sur notre territoire, il peut s'installer ailleurs ! »

C'était une bonne idée, mais il ne fallait pas oublier de dire aux

guerriers de ne pas attaquer les chats errants s'ils les rencontraient. Du moins, pas avant de leur avoir donné le temps de s'habituer à la présence du Clan dans les bois.

« D'accord pour la rivière », miaula-t-il.

C'est alors qu'arriva Nuage de Cerise. Elle déposa le merle devant son mentor.

« Pour toi, dit-elle avec respect. Je peux très vite en attraper un autre. »

Griffe Féroce considéra la proie, puis son apprentie.

« Merci, finit-il par dire. Belle prise ! »

Les yeux brillants, Nuage de Cerise s'en retourna, la queue dressée.

Pour ne pas être en reste, Nuage de Merle déposa un moineau devant Feuille Mouchetée, avant de repartir se chercher une proie. Étoile de Feu était ravi de leur comportement et décida de ne pas leur dire tout de suite que les apprentis ne chassaient généralement pas pour leur mentor. À son tour, il attrapa un

écureuil en faisant un bond presque digne d'un chat du Clan du Ciel.

Quand ils atteignirent la rivière, Nuage de Cerise désigna un tronc d'arbre mort qui se dressait tout seul dans une clairière.

« C'est un bon endroit pour laisser une marque ! lança-t-elle, toute fière.

— Oui, mais je pense que celui-ci serait plus adapté, répondit Étoile de Feu en indiquant un chêne recouvert de lierre, en lisière de la forêt.

— Et pourquoi ça ? demanda Nuage de Merle. On aura plus de territoire si on choisit l'arbre mort.

— La clairière n'offre ni habitat pour le gibier ni abri pour vous au cas où il y aurait des renards ou des blaireaux dans le coin.

— Cela me semble judicieux », admit Griffe Féroce en s'approchant du chêne pour y déposer une marque.

Puis, longeant la rivière, ils arrivèrent à l'endroit où l'arbre mort formait une passerelle au-

dessus de l'eau. De là, ils contournèrent les nids des Bipèdes et la grange abandonnée. Étoile de Feu se hâta de marquer la clôture pour s'assurer que ce bâtiment resterait en dehors du territoire du Clan du Ciel.

Ils revinrent au camp vers le milieu du jour, mais le ciel était couvert et la pluie menaçait. Tempête de Sable émergea des buissons, une souris entre les mâchoires.

« Salut ! Je me doutais que vous étiez partis en patrouille,

miaula-t-elle en déposant sa proie.

— On a marqué les limites du territoire, annonça fièrement Nuage de Cerise.

— Formidable ! Il faudra nous dire à tous où elles se trouvent.

— Pendant les jours à venir, tout le monde aura l'occasion de participer à une patrouille, miaula Étoile de Feu. Je vois que la chasse a été bonne.

— Oui, l'endroit ne manque pas de gibier. Patte Frêle est déjà un très bon chasseur et Brin de Moustache se débrouille plutôt

bien. »

C'était une bonne nouvelle. Quelques succès lui donneraient l'assurance qui lui manquait encore.

« Il y a juste une chose qui me chiffonne, continua Tempête de Sable, en baissant la voix afin que seul Étoile de Feu puisse l'entendre. On n'a pas vu Œil du Ciel de toute la matinée. »

L'appréhension noua le ventre d'Étoile de Feu. Le comportement étrange et les paroles mystérieuses de la prophétie lui revinrent aussitôt

à l'esprit.

« Tu devrais aller jeter un coup d'œil.

— J'y vais tout de suite », lança Étoile de Feu, de plus en plus inquiet.

Les sens aux aguets au cas où un renard rôderait dans les environs, il se précipita vers la tanière du vieux matou. Elle semblait vide. Peut-être était-il parti chasser ? Puis il entra et, plaqué contre la paroi du fond, il aperçut une boule de fourrure grise blottie sous un nœud de racines.

« Œil du Ciel ! »

Pas de réponse.

« Œil du Ciel ! Tu dors ? »

Le vieux chat restait immobile. Quand Étoile de Feu posa une patte sur son épaule, il constata que le corps était froid.

Le chagrin lui serra le cœur. Peut-être le vieux chat s'était-il accroché à la vie uniquement pour voir ressusciter le Clan du Ciel ? Son rêve s'étant réalisé, il avait dû se laisser mourir, heureux.

Étoile de Feu caressa son dos de la queue, la gorge nouée.

« Adieu, mon ami. Que le Clan des Étoiles éclaire ton chemin. »

Étoile de Feu sauta sur le Grand Roc et considéra les chats assis plus bas, dans la clairière. Cœur de Girofle était allongée près de l'eau, surveillant ses petits qui jouaient dans l'herbe, tandis que Nuage de Cerise et Nuage de Merle mangeaient devant la réserve de proies. Griffe Féroce et Patte Frêle se battaient au pied de la falaise sous l'œil aguerri de Tempête de

Sable qui leur prodiguait des conseils sur les techniques de combat. Le cœur d'Étoile de Feu était lourd à l'idée de la nouvelle qu'il allait devoir leur annoncer.

« Que tous les chats en âge de chasser viennent se rassembler ici pour une assemblée du Clan ! » cria-t-il.

Quand tous furent au pied du Rocher, il commença :

« J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer. Œil du Ciel est mort. »

Il y eut un long silence, émaillé des couinements des

petits de Cœur de Girofle qui continuaient à jouer. En quelques chuchotements, elle les fit taire.

« C'est en effet une terrible nouvelle, admit Griffe Féroce. Le Clan sera plus faible sans son expérience pour nous guider. »

Les autres ne réagirent pas et Étoile de Feu en fut attristé. Quand il redescendit du Grand Roc, sa compagne vint à sa rencontre et toucha son museau du sien.

« Tu ne peux pas leur en vouloir, ils le connaissaient à

peine et venaient seulement de se rendre compte qu'il n'était pas un vieux matou radoteur.

— Je sais. Mais il faut qu'ils comprennent qu'il a fait beaucoup pour ce Clan. »

Il demanda à Patte Frêle et à Tempête de Sable de l'aider à rapporter la dépouille d'Œil du Ciel au pied du Grand Roc. Quand ce fut chose faite, les autres chats se rassemblèrent autour d'eux.

« Souvenez-vous que vous devez rester bien éveillés toute la nuit, dit Cœur de Girofle à ses

petits. Quoi qu'il arrive, il ne faut pas vous endormir. »

Étoile de Feu fut étonné que cette chatte ait entendu parler de la coutume de la veillée des morts.

« Non, ce ne sera pas nécessaire, les petits n'ont pas besoin d'y participer. »

Cœur de Girofle se tourna aussitôt vers lui, horrifiée, les poils hérissés.

« Quoi ? Tu veux que mes petits meurent ?

— Comment cela ? Ils ne risquent absolument rien. »

Brin de Moustache frissonna.

« Si, Cœur de Girofle a raison ! Il faut rester éveillé la nuit où un chat meurt, sinon on meurt aussi. C'est ma mère qui m'a dit ça !

— C'est vrai, intervint Griffe Féroce. Vous vous rappelez Rouquin ? Il est allé se coucher la nuit où son frère est mort et, quelques jours plus tard, un monstre l'a eu.

— Oui, je m'en souviens, commenta Feuille Mouchetée.

— Ce n'est qu'une légende, protesta fermement Étoile de

Feu quand il vit les petits échanger des regards paniqués. Oui, nous allons veiller notre mort toute la nuit et lui rendre hommage pendant son voyage vers le Clan des Étoiles, mais ce n'est pas parce que nous risquons de mourir.

— Normalement, on le fait à tour de rôle, expliqua Tempête de Sable. Mais, comme nous ne sommes pas très nombreux, ceux qui se sentent le plus proches de lui resteront éveillés toute la nuit.

— Nous sommes de sa

famille, pas vrai ? demanda Nuage de Merle. Nous avons du sang du Clan du Ciel dans nos veines.

— C'est exact. Et demain, Tempête de Sable et moi irons l'enterrer.

— J'aimerais vous aider, intervint Nuage de Cerise. On ne lui a jamais dit qu'on était désolés de l'avoir tourmenté !

— On aurait dû ! ajouta tristement Nuage de Merle.

— Je pense qu'il ne vous en voulait pas, intervint Tempête de Sable. Il vous a vus devenir

des apprentis du Clan et c'est ce qu'il voulait par-dessus tout. Voir son Clan redevenir puissant. »

Malgré tous leurs efforts, les deux jeunes apprentis finirent par s'endormir et, au fil de la nuit, certains autres se retirèrent dans leur tanière, épuisés par les patrouilles et les entraînements de la journée.

À l'aube, Étoile de Feu regarda vers le ciel en étirant ses membres ankylosés, se demandant laquelle de ces étoiles était celle d'Œil du Ciel.

« As-tu trouvé ton chemin jusqu'à tes ancêtres du Clan du Ciel ? murmura-t-il. S'il y en a un qui le mérite, c'est bien toi ! »

Un rayon de lune réveilla Étoile de Feu. En regardant autour de lui, il se rendit compte que Brin de Moustache n'était pas là. Il se dirigea vers le seuil de la grotte et le repéra, assis près de la rivière.

« Tu as besoin de moi ? demanda le chat, sur la défensive, quand Étoile de Feu

s’approcha de lui.

— Non, mais j’ai l’impression que tu n’es pas heureux.

— Tout va bien. J’apprends des choses que je n’aurais jamais imaginées avant. C’est juste que… Il y a trop de chats… Surtout quand ils dorment tous dans la grotte. J’avais l’habitude de vivre seul avec mes Bipèdes.

— J’ai moi aussi été un chat de Bipèdes et j’ai ressenti la même impression quand je suis entré dans mon Clan. Mais tu vas vite t’y habituer et bientôt, tu te demanderas comment tu

as pu vivre sans tes amis autour de toi.

— Peut-être », miaula Brin de Moustache, peu convaincu.

Le matou tigré tourna les yeux vers la rivière. Étoile de Feu en conclut qu'il avait envie d'être seul et s'éloigna. En lui donnant l'occasion de tirer un peu de fierté de ses prouesses à la chasse, il arriverait peut-être à mieux intégrer ce solitaire dans le Clan. C'était à tenter.

Quelques jours après cette conversation, Étoile de Feu revenait d'une patrouille de

chasse avec Nuage de Merle et Feuille Mouchetée lorsqu'il trouva le camp presque désert. La grotte des guerriers était vide et quand ils descendirent au bord de l'eau, seule Cœur de Girofle s'y trouvait, surveillant ses petits, plus turbulents que jamais.

« Ils sont insupportables ! dit-elle quand Étoile de Feu arriva à sa hauteur. Et Petite Puce n'en rate pas une !

— Ne t'en fais pas, les chatons sont toujours turbulents. Ils seront bientôt prêts à entrer en

apprentissage. Mais comme nous n'avons pas beaucoup de guerriers, il faudra que tu t'occupes de l'un d'eux.

— Je n'ai jamais eu d'apprenti ! paniqua Cœur de Girofle.

— Il est peut-être temps que tu participes aux patrouilles. Tu apprendrais vite, ainsi !

— C'est impossible ! Mes petits ont encore besoin de moi. Qui les surveillera pendant mon absence ? Petit Roc ! Veux-tu descendre de là ! Tu vas tomber dans l'eau ! » cria-t-elle à

l'intention du chaton noir qui escaladait un rocher.

Sans doute avait-elle raison…

« Où sont les autres chats ? demanda Étoile de Feu. La gorge semble déserte.

— Ils sont partis avec Tempête de Sable. Elle leur a proposé une séance d'entraînement. »

Étoile de Feu la laissa avec Nuage de Merle et Feuille Mouchetée et remonta la gorge. Il atteignit une surface plane recouverte de sable juste à temps pour voir Nuage de Cerise

sauter sur Tempête de Sable. Les deux chattes roulèrent sur le sol, pattes et queues mêlées. Griffe Féroce, Brin de Moustache et Patte Frêle assistaient au combat.

Tempête de Sable finit par se dégager et secoua la poussière de son pelage.

« Très bien. Ton saut et ta prise avec les griffes sont parfaits. Si j'étais un renard, je n'aurais aucune envie de tomber sur toi ! »

Les yeux de la petite chatte brillaient de fierté.

« À toi, maintenant, Brin de Moustache ! Imagine que je suis un renard qui essaie d'entrer dans la pouponnière du Clan. »

Brin de Moustache hésita, regarda les autres chats autour de lui. Tempête de Sable attendait, remuant la queue d'impatience.

« Allez, vas-y ! J'ai déjà eu le temps de dévorer deux petits ! »

Il s'élança vers elle mais, ayant mal calculé son élan, il tomba juste devant le nez du soi-disant renard. Il grommela de frustration.

« C'était un peu court, convint la chatte. Essaie encore une fois.

— Non, j'en ai assez pour le moment, dit-il en reculant. Je m'exercerai tout seul.

— D'accord, on aura une autre séance demain. »

Il s'éloigna, accablé, et Étoile de Feu le suivit.

« Je suis désolé, commença le jeune chat qui s'était rendu compte de sa présence. Je sais, je suis mauvais ! Je n'y arriverai jamais, dit-il tristement. Je me sens si maladroit… Et tous ces

chats qui me regardent ! »

Décidément, Brin de Moustache avait des difficultés à vivre en communauté.

« Il en va de même pour les autres, tu sais. Mais tu aurais dû en parler à Tempête de Sable, elle t'aurait donné une leçon particulière.

— Je ne voulais pas lui compliquer la vie. Elle travaille déjà tellement !

— Je sais, mais je t'assure que cela ne pose pas de problème. Aimerais-tu t'entraîner avec moi, là, maintenant ? Personne

ne nous regarde. »

Ses yeux pétillèrent.

« Alors ? On essaie ? Qu'est-ce qu'elle voulait vous enseigner ?

— L'attaque. Si on bondit sur un ennemi, on le prend par surprise.

— Exact. Alors vas-y, saute-moi dessus ! »

Il avait à peine fini de parler que Brin de Moustache se jetait sur lui. Mais Étoile de Feu fit un bond de côté et son élève réussit seulement à lui griffer le flanc.

— Très bien !

— Je t'ai pourtant raté, protesta Brin de Moustache, penaud. »

Ne voyait-il donc que l'aspect négatif des choses ?

« Mais tu as tout de même réussi à me toucher ! Essaie encore et cette fois, bats-toi jusqu'à ce que je te dise d'arrêter ! »

Il s'accroupit et attendit que son élève s'élance sur lui. Mais, comme le jeune chat suivait un papillon des yeux, il se détendit. Brin de Moustache en profita pour l'attaquer par surprise.

« Espèce de sournois ! » lâcha son mentor, sous le choc.

Tous deux se roulèrent par terre en se labourant le ventre avec les pattes arrière.

« Bon, bon, ça suffit ! » haleta Étoile de Feu.

Brin de Moustache se remit debout.

« Je ne t'ai pas blessé, j'espère ? s'inquiéta-t-il.

— Non, c'était formidable ! Tu possèdes toutes les qualités pour devenir un redoutable combattant !

— Vraiment ? »

Ses yeux brillaient de bonheur.

« Vraiment ! Tu n'as aucune raison d'avoir honte devant les autres chats.

— Je suppose que je vais finir par m'y habituer, tôt ou tard. Je continuerai à m'exercer tout seul, si c'est possible.

— Bien sûr ! »

Étoile de Feu retourna vers le terrain d'entraînement. Les élèves étaient déjà repartis et Tempête de Sable était occupée à sa toilette.

« J'ai eu une petite discussion

avec Brin de Moustache », lui dit-il.

Puis il lui raconta leur séance.

« Je tâcherai de lui laisser le temps de s'entraîner tout seul, promit-elle. Mais je suis moins inquiète pour lui que pour Cœur de Girofle. Elle n'a encore participé à aucune leçon.

— Elle s'occupe de ses petits.

— Ils sont assez grands pour rester seuls un moment. Et ils pourraient l'accompagner et assister à l'entraînement, non ?

— Ne t'en fais pas. Ils seront bientôt apprentis et elle se

joindra à vous.

— Quand elle a été intronisée guerrière, elle a promis de protéger et défendre le Clan. Comment peut-elle y arriver si elle n'apprend pas à se battre ? Il est temps qu'elle s'y mette ! »

Ils grimpèrent lentement au sommet du Grand Roc et s'allongèrent au soleil tout en regardant les autres chats s'activer près de la rivière.

« Cela me rappelle les Rochers du Soleil, murmura la chatte. La pierre chaude, les bruits de la rivière… je me

demande ce que font les autres, chez nous…

— Plume Grise est responsable de notre Clan, je lui fais une confiance totale. »

Tous deux se laissaient aller à rêvasser quand un cri strident s'éleva de la berge. Ils bondirent et virent Cœur de Girofle se pencher vers la rivière, le pelage si hérissé qu'elle semblait avoir doublé de volume.

Ils mirent un moment avant de localiser les petits, puis virent Petite Puce en train de se débattre dans le courant qui

l’entraînait. Il pataugeait de ses pattes avant en laissant échapper un miaulement de terreur, interrompu quand sa tête disparut sous l’eau.

Étoile de Feu et Tempête de Sable se précipitèrent vers lui mais Cœur de Girofle fut plus rapide. Elle avait déjà sauté dans la rivière et nageait vigoureusement vers l’endroit où son petit avait disparu. Elle plongea.

Étoile de Feu fut pris de panique. Allait-il devoir sauver la mère et le petit ? Puis Cœur

de Girofle réapparut, tenant Petite Puce par la peau du cou. Elle nagea jusqu'à la berge où Étoile de Feu et sa compagne les aidèrent à se hisser hors de l'eau.

« Petite Puce ! Petite Puce ! cria-t-elle. Tu vas bien ? »

Tout tremblant, le chaton laissa échapper un gémissement pitoyable avant de recracher de l'eau. Sa mère le tira vers une flaque de soleil où elle le posa comme une feuille trempée. Puis elle s'accroupit à côté de lui et se mit à le lécher avec

vigueur, ébouriffant son poil afin qu'il puisse sécher plus vite et se réchauffer.

Étoile de Feu chercha des yeux les deux autres petits et les vit remonter à toute allure le sentier qui menait à la grotte couverte de mousse scintillante, puis longer la berge pour venir se poster devant leur mère, les pupilles dilatées de terreur.

« Petite Puce va bien ? » demanda Petite Perle d'une voix fluette.

Cœur de Girofle leva les yeux. Le pelage presque sec, le chaton

essayait péniblement de se lever.

« Je ne sais pas ce qui vous a pris, tous les trois ! feula-t-elle. Vous savez très bien que vous n'auriez pas dû aller dans cette grotte sans moi !

— Mais on savait que tu ne nous laisserais pas… commença Petit Roc.

— Bien sûr que je vous l'aurais interdit ! Et maintenant, vous comprenez pourquoi ! C'est dangereux, là-dessous et vous êtes tous trop jeunes pour nager correctement. Et si je

n’avais pas été là ?

— C’est ma faute, balbutia Petite Puce, qui réussit enfin à se remettre sur ses pattes. C’est moi qui ai eu l’idée. »

Il se leva et secoua sa fourrure trempée.

« Je me fiche de savoir qui est le fautif ! Vous filez directement dans la pouponnière. C’est fini, les jeux pour vous trois, aujourd’hui ! »

Petit Roc faillit protester, mais un regard de sa mère lui cloua le museau.

« Allez, ouste ! Et tout de

suite ! » ordonna-t-elle.

L'air abattu, les chatons se mirent en marche, puis Petite Perle se retourna :

« Il y a une grotte là-bas, pleine de mousse qui scintille ! Et il y avait aussi des voix qui nous parlaient ! »

Déconcerté, Étoile de Feu s'avança vers elle.

« Que disaient-elles ?

— Elles parlaient tellement doucement qu'on ne pouvait pas les comprendre, répondit Petite Puce.

— Des voix ! Tiens donc !

Vous n'avez pas fait assez de bêtises pour inventer des sornettes en prime ?

— Mais on n'invente pas ! protesta Petite Perle. On a vraiment entendu des voix ! Beaucoup de voix !

— Je ne veux plus rien savoir, miaula sa mère. Vous ne retournerez plus jamais dans cette grotte, un point c'est tout ! »

Sur ce, elle les poussa vers la pouponnière. Quand ils se furent éloignés, Étoile de Feu retint Cœur de Girofle et lui

demanda :

« Où as-tu appris à nager ainsi ?

— Je n'ai pas toujours vécu dans la gorge. Je suis née plus loin, près d'un nid de Bipèdes abandonné. Ma mère m'a appris à nager pour pêcher.

— L'un des Clans dans la forêt où nous vivons s'appelle le Clan de la Rivière. Ses membres nagent et attrapent des poissons tout le temps. Tu as peut-être des ancêtres parmi eux.

— Tu veux dire que je ne ferais pas partie du Clan du

Ciel ? »

Sa déception réchauffa le cœur d'Étoile de Feu.

« Bien sûr que si, puisque tu vis avec nous. Appartenir à un Clan n'est pas qu'une histoire de sang, c'est aussi un engagement. Il faut apprendre à vivre selon le code du guerrier, savoir se battre et se dévouer à son Clan. Tu as montré ta bravoure, aujourd'hui, en sauvant Petite Puce. Tes ancêtres seraient fiers de toi.

— Je ne l'avais jamais vu sous cet angle. À partir de

maintenant, je vais participer aux entraînements.

— Bien. Tu auras l'impression d'appartenir au Clan quand tu lui apporteras quelque chose. Pense à tes petits. Ils deviendront un jour des guerriers et tu pourrais être un excellent exemple, pour eux !

— Nous comprenons que ce n'est pas facile, intervint Tempête de Sable en l'encourageant d'un coup de langue affectueux. Mais tu verras, cela en vaut la peine !

— Et ne t'en fais pas pour les

petits, assura Étoile de Feu. Ils deviendront bientôt apprentis et je te promets que quelqu'un les surveillera pendant tes entraînements. Plus d'expédition dans les grottes ! »

Le lendemain matin, Étoile de Feu emmena Griffe Féroce, Nuage de Cerise et Patte Frêle en patrouille. À leur retour, il vit Nuage de Merle, Brin de Moustache et Feuille Mouchetée assis ensemble au pied des rochers, en pleine discussion. Tempête de Sable les

observait de loin, contrariée.

« Que se passe-t-il ? demanda Étoile de Feu à Griffe Féroce.

— Aucune idée ! »

Il s'approcha du groupe.

« Tout va bien ? »

Ils le regardèrent tous d'un air inquiet.

« Nous parlions de la Grotte qui Murmure, lui dit Brin de Moustache.

— La quoi ?

— La grotte sous les rochers, intervint Tempête de Sable en s'approchant à son tour. C'est ainsi qu'ils l'ont baptisée,

maintenant. Ces petits idiots ont fait courir des rumeurs au sujet des voix et…

— Il doit y avoir quelque chose, là en bas, l'interrompit Nuage de Merle. Petit Roc dit qu'il a vu de grands chats qui scintillaient, avec des griffes énormes. Leurs yeux brillaient comme la lune et leurs crocs étaient plus longs que ceux d'un renard. »

Patte Frêle semblait horrifié.

« Vraiment ?

— Les petits ont toujours tendance à imaginer des choses,

concéda Feuille Mouchetée en agitant nerveusement la queue. Mais ils avaient l'air terrifiés. Pourquoi inventeraient-ils tout ça ?

— Aucune idée… »

Ils avaient certainement enjolivé l'histoire depuis leur exploration de la veille !

« Et si ces gros chats sortaient ! miaula Brin de Moustache.

— Et si les merles avaient des dents ! se moqua Tempête de Sable.

— S'il y a réellement des chats

là-dedans, on ferait mieux de s'en occuper, commenta Griffe Féroce. On devrait entrer et les décimer une fois pour toutes ! »

Étoile de Feu leva une patte pour le calmer.

« On ira, mais plus tard. Et je ne pense pas qu'il y ait quelque chose à craindre. Il est temps de partir en patrouille de chasse. Griffe Féroce, tu peux diriger l'une et Feuille Mouchetée l'autre. »

En s'éloignant, ils lui lancèrent un regard dubitatif. Tempête de Sable s'approcha

d'Étoile de Feu.

« Qu'est-ce que cela cache ? murmura-t-elle. Œil du Ciel disait que les guérisseurs du Clan du Ciel partageaient les rêves de leurs ancêtres dans cette grotte.

— C'est ce que j'espère. Chaque Clan a besoin d'un endroit un peu spécial, comme notre Pierre de Lune, et cela pourrait bien être celui du Clan du Ciel. Ce qui m'inquiète, c'est que ce Clan n'a pas encore de guérisseur. Si nous allons dans la grotte cette nuit, les ancêtres

du Clan du Ciel nous indiqueront peut-être le chat qu'il faut choisir…

— Bonne idée. On ne peut pas rester ici éternellement à attendre qu'un guérisseur montre ses moustaches ! »

Quand la nuit fut tombée, Étoile de Feu emmena son Clan dans la grotte, sous les rochers. La lune n'était qu'un fin croissant dans le ciel et la lueur des étoiles miroitait dans la rivière. Tous les chats étaient venus, sauf Cœur de Girofle et

ses petits, qu'elle avait grondés une fois de plus à cause de leurs balivernes qui effrayaient le Clan.

« Fais attention de ne pas glisser, Nuage de Cerise ! lança Étoile de Feu. Cœur de Girofle n'est pas là pour te sortir de l'eau !

— Il y a quelque chose qui brille, là-devant ! » balbutia Brin de Moustache d'une voix mal assurée.

Il avait raison. On pouvait apercevoir une faible lueur s'échapper de la grotte et se

refléter dans l'eau.

« Tout va bien. Je te promets que ce n'est pas un gros chat méchant ! affirma Étoile de Feu.

— Vous voyez ? les rassura Tempête de Sable quand ils approchèrent. C'est juste de la mousse.

— Et c'est superbe ! ajouta Étoile de Feu. Regardez comme la lumière vient ricocher sur le plafond. »

Les chats restaient ébahis devant le mur de mousse phosphorescente.

« Finalement, c'est nous, les

terribles chats aux yeux étincelants ! » plaisanta Griffe Féroce.

Tous pouffèrent, un peu confus de s'être laissé impressionner par l'histoire des chatons.

« Œil du Ciel nous a raconté que les ancêtres l'appelaient la Grotte Lumineuse, leur dit Étoile de Feu. Et ils la considéraient comme un endroit très spécial. »

Mais ce serait pourtant bien de pouvoir la baptiser la Grotte qui Murmure, pensa Étoile de

Feu. Il tendit l'oreille, en vain.

À sa grande déception, les autres chats ne semblaient rien déceler non plus.

« Qu'est-ce qu'elle a de si spécial ? demanda Griffe Féroce.

— On lui trouvera un usage le moment venu », dit simplement Étoile de Feu avant de les entraîner vers la sortie.

Passant le dernier pour fermer la marche, il s'attarda un instant, les oreilles aux aguets. Toujours rien.

— Êtes-vous là ? cria-t-il en espérant que les ancêtres du

Clan du Ciel l'entendraient. Si oui, montrez-vous et surtout, envoyez-nous un guérisseur !

CHAPITRE 27

ASSIS AU BORD DE L'ESPACE SABLONNEUX qui servait de terrain d'entraînement. Étoile de Feu regardait Tempête de Sable travailler avec Cœur de

Girofle. Plusieurs jours avaient passé depuis qu'elle avait accepté de participer aux séances, mais elle semblait encore incertaine de son rôle au sein du Clan. Cependant, elle ne ménageait pas ses efforts.

Elle attendait, accroupie, agitant la queue, les yeux rivés sur Tempête de Sable. Quand la rouquine sauta en l'air, Cœur de Girofle l'attrapa et la fit culbuter avant de la plaquer au sol.

Ses petits, qui observaient la scène à côté d'Étoile de Feu, sautèrent de joie.

« Bravo ! Vas-y, maman ! cria Petit Roc.

— Mords-lui la gorge ! » s'excita Petite Puce.

Tempête de Sable repoussa leur mère de côté et cracha le sable qu'elle avait dans la bouche.

« Dites-donc, vous ! Attendez un peu d'être mes apprentis ! Je vais vous montrer, moi, comment on mord la gorge ! »

Tous trois se tordirent de rire en remuant la queue.

« Tu ne les impressionnes pas ! Ils savent que tu n'es pas

aussi méchante que tu le prétends !

— Félicitations, Cœur de Girofle, tu te débrouilles très bien ! la loua la rouquine. Tu pourrais peut-être… »

Un miaulement de panique s'éleva de la berge. Étoile de Feu fit signe à sa compagne de le suivre.

« Cœur de Girofle, reste ici avec tes petits ! » lança-t-il.

Mais quand ils atteignirent le Grand Roc, le miaulement cessa. Le silence était presque aussi inquiétant que l'avait été le cri.

Pelage de Pluie, le chat errant gris qui avait refusé de se joindre au Clan, se tenait devant eux, essoufflé.

Patte Frêle lui faisait face, les crocs à nu, le poil hérissé. Feuille Mouchetée et Griffe Féroce assistaient à la scène avec leurs apprentis, prêts à se battre contre l'intrus s'il le fallait.

« Va-t-en ! grommela Patte Frêle. Tu as eu l'occasion de venir vivre ici et tu as refusé. Alors fiche le camp si tu ne veux pas qu'on te fasse la peau ! »

Étoile de Feu vint s'interposer entre eux.

« Un instant ! Quel est le problème ?

— Pelage de Pluie sait qu'il n'est pas censé venir ici…

— Laisse-le parler, s'il te plaît.

— J'ai besoin de votre aide, haleta Pelage de Pluie. Je t'en prie, Étoile de Feu. Ce n'est pas pour moi. C'est pour ma compagne et ses petits. »

Jusque-là, Étoile de Feu ignorait que Pelage de Pluie avait une compagne.

« Et que leur arrive-t-il ?

— Pétale est une chatte domestique. Elle vit avec un petit vieux grincheux qui la nourrit à peine. Elle parvenait à se faufiler pour venir me rejoindre et je chassais pour lui donner à manger. J'ai essayé de la persuader de venir vivre avec moi, mais quand elle a su qu'elle attendait des petits, elle a préféré rester, pensant que le Bipède allait s'occuper d'eux.

— Alors qu'il ne s'occupait même pas d'elle ? s'indigna Tempête de Sable.

— Je n'ai pas pu la

convaincre. Mais maintenant que les petits sont nés, le vieux Bipède est encore pire. Pétale devient de plus en plus faible et n'a pas assez de lait pour maintenir ses chatons en vie. Il faut que vous nous aidiez !

— Je pense qu'on devrait y aller, conclut Feuille Mouchetée.

— Un instant ! protesta Griffe Féroce en jetant un regard méfiant à Pelage de Pluie. Si ta compagne pouvait sortir pour venir te voir, pourquoi ne se sauve-t-elle pas avec ses petits ?

Tu nous tends peut-être un piège…

— Pourquoi ferais-je cela ? Le Bipède a bouché la fente par laquelle elle sortait. Ils vont tous mourir et je ne sais plus quoi faire !

— Nous allons venir, dit Étoile de Feu. Combien de petits ?

— Deux.

— D'accord. Griffe Féroce, Feuille Mouchetée, Patte Frêle, vous viendrez avec moi. Cela devrait suffire pour distraire le Bipède et rapporter les petits.

Tempête de Sable, tu prends la direction du Clan pendant mon absence.

— Entendu. Bonne chance ! »

Pelage de Pluie les guida jusqu'à la rivière, qu'ils traversèrent sur le tronc couché, puis ils dépassèrent les limites du territoire du Clan du Ciel. Étoile de Feu garda tous les sens en alerte, mais rien ne vint troubler le calme de la forêt.

« Voilà le nid du Bipède, indiqua Pelage de Pluie. Méfiez-vous, parce qu'il a l'habitude de lancer des objets sur moi ! »

Ils contournèrent la clôture et s'engagèrent dans le jardin mal entretenu, envahi de ronces, en se glissant entre deux planches de bois pourries. Étoile de Feu détecta de fortes odeurs de Bipède et de chat, mais il ne remarqua aucun mouvement dans le nid.

« Suivez-moi sans faire de bruit », chuchota-t-il.

Quand ils arrivèrent devant un mur recouvert de lierre, Pelage de Pluie indiqua une fente recouverte d'une espèce de paroi translucide mais sale dont

s’échappait un faible miaulement.

« Comment la faire sortir ? demanda Étoile de Feu. Vous avez une solution ? »

Bien qu’il ait sa petite idée, il préfère se taire. Il voulait que les autres se débrouillent, sinon ils ne deviendraient jamais indépendants.

« Si elle est aussi faible que le dit Pelage de Pluie, il faudrait que l’un d’entre nous puisse entrer pour l’aider à porter ses petits, suggéra Feuille Mouchetée.

— Qu'est-ce qui attirerait le Bipède dehors ? demanda Étoile de Feu.

— Des chats qui se battent ! lança Griffe Féroce. Tu disais que le Bipède jetait des choses sur toi ? Pour ça, il faut d'abord qu'il ouvre la porte, non ?

— Génial ! s'exclama Pelage de Pluie, les yeux brillant d'espoir. Les autres pourront entrer et récupérer Pétale et ses petits ! »

Étoile de Feu acquiesça.

« Excellente idée ! Griffe Féroce et Patte Frêle, vous vous

occupez de la bagarre. Faites autant de bruit que vous voudrez, mais attendez mon signal. Feuille Mouchetée et Pelage de Pluie, venez avec moi. »

Ils se glissèrent dans les herbes hautes jusqu'à l'endroit où se tenait Pétale, derrière la paroi vitrée. Étoile de Feu fut pris de pitié en découvrant l'état de la chatte. Son pelage était d'un gris pâle presque blanc et elle était si décharnée qu'on pouvait voir ses côtes.

« Pelage de Pluie m'a dit que

vous alliez aider mes petits », miaula-t-elle à travers une fente dans le bois.

Étoile de Feu lui expliqua brièvement leur plan d'attaque :

« Une fois que la porte sera ouverte, nous trois allons entrer. Nous te ferons sortir avec tes petits. Sois prête à courir quand je te le dirai.

— Je suis prête.

— D'accord, alors allons-y ! »

Il fit signe à Griffe Féroce, blotti dans l'herbe. Celui-ci poussa un hurlement sauvage aussitôt suivi d'un miaulement

féroce de Patte Frêle. Les deux matous se jetèrent l'un sur l'autre pour se rouler dans l'herbe en feulant et criant de plus belle.

Un instant plus tard, Étoile de Feu entendit une voix furieuse de Bipède provenant du nid.

« Ça marche ! » chuchota Feuille Mouchetée.

La porte du nid s'ouvrit. Un Bipède émergea, le pelage fripé et les yeux étincelant de rage. Il tenait deux objets qu'il envoya sur les chats en grommelant. Heureusement, il les manqua.

« Maintenant ! » miaula Étoile de Feu.

Ils longèrent le mur jusqu'à la porte et se glissèrent dans le nid. Étoile de Feu reconnut une cuisine et fit une grimace quand une odeur de pourriture vint lui agresser les narines.

« Par là », indiqua Pelage de Pluie en les entraînant dans une pièce très sombre.

Pétale était accroupie devant une petite caisse en bois recouverte d'une fourrure de Bipède répugnante de crasse, sur lequel remuaient deux

minuscules boules de poils qui miaulaient désespérément. Juste à côté, traînait un bol vide et sale, entouré de mouches vertes.

« Pauvres petits bouts ! s'exclama Feuille Mouchetée en touchant doucement les chatons de la truffe.

— Tu es sûr qu'il n'y a pas de danger ? s'inquiéta Pétale. Notre Bipède va nous voir !

— Il a d'autres préoccupations, dans l'immédiat ! Allons-y ! »

Pétale saisit l'un des petits

par la peau du cou et se dirigea vers la porte en titubant.

« Donne-moi le petit, ordonna Étoile de Feu. Feuille Mouchetée, tu prends l'autre et toi, Pelage de Pluie, aide Pétale. »

Sur ce, ils gagnèrent la sortie. Là, le passage était bloqué par le Bipède qui vociférait en agitant ses pattes avant.

Étoile de Feu et Feuille Mouchetée se séparèrent pour se glisser dehors. Une grosse patte rose s'abattit sur Étoile de Feu mais, avant qu'elle ait pu

l'atteindre, Pelage de Pluie se jeta sur elle pour la lacérer. Le Bipède laissa échapper un hurlement de douleur et Pétale en profita pour le griffer à son tour.

Les quatre chats s'élancèrent dans le jardin avec les deux petits et le Bipède se précipita à leur suite en beuglant. Ils ne cessèrent de courir qu'une fois franchies les limites du territoire, en haut de la falaise. Là, ils prirent le temps de s'arrêter quelques secondes afin de reprendre leur souffle.

Épuisée, Pétale s'appuyait contre l'épaule de Pelage de Pluie mais, dès qu'Étoile de Feu et Feuille Mouchetée posèrent les petits au sol, elle se dirigea vers eux en chancelant.

« Et si notre Bipède nous poursuit ? demanda-t-elle, anxieuse. Et s'il essaie de me voler les petits ?

— On l'en empêchera, promis ! » lança son compagnon.

On ? pensa Étoile de Feu, mais il ne dit rien. Pelage de Pluie commençait-il à apprécier

l'aide qu'il pouvait obtenir d'un Clan ?

Pétale se laissa tomber à côté des chatons qu'elle réconforta de quelques coups de langue. Ils enfouirent leur museau dans sa fourrure gris pâle en couinant de détresse, en quête de lait.

« Ils vont mourir, gémit la chatte. Je n'ai pas assez de lait.

— Non, la rassura Étoile de Feu. On va les ramener au camp et s'en occuper. Ne t'inquiète plus pour eux. »

Cœur de Girofle avait encore du lait et n'allait certainement

pas laisser dépérir ces pauvres créatures.

Quand ils arrivèrent au camp, Tempête de Sable et les autres revenaient de leur séance d'entraînement.

Nuage de Cerise et Nuage de Merle sautillaient, tout excités de voir les petits.

« Vous avez réussi ! J'aurais tellement aimé être là pour vous aider ! » s'exclama la novice.

Griffe Féroce frétilla des moustaches avec satisfaction.

« Ça n'a pas été difficile ! Vous auriez dû voir le Bipède

quand il s'énervait ! Trop drôle !

— Je me demande pourquoi ce fou avait des chats s'il les traitait aussi mal ! rouspéta Tempête de Sable.

— C'était supportable jusqu'à l'arrivée des petits, miaula Pétale. Je pouvais sortir du nid pour attraper des souris. Après leur naissance, il a bouché la fenêtre et… »

Cœur de Girofle se dirigea vers Pétale et la salua d'un coup de museau.

« Ne t'en fais pas. Amène-les à la pouponnière et je les

nourrirai. »

Puis, se tournant vers ses trois chatons, elle prit un air sévère et ajouta :

« Et vous, vous allez rester là et laisser ces petits dormir en paix ! Pas de bêtises, compris ?

— Qui ? Nous ? fit Petit Roc, d'un air faussement innocent.

— Ne t'inquiète pas, intervint Nuage de Cerise. Nuage de Merle et moi allons les surveiller ! Allez, venez, bande de garnements ! On va vous apprendre des approches de chasse ! »

Les yeux brillant de fierté, les chatons de Cœur de Girofle suivirent les apprentis vers la zone d'entraînement, près de la rivière.

« Nous ne sommes plus les plus petits ! » s'exclama Petite Perle, toute contente.

Quand ils furent partis, Cœur de Girofle se dirigea vers la pouponnière. Étoile de Feu et Feuille Mouchetée déposèrent les chatons contre le poil doux du ventre de la chatte et ils se mirent aussitôt à téter.

Pétale les regardait comme si

elle n'en croyait pas ses yeux.

« Je ne te remercierai jamais assez. »

Elle vacilla sur ses pattes et Feuille Mouchetée l'aida à s'allonger sur un nid de mousse, juste à côté de Cœur de Girofle et de ses petits.

« Ils sont adorables, murmura Cœur de Girofle. Quel est leur nom ?

— Voici Menthe, en gris clair. Et le petit tigré s'appelle Sauge. Par la fenêtre, j'avais l'habitude de regarder les herbes dans le jardin du Bipède. »

Petite Menthe et Petite Sauge, songea Étoile de Feu en se demandant si Pétale voudrait élever ses chatons au sein du Clan.

« Je vais te chercher du gibier tout frais », promit Feuille Mouchetée en quittant la grotte.

Étoile de Feu prit, lui aussi, congé des deux chattes. Tempête de Sable vint à sa rencontre au bas du chemin.

« Pétale va avoir besoin d'un fortifiant, miaula-t-elle. Elle semble faible et malade.

— Sais-tu ce qu'il lui

faudrait ?

— D'après Museau Cendré, les baies de genièvre sont un excellent remontant. Mais je ne sais pas où les trouver. Ils vont vraiment avoir besoin d'un guérisseur !

— Ce n'est pas à nous de décider. C'est le Clan des Étoiles qui doit choisir et je n'ai reçu aucun signe.

— Il serait temps qu'il réagisse ! En attendant, je vais faire de mon mieux pour la soigner. Griffe Féroce saura peut-être où en trouver. »

Étoile de Feu se dirigea vers Pelage de Pluie, qui attendait devant la grotte des guerriers.

« Ils vont mieux ? demanda le matou, inquiet.

— Ils devraient s'en sortir. Tu peux aller les voir, si tu veux !

— Je veux bien, si cela n'ennuie pas les autres, répondit-il, quelque peu gêné de pénétrer ainsi dans le repaire du Clan du Ciel alors qu'il avait refusé d'intégrer le groupe.

— Tu peux rester ici aussi longtemps que tu le désires, le rassura Étoile de Feu.

— Merci. Je…

— On aurait fait la même chose pour n'importe quel chat.

— Je voulais… Je suis désolé de ce que j'ai dit lors de la réunion. Et j'aimerais rester avec vous. Pendant quelque temps, en tout cas. Pétale n'est pas encore assez forte pour se déplacer et les petits ont besoin de Cœur de Girofle. Mais seulement si vous êtes d'accord.

— Bien sûr. Nous sommes heureux de vous accueillir ici. »

Étoile de Feu se sentait mal à l'aise. Le matou le considérait

comme le chef du Clan, ce qui n'était pas le cas. Il refusait ce rôle ! Griffe Féroce aurait été un candidat idéal : fort, courageux, bon combattant…

Ce n'est pas à toi de décider, pensa-t-il. *C'est au Clan des Étoiles de désigner le chef.*

Il leva les yeux vers le ciel empourpré par le soleil couchant et murmura :

« Membres du Clan du Ciel ! Si vous voyagez en ces cieux, montrez-moi quel chat ferait un bon chef pour ce Clan ! »

CHAPITRE 28

NUAGE DE CERISE ÉTAIT ACCROUPIE au bord du terrain d'entraînement, la queue battante, les yeux brillant d'excitation. Puis elle bondit sur

Griffe Féroce et tous deux ne firent plus qu'une boule de poils et de pattes dans le sable.

« Bravo ! miaula Étoile de Feu. Tu as très bien appris cette attaque ! »

Les deux combattants s'assirent pour reprendre haleine. La jeune chatte jeta un regard triomphant à son mentor.

« Un jour je te battrai !

— Je l'espère, répondit calmement Griffe Féroce. Ce jour-là, mon travail sera terminé.

— Griffe Féroce, je pense que

l'entraînement a assez duré pour aujourd'hui, intervint Étoile de Feu. Quand Nuage de Merle reviendra de la patrouille de chasse, vous pourriez faire une évaluation des deux apprentis, Feuille Mouchetée et toi.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Nuage de Cerise.

— Votre mentor vous confie une tâche, expliqua Étoile de Feu. Il s'agit généralement d'aller chasser à un endroit bien précis. Puis il vous suit en cachette pour voir comment

vous vous débrouillez. Au Clan du Tonnerre chaque apprenti… »

Il s'interrompit en entendant une voix l'appeler : Nuage de Merle déboula, les poils hérissés, les pupilles dilatées.

« On a été attaqués ! Patte Frêle est blessé !

— Viens, montre-moi ! »

En arrivant à la hauteur du Grand Roc, Étoile de Feu vit Brin de Moustache et Tempête de Sable tirer Patte Frêle au bas du chemin pour l'allonger dans l'ombre de la falaise. Sa tête

pendait mollement et sa queue traînait dans le sable. Du sang gouttait d'une blessure ouverte à son épaule. L'estomac d'Étoile de Feu se noua.

En approchant, il remarqua sa respiration haletante. Ses yeux étaient ouverts, pleins de peur et de douleur.

« Que s'est-il passé ? » demanda Étoile de Feu en se tournant vers Tempête de Sable.

La chatte passait sa queue sur l'épaule indemne du blessé.

« Ne t'inquiète pas, miaula-t-elle doucement. On va te

soigner. Tu seras bientôt sur pattes ! »

Puis, portant son attention sur Étoile de Feu, elle ajouta :

« Nous avons été agressés par des rats devant la grange abandonnée des Bipèdes.

— Bien plus de rats que tu n'en as jamais vu de ta vie ! » renchérit Brin de Moustache, le pelage encore tout hérissé de frayeur.

Des griffes glacées labourèrent le dos d'Étoile de Feu.

« Je savais bien qu'il y avait

quelque chose de bizarre, à cet endroit !

— On a réussi à les faire fuir, continua Tempête de Sable. Mais deux d'entre eux s'en sont pris à Patte Frêle.

— Toi aussi, tu es blessée !

— Ce n'est rien. Je m'en occuperai quand j'aurai trouvé de quoi soigner notre ami. »

Entre-temps, d'autres chats étaient arrivés.

« Il va mourir ? demanda Pétale, alarmée.

— Non, on va faire tout notre possible pour le sauver, répondit

Tempête de Sable. Nuage de Cerise, va à la Grotte qui Murmure chercher de la mousse. Et toi, Nuage de Merle, rends-toi dans une des grottes inutilisées et apporte-moi autant de toiles d'araignées que tu peux.

— Des toiles d'araignées ?

— Pour arrêter le saignement. Allez, vite ! »

Une fois les apprentis partis, ils transportèrent Patte Frêle dans la grotte la plus basse. Là où, selon les dires d'Œil du Ciel, vivait jadis le guérisseur du

Clan. Il y avait une première grotte à l'entrée, assez grande, avec des griffures sur le sol, et une autre, plus petite, un peu plus bas. Sans doute la tanière du guérisseur. Dans une niche, Tempête de Sable avait découvert quelques vieilles feuilles fripées, et une odeur doucereuse d'herbes sèches flottait dans l'air.

Quand ils posèrent Patte Frêle sur le sol, il perdit conscience.

« Tu penses pouvoir l'aider ? demanda Étoile de Feu.

— Je l'ignore. Je peux arrêter le saignement avec des toiles d'araignées, mais j'ai peur que les plaies s'infectent. Museau Cendré se servirait de pétales de souci et de prêle, mais je ne sais pas où ils poussent, dans ce coin.

— Moi je sais ! Il y en a dans le jardin de mon Bipède. »

C'était la voix de Pétale, qui les avait suivis.

« Tu pourrais aller en chercher ? » demanda Tempête de Sable.

Elle aplatit ses oreilles. De

toute évidence, elle était terrorisée.

« C'est… c'est vraiment très important ?

— Très. »

La chatte redressa les épaules.

« Alors j'y vais.

— Oh, non ! intervint Pelage de Pluie qui arrivait à sa hauteur. C'est moi qui irai. Je sais où en trouver. Va plutôt t'occuper des petits. Je ne serai pas long, ajouta-t-il en lui donnant un coup de langue affectueux.

— Ce serait formidable ! »

déclara Étoile de Feu.

Puis, se dirigeant vers Pétale, il ajouta :

« Merci d'avoir proposé ton aide. Mais tu ne devrais pas te sentir obligée de retourner au nid de ce Bipède.

— Parfois, je me dis que j'aurais dû rester là-bas, mais rien qu'en pensant à lui, je suis morte de peur.

— Alors n'y pense pas. Tu es en sécurité ici. »

Pétale baissa la tête et sortit pour appeler ses petits.

Tempête de Sable s'installa à

côté de Patte Frêle et se mit en devoir de nettoyer sa plaie avec de longs coups de langue râpeuse. Étoile de Feu l'observa un instant puis sortit de la grotte. Il croisa Nuage de Cerise qui revenait avec une grosse boule de mousse.

Le reste du Clan était rassemblé autour de Brin de Moustache, à l'écoute de son rapport sur l'attaque des rats.

« Et alors ils ont carrément jailli de la grange comme un torrent, miaula-t-il. Il y en avait tellement qu'on ne voyait plus le

sol.

— Ça suffit ! » intervint Étoile de Feu.

Les membres du Clan étaient déjà bien assez choqués par la blessure de Patte Frêle. Inutile qu'ils entendent en plus le rapport certainement exagéré du matou !

« J'ai déjà eu affaire à des rats, ajouta Étoile de Feu. Ce sont de méchantes créatures, mais une patrouille de chats peut facilement en venir à bout. Griffe Féroce, tu peux venir avec moi ? Et Nuage de Cerise, aussi,

puisque tu es revenue ! On va évaluer la situation.

— Tu dois être contente d'avoir appris les techniques d'attaque, non ? » grommela Griffe Féroce à l'intention de la petite chatte.

Elle ne lui répondit pas, se contentant d'agiter la queue d'excitation.

« Feuille Mouchetée, tu prendras en charge le camp pendant notre absence. À ta place, je rassemblerais les petits dans la pouponnière avec Cœur de Girofle et en ferais garder

l'entrée. Au cas où.

— Ne t'en fais pas, on va se débrouiller. »

Étoile de Feu jeta un dernier coup d'œil au camp puis entraîna la petite troupe dans le raidillon jusqu'au sommet de la falaise. Il ne décela aucune odeur de rat, juste le fumet persistant du sang de Patte Frêle. Par prudence, il ordonna à la patrouille de ne pas faire de bruit jusqu'à ce que la grange soit en vue.

Bien avant d'arriver, ils sentaient déjà la puanteur

puissante des rats et, tout comme la fois passée, le poids des regards malveillants provenant des buissons.

Il frissonna de la tête aux coussinets.

Les rats !

La haine innée des rats envers les chats, puissante s'écoulait des sous-bois comme une rivière de poison. L'intensité de cette animosité le troubla. Les rats qu'il avait rencontrés auparavant étaient mauvais, rusés et vicieux. Mais pas à ce point !

Tout était silencieux quand ils arrivèrent au niveau de la clôture brillante qui entourait la grange. Les trouées dans le mur semblaient les narguer, mais à part leur odeur tenace il n'y avait aucune trace des rongeurs.

« Par ici, Étoile de Feu ! » appela Griffe Féroce en reniflant le sol un peu plus loin.

Lorsqu'il l'eut rejoint, il remarqua la terre fraîchement remuée et des taches de rongeur.

« C'est là que l'attaque a dû avoir lieu », commenta Griffe

Féroce.

Un frisson les parcourut. Étoile de Feu essaya de se raisonner. Après tout, ce n'était qu'une bande de rats…

« Bon, on y va, murmura Étoile de Feu. Suis-moi, Nuage de Cerise. Et toi, Griffe Féroce, surveille nos arrières. »

Les oreilles dressées, les moustaches à l'affût, il se dirigea le long du chemin pavé qui menait à la grange.

Toujours aucun mouvement. Il aurait aimé croire que la patrouille de Tempête de Sable

avait fait fuir ces créatures détestables, mais il sentait encore leur regard fixé sur le moindre de ses gestes.

« On entre ? demanda Nuage de Cerise.

— Non. Pas si on peut l'éviter. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent sur leur propre territoire. On va se contenter de jeter un coup d'œil de l'extérieur et ensuite… »

Il s'interrompit, le poil hérissé par l'horreur du spectacle. Avec un crépitement de petites pattes, des rats

commencèrent à s'écouler par une brèche dans le mur de la grange. Des rats en pagaille ! Il se retourna et en vit débouler d'autres encore, d'un autre trou. Les deux fleuves de rats arrivèrent jusqu'aux trois chats et les encerclèrent, une marée de corps bruns à longues queues. On n'entendait aucun d'entre eux crier, juste une rumeur de petits pas réguliers tandis qu'ils se mettaient inexorablement en position, formant un cercle d'une longueur de queue autour des

trois prisonniers, leur coupant la route vers la clôture. Leurs petits yeux noirs pétillaient de malice.

Brin de Moustache n'avait pas exagéré ! pensa Étoile de Feu avec dégoût. *On ne peut pas voir le sol, tant ils sont nombreux !*

Griffe Féroce attendait, prêt à bondir, les crocs bien en vue. Nuage de Cerise, quant à elle, leur faisait bravement face, mais ses pattes tremblaient de peur.

« Bon, murmura Étoile de Feu. À mon signal, on fonce vers

la clôture. »

Mais avant qu'il ait pu faire un mouvement, les rats s'écartèrent un peu pour laisser passer un de leurs congénères. Plus gros qu'eux tous, il avait un corps trapu et musclé et des dents jaunes recourbées.

« À ton aise, grommela Griffe Féroce. Tu veux mourir le premier, c'est ça ? »

Ses yeux malveillants observèrent les trois chats, un à un, puis il commença à parler. Au grand étonnement d'Étoile de Feu, les chats purent

comprendre ce qu'il disait, en dépit des mots si déformés qu'il fallait en partie les deviner.

« Rats pas mourir, chats mourir ! »

Sa voix crissait comme des griffes sur la pierre.

« Tu es sûr de ça, pas vrai ? railla Griffe Féroce en montrant ses griffes impressionnantes.

— Partir ! Tous chats partir. Nous déjà tuer vous avant ! Maintenant nous tuer vous de nouveau !

— Vous nous avez tués avant ? » s'étonna Étoile de Feu.

Les yeux du rat luisaient de haine.

« Cette fois, nous juste blesser chat noir et blanc. Mais prochaine fois, tuer. Vous rester près de rivière, vous mourir ! »

Il agita sa queue au-dessus de son dos comme un lasso et, comme si tous les rats attendaient son signal, ils se séparèrent de nouveau pour le laisser réintégrer le groupe. Puis ils reformèrent deux torrents pour repartir vers la grange. Dans la masse, il était impossible de reconnaître celui

qui avait parlé.

« On file ! » lança Étoile de Feu en indiquant de la queue la brèche dans la clôture.

Une fois que Nuage de Cerise et Griffe Féroce eurent regagné l'autre côté, Étoile de Feu se retourna vers la grange, le cœur battant à tout rompre.

« La gorge est notre territoire ! cria-t-il à la marée de rats qui se retirait. Nous ne partirons pas ! »

Puis il fila rejoindre ses compagnons et ils n'arrêtèrent leur course qu'une fois arrivés à

l'abri des buissons, au sommet de la falaise.

« Je n'ai jamais vu autant de rats ! s'exclama Nuage de Cerise en haletant, les yeux écarquillés.

— Moi non plus ! admit Étoile de Feu. Et je n'avais encore jamais rencontré de rat qui puisse parler aux chats.

— J'avais entendu des histoires sur ce genre de rats, qui pouvaient penser, faire des plans et haïr. Ma mère me les racontait et je croyais que ce n'étaient… que des histoires.

— Si seulement ! il a dit :

“Nous déjà tuer vous avant.” J’ai bien peur de comprendre ce que cela signifie.

— Quoi ? » demanda Nuage de Cerise.

Il ne se sentait pas prêt à répondre. D’abord, il devait vérifier quelque chose. D’un geste, il leur fit signe de le suivre jusqu’à la grotte des guerriers.

« Regardez ça, dit-il en leur indiquant les griffures sur la roche, près de l’entrée.

— Oui, ce sont les marques de griffes de nos ancêtres, déclara

Griffe Féroce.

— Regarde celles qui sont plus petites, plus bas. Elles sont transversales et ne vont pas de haut en bas. J'ai toujours cru qu'elles avaient été faites par les chatons, mais maintenant je pense qu'elles ont été creusées par les rats. »

En les regardant de plus près, il les compara mentalement aux petites griffes des rongeurs. Aucun chaton ne pourrait avoir des griffes aussi acérées.

« Des rats sont venus ici ? s'affola Nuage de Cerise.

— Nous avons toujours su que *quelque chose* avait fait fuir le Clan du Ciel et l'avait anéanti. Maintenant, je crois que nous savons ce qu'était ce *quelque chose*.

— Des rats ! grommela Griffe Féroce.

— Oui, des rats. »

Ils avaient laissé leurs marques dans la grotte afin de proclamer leur victoire. C'était le symbole de la défaite du premier Clan du Ciel.

Voilà le secret que le vieux matou avait refusé de leur

révéler, le secret de la fuite du Clan du Ciel. Les rats s'étaient transmis leur haine des chats de génération en génération. Le chef qu'ils venaient de rencontrer avait dû apprendre la langue des félins pour leur annoncer exactement ce qu'il allait leur faire subir ! Rien ne l'arrêterait. Il débarrasserait son territoire des chats, tout comme l'avaient fait ses ancêtres, il y a fort longtemps.

Le nouveau Clan du Ciel était-il condamné à connaître le même sort ?

Il sortit de la grotte. Un pâle rayon parvenait à percer les nuages. Lentement, ceux-ci formèrent une tête de chat : l'ancêtre du Clan du Ciel le fixait, le regard pétri de sagesse. Les pattes d'Étoile de Feu se figèrent et sa fourrure se hérissa. Pourquoi lui apparaissait-il maintenant, alors qu'il ne l'avait pas vu depuis longtemps ? Sans doute pour lui faire comprendre qu'il existait un moyen de vaincre les rats et sauver le Clan…

Les nuages s'effilochèrent,

effaçant le visage. Mais les encouragements de l'ancêtre l'avaient ranimé.

« Venez ! On va organiser une assemblée du Clan ! »

Étoile de Feu se dressa sur le Grand Roc. Son pelage couleur de flamme brillait sous le soleil.

« Chats du Clan du Ciel ! Vous avez entendu ce qui est arrivé aujourd'hui. D'abord, aux patrouilleurs de Tempête de Sable, puis quand j'y suis retourné avec Nuage de Cerise et Griffe Féroce. À présent, nous

devons décider d'une stratégie ! »

Il laissa errer son regard sur la tribu assise au pied du rocher. Les chats se tenaient serrés les uns contre les autres, comme pour se réconforter. Pétale était restée dans la pouponnière avec ses petits, mais Pelage de Pluie assistait à la réunion, bien qu'il n'appartienne pas au Clan. Tempête de Sable, assise devant l'entrée de la grotte du guérisseur, surveillait le blessé tout en écoutant avec attention.

« Qu'allons-nous faire ?

demanda Feuille Mouchetée. S'il y a autant de rats que tu le dis, comment pouvons-nous les combattre ? »

Elle ne paraissait pas avoir peur, mais elle ne s'engagerait sans doute dans une bataille qu'avec la certitude de pouvoir vaincre. Étoile de Feu devait se montrer sincère.

« Cela va être difficile. Je n'ai jamais rencontré de rats comme ceux-là, auparavant. Mais nous n'avons pas besoin de les tuer tous. Juste assez pour les obliger à se contenter de leur

territoire.

— Ils ont réussi à faire fuir le premier Clan du Ciel, miaula nerveusement Nuage de Merle. Pourquoi la situation serait-elle différente aujourd'hui ? »

Fébrile, Brin de Moustache murmura son acquiescement.

« Au moins, nous savons ce qui nous attend. Vos ancêtres vous regardent. Vous devriez vous battre pour eux et non pas seulement pour vous. C'est l'occasion de prendre votre revanche.

— Pourquoi ? demanda Nuage

de Cerise. Nous n'avons jamais rencontré nos ancêtres. D'accord, nous vivons dans leur camp, mais cela ne veut pas dire que nous devons nous engager dans leurs vieilles querelles ! »

Cœur de Girofle s'avança à côté de la petite chatte.

« Elle a raison. Nous devons décider de ce qui est bien pour nous, pas pour des chats morts qui ont déjà perdu leur bataille. »

Étoile de Feu grimaça. Les paroles de Cœur de Girofle étaient dures, mais justes.

« Et les petits ? s'inquiéta Brin de Moustache. Ils sont incapables de se battre. Pourtant, les rats n'hésiteront pas à les tuer s'ils viennent jusqu'ici !

— Pas tant que je serai vivant ! » gronda Pelage de Pluie en montrant les crocs.

Griffe Féroce s'avança à son tour.

« Êtes-vous des guerriers ou des souris ? Va-t-on se laisser dévorer par des proies ? Je me battrai jusqu'à la mort, s'il le faut, et aussi souvent qu'il le

faudra », ajouta-t-il en lançant un regard noir vers Étoile de Feu, qui se tendit.

En effet, Griffe Féroce ne pouvait donner signal plus clair : il avait la ferme intention de devenir le chef du Clan. Au moins son intervention avait-elle galvanisé l'auditoire…

« Inutile que tous les chats se sacrifient, intervint Étoile de Feu. Il ne resterait plus rien du Clan ! Si vous ne voulez pas vous battre pour vos ancêtres, faites-le pour vous-mêmes ! Vous avez déjà fait un grand pas

en vous installant ici, en sauvant Pétale et ses petits. N'est-ce pas une bonne raison de se défendre ? Ici, c'est votre foyer, vous avez travaillé dur pour l'acquérir et vous méritez d'y rester. Allez-vous laisser les rats vous en chasser ?

— Non, nous allons nous battre ! siffla Griffe Féroce. Et nous trancherons la gorge de chaque rat qui essaiera de nous arrêter.

— Oui ! hurla Nuage de Cerise en faisant un bond en avant.

— Nous lutterons ! renchérit

Nuage de Merle.

— Oui, nous allons tous combattre ! » hurlèrent les autres chats à l'unisson.

Étoile de Feu croisa le regard de Tempête de Sable, toujours accroupie devant l'entrée de la grotte du guérisseur.

Oh, Clan des Étoiles, pensa-t-il. *J'espère que je ne les mène pas à la mort…*

CHAPITRE 29

« Comment va patte frêle ? demanda Étoile de Feu en entrant dans la grotte du guérisseur.

La nuit était tombée et la

demi-lune déversait sa lumière dans la gorge. Chez eux, dans la forêt, les guérisseurs se rendraient aux Hautes Pierres pour leur rendez-vous bilunaire. Si seulement il pouvait bénéficier des connaissances de Museau Cendré !

Tempête de Sable leva des yeux pleins de tristesse vers lui.

« Il décline. Comme je m'y attendais, sa plaie s'est infectée.

— Tu as essayé les pétales de souci ? »

Le guerrier noir et blanc s'agitait dans son sommeil en

gémissant.

« Oui, Pétale et Pelage de Pluie m'en ont apporté, mais cela ne fait aucun effet. Si seulement il existait quelque chose de plus fort contre les morsures de rat… Malheureusement Museau Cendré ne m'a rien dit à ce sujet.

— Tu ne pouvais pas tout apprendre en si peu de temps, la consola Étoile de Feu. Je sais que tu fais de ton mieux. »

— Un mieux qui semble bien insuffisant. »

Il aurait aimé la rassurer,

mais il savait que les mots n'y changeraient rien. Le blessé frissonnait de fièvre et se tordait de douleur, les yeux entrouverts.

« Il ne peut pas continuer ainsi. Aucun chat n'en aurait la force. »

Étoile de Feu donna un coup de langue sur l'oreille de sa compagne pour la réconforter. Il entendit un pas léger derrière lui. Une douce odeur l'enveloppa et son corps fourmilla de plaisir. *Petite Feuille.*

Il se retourna et vit la

silhouette pâle de la chatte entourée de l'aura scintillante du Clan des Étoiles. Elle posa un ballot d'herbes qu'elle tenait dans la gueule et vint se placer près de Patte Frêle, entre Étoile de Feu et Tempête de Sable.

Est-ce que je rêve ? Quand est-ce que je me suis endormi ? se demanda le rouquin.

Puis Tempête de Sable se retourna, les yeux écarquillés.

« Petite Feuille ! »

Comment pouvait-elle voir Petite Feuille si celle-ci se trouvait dans son rêve ?

D’un geste, la guérisseuse poussa les herbes vers le blessé.

« Du glouteron. C’est ce qu’il y a de mieux pour les morsures de rat. »

Tempête de Sable resta ébahie un moment. Puis elle renifla les racines et les feuilles brillantes.

« Cela va aider Patte Frêle ?

— Oui. Je vais mâcher les racines et pendant ce temps, tu pourrais ôter les pétales de souci de la plaie. »

Sans poser de questions, Tempête de Sable se mit à lécher la plaie pour la nettoyer, tandis

que Petite Feuille mastiquait la racine jusqu'à en faire une pâte bien souple. Puis elle montra à la chatte comment l'appliquer sur la blessure.

Quand Patte Frêle remua, Petite Feuille se pencha sur lui et murmura :

« Dors, maintenant. Tu iras mieux, je te le promets. »

Comme s'il pouvait l'entendre, le blessé se calma et se rendormit.

« Va-t-il vraiment guérir ?

— Oui. Il faut continuer à appliquer la bouillie de racine

sur son épaule. Vous trouverez cette plante dans la forêt qui borde la rivière. Montre les feuilles aux guerriers et ils sauront quoi chercher.

— Merci, Petite Feuille, miaula Étoile de Feu en effleurant son pelage. Je ne savais pas que tu pouvais venir d'aussi loin pour nous aider. Je ne t'ai pas revue depuis mon départ de la forêt. »

Trop tard, il se rendit compte que Tempête de Sable hérissait les poils.

« Tu veux dire que tu as vu

Petite Feuille avant de venir ? »

Il se tourna vers elle et décela de la colère et du chagrin dans ses yeux verts.

« Petite Feuille vient me rendre visite dans mes rêves. Elle m'aide…

— Tu ne me l'as jamais dit ! »

Étoile de Feu fut envahi par le remords. Il savait combien sa compagne était susceptible, surtout quand il s'agissait de l'ancienne guérisseuse du Clan du Tonnerre. Pourtant, rencontrer Petite Feuille en rêve ne lui semblait pas une

trahison…

Soudain, celle-ci se glissa entre eux et posa le bout de sa queue sur l'épaule de Tempête de Sable.

« Ne te fâche pas, jolie chatte. Étoile de Feu t'aime profondément.

— Il t'aime plus qu'il ne m'aime, protesta la rouquine d'une voix rauque.

— Ce n'est pas vrai. Lui et moi n'avons jamais appris à vraiment nous connaître. Je n'ai pas vécu longtemps après son arrivée dans la forêt… nous

n’aurions jamais pu former un couple. J’étais et serai toujours une guérisseuse. Mon sacerdoce passera toujours en premier, même avant Étoile de Feu.

— C’est la vérité ?

— Bien sûr. Même maintenant, je suis avant tout une guérisseuse, pas seulement pour le Clan des Étoiles, mais pour tous les chats.

— Je t’aime, Tempête de Sable, affirma Étoile de Feu avec fougue. Tu auras toujours la première place dans mon cœur. Mon amour pour toi est ici et

maintenant, et dans la vie que nous partageons. Et il durera toutes les lunes à venir. Je te le promets. »

Tempête de Sable prit une profonde inspiration.

« Merci, Petite Feuille. Je n'ai jamais cessé de penser à votre complicité d'antan. Mais je comprends mieux, maintenant.

— Je pensais que tu savais depuis le début ce que je ressentais pour toi, miaula Étoile de Feu, déconcerté.

— Oh, Étoile de Feu ! Tu peux être tellement stupide, parfois !

rétorqua Tempête de Sable, tout en le couvant des yeux avec amour.

— Il faut que je parte, mais nous nous reverrons, c'est promis. En attendant, que le Clan des Étoiles éclaire votre chemin !

— Au revoir et merci. Et pas seulement pour la racine de glouteron », miaula Étoile de Feu.

La chatte s'approcha de l'entrée et frôla Étoile de Feu d'un peu trop près au goût de Tempête de Sable.

« Parfois, je donnerais n'importe quoi pour que les choses soient différentes. »

Elle n'attendit pas de réponse et s'éloigna pour disparaître dans la nuit.

« Je rêve ou tout ceci est bien arrivé ? demanda Tempête de Sable.

— C'est vraiment arrivé, murmura-t-il en pressant son museau contre celui de la chatte.

— Je n'en reviens pas qu'elle soit venue nous aider.

— Il n'y aura jamais d'autre

chat comme elle dans la forêt. Mais elle n'est pas toi, Tempête de Sable.

— Plus de secrets, Étoile de Feu ? Je promets de ne plus te faire de scène à cause de Petite Feuille, mais il faut que je puisse te faire confiance.

— Tu le peux. »

Patte Frêle laissa échapper un soupir, et les deux chats l'observèrent. Le guerrier blessé était plus calme, à présent. Sa respiration plus facile, son sommeil plus profond.

— Il va se remettre, miaula

Étoile de Feu. Et je crois que le reste du Clan aussi, d'ailleurs !

« On va multiplier les entraînements dès maintenant. Il faut qu'on soit les plus forts possible pour affronter les rats ! »

Étoile de Feu se tenait au pied du Grand Roc, entouré de la tribu. Le soleil s'était levé au-dessus des falaises et projetait des ombres qui s'étiraient jusque dans la gorge.

Tempête de Sable attendait à côté de lui. Depuis le passage de Petite Feuille le matin même,

l'état de Patte Frêle s'était amélioré à tel point qu'elle pouvait le laisser seul un moment pour assister à la réunion.

« N'attendez pas trop longtemps, sinon les rats vont arriver et nous ne serons pas prêts à les accueillir », dit-elle.

Étoile de Feu savait qu'elle avait raison.

« Je veux un garde permanent sur le Roc Céleste.

— On devrait également envoyer des patrouilles supplémentaires vers la grange

des Bipèdes, suggéra Feuille Mouchetée.

— Oui, mais nous devons garder nos distances. Je ne veux pas de bagarre avant que nous soyons prêts.

— Je vais organiser les patrouilles, proposa Tempête de Sable. Et préparer le calendrier des entraînements.

— Quoi ? Des gardes, des patrouilles et davantage d'entraînements ! s'affola Nuage de Cerise. Ça fait beaucoup !

— Tu préfères te faire lacérer la gorge par des rats ? rouspéta

Griffe Féroce. Mon apprentie fera ce qu'on lui demande et sans se plaindre, non mais !

— On peut commencer, dit Étoile de Feu. À moins que vous ayez d'autres suggestions. »

Pelage de Pluie remua les oreilles.

« Pétale et moi aimerions également suivre les entraînements.

— C'est exact, renchérit Pétale, un peu impressionnée de parler devant un groupe. Les chatons sont encore trop petits pour qu'on parte et nous

aimerions être capables de nous défendre nous-mêmes.

— Merci. Nous serons ravis de vous compter parmi nous, miaula Étoile de Feu. Tempête de Sable va vous inclure dans les entraînements.

— Quelqu'un, que ce soit Cœur de Girofle ou moi, devra rester avec les petits, fit remarquer Pétale.

— Ne t'en fais pas, répondit Tempête de Sable. J'en tiendrai compte. Y a-t-il d'autres questions ?... Parfait. Feuille Mouchetée et Griffe Féroce,

vous formerez la première patrouille. Nuage de Cerise, peux-tu monter la garde sur le Roc Céleste ? Donnez-moi juste le temps d'aller voir Patte Frêle, ensuite je viendrai diriger une séance d'entraînement avec Nuage de Merle et Pelage de Pluie. Et toi aussi, Pétale, puisque Cœur de Girofle se trouve avec les petits, pour le moment.

— Et moi ? demanda Brin de Moustache.

— Tu peux m'accompagner pour une patrouille de chasse ?

proposa Étoile de Feu. Il nous faut le plus de gibier possible pour maintenir nos forces. Autre chose, encore ! À partir de maintenant, personne ne quittera le camp tout seul. Et chacun doit rester sur ses gardes. Si les rats arrivent, ils nous trouveront prêts à les accueillir ! »

Il leva la séance d'un mouvement de la queue. Griffe Féroce et Feuille Mouchetée montèrent vers le sommet de la falaise, Nuage de Cerise se dirigea vers le Roc Céleste,

tandis que Pétale, Pelage de Pluie et Nuage de Merle partaient s'entraîner près de la rivière.

« Nuage de Cerise avait raison. Cela représente beaucoup de travail en plus des tâches quotidiennes, confia Étoile de Feu à Tempête de Sable. Je donnerais mon pelage pour qu'une patrouille de guerriers de notre Clan du Tonnerre combatte à nos côtés !

— C'est impossible. Mais ne t'inquiète pas, tu trouveras une solution. Tu as vaincu Fléau, tu

vaincras ces rats ! »

La chatte lui passa quelques coups de langue sur l'oreille pour le réconforter.

« On a eu de la chance que Petite Feuille nous vienne en aide pour soigner Patte Frêle.

— C'est vrai, acquiesça Tempête de Sable. Mais cela nous rappelle cruellement que nous avons besoin d'un guérisseur !

— Ce sont des dons innés qui ne s'apprennent pas. Et pour l'instant, je n'ai encore vu aucun chat communiquer avec ses

ancêtres. Aucun d'entre eux n'a entendu quoi que ce soit dans la Grotte qui Murmure.

— Il nous faudrait quelqu'un qui connaisse les herbes et sache s'occuper des blessures. Je pourrais enseigner à l'un d'entre eux le peu que je sais, ce serait un début. »

Ils arrivèrent tous deux devant l'entrée de la grotte du guérisseur.

« Griffe Féroce ne ferait pas l'affaire, c'est un trop bon guerrier. Cœur de Girofle a des petits… Que penses-tu de Brin

de Moustache ?

— Oh, non ! La vue du sang de Patte Frêle l'a carrément paralysé !

— Et Feuille Mouchetée ?

— Peut-être, répondit Tempête de Sable. Elle se préoccupe des chats plus faibles.

— Je sais, décida Étoile de Feu. Si Petite Feuille me rend encore visite, je lui poserai la question. »

La chatte détourna un instant le regard, puis revint vers lui.

« Oui, c'est une bonne idée », murmura-t-elle.

Étoile de Feu se coucha en boule dans la caverne des guerriers, éreinté et les yeux brûlants. Trois jours avaient passé depuis la réunion ; la succession des patrouilles de surveillance et de chasse, les entraînements avaient dévoré ses journées, lui laissant rarement l'occasion de souffler. D'ailleurs, il n'aurait sans doute guère le temps de dormir avant de devoir prendre son tour de garde.

Pourtant, dès qu'il ferma les yeux, il se retrouva perché sur le

Roc Céleste, sous une voûte d'étoiles.

À part le doux ruissellement de la rivière, la nuit était plongée dans le silence.

Ce n'est pourtant pas encore mon tour de garde ! pensa-t-il.

« Salut ! »

Tout au bord du rocher se tenait un chat dont le pelage argenté scintillait sous le clair de lune. Était-ce le matou du Clan du Ciel qui hantait habituellement ses rêves ?

« Œil du Ciel ! s'écria-t-il en reconnaissant l'odeur familière.

— C’est un plaisir de te revoir, Étoile de Feu ! Bon, ne reste pas là à bayer aux corneilles, on n’a pas toute la nuit ! »

Aucun doute ! C’était bien le vieux matou avec sa brusquerie habituelle.

Étoile de Feu se redressa.

« Pourquoi es-tu venu ? lui demanda-t-il.

— Le Clan du Ciel est à la croisée des chemins. Le danger est imminent.

— Tu veux parler des rats ? Ce sont eux qui ont détruit le Clan du Ciel, n’est-ce pas ? Pourquoi

ne m'as-tu pas parlé d'eux ?

— Quel intérêt ? Cela t'aurait poussé à renoncer. Et à quoi cela t'aurait-il servi de connaître les vieux ennemis du Clan avant qu'ils ne vous attaquent ? Maintenant, tu as formé de bons guerriers pour t'opposer à eux !

— Mais seront-ils assez forts ?

— Ils doivent être prêts à se défendre. Peut-être devrais-tu considérer ces rats comme un premier défi à relever par le Clan. Ils n'en seront que plus unis. »

Pas s'ils meurent ! songea

Étoile de Feu.

En pensant à la mort, il se rappela que le Clan n'avait toujours aucun moyen d'entrer en contact avec les guerriers de jadis.

« Pourrais-tu me dire si le Clan du Ciel aura un guérisseur ? Impossible pour un Clan de s'en passer. Que penses-tu de Feuille Mouchetée ?

— Non, là n'est pas son destin.

— Mais il nous faut absolument un guérisseur !

— En cet instant même, les

pattes de votre guérisseuse foulent le chemin qui la mènera à vous. Mais il faut que tu regardes plus loin que le Clan du Ciel. Il y a une chatte qui rêve de ses ancêtres, mais n'a pas encore entendu parler du nouveau Clan.

— Il faut que je la trouve ? Où est-elle ? »

Pour toute réponse, Œil du Ciel s'élança dans le vide. N'importe quel chat se serait fracassé sur les rochers. Mais le corps du matou se fondit dans la nuit, laissant derrière lui une

traînée d'étoiles scintillantes.

Un instant plus tard, Étoile de Feu était de retour dans la grotte ; Brin de Moustache le secouait avec énergie.

« C'est à notre tour de monter la garde ! »

« Nuage de Merle, tu n'iras pas à ton entraînement, ce matin ! annonça Étoile de Feu. Je vais te confier une mission spéciale. »

Les yeux du chaton brillèrent d'excitation.

« Laquelle ?

— Il faut que je me rende sur le territoire des Bipèdes et j'ai besoin d'un chat qui connaisse bien l'endroit. »

Il lui raconta brièvement ce qu'Œil du Ciel lui avait révélé dans son rêve.

Avant leur rencontre avec les rats, les deux chats auraient couru sans méfiance à travers les taillis. Maintenant ils avançaient avec précaution, tous les sens en alerte, passant d'un abri au suivant. Un vent frais faisait galoper les nuages dans le ciel. Bientôt, la mauvaise saison

serait là. Comment le Clan allait-il survivre s'il devait continuer à se défendre contre les rats ?

« J'ai horreur de ça ! grommela Nuage de Merle. Cette attente m'use les nerfs ! Pourquoi est-ce que les rats ne nous attaquent pas une bonne fois pour toutes, qu'on n'en parle plus ? ! Qu'est-ce qu'ils attendent ?

— Je l'ignore, mais je suppose qu'ils savent que cette incertitude nous rend plus vulnérables. Ils doivent se dire

qu'ils gagneront quoi qu'il arrive et que ce serait dommage de ne pas nous faire souffrir un peu avant ! »

Il n'ajouta pas que ce sursis épuisait aussi le Clan. Les rats, dont l'intelligence forçait son respect, le savaient. Il ne les en haïssait que plus ! Il aurait aimé former une bonne patrouille et foncer à l'assaut de la grange pour garder l'avantage de la surprise. Mais sans guérisseur pour soigner les blessés et communiquer avec leurs ancêtres, cela aurait été pure

folie !

« Continuons », grommela-t-il.

Quand ils passèrent le long d'une barrière, Nuage de Merle s'arrêta un instant, une lueur de tristesse dans les yeux.

« C'est là que je vivais, avant. Ce n'est pas que j'ai envie de revenir, mais…

— Je sais, les Bipèdes ne sont pas nos ennemis, même s'ils ne comprennent pas le style de vie des guerriers. De temps en temps, mes Bipèdes me manquent aussi.

— Ah bon ? s'étonna le chaton, les yeux écarquillés.

— Ils étaient gentils avec moi. Mais j'étais né pour mener une vie de guerrier. »

Nuage de Merle se redressa, tout fier :

« Moi aussi !

— Mes Bipèdes ont un nouveau chat, maintenant. Elle s'appelle Grisette. Elle a l'air gentille et semble mieux adaptée que moi à la vie de chat domestique. »

Le jeune félin parut troublé à l'idée qu'on puisse le remplacer.

Il se donna quelques coups de langue pour se réconforter.

« J'espère que les miens aussi auront un autre chat, miaula-t-il bravement. Ainsi, ils ne seront plus tristes de nous avoir perdus, ma sœur et moi.

— Viens, nous avons un guérisseur à trouver. »

En passant entre les nids, Étoile de Feu se détendit quelque peu. Il avait l'habitude des Bipèdes et des chiens. Ici, ils risquaient moins de rencontrer ces rats cruels. Nuage de Merle, en revanche, sursautait au

moindre bruit.

« Je crois que j'ai dû perdre l'habitude », soupira le chaton.

Au détour d'une allée, une forte odeur de chat s'imposa.

« Tiens, tiens, voyez donc qui va là ! »

Oscar, le matou noir, les regarda arriver du haut d'un mur de pierre.

« N'est-ce pas le matou étranger et le petit Merle ? ajouta-t-il en bâillant. En fait, je vous attendais. Mais je pensais que vous viendriez bien avant ! »

Étoile de Feu se figea, perplexe.

Le chat noir bondit vers eux.

« Alors, tu reviens vivre chez tes Bipèdes, maintenant qu'il commence à faire froid ?

— Non ! Je vais être un guerrier ! Et ne m'appelle pas Merle ! Je me nomme Nuage de Merle, maintenant !

— Mille crottes de souris ! Quel drôle de nom ! s'amusa Oscar.

— C'est mon nom ! Tu veux te battre ? » lança le chaton, prêt à défendre son honneur.

Étoile de Feu s'interposa aussitôt.

« Nous ne sommes pas là pour ça », dit-il.

Il aurait pourtant aimé que le jeune apprenti montre à Oscar ses nouveaux talents. Mais il reprit :

« Nous cherchons un chat un peu particulier. Un chat qui fait des rêves étranges. En as-tu entendu parler ? »

Je t'en prie, Œil du Ciel, ajouta-t-il en silence. *Pourvu qu'Oscar ne me dise pas qu'il rêve de toi !*

« Ah, non ! Et je n'ai pas non plus entendu parler de chats qui volent !

— Si tu crois tout savoir… s'indigna Nuage de Merle, prêt à en découdre.

— Je pense que c'est moi que vous cherchez ! l'interrompit une voix jeune et claire. Je m'appelle Écho. Je rêve de chats au pelage étoilé. »

CHAPITRE 30

Un frisson parcourt Étoile de Feu du museau à la queue. Il se retourna enfin pour voir une petite chatte tigrée grise avec des yeux d'un vert profond, à la

silhouette fine et gracieuse. Elle lui sembla presque fragile et il se demanda si elle était faite pour la dure vie d'un Clan.

« Salut ! As-tu rêvé de… d'un chat gris et blanc ?

— Oui, de nombreuses fois. Et d'autres chats, aussi. Un nouveau vient juste de se joindre à eux. Un grand, avec le poil gris, givré. Peux-tu me dire qui sont ces chats étincelants comme des étoiles ?

— Oui, répondit Étoile de Feu. Ce sont les esprits de tes ancêtres.

— Des esprits ! se moqua Oscar. J'espère que tu n'écoutes pas ces balivernes ! »

Au grand soulagement d'Étoile de Feu, Écho l'ignora.

« Sais-tu pourquoi ils viennent me voir ? lui demanda-t-elle.

— As-tu entendu parler du Clan de chats qui s'est installé dans la gorge ? »

Elle secoua la tête. Étoile de Feu continua :

« Le chat gris et blanc est venu me demander de l'aide. Il y a de nombreuses saisons de

cela, il était le chef du Clan du Ciel, mais ses chats ont depuis longtemps disparu. Œil du Ciel, le nouveau chat gris que tu as vu, m'a mis au défi de reconstituer ce Clan. Mais il ne pourra pas vraiment exister sans un guérisseur. Et toi…

— La nuit dernière, le chat gris m'a parlé dans un rêve : il m'a dit que je devais venir ici aujourd'hui, pour rencontrer deux chats étranges. Je vais donc me joindre à vous.

— Quoi ? intervint Oscar. Tu veux partir avec ces deux boules

de poils cinglées ? Tu dois être aussi folle qu'eux !

— C'est possible, mais aucun autre chat n'a pu m'expliquer mes rêves. J'y vais.

— Et tes Bipèdes ? » demanda Nuage de Merle.

Une légère tristesse voila ses yeux.

« Ces dernières lunes, je me sentais si impatiente que je me promenais de plus en plus loin de notre nid. Je me disais que si je cherchais, les étoiles me donneraient la réponse. Maintenant que je pars pour de

bon, mes Bipèdes se diront simplement que j'ai trouvé un nouveau nid. Je leur manquerai, mais ils ne s'inquiéteront pas pour moi.

— Alors allons-y ! » miaula Étoile de Feu.

Oscar le bouscula pour se planter devant Écho.

« Un instant ! Tu ne pars pas vraiment, n'est-ce pas ? Juste à cause de quelques rêves ?

— N'essaie pas de comprendre », murmura-t-elle doucement.

Elle se tourna vers Étoile de

Feu qui nota une lueur de nervosité dans ses yeux.

« Tu es en train de prendre une grande décision, lui fit-il remarquer, conscient qu'il devait lui laisser une chance de changer d'avis.

— Je sais. Mais je suis sûre que c'est ce qu'on attend de moi.

— Alors, en route ! »

Consterné, Oscar les suivit des yeux tandis qu'ils s'éloignaient du territoire des Bipèdes.

« Comment se déroule la vie

dans un Clan ? demanda Écho pendant qu'ils revenaient vers la gorge.

— Il faut d'abord être un apprenti, expliqua Nuage de Merle. On apprend à chasser, à se battre, toutes sortes de choses et…

— Un instant ! intervint Étoile de Feu. Il se peut qu'Écho joue un rôle différent, qui consiste à guérir avec des herbes et partager les rêves des ancêtres.

— Mais comment vais-je apprendre tout cela ?

— Je n'en sais rien, avoua

Étoile de Feu. Ma compagne, Tempête de Sable, pourra t'enseigner quelques rudiments sur les herbes. Quant au reste, si les ancêtres des guerriers du Clan du Ciel veulent vraiment que tu deviennes leur guérisseuse, ils te montreront ce qu'il faut faire. »

La réponse sembla satisfaire Écho.

« J'attendrai leurs instructions. »

Quand les trois chats atteignirent la gorge, Griffe Féroce montait la garde sur le

Roc Céleste. Il bondit pour venir les rejoindre en haut de la falaise.

« Toujours pas de signe des rats, déclara-t-il. Qui est-ce ? demanda-t-il en reniflant la nouvelle venue.

— Voici Écho. Je… je pense qu'elle sera votre guérisseuse. »

Sa fourrure se hérissa.

« Une étrangère ? Je pensais que tu désignerais l'un d'entre nous comme guérisseur.

— Ce n'est pas à moi d'en décider, rétorqua Étoile de Feu, essayant de garder son calme. Le

guérisseur doit posséder un lien privilégié avec vos ancêtres. Et je pense que c'est le cas d'Écho. Vous êtes tous d'excellents guerriers, mais pour défendre le Clan le mieux possible, il faut le soutien d'un chat qui puisse communier avec vos ancêtres. »

Le matou demeurait méfiant.

« D'où vient-elle ? Pouvons-nous vraiment lui faire confiance ? Nous donnera-t-elle les herbes et les remèdes adéquats ?

— Je vivais avec des Bipèdes et je vous promets que vous

pouvez me faire confiance. Une fois que j'aurai tout appris sur les plantes médicinales, je ferai de mon mieux pour chacun de vous. »

Griffe Féroce hocha sèchement la tête.

« Soit. On verra bien comment tu te débrouilleras. Bonne chance, en tout cas ! »

Étoile de Feu entraîna la chatte vers les grottes.

« Viens, on va te présenter aux autres chats. Nuage de Merle, préviens nos amis que nous avons un nouveau membre

dans le Clan. »

L'apprenti détala aussitôt. Puis, comme la grotte des guerriers était vide à cette heure de la journée, ils continuèrent jusqu'à la pouponnière, où Cœur de Girofle surveillait les petits. Les siens jouaient à se bagarrer près de l'entrée pendant que Menthe et Sauge dormaient, roulés en boule sur un lit de mousse.

« Entre, Étoile de Feu ! miaula Cœur de Girofle en se levant. Que puis-je faire pour toi ?

— Je voudrais te présenter un nouveau membre du Clan du Ciel. Voici Écho. Écho, je te présente Cœur de Girofle.

— Et moi, je suis Petit Roc ! » annonça le chaton noir en bondissant vers elle pour la renifler.

Son frère et sa sœur le rejoignirent et restèrent bouche bée devant la nouvelle venue.

« Je crois qu'Écho va devenir la guérisseuse du Clan du Ciel, miaula Étoile de Feu.

— Ce sont les tiens ? demanda Écho. Quels adorables chatons !

Tu dois être très fière d'eux.

— Je le suis. Mais ils peuvent se montrer très turbulents, parfois !

— Et ceux-ci ne peuvent pas être à toi aussi, fit remarquer Écho en s'approchant doucement des deux petites boules de poils endormies.

— Non, che chont les miens ! marmonna Pétale en arrivant, un campagnol dans la gueule. Nuage de Merle m'a annoncé que nous aurons peut-être une nouvelle guérisseuse, ajouta-t-elle plus distinctement après

avoir posé sa proie devant Cœur de Girofle. Tu es la bienvenue.

— Merci. Ils sont très mignons, et tellement minuscules ! dit Écho en couvant les chatons d'un regard attendri.

— Tu aurais dû les voir quand on est arrivés ici ! répondit Pétale. Ils sont beaucoup plus forts maintenant qu'Étoile de Feu nous a sauvés de notre Bipède. Je pense que mes petits seraient morts sans Cœur de Girofle. Elle les a nourris et s'est occupée d'eux en attendant que

je reprenne des forces.

— C'est formidable !

— Je vais te montrer la grotte de l'ancien guérisseur », intervint Étoile de Feu en entraînant Écho vers la sortie.

Tempête de Sable s'occupait toujours de Patte Frêle qui se sentait beaucoup mieux. Sa blessure guérissait bien. Quand Étoile de Feu et Écho entrèrent dans la caverne, il était accroupi devant une proie qu'il dévorait avec appétit.

Tempête de Sable, assise à côté de lui, se leva et vint à la

rencontre d'Écho pour frotter son museau contre le sien.

« Bienvenue dans le Clan », miaula-t-elle.

Écho jeta un regard effaré à la vilaine blessure de Patte Frêle.

« Comment est-ce arrivé ?

— Une morsure de rat, répondit-il. Mais Tempête de Sable m'a pratiquement guéri.

— Je n'ai pas autant de connaissances qu'un vrai guérisseur, s'excusa la chatte. J'utilise juste quelques remèdes utiles… »

Écho s'approcha du blessé et

renifla sa plaie.

« Quelle est cette odeur ?

— De la racine de glouteron. C'est ce qu'il y a de mieux contre les morsures de rat, surtout si elles s'infectent. Pour des blessures plus communes, on utilise des feuilles de souci. Et surtout des toiles d'araignées pour arrêter les saignements.

— Tu en sais, des choses ! s'exclama Écho, admirative.

— J'ai eu d'excellents professeurs. »

En disant ces mots, elle avait fixé Étoile de Feu dans les yeux

et il sut qu'elle parlait aussi bien de Museau Cendré que de Petite Feuille, il en fut ému. Elle avait finalement admis sa relation avec Petite Feuille, sans se sentir menacée pour autant.

Un par un, les chats grimpèrent sur la falaise pour sauter sur le Roc Céleste. Une lune bien pleine flottait au-dessus de leur tête et aucun nuage ne dissimulait le scintillement des étoiles. Étoile de Feu vit arriver Patte Frêle, en compagnie de Tempête de Sable

et d'Écho. Le guerrier blessé claudiquait, mais il réussit tant bien que mal à bondir sur le rocher.

Étoile de Feu vint à leur rencontre.

« Espèce de cervelle de souris ! Et si tu t'étais brisé l'échine ?

— Je suis un membre de ce Clan, rétorqua Patte Frêle. Je veux participer à cette première Assemblée du Clan.

— Bon, reste, puisque tu es là ! Mais fais attention pour le retour. Je ne voudrais pas qu'on

perde un aussi bon combattant ! »

En les voyant tous là, attentifs et déterminés, prêts à en découdre pour défendre leur droit de vivre dans la gorge, il se dit que rien ne pourrait les arrêter, pas même les rats.

« Chats du Clan du Ciel ! Quand plusieurs Clans se rassemblent, ils échangent des nouvelles. Nous ne pouvons pas en faire autant. Mais nous pouvons échanger des informations entre nous. Est-ce que quelqu'un a une annonce à

faire ? »

Feuille Mouchetée pencha la tête de côté.

« Je voulais vous annoncer que Nuage de Merle possède de réels talents de chasseur et que ses progrès sont spectaculaires. C'est lui qui a rapporté le plus de proies, hier.

— Bravo ! lança Étoile de Feu.

— Mon apprentie se débrouille très bien aussi, intervint Griffe Féroce, qui ne voulait pas être en reste. Je vous assure que Nuage de Cerise m'aurait arraché l'oreille si

Tempête de Sable ne l'en avait pas empêchée !

— Attends de voir ! grommela la jeune chatte, ne plaisantant qu'à moitié. Un jour, quand Tempête de Sable ne sera pas là… »

Griffe Féroce lui donna une tape affectueuse de la patte.

« Bien joué ! la félicita Étoile de Feu. Mais essaie de ne pas massacrer ton mentor. On a besoin de lui. »

Tempête de Sable s'avança.

« J'aimerais dire quelque chose au sujet de Pétale, même

si elle n'est pas membre du Clan. Elle s'est portée volontaire ce soir pour garder les petits afin que Cœur de Girofle puisse venir ici. Et elle s'est montrée très efficace pour ramasser des herbes dans la forêt. Je ne sais pas ce que nous aurions fait sans son aide.

— Je le lui dirai, approuva Étoile de Feu.

— Il y a autre chose dont je voudrais parler, intervint Griffe Féroce. On n'a pas vu un poil de rat depuis que leur chef nous a défiés devant la grange des

Bipèdes. Qu'est-ce qu'on va faire à leur sujet ?

— Pour l'instant, des patrouilles, des entraînements... répondit Étoile de Feu.

— Mais rien de tout cela ne nous débarrasse des rats ! Pourquoi est-ce que nous n'y allons pas pour les exterminer une fois pour toutes ?

— Ce n'est pas encore le bon moment.

— À ce rythme, ça ne le sera jamais ! Combien de temps veux-tu qu'on vive sous cette menace ?

— Pas trop longtemps, j'espère. Comme toi, j'ai horreur d'attendre. Si vous êtes d'accord, je propose qu'on les attaque dès que Patte Frêle sera en état de se battre.

— Cela ne devrait pas tarder, miaula le blessé. Je pourrais me battre maintenant, s'il le fallait.

— Tu pourras le faire quand Tempête de Sable t'y autorisera. Est-ce que cela répond à ta question, Griffe Féroce ? »

Après une hésitation, le matou se contenta de hocher la tête. La décision ne semblait pas

le satisfaire. Mais, même s'il était important de savoir quand attaquer, il était tout aussi crucial de savoir attendre.

Comme plus personne ne demandait la parole, il déclara :

« Chats du Clan du Ciel. Ce soir, sous cette lune, nous accueillons un nouveau membre, et cela devant les esprits de nos ancêtres. Moi, Étoile de Feu, chef du Clan du Tonnerre et mentor du Clan du Ciel, je vous demande d'accepter cette chatte dans vos rangs. »

Puis, sautant du rocher pour

se tourner vers Écho, il ajouta :

« Écho, promets-tu de respecter le code du guerrier, de protéger et servir ton Clan, même au péril de ta vie ? »

Elle leva la tête.

« Oui, je le promets.

— Alors, devant les esprits de tes ancêtres, je te donne ton nouveau nom. À partir de ce jour, tu t'appelleras Écho d'Argent. Le Clan des Étoiles rend honneur à ta sagesse et ta foi et nous t'accueillons au sein du Clan du Ciel. »

Il posa son museau sur la tête

de la chatte qui lui lécha l'épaule en retour.

« Écho d'Argent ! Écho d'Argent !… »

Son nom retentit sous la voûte étoilée.

Merci, Œil du Ciel, pensa Étoile de Feu.

Quelques jours après l'Assemblée, Étoile de Feu descendait à la rivière pour retrouver Tempête de Sable qui organisait le programme de la journée. L'air fraîchissait et la saison des feuilles mortes

approchait. Les jours seraient bientôt plus courts et les proies plus rares.

« Mais j'en ai assez des patrouilles frontalières ! protestait Nuage de Cerise. Pourquoi est-ce que je ne peux pas chasser, moi aussi ?

— Parce que Tempête de Sable t'a prévue dans la patrouille chargée de surveiller les rats ! lança Griffe Féroce en lui donnant une petite tape du bout de la queue. Et ne rouspète pas ! »

La petite chatte lui lança un

regard mauvais.

« Ces rats stupides ne viendront jamais, de toute façon ! » grommela-t-elle, assez fort pour être entendue.

Si tel était l'état d'esprit de tout le Clan, il allait falloir attaquer au plus vite…

« Feuille Mouchetée, c'est ton tour d'assurer la garde, continua Tempête de Sable. Nuage de Merle s'y trouve en ce moment. Tu peux donc lui dire de descendre pour l'entraînement. »

Feuille Mouchetée s'engagea

dans le chemin, aussitôt suivie de Griffe Féroce, Nuage de Cerise et Brin de Moustache qui partaient en patrouille le long de la frontière.

Quand ils furent seuls, Étoile de Feu s'approcha de sa compagne.

« Comment va Patte Frêle ?

— Beaucoup mieux ! Il va participer à la patrouille de chasse, ce matin, avec Pelage de Pluie et Cœur de Girofle. Ainsi, nous verrons comment se comporte son épaule.

— Bien. Il faut que je lui parle

dès son retour.

— Écho d'Argent a fait un travail formidable, reprit Tempête de Sable. Elle semble savoir exactement ce qui est bien pour notre blessé. Et elle apprend tellement vite ! Je n'aurai bientôt plus rien à lui enseigner. »

Mais ces paroles donnèrent à Étoile de Feu une nouvelle raison d'inquiétude. Sans un autre guérisseur, comment Écho d'Argent allait-elle se former complètement ?

Une fois la patrouille de

chasse partie, Écho d'Argent vint les rejoindre.

« Je suis prête pour ma séance d'entraînement, dit-elle à Tempête de Sable. Tu as raison, il faut que je sache me défendre et défendre le Clan !

— En effet, tu risques d'en avoir bientôt besoin ! » miaula Étoile de Feu.

Patte Frêle se portait de mieux en mieux : Tempête de Sable accepta qu'il reprenne l'entraînement.

« Il se donne du mal, mais il

est encore lent, dit-elle à Étoile de Feu. Et il se fatigue très vite.

— Il n'est pas prêt à affronter les rats ?

— Pas encore. »

Peut-être devraient-ils attaquer sans Patte Frêle… Il pourrait rester en arrière avec Écho d'Argent et une des reines pour défendre le camp. La tension entre les autres chats devenait palpable. Griffe Féroce et Pelage de Pluie, généralement en excellents termes, faillirent se battre pour une proie, tandis que Brin de Moustache semblait

en permanence aux aguets, s'attendant à ce que les rats se jettent sur lui d'un instant à l'autre. Même les petits, qui jouaient au chat et au rat, se précipitaient dans la grotte au moindre bruit.

Mais où sont-ils ?

Même s'il essayait de se comporter normalement devant les autres chats, la peur le tenaillait jour et nuit. *Ils ont menacé de nous tuer. Pourquoi ne sont-ils pas encore venus ?*

Il connaissait pourtant la réponse. Celle qu'il avait donnée

à Nuage de Merle : les rats espéraient affaiblir les chats en les obligeant à attendre. Au moment où ces derniers seraient le plus vulnérables, ils attaqueraient.

Quand Étoile de Feu rentra de la dernière patrouille de chasse de la journée, le soleil commençait à disparaître à l'horizon dans un ciel écarlate.

Écho d'Argent vint à sa rencontre.

« Il faut que je te parle. Tu te souviens, quand nous nous

sommes rencontrés chez les Bipèdes, je t'ai dit que je rêvais de chats couverts d'étoiles.

— J'ai su ainsi que les anciens du Clan du Ciel t'avaient choisie comme guérisseuse.

— Et si tu t'étais trompé ? Je n'ai pas rêvé de ces chats depuis que je suis ici. Pas une seule fois.

— Tu as rêvé d'eux avant, la rassura-t-il, en s'efforçant de ne pas laisser paraître sa propre inquiétude. Tu vas de nouveau rêver d'eux. Ils savent où te trouver.

— Alors pourquoi mes rêves ont-ils cessé ?

— Je l'ignore. Cela faciliterait peut-être les choses si tu montais sur le Roc Céleste pour dormir. C'est là que les chats du Clan du Ciel étaient le plus près de leurs ancêtres. »

Les yeux d'Écho d'Argent s'illuminèrent.

« Alors, j'irai y dormir cette nuit !

— Je t'y accompagnerai. »

La nuit était tombée quand les deux chats grimpèrent sur la pierre plate.

« Où est le chat de garde ? s'étonna Étoile de Feu en regardant autour de lui.

— Tu peux sentir les rats ? s'inquiéta la chatte.

— Non… »

Il alla explorer un coin d'ombre tout proche et découvrit un chat tigré roulé en boule. Brin de Moustache !

Étouffant un grognement de colère, il le secoua.

« Réveille-toi !

— Euh… Quoi ? bredouilla le matou en agitant les oreilles.

— Debout ! »

Cette fois, le jeune guerrier sauta sur ses pattes.

« Quoi ? Quoi ? Les rats sont arrivés ?

— Non, tu as de la chance ! Comment peux-tu dormir ainsi alors que tu devrais assurer la garde ? » gronda Étoile de Feu.

Brin de Moustache regarda autour de lui en clignant des yeux. De toute évidence, il ne savait plus trop où il se trouvait. Puis il sembla comprendre.

« Oh, je suis désolé, bredouilla-t-il, l'air penaud.

— Tu te rends compte que si

les rats avaient attaqué, on serait déjà tous morts ?

— Je suis vraiment désolé. Mais je suis tellement fatigué…

— On est tous fatigués ! Comme il faut de toute façon que je reste ici, tu peux descendre te reposer dans la grotte des guerriers. Qui doit assurer la prochaine garde ?

— Pelage de Pluie.

— Entendu. Je le réveillerai le moment venu.

— Je regrette. Cela ne se reproduira plus », dit encore le matou avant de s'en aller, les

oreilles rabattues et la queue basse.

Étoile de Feu se contenta de hocher la tête. Est-ce qu'il exigeait trop de ses compagnons ?

Écho d'Argent s'approcha de lui.

« Existe-t-il des herbes fortifiantes ? demanda-t-elle. Ou qui permettent de rester éveillé ?

— Les baies de genièvre, éventuellement. Tempête de Sable le saurait peut-être. Mais je n'ai jamais entendu parler

d'herbes pour rester éveillé.

— Un vrai guérisseur le saurait, fit remarquer Écho d'Argent, une note d'amertume dans la voix.

— Ne t'en fais pas. Essaie de dormir, suggéra-t-il. Voyons si le Clan des Étoiles vient te parler. »

Obéissante, la chatte se roula en boule dans l'ombre de l'un des rocs. Très vite, sa respiration devint régulière et Étoile de Feu s'assit à côté d'elle, sur le qui-vive.

La lune poursuivit sa course

dans le ciel et, en dehors du discret gargouillement de la rivière et du doux sifflement du vent, la nuit n'était que silence. Quand elle se réveilla, il n'eut pas besoin de lui poser de question. Le désespoir se lisait dans son regard.

« Je crois que les chats étoilés m'ont abandonnée à jamais, miaula-t-elle tristement.

— Tu n'as pas rêvé du tout ?

— Si, je me tenais dans la lande et ne pouvais rien voir à cause du brouillard qui m'entourait. L'odeur de chat

était très présente et je savais qu'ils avaient terriblement peur. L'un d'eux m'appelait, mais je n'arrivais pas à comprendre ce qu'il voulait. Il restait inaccessible. »

Étoile de Feu sentit ses poils se dresser le long de son échine.

« Je crois que tu as rêvé du premier Clan qui a fui la forêt. Moi aussi, j'ai fait ces rêves. Il se peut que ce soit leur chef qui t'appelait.

— Ce n'était pas un vrai rêve de guérisseur, alors ? conclut-elle, très déçue. D'ailleurs, je

n’étais peut-être même pas destinée à être leur guérisseuse. N’oublie pas que j’ai été un chat domestique !

— Moi aussi, j’en étais un. Mais le Clan des Étoiles m’a tout de même choisi pour sauver mon Clan et devenir leur chef. De plus, tous les chats ont été sauvages, même nos ancêtres.

— Vraiment ?

— Autrefois, il y avait trois Clans de chats géants : le Clan du Lion, le Clan du Tigre et le Clan du Léopard. Ils vivaient

librement dans la forêt sans avoir jamais appartenu à des Bipèdes. Un peu de leur sang sauvage continue à couler dans les veines de chaque chat. Même ceux qui vivent avec les Bipèdes. Ne t'en fais pas, Écho d'Argent. Les guerriers de jadis te parleront quand ils auront quelque chose à te dire. »

Il lui donna un coup de langue sur l'épaule pour la réconforter. Mais la chatte semblait désabusée.

La nuit suivante, malgré sa

fatigue, Étoile de Feu eut de la peine à s'endormir. Il finit par sortir de la grotte pour s'installer devant l'entrée et assister à la naissance de l'aube.

Après un moment, il sentit Tempête de Sable approcher. Elle lui passa la langue sur l'oreille.

« Moi non plus, je ne parviens pas à dormir, murmura-t-elle.

— Si on attaque les rats, il va falloir se dépêcher, miaula le rouquin. Mais est-ce vraiment une bonne idée ? Ai-je eu raison de dire aux membres du Clan du

Ciel que leur foyer était ici et qu'ils devaient se battre pour le défendre ?

— Que veux-tu qu'ils fassent d'autre ? Retourner vivre chez les Bipèdes ou n'importe où, chacun dans son coin ?

— Il y aurait une autre solution : les ramener chez nous, dans la forêt.

— Quoi ? Après s'être donné tout ce mal pour les installer ici ?

— Pourquoi pas ? Les ancêtres des Clans de la forêt les ont chassés et nous savons que

c'était une erreur. Nous sommes peut-être censés les ramener…

— C'est envisageable, répondit-elle. Mais il faudrait les répartir entre les Clans. Maintenant que les Bipèdes se sont installés, il n'y a plus assez de place pour un cinquième Clan. C'est ce qui a été à l'origine de ce chaos.

— Ils ne voudront plus se séparer, maintenant. On pourrait éventuellement diviser le territoire avec de nouvelles frontières.

— C'est impossible, tu t'en es

déjà rendu compte quand Fléau a essayé de s'installer avec le Clan du Sang. Le territoire du Clan du Ciel a disparu quand les Bipèdes l'ont envahi. La forêt ne pourra abriter un Clan de plus ! »

Étoile de Feu savait qu'elle avait raison. Mais il ressentait un soupçon de culpabilité. Allait-il abandonner uniquement parce qu'il ne voulait pas partager son territoire ? Avait-il le cœur aussi noir que celui de ses ancêtres, qui avaient poussé le Clan à

l’exil ?

Soudain, un léger bruit s’éleva des buissons et ils virent Écho d’Argent longer la rivière, en direction de la Grotte qui Murmure. Il la suivit aussitôt et se glissa discrètement dans la caverne, derrière elle.

Elle s’était déjà assise devant la mousse scintillante, qui nimbait sa silhouette d’un halo de lumière presque féerique.

« Écho d’Argent ?

— Petite Perle vient juste de me dire qu’ils avaient entendu des voix, expliqua-t-elle, les

yeux brillant de joie. Et c'est vrai ! Je peux les entendre. Elles sont trop ténues pour que je puisse tout comprendre, mais elles m'accueillent, me souhaitent la bienvenue. Nos ancêtres guerriers se trouvent ici, même s'ils sont hors d'atteinte. Quand ils seront prêts, ils viendront à moi.

CHAPITRE 31

« LES RATS ! LES RATS ! »

C’est ce cri terrifiant qui réveilla Étoile de Feu. L’obscurité la plus complète emplissait la grotte des guerriers

et il eut de la peine à localiser la sortie. Grâce au mouvement de l'air sur ses moustaches, il réussit enfin à s'orienter mais trébucha sur un guerrier.

Il reconnut l'odeur de Griffe Féroce.

« Crotte de renard ! lâcha celui-ci. Pousse-toi de là ! »

Le matou bouscula Étoile de Feu et se précipita au-dehors. Le rouquin le suivit. En passant, il reconnut l'odeur d'un autre chat et le parfum familier de Tempête de Sable lui caressa les narines. Les cris approchaient et

il put identifier la voix de Nuage de Cerise.

La nuit passée, Écho d'Argent était restée dans la Grotte qui Murmure. Il avait plu longtemps et les nuages couvraient encore le ciel, masquant les étoiles et le fin croissant de lune. Les pattes d'Étoile de Feu glissèrent sur la roche mouillée : il se vit plonger au fond de la gorge.

« Ce sont les rats ! haleta Nuage de Cerise. Il y en a plein partout ! Ils sont arrivés par le haut de la falaise…

Étoile de Feu leva les yeux.

Un fleuve noir serpentait vers lui, si dense qu'il était impossible de distinguer les rongeurs. Mais les cris stridents ne laissaient aucun doute. Nuage de Cerise avait raison. Les rats s'étaient décidés à attaquer…

L'estomac noué, Étoile de Feu réussit à garder son sang-froid. Il lança :

« Tempête de Sable ! Va prévenir les reines dans la pouponnière. Puis avertis Écho d'Argent et Patte Frêle. L'idéal serait que tu restes en bas pour

les aider.

— J'y vais ! dit-elle en lui caressant l'oreille du bout de la queue.

— Ton frère doit être dans votre grotte, dit-il ensuite à la petite chatte encore tout essoufflée. Trouve-le ! Puis battez-vous là où ce sera le plus utile.

— Parfait ! »

Et elle disparut dans l'obscurité.

« Griffe Féroce ? Tu es toujours là ? »

Un grognement lui parvint de

la direction opposée. « Non, ici ! Qu'est-ce qu'on attend ? »

Les autres guerriers émergeaient maintenant de leur a tanière. Étoile de Feu repéra l'odeur de Pelage de Pluie et de Feuille Mouchetée ; Brin de Moustache, lui, exhalait la peur.

« Allons-y ! ordonna-t-il enfin. Restez à découvert, si possible. Ne vous laissez pas piéger dans une grotte. Souvenez-vous que vous êtes les meilleurs au saut et à la course ! »

Il fila sur le chemin, à la

rencontre de la masse de rats qui fonçait sur eux. Griffe Féroce bondissait à côté de lui, suivi de près par les autres chats du Clan.

Ah, c'est cela qu'ils attendaient. Une nuit sans lune ! eut-il à peine le temps de penser.

Puis les rats le submergèrent.

Des griffes acérées s'accrochaient à son pelage et s'enfonçaient dans ses épaules. Leur puanteur chargée d'excitation le prenait à la gorge, l'étouffait. Il sentit des dents

s'incruster dans son cou et balaya le rongeur d'un coup de patte avant. Celui-ci disparut avec un cri strident. Aussitôt, deux autres se précipitèrent sur lui et il dut faire un effort prodigieux pour garder son équilibre. S'il tombait, d'autres rats s'abattraient sur lui et ce serait sa fin.

Il entendit un long miaulement provenant du fond du ravin, mais n'en reconnut pas l'auteur.

Pourvu que ce ne soit pas la pouponnière !

À présent, il pouvait distinguer les yeux étincelants de ses ennemis et leurs dents blanches acérées. Il chercha celui qui leur avait adressé la parole, en vain. Peut-être était-il resté en arrière après avoir lancé ses troupes au combat…

Il vit Griffe Féroce qui se débattait comme une furie, repoussant les rongeurs qui basculaient dans le vide avec des cris de terreur. Feuille Mouchetée se roulait sur le sol, deux rats cramponnés à son pelage. Étoile de Feu essaya de

se frayer un chemin pour lui venir en aide mais, au même instant, elle en mordit un à la gorge et il retomba au sol, inerte. L'autre laissa échapper un cri d'épouvante et s'enfuit.

Étoile de Feu chancela quand un rat bondit sur son dos. Il s'appuya contre un rocher pour lui faire lâcher prise, mais sans succès. Il sentit des dents s'enfoncer dans son épaule. Le sang gicla. Assailli par d'autres rats, il faillit perdre l'équilibre.

Puis le rongeur laissa échapper un hurlement de

douleur avant de tomber au sol. Étoile de Feu sentit qu'on le tirait en arrière, loin du précipice.

« Ça va ? murmura Pelage de Pluie.

— Oui, merci ! »

La vermine continuait à affluer, de plus en plus nombreuse, le flot s'écoulait le long de la falaise. Les guerriers avaient beau les tuer l'un après l'autre, il en arrivait toujours plus. Ils approchaient maintenant de la pouponnière.

Soudain, des hurlements

stridents s'élevèrent des berges de la rivière.

Et si une seconde troupe nous attaquait par le bas ?

Jetant de côté un des rats qu'il venait de tuer, Étoile de Feu se fraya un passage dans l'essaim bouillonnant de rongeurs. Mort d'inquiétude pour les apprentis, pour Écho d'Argent et les petits, il distribuait de violents coups de patte, faisant fuir les ennemis.

Cessant soudain le combat, les rats firent demi-tour et repartirent vers le sommet de la

falaise. Griffe Féroce courut derrière eux en poussant des cris de triomphe.

« Non ! cria Étoile de Feu. Attends ! »

Le matou se retourna et lui jeta un regard noir.

« Ils s'enfuient ! On devrait les pourchasser !

— Non ! C'est peut-être un piège !

— Mais on les achèverait une fois pour toutes ! »

Étoile de Feu vint se poster devant le matou pour lui couper la route.

« Ils pourraient nous attendre là-haut pour nous prendre en embuscade. Réfléchis, Griffe Féroce ! Pourquoi se battraient-ils jusqu'à la mort s'il leur suffit de nous effrayer pour qu'on s'en aille ! Ils pensent peut-être avoir déjà réussi !

— Jamais ! »

Le matou laissa échapper un grognement, mais il ne bougea pas, scrutant l'obscurité dans laquelle avaient disparu les rats. Les bruits de bataille dans la gorge s'étaient tus, eux aussi.

Étoile de Feu regarda autour

de lui et put distinguer Feuille Mouchetée et Pelage de Pluie. Mais aucune trace de Brin de Moustache. Son cœur se serra à l'idée que le matou ait pu tomber dans le précipice et se briser les os. *À moins qu'il ne gise sous un buisson, en train de se vider de son sang…*

« Vite, miaula-t-il. Allons d'abord voir la pouponnière, puis Écho d'Argent. »

Il descendit le chemin en boitant, suivi des autres chats. En approchant de la grotte, il entendit un feulement sauvage.

Accroupie devant l'entrée, il reconnut la chatte qui s'était jointe au Clan pour y trouver protection. Les yeux emplis de rage, elle montrait ses crocs acérés.

« Ah, c'est toi, Étoile de Feu ! lâcha-t-elle en se détendant. Je croyais que c'étaient encore ces fichus rats !

— Comment vont les petits ? s'inquiéta Étoile de Feu.

— Ils vont bien. »

Pétale venait de répondre, debout sur le seuil.

Pelage de Pluie s'approcha

d'elle et ils se touchèrent du museau.

« Cœur de Girofle a bloqué l'entrée pour les empêcher de passer, ajouta Pétale.

— Bravo ! Bon travail ! » miaula Étoile de Feu.

La chatte se dressa péniblement sur ses pattes, révélant des traces de morsures de rats sur la poitrine et les épaules.

« Tu devrais aller voir Écho d'Argent, lui dit Pétale. Je peux surveiller les petits. »

Cœur de Girofle balbutia un

remerciement et rejoignit Étoile de Feu et les autres en titubant. Il l'aida à s'appuyer contre lui pour descendre le chemin vers la grotte de la guérisseuse.

À son grand soulagement, Tempête de Sable se trouvait avec Écho d'Argent, qui sortait déjà son stock d'herbes.

« Nous allons avoir besoin de beaucoup de racines de glouteron, miaula-t-elle. Une chance que Pétale et moi en ayons trouvé en quantité l'autre jour !

— Et des toiles d'araignées »,

ajouta Tempête de Sable.

Puis elle examina les chats qui venaient d'entrer.

« Quels sont les plus grièvement blessés d'entre vous ? »

Étoile de Feu poussa Cœur de Girofle en avant.

« Où est Patte Frêle ?

— Il est sorti se battre avec nous, répondit Tempête de Sable. On s'est rendu compte trop tard que des rats arrivaient aussi par la rivière, quand ils ont essayé d'entrer ici. Patte Frêle et moi les avons attaqués, mais on

a été séparés et je ne l'ai pas revu depuis. »

Étoile de Feu ne voulut pas montrer son inquiétude. Le guerrier blessé était encore faible. Et qu'étaient devenus les deux jeunes apprentis ?

Il se précipita vers leur grotte et remarqua du mouvement dans les rochers. Puis trois chats sortirent de l'obscurité, Patte Frêle et Nuage de Merle soutenant Nuage de Cerise. Du sang s'écoulait d'une blessure sur sa nuque.

« Que s'est-il passé ?

demanda Étoile de Feu.

— Les rats nous ont piégés dans notre grotte, expliqua Nuage de Merle. Nous n'avions pas assez de place pour utiliser correctement nos techniques de combat. Je crois qu'on aurait été fichus sans l'intervention de Patte Frêle.

— Mais on en a quand même tué beaucoup ! » intervint Nuage de Cerise en levant fièrement la tête.

Ses compagnons l'aidèrent à marcher jusqu'à la grotte d'Écho d'Argent. Là, elle s'allongea en

fermant les yeux, exténuée. Tempête de Sable lécha aussitôt sa plaie pour la nettoyer.

« Je pense que ce n'est pas trop grave. Elle vivra.

— Bien sûr que je vais vivre ! grommela la petite chatte sans ouvrir les yeux. Je vais encore tuer plein de rats !

— Il manque Brin de Moustache, miaula Étoile de Feu. Est-ce que d'autres chats l'ont vu ?

— Pas depuis le début de la bataille ! répondit Griffe Féroce.

— Je peux aller à sa

recherche, proposa Feuille Mouchetée. Mais il vaudrait peut-être mieux attendre la levée du jour. L'aube ne va plus tarder. »

Étoile de Feu préférait cette solution. Comment savoir si le danger était complètement écarté ?

« Tu as raison. On ira ensemble, quand… »

Il fut interrompu par un cri plaintif.

« Hé ! Il y a encore des chats, dans le coin ?

— Brin de Moustache ! »

Soulagé, Étoile de Feu se précipita à sa rencontre. Les premières lueurs de l'aurore lui permirent de repérer le matou qui se traînait péniblement près de la rivière.

« Par ici ! » cria Étoile de Feu.

Le félin leva la tête et tenta de presser le pas. Des lambeaux de fourrure pendaient de ses épaules et ses flancs étaient lacérés.

« Quel soulagement de te revoir ! dit Étoile de Feu en l'accueillant. On est donc au grand complet. Et, grâce au Clan

des Étoiles, aucun d'entre nous n'est trop grièvement blessé.

— J'étais sûr de finir en chair à corbeau ! expliqua Brin de Moustache, les pupilles dilatées de frayeur. Trois d'entre eux m'ont entraîné dans une petite grotte. Tout ce que je pouvais faire, c'était les empêcher de me dévorer sur place. Puis tout à coup, ils ont fait demi-tour et ont déguerpi. »

Bloquer les chats en lieu clos semblait faire partie de leur stratégie. Même si leur chef n'était pas présent, il dirigeait

les opérations avec une intelligence impressionnante.

Le blessé alla rejoindre les autres guerriers dans la grotte d'Écho d'Argent, qui les soigna les uns après les autres pendant qu'ils se reposaient, à bout de force.

Nuage de Merle leva la tête.

« On n'a pas gagné, n'est-ce pas ? Les rats ont choisi de partir.

— C'est exact. Mais on n'a pas perdu non plus. Et la bataille n'est pas encore terminée. On ne va plus les attendre. Il faut

qu’on les attaque sur leur propre terrain.

— Est-ce bien prudent ? demanda Griffe Féroce, que le combat avait visiblement assagi.

— Nous ne devons pas leur donner l’avantage de planifier le prochain assaut. À l’extérieur de la grange, ils ne disposeront d’aucun endroit pour nous piéger. Le moment me semble idéal. »

Ces paroles furent accueillies par une vague d’assentiment.

« Je vais venir avec vous, annonça Patte Frêle. J’ai

combattu ce soir. Personne ne pourra prétendre que je ne suis pas en forme.

— Moi aussi, annonça Cœur de Girofle. Pétale s'occupera des petits. »

Leur courage impressionna Étoile de Feu. Tous étaient prêts à se surpasser pour se battre et défendre leur Clan. Le code du guerrier était respecté.

— Alors, on attaquera demain soir, une fois que les Bipèdes seront rentrés dans leurs nids, déclara Griffe Féroce. Et espérons que la lune brillera.

J’aime regarder mes ennemis en face. »

Griffe Féroce ferait un excellent chef, pensa Étoile de Feu quand tous approuvèrent ses paroles. Le matou, d’ailleurs, devait songer à la même chose, car il jeta à Étoile de Feu un regard de défi.

Le Clan passa la matinée à se reposer puis chacun s’entraîna une dernière fois. Étoile de Feu se sentait revivre, plein d’énergie. L’expression déterminée des guerriers, prêts

à se défendre griffes et crocs jusqu'à leur dernier souffle, lui redonnait du courage.

Tempête de Sable mettait fin à sa séance d'entraînement quand Écho d'Argent et Pétale se présentèrent, l'air satisfaites.

« On a ramassé une belle réserve de racines de glouteron, annonça fièrement Pétale.

— Et des graines de pavot, ajouta Écho d'Argent. Tu disais que c'était très efficace contre la douleur, mais j'ignorais où on pouvait en trouver.

— Mon vieux Bipède en avait

dans son jardin, expliqua Pétale.

— Il ne vous a pas pourchassées ? intervint Étoile de Feu.

— Il est sorti du nid et a rouspété un peu, mais il n'a pas réussi à nous attraper. »

Il aurait aimé lui demander de ne pas prendre de risque mais, vu la bataille sanglante qui les attendait, les blessés auraient bien besoin des graines de pavot pour soulager leurs douleurs.

« Cœur de Girofle a envoyé ses petits chercher des toiles

d'araignées, raconta Écho d'Argent, amusée. Je n'en ai jamais vu autant… sur des chatons ! Ils ont vraiment bien travaillé.

— Il est temps qu'ils deviennent apprentis, miaula Tempête de Sable.

— Bientôt », promit Étoile de Feu.

Pétale rejoignit Pelage de Pluie, à qui elle murmura quelques mots à l'oreille. Il acquiesça et tous deux s'approchèrent d'Étoile de Feu.

« Nous avons discuté, ce

matin, commença Pelage de Pluie, hésitant. Et nous avons décidé de nous joindre au Clan du Ciel… si cela te convient, bien sûr !

— C'est une excellente nouvelle !

— Nous avons vu comment fonctionne le code du guerrier, expliqua Pelage de Pluie.

— Et c'est le genre de vie que nous aimerions adopter, pour nous et nos petits », ajouta Pétale.

Griffe Féroce vint au côté d'Étoile de Feu.

« Vous êtes les bienvenus, miaula-t-il, aussitôt suivi par les autres chats. Vous savez combien nous avons besoin de guerriers efficaces. Nous vous remercions, avec joie et reconnaissance. »

Quand le soleil baissa à l'horizon, Étoile de Feu appela Pelage de Pluie et Pétale au pied du Grand Roc pour la cérémonie du baptême du guerrier. Le reste du Clan se tenait en cercle. Les yeux brillants et le poil déjà hérissé, ils étaient tous

impatients de se lancer dans la bataille.

Après avoir recommandé les nouveaux arrivants au Clan des Étoiles et leur avoir fait prêter serment, il attribua un nom de guerrier à Pétale qui devint Museau de Pétale. Pelage de Pluie, quant à lui, put conserver son nom. Étoile de Feu les considéra avec fierté. Grâce à eux, le Clan du Ciel comptait deux nouveaux guerriers et deux chatons en pleine santé. Un bel avenir les attendait.

Le soleil disparut derrière la

falaise et la nuit envahit la gorge, sous une lune au halo blafard. Une brise fraîche chassait les quelques nuages qui s'attardaient encore dans le ciel.

Étoile de Feu envoya ses guerriers au sommet de la falaise et voulut s'assurer que tout allait bien à la pouponnière avant d'aller les rejoindre.

Quand il entra, les cinq chatons recroquevillés sur leur lit de mousse et de bruyère le considérèrent d'un regard où se mêlaient crainte et excitation.

« Ils seront bien, ici, dit-il.

L’entrée est étroite.

— Ne t’inquiète pas pour nous, le rassura Museau de Pétale. Nous surveillerons les petits au péril de notre vie !

— Si cela devait mal tourner, promit Étoile de Feu, chaque guerrier qui survit reviendra ici pour vous aider à les défendre.

— Tout ira bien ! affirma Écho d’Argent. On se reverra à la fin de la bataille. Va, maintenant ! »

Il pensa à la confrontation violente qui les attendait. Même s’il détenait encore six vies, il pouvait les perdre toutes en une

seule fois si la blessure était assez grave. En pensant à la manière dont était mort Étoile du Tigre, éventré par Fléau, il frissonna.

Il ne dit rien, mais Écho d'Argent semblait percevoir son angoisse.

« Je te reverrai », miaula-t-elle.

Et ces mots résonnaient comme une prophétie.

CHAPITRE 32

ÉTOILE DE FEU SE HISSA au faîte de la falaise et s’engagea dans les taillis. Dans l’obscurité, il ne voyait personne. Mais l’odeur très présente de ses

camarades le rassura.

« Par ici », souffla Nuage de Cerise.

Elle l'entraîna vers la lisière de la prairie, où le reste du Clan s'était caché dans les fourrés pour observer la grange des Bipèdes. Là, il s'arrêta un instant et resta pensif.

« Tu t'inquiètes pour nous ? » demanda Feuille Mouchetée.

Il hocha la tête, la gorge nouée.

« Nous aussi, nous avons peur, continua-t-elle avec calme. Mais ceci est notre bataille, pas

la tienne. Nous devons aux chats du Clan du Ciel qui ont vécu ici de vaincre ces rats. Tu n'as pas besoin de venir. Le Clan du Tonnerre devrait-il risquer de perdre son chef dans l'intérêt d'un autre Clan ? »

Étoile de Feu la considéra avec un mélange d'admiration et d'étonnement. D'où lui venait ce courage ? Et ce dévouement au code du guerrier ?

« Je vous ai amenés jusqu'ici, murmura-t-il. Je vous accompagnerai jusqu'au bout. Maintenant, il est temps d'y

aller ! »

Étoile de Feu se plaqua au sol, derrière un maigre buisson de ronces, tout près de la clôture qui entourait la grange des Bipèdes. Tout était calme. L'endroit semblait désert, les ouvertures dans les murs béaient telles d'immenses gueules noires. Seuls la puanteur des rats et les déchets des Bipèdes attestaient que la bâtisse était occupée.

« Si seulement je savais où se trouve leur nid, grommela Étoile

de Feu.

— À l'intérieur, sûrement, chuchota Griffe Féroce. Ils se cachent toujours dans la journée. Nos patrouilles ne les ont jamais repérés.

— J'espérais qu'on n'aurait pas à se battre là-dedans.

— Ce n'est pas comme une grotte, fit remarquer Nuage de Merle. C'est immense. Il y a la place et de combattre et de fuir. »

Étoile de Feu savait qu'il avait raison, mais l'idée de batailler entre des murs et sous un toit

lui donnait l'impression d'être vulnérable, piégé.

« Je vais emmener la moitié de la patrouille à l'intérieur, suggéra Griffe Féroce. Le reste peut attendre dehors. Avec un peu de chance, nous réussirons à les chasser dans le champ et ainsi on pourra lutter à l'extérieur.

— Excellente idée ! approuva Étoile de Feu. Je vous accompagne.

— Nous aussi, on veut venir, murmura Nuage de Cerise.

— D'accord, et Brin de

Moustache aussi, ajouta Étoile de Feu. Les autres vont rester là, sous le commandement de Tempête de Sable. »

La patrouille rampa vers la grange : immense, menaçante, elle semblait prête à les engloutir tous. Les rats savaient-ils que leurs ennemis n'étaient plus qu'à quelques pas ? Le rouquin ne percevait plus cette présence malveillante qui l'observait auparavant ; pourtant, des yeux cruels étaient forcément fixés sur eux, en ce moment même !

« Qu'est-ce qu'on attend ? » s'impatienta Griffe Féroce.

La petite troupe avançait en silence. La puanteur devenait suffocante. Des griffes crissèrent sur le sol de pierre blanche, et le son se répercuta dans le grand espace vide. Étoile de Feu se rappela la grange où habitaient Nuage de Jais et Gerboise, rendue confortable par des bottes de foin où pullulaient des souris. En comparaison, ce lieu abandonné, glacial, le faisait frissonner.

Un faible rayon de lune, qui

filtrait par le toit percé, lui permit de noter que les côtés de la grange étaient plongés dans l'obscurité ; une immense pile de déchets de Bipèdes s'entassait contre le mur du fond, à l'autre extrémité.

« Le nid des rats est sans doute là-dessous, murmura Étoile de Feu.

— Oui. Espérons que cette puanteur cachera notre propre odeur », souffla Griffe Féroce.

Étoile de Feu fit signe à sa troupe de le suivre. Nuage de Cerise et Nuage de Merle

regardaient autour d'eux avec plus de curiosité que de peur. Brin de Moustache avait l'air terrifié : le pelage hérissé, il avait pratiquement doublé de volume. Il avançait cependant d'un pas déterminé.

« On va se diriger vers le nid, annonça Étoile de Feu. Quand les rats apparaîtront, foncez vers les sorties. Avec un peu de chance, ils nous suivront. »

Ils avancèrent en ligne. Le cœur d'Étoile de Feu battait à tout rompre, il pouvait à peine respirer. Aucun mouvement

parmi les déchets pourrissants.

Soudain, Brin de Moustache poussa un cri strident et se retourna. Derrière eux enflait une mer noire de rats : ils bloquaient toute issue. Lentement, sans un bruit, leurs ennemis avaient quitté l'ombre pour les piéger.

Étoile de Feu n'en avant jamais vu autant. Il scruta la masse ondulante, à la recherche de leur chef. En vain. Ils se ressemblaient tous.

« Nous déjà tuer vous avant ! retentit une voix qui ricochait

dans le vaste espace. Nous tuer vous encore ! Vous être peu. Nous nombreux ! »

Griffe Féroce poussa un grognement et se jeta sur la première rangée de rats.

« Arrête ! miaula Étoile de Feu.

— Quoi ! protesta le matou, furieux.

— Il faut qu'on reste groupés. S'ils réussissent à nous séparer, on est fichus ! Nous devons sortir à tout prix, là où nous ne serons pas acculés. »

C'est alors que la première

vague de rongeurs fonça sur eux. Avec leurs pattes, leurs griffes et leurs dents, les chats se frayèrent un passage en direction du trou par lequel ils étaient entrés. Étoile de Feu se rappela qu'il avait six vies, alors que les autres n'en avaient qu'une. À lui donc de se battre encore plus sauvagement.

Les rats les encerclaient tel un essaim, grimpant les uns sur les autres pour mieux les assaillir, mais les chats, toujours groupés, se défendaient comme des lions ! Ils gagnaient du

terrain et Étoile de Feu eut même l'espoir qu'ils réussiraient enfin à atteindre l'air libre.

Puis il entendit un hurlement provenant de l'extérieur. Pelage de Pluie surgit, suivi du reste de la patrouille. Ils attaquèrent les rats par l'arrière.

Alors qu'ils croyaient sans doute venir en aide à leurs compagnons, ils les empêchaient de fuir.

Très vite, ce ne fut plus qu'une mêlée de chats et de rats, un échange sauvage et violent

de coups de dents et de griffe, des cris perçants, des gémissements désespérés. La grange entière n'était plus que sang et rage.

« Dehors ! hurla Étoile de Feu. Tout le monde dehors ! »

Tempête de Sable réussit à le rejoindre, faisant fi des rongeurs qui se précipitaient sur elle.

« Je suis désolée, je n'ai pas pu les empêcher de venir à votre secours ! »

La présence de sa compagne à son côté le rassura et lui redonna du courage. Dans la

mêlée, il reconnut Nuage de Cerise et Nuage de Merle qui se battaient côte à côte, cernés de rats morts ou à l'agonie.

« Dehors ! » hurla-t-il à nouveau.

Griffe Féroce donna un ordre à Nuage de Cerise, qui voulut protester : plusieurs rats en profitèrent pour se jeter sur elle. Sous le choc, elle tituba puis tomba dans la flaque de sang qui s'étendait sous ses pattes. Son mentor vint aussitôt à son secours et tenta d'arracher les rongeurs qui s'agrippaient à son

pelage. Puis, il releva son apprentie et l'entraîna à travers les hordes de rats qu'il repoussait rageusement de côté. Étoile de Feu fut soulagé en les voyant enfin atteindre la sortie.

Un instant, il crut qu'il ne restait plus que Tempête de Sable et lui-même, mais son regard fut attiré par un attroupement de rats, un peu plus loin : ils tentaient de retenir Pelage de Pluie, cramponnés à lui telles des sangsues. Le pauvre chat avait beau résister vaillamment, les

rongeurs étaient trop nombreux. Puis un rat, beaucoup plus gros que les autres, lui sauta à la gorge.

« Sors ! cria Étoile de Feu à l'intention de sa compagne. Je vais aider Pelage de Pluie !

— Je ne partirai pas sans toi ! »

Pas le temps de discuter. Tous deux foncèrent dans la mêlée, distribuant coup sur coup pour dégager le pauvre matou, déjà en piteux état, de cette masse grouillante. Quand il réussit enfin à se relever, un rat lui

planta les crocs dans la gorge, le sang gicla. Étoile de Feu tenta de repousser l'énorme rongeur, sans doute le chef, mais celui-ci résista, fermement agrippé à sa victime. Puis Pelage de Pluie poussa un atroce cri de douleur et tomba sur le sol, inerte.

Étoile de Feu voulut abattre cette immonde créature, mais toute force semblait l'avoir abandonné, lui aussi. La faible lumière de la lune s'estompa et seuls les yeux perçants du rat restaient fixés sur lui, emplis de haine.

Puis Étoile de Feu plongea dans le noir et l’oubli.

CHAPITRE 33

ÉTOILE DE FEU OUVRIT LES YEUX ; il baignait dans une pâle lueur. D’abord, il se crut encore dans la grange, mais le silence régnait, et il n’y avait pas trace

de la puanteur des rats.

Il réussit à se redresser et reconnut la mousse phosphorescente de la Grotte qui Murmure. Le doux clapotis de la rivière parvint à ses oreilles.

Comment suis-je arrivé jusqu'ici ?

Puis il se rendit compte qu'il n'était pas seul. L'ancien chef du Clan du Ciel se tenait assis un peu plus loin.

« Salutations, Étoile de Feu. »

Il commençait à comprendre.

« Est-ce que j'ai encore perdu

une vie ? »

Le vieux chef pencha la tête et Étoile de Feu put distinguer la silhouette rousse d'un autre chat juste derrière lui, dans l'ombre. Son pelage et ses yeux verts scintillaient.

Étoile de Feu se reconnut lui-même et, profondément troublé, il vacilla sur ses pattes.

« Laisse-moi y retourner, supplia-t-il. Je dois absolument aider Pelage de Pluie. Je dois sauver le Clan du Ciel ! N'est-ce pas ce que tu voulais ? »

L'ancêtre avança vers lui. Son

odeur était un mélange de givre, de vent et de ciel nocturne. Étoile de Feu inspira, et sentit l'énergie revenir dans ses membres épuisés et douloureux.

« Va, maintenant, murmura le vieil esprit Que ma force t'accompagne. »

La lumière pâle s'évanouit et le rouquin resta suspendu un instant dans le vide des ténèbres. Puis il sentit une patte lui secouer l'épaule et il entendit la voix de sa compagne.

« Étoile de Feu ! Étoile de Feu ! Allons, lève-toi, les rats

arrivent ! »

Il tourna la tête et comprit qu'il était allongé dans l'herbe, à l'extérieur de la grange. Son pelage était poisseux du sang écoulé de sa gorge ouverte.

Les rats accouraient déjà et Tempête de Sable, aidée de Feuille Mouchetée, l'aida à se relever pour fuir vers l'arbre qui se dressait au bord de la clôture. Les autres chats y étaient déjà perchés, seuls Nuage de Cerise et Nuage de Merle l'attendaient en bas.

« Allez, grimpez ! insista la

jeune chatte. Nous, on se débrouillera seuls.

— Non, on sera piégés ! protesta-t-il en se débattant. Il faut passer de l'autre côté de la barrière.

— Impossible ! miaula Nuage de Merle. Tu as vu ? » Étoile de Feu se sentit de nouveau défaillir. Des hordes de rats étaient agglutinées tout le long de la clôture et de la brèche par laquelle ils étaient venus. Leurs yeux brillaient de triomphe. Ils avaient enfin piégé les chats et disposaient de tout le temps du

monde pour les achever. Le seul endroit temporairement sûr était cet arbre.

Il se hissa donc le long du tronc et s'installa sur une branche. Regardant autour de lui, il repéra Brin de Moustache, Griffe Féroce, Cœur de Girofle…

« Pelage de Pluie ? Où est Pelage de Pluie ?

— Je suis désolée, murmura tristement Tempête de Sable. Pelage de Pluie n'a pas pu s'en sortir. »

Il voulut bondir à son secours. Sa compagne l'en

empêcha.

« C'est inutile. Il est mort. Je ne pouvais en sauver qu'un seul. Et il fallait que ce soit toi. »

Étoile de Feu se rappela comment Pelage de Pluie et lui avaient sauvé Museau de Pétale et comment ce brave matou l'avait empêché de tomber dans le ravin quand les rats avaient attaqué le camp, la veille. Il se rappela le grand avenir qu'il avait entrevu pour le guerrier gris. Et voilà qu'il était mort. Les rescapés du Clan du Ciel étaient pitoyablement perchés dans cet

arbre, pendant que des centaines de rats grouillaient juste en dessous, attendant leur heure. C'était un échec sur toute la ligne. Il avait trahi son Clan, le Clan du Ciel, les ancêtres qui l'avaient envoyé ici. Le cinquième Clan de la forêt serait détruit une fois de plus.

Découragé, il appuya sa tête contre le flanc de sa compagne.

« Nous ne pouvons pas renoncer ! » s'exclama Feuille Mouchetée.

Juchée sur une branche, un peu plus haut, elle se penchait

vers eux, frémissante.

« Allons-nous laisser Pelage de Pluie mourir pour rien ? continua-t-elle. Les rats n'ont pas plus de droits que nous de vivre ici. N'allons-nous pas nous battre pour ce qui nous appartient ? »

Il leva la tête et vit son regard déterminé, animé d'un feu et d'une énergie capables de redynamiser les troupes.

Des voix s'élevèrent, promettant de se battre jusqu'au bout, quel qu'en soit le prix. Même Brin de Moustache

approuva alors que ses yeux reflétaient sa terreur.

« Nous formons un Clan, maintenant, déclara Cœur de Girofle. Et nous devons nous battre pour lui !

— J'admire votre courage et je vais lutter à vos côtés. Vous pouvez disposer de toutes mes vies et de toute ma force si cela peut vous permettre de vaincre ces rats ! » déclara Étoile de Feu, galvanisé.

Il surprit le regard interrogatif de Tempête de Sable et hocha la tête. Ce soir, il n'était pas le chef

du Clan du Tonnerre mais un membre du Clan du Ciel !

« Comment allons-nous faire ? » demanda Patte Frêle.

Les rats attendaient toujours à quelques pas de l'arbre, prêts à attaquer. Sans doute imaginaient-ils que la bataille était terminée ? Ils achèveraient les derniers chats quand bon leur semblerait…

« Les rats fonctionnent en groupe, comme les abeilles ou une meute de chiens. La nuit dernière, ils ont cessé de se battre et ont fait demi-tour tous

ensemble. Quelque chose les contrôle. Leur chef, sans doute.

— Alors il suffit de le tuer, grommela Griffe Féroce en montrant les crocs. Ensuite, tous les rats fuiront !

— Espérons-le, dit Étoile de Feu.

— C'est bien joli, tout ça ! intervint Patte Frêle, mais comment repérer le chef ? Ils se ressemblent tous !

— Seul le chef connaît la langue des chats, miaula le rouquin. Il suffit de le forcer à parler ! Il faut partir d'ici, sinon

on risque de rester coincés pour l'éternité. »

Il descendit le premier, suivi des jeunes apprentis. Puis arrivèrent les autres, en silence. Il remarqua que les descendants du Clan du Ciel, Nuage de Cerise, Nuage de Merle, Brin de Moustache et Griffe Féroce se positionnaient autour de leurs frères de Clan, pour les protéger s'il fallait rapidement retourner dans les branches.

Des mouvements se firent dans la masse des rats, qui se resserra autour d'eux. Étoile de

Feu leva la tête et lança :

« Vous êtes courageux quand vous êtes tous ensemble, mais seuls, vous seriez morts de trouille ! Je parie même que votre chef si futé ne se hasarderait pas à se battre face à face ! »

Aucun rat ne bougea.

« Lâches ! grogna Griffe Féroce. Chair à corbeau ! Sale vermine !

— Venez vous battre ! » les défia Étoile de Feu.

Silence. La panique l'envahit. Le chef des rats semblait assez

intelligent pour ne pas se montrer.

Les chats se pressèrent contre l'arbre et les rats avancèrent. Ils n'allaient pas tarder à attaquer ! Les chats se battraient un moment mais, tôt ou tard, ils seraient dépassés par les forces ennemies. Une fois de plus, le Clan du Ciel ne serait plus qu'un souvenir.

Que puis-je faire ?

Soudain une odeur familière attira son attention. Petite Feuille ? Il regarda autour de lui, en vain. Une voix lointaine

lui souffla :

« Pas beaucoup, juste un ! »

Puis son odeur s'évanouit.

Attends ! Je ne comprends pas ! Comment Petite Feuille pouvait-elle prétendre qu'il n'y avait « pas beaucoup » de rats ici ?

Il observa la mer de rongeurs qui s'étalait devant lui, ondulant comme des vaguelettes sous la lumière de la lune. En fait, ces créatures ne formaient qu'un unique ennemi. Les rats obéissaient aux ordres d'un seul, se transmettaient des signaux

invisibles, de petits mouvements imperceptibles. Il lui suffirait de chercher l'origine de ces vaguelettes pour repérer leur chef.

Conscient de la présence de Tempête de Sable à ses côtés, prête à bondir, il observa l'immense tapis de fourrure noirâtre qui s'étendait devant eux. Les rats semblaient prêts à charger à tout instant. Il s'efforça de ne pas se focaliser sur une paire d'yeux par-ci, une queue nue par-là et les étudia comme la surface uniforme d'un

lac.

Un frisson lui parcourut l'échine. C'était bien cela ! Les ondes concentriques partaient toutes d'un seul point, le chef. Ses petits yeux méchants fixés sur les chats piégés au pied de l'arbre, le rat donnait ses ordres en silence.

Étoile de Feu n'avait pas le temps d'expliquer au reste de la patrouille ce qu'il s'apprêtait à faire. Il avait une chance, une seule, de ne pas avoir entrepris ce voyage inutilement. Toutes ses griffes dehors, il bondit dans

la masse de rats, posant ses pattes sur leurs dos, leurs têtes, filant droit sur leur chef.

Des hurlements horrifiés s'élevaient derrière lui.

« Étoile de Feu ! » hurla Tempête de Sable.

Mais leurs voix furent étouffées par les cris stridents des rats qui se coulèrent sur lui comme une vague brune, pour le griffer et le mordre jusqu'au sang. Ignorant la douleur, Étoile de Feu se jeta à la gorge du chef et lui brisa la nuque. Dans ses yeux, il lut toute la haine du

monde, puis la terreur et enfin le vide.

Le rongeur tomba sur le sol. Inerte.

Étoile de Feu se figea sur place, les pattes gluantes de sang. Les rats grouillaient autour de lui en poussant des gémissements de désarroi.

Leur chef mort, ils ne savaient plus que faire.

« Suivez-moi ! À l'attaque ! » hurla Griffe Féroce. Et soudain, tous les chats du Clan entourèrent Étoile de Feu, frappant les rats à coups de

griffe et de crocs. Piaillant d'horreur, les rongeurs battirent en retraite vers la grange, poursuivis par les félins qui massacraient sans pitié ceux qui ne couraient pas assez vite.

« Ne vous mettez pas en travers de notre route ! leur cria Griffe Féroce. La gorge est notre territoire ! Nous tuerons tous les rats qui se risqueront à y mettre une patte ! »

Feuille Mouchetée fit signe aux autres de ne pas les suivre dans la grange.

« Inutile, laissez-les partir !

miaula-t-elle. Ils ne sont plus dangereux. Plus pour l'instant. »

Elle retourna vers Étoile de Feu qui se tenait encore devant la dépouille de son ennemi.

« La bataille est gagnée, miaula-t-elle. Grâce à toi, le Clan du Ciel est sauvé ! »

Quand les rats eurent fui, Étoile de Feu entra dans la grange, accompagné de Griffe Féroce et de Feuille Mouchetée. Deux ou trois rongeurs reniflaient encore le corps de leurs compagnons morts. Mais

quand ils remarquèrent la présence des chats, ils se sauvèrent en couinant pour se cacher dans le tas de déchets, à l'autre extrémité de la bâtisse.

Pelage de Pluie gisait sur le sol, entouré des cadavres de quelques rats, les griffes encore enfoncées dans la gorge de l'un d'entre eux. Son pelage gris était maculé de sang et déchiré de plaies.

« Il est mort comme un guerrier, murmura Feuille Mouchetée.

— Nous allons le ramener à la

gorge et le veiller », miaula Étoile de Feu.

De retour au camp, ils passèrent devant la pouponnière et Écho d'Argent vint à leur rencontre.

« Enfin, vous êtes là ! »

Puis, quand elle vit la dépouille de Pelage de Pluie, le chagrin voila son regard.

« Je vais prévenir Museau de Pétale, murmura-t-elle.

Lorsqu'il entendit des gémissements de désespoir, Étoile de Feu dit à Griffe Féroce

et à Feuille Mouchetée :

« Allez-y, déposez-le au pied du Grand Roc. Je vous rejoins dans quelques instants. »

Il entra dans la pouponnière et vit Museau de Pétale penchée au-dessus de ses petits, les yeux dans le vague. Écho d'Argent se tenait à son côté.

« Je regrette, souffla Étoile de Feu. Il est mort comme un guerrier. »

Elle frissonna et tourna son regard vers lui.

« Il est mort en protégeant ce qu'il aimait le plus. Moi, ses

petits et son nouveau Clan. »

Étoile de Feu chercha des paroles de réconfort.

« Il chasse avec ses ancêtres, maintenant. C'était un chat très courageux. C'est un honneur pour moi. »

Le soir, le Clan se rassembla autour de la dépouille de Pelage de Pluie pour le veiller. Écho d'Argent accompagna Museau de Pétale et ses deux petits jusqu'à lui et tous les quatre s'accroupirent en silence à côté du mort.

Étoile de Feu se rappela la veillée d'Œil du Ciel, baignée de superstitions. Il songea que, depuis, le Clan avait parcouru un bon bout de chemin. Les chats ressentaient un profond respect et une douleur sincère devant leur compagnon. Avec désespoir, le rouquin se dit que si Pelage de Pluie était resté en dehors du Clan, il serait encore vivant.

Abattu, il grimpa sur le Grand Roc et s'assit, les yeux fixés sur la gorge.

Une douce odeur l'enveloppa

– la seule qui puisse le réconforter, pour l'instant.

« Ne sois pas malheureux. Tu as sauvé le Clan du Ciel, murmura-t-elle.

— Et Pélage de Pluie est mort.

— Je sais. Mais les chats du Clan du Ciel ont pris leurs propres décisions et leurs responsabilités. Cette bataille les a unis comme rien d'autre n'aurait pu le faire. La vie ne peut continuer sans la mort. Pelage de Pluie est mort comme le plus grand des guerriers, en défendant son Clan. Ses

ancêtres l'attendent sûrement. »

Étoile de Feu ne répondit rien. Des lunes passeraient avant qu'il oublie la vision de Pelage de Pluie mort, entouré des cadavres de ses ennemis. Et c'était lui qui avait conduit le matou gris à sa perte.

CHAPITRE 34

LE SOLEIL PERÇAIT juste au-dessus de la falaise quand Étoile de Feu et Tempête de Sable redescendirent dans la gorge. Le corps de Pelage de Pluie reposait

encore au pied du Grand Roc, mais les chats ne veillaient plus. Seule Museau de Pétale restait près de lui, ses petits endormis contre son flanc. Écho d'Argent était assise devant sa grotte, entourée de tas d'herbes, et examinait les nouvelles blessures de Patte Frêle.

Étoile de Feu avait besoin de soins, lui aussi, mais l'arrivée de Feuille Mouchetée, avec son air inquiet, l'alarma.

« Que se passe-t-il ?

— C'est Brin de Moustache. Il veut quitter le Clan, retourner

chez ses Bipèdes. »

Il passa devant elle pour rejoindre aussitôt le petit groupe de chats en pleine discussion. Griffe Féroce semblait furieux.

« Quoi ? Quelle idée de cervelle de souris ! Tu es resté avec nous aux moments les plus dangereux et maintenant qu'on a montré à ces sales rats qu'on était chez nous ici, tu veux partir ? Des abeilles te bourdonnent dans la tête, ma parole !

— Je suis désolé, mais cette attaque de rats m'a fait

comprendre que je n'étais pas fait pour la vie de Clan.

— Tu t'es pourtant comporté comme un vrai guerrier ! protesta Étoile de Feu.

— Mais j'avais peur ! Jusqu'aux racines de mes poils !

— Et tu t'imagines que nous, on n'avait pas peur ? » grommela Griffe Féroce.

Feuille Mouchetée s'approcha du matou et lui donna un petit coup de museau.

« Ne sois pas fâché. On ne peut pas le forcer. »

Puis, se tournant vers Brin de

Moustache, elle ajouta :

« Nous respectons ta décision, mais nous aurions aimé que tu restes.

— Tu vas nous manquer, miaula Nuage de Cerise.

— J'avais peur et jamais je n'aurais risqué ma vie pour sauver le Clan, expliqua encore Brin de Moustache, tête basse. Je suis un trouillard et un égoïste. Mais je ne peux rien y changer.

— Non, tu n'es ni trouillard ni égoïste, mais la vie de Clan ne convient pas à tout le monde. Il

faut que tu suives ta voie.

— Alors je vivrai avec les Bipèdes, miaula le matou en regardant tristement ses compagnons.

— On sera toujours tes amis, Brin de Moustache, commença Nuage de Merle.

— Ce n'est plus mon nom. Appelez-moi de nouveau Timide. Adieu, vous tous ! Je suis vraiment fier d'avoir été un chat du Clan du Ciel. Sincèrement.

— Salut, dit Nuage de Cerise en lui donnant une petite tape

sur l'épaule. Et débrouille-toi pour que Oscar reste à sa place !

— Parle aux autres chats du Clan des Étoiles », ajouta Nuage de Merle.

Feuille Mouchetée s'approcha de lui.

« Bonne chance, Timide. N'oublie pas de venir nous rendre visite. Tu nous as aidés à sauver le Clan et tu seras toujours le bienvenu, ici. »

Le regard de Timide s'éclaira un peu.

« Je n'oublierai aucun d'entre vous, surtout toi, Étoile de Feu.

Tu m'as appris tant de choses !

— Toi aussi, tu m'as beaucoup appris. Que le Clan des Étoiles éclaire ton chemin ! »

Les deux matous se touchèrent le museau et Timide s'éloigna vers le territoire des Bipèdes, la tête et la queue hautes, sans un regard en arrière.

« Et voilà ! soupira Griffe Féroce en le suivant des yeux. Le dernier épisode de notre bataille contre les rats.

— Non, miaula Feuille Mouchetée. Il reste encore une

chose à faire ! »

Elle les entraîna dans la grotte et se planta devant les griffures verticales des chats, rayées par les éraflures des rats. Dressée sur ses pattes arrière, elle se mit en devoir de gratter toutes ces traces pour effacer l'ancienne victoire des rats.

« Maintenant, la gorge appartient de nouveau au Clan du Ciel », annonça-t-elle.

Les jours suivants, le ciel se couvrit de nuages gris. Une bise fraîche annonçait la pluie.

« Nous devrions partir

bientôt, murmura Tempête de Sable en gonflant son pelage pour se protéger des morsures du froid. Ensuite, ce sera trop tard pour dormir dehors et trouver du gibier.

— On peut attendre encore un peu, protesta Étoile de Feu.

— Crains-tu que le Clan du Ciel ne puisse pas survivre sans toi ?

— Non, ce n'est pas ça.

— Les rats ne sont plus une menace.

— Je sais, mais ils ne sont pas le seul problème. Les guerriers

vont-ils assez bien s'entendre pour organiser leurs patrouilles et se répartir les tâches ? Et les chats qui vivent avec les Bipèdes… Sans parler des proies qui vont se faire rares avec la mauvaise saison.

— Tu devrais t'écouter, Étoile de Feu ! Tous les Clans rencontrent ce genre de problèmes. Tous les chats doivent s'entendre pour suivre le code du guerrier et, s'ils réussissent, ils seront en sécurité et bien nourris. Les chats du Clan du Ciel le savent,

désormais. Tu as fait ta part, tu leur as trouvé un guérisseur, dorénavant ce sera à eux de se débrouiller ! »

Elle avait raison, une fois de plus. S'il attendait la certitude d'une paix éternelle et d'une vie facile, il risquait de ne jamais quitter la gorge. Il lui restait pourtant encore une tâche à accomplir.

« Nous ne pouvons pas partir maintenant, miaula-t-il. Il faut d'abord s'assurer que le Clan peut entrer en contact avec ses ancêtres guerriers. Et le Clan

des Étoiles doit les aider à choisir un chef. »

La chatte laissa échapper un long soupir en agitant les moustaches.

« C'est vrai, après tout… Mais j'espère que cela se fera vite ! »

Tempête de Sable réveilla Feuille Mouchetée et Nuage de Merle pour partir en patrouille à l'aube. Après leur départ, Étoile de Feu regagna la grotte des guerriers.

« Patrouille de chasse ? suggéra-t-il.

— Je suis partant ! s'écria Patte Frêle, enthousiaste.

— Moi aussi, si vous êtes d'accord ! ajouta Griffe Féroce, émergeant d'un coussin de mousse.

— Je préférerais que tu diriges un autre groupe. J'aimerais emmener Nuage de Cerise pour voir comment elle se débrouille sans son mentor. Il est temps qu'elle et son frère soient promus guerriers.

— Parfait ! Je pense aussi qu'ils sont prêts. Je vais prendre Cœur de Girofle. »

Étoile de Feu emmena sa patrouille vers la rivière. Un vent glacé arrachait les feuilles des arbres. Bientôt, la chasse serait plus pénible, mais comme les membres du Clan n'étaient pas encore très nombreux, le peu de gibier suffirait. Il regarda Nuage de Cerise sauter dans un arbre pour attraper un écureuil et fut impressionné par sa technique. Elle était largement prête à recevoir son nom de guerrière, mais il n'en dit rien. Il voulait que ce soit le nouveau chef du Clan qui s'en occupe.

Pourvu que le Clan des Étoiles se manifeste !

Quand ils revinrent au camp avec leurs nombreuses prises, Écho d'Argent s'approcha d'Étoile de Feu, intriguée.

« J'aimerais te parler. Peux-tu venir dans ma grotte, un instant ? »

La caverne fleurait bon les herbes qui séchaient.

« J'étais en train de trier tout cela quand j'ai eu une espèce de… de vision, commença-t-elle, presque gênée.

— C'était comment ?

demanda Étoile de Feu en s'efforçant de rester calme.

— Je cueillais des herbes et, soudain, j'ai ressenti une impression de sécurité, comme si des présences m'entouraient et veillaient sur moi.

— Continue.

— Le soleil brillait et les arbres étaient couverts de feuilles vertes. Le sol était pourtant parsemé de feuilles dont les contours se détachaient avec une précision inhabituelle. Je t'assure que ce n'était pas un rêve. J'étais éveillée tout le

temps. Est-ce que cela signifie quelque chose ou est-ce que je me fais des idées ?

— Le Clan des Étoiles envoie des signes pour une raison précise. À nous de les décrypter. Un soleil chaud, et pourtant un tapis de feuilles…

— Feuille Mouchetée ! s'écria Écho d'Argent. Mes ancêtres guerriers voulaient me parler de Feuille Mouchetée ! »

Étoile de Feu frémit. Le Clan des Étoiles s'adressait à la guérisseuse : il approuvait donc son existence et la guiderait

durant les lunes à venir.

« Ce Clan a besoin d'un chef avant tout ! Tu penses qu'il me le désignait ? »

Il s'approcha d'elle en ronronnant de satisfaction.

« Oui, en effet, murmura-t-il. Feuille Mouchetée sera le chef du Clan du Ciel. »

Feuille Mouchetée posa la proie qu'elle tenait entre ses crocs, les yeux écarquillés de surprise.

« Moi ? Chef du Clan du Ciel ? Écho d'Argent, des

abeilles te bourdonnent dans la tête ! »

Dès que la patrouille fut rentrée pour se reposer et se nourrir, Étoile de Feu avait pris à part Tempête de Sable pour lui parler des signes. Puis Écho d'Argent et lui étaient allés trouver Feuille Mouchetée pour lui annoncer la nouvelle.

« Cela n'a rien à voir avec Écho d'Argent, lui assura-t-il. Ce sont vos ancêtres qui t'ont choisie.

— Mais… mais je pensais que ce serait Griffe Féroce ! »

Moi aussi, songea-t-il.

« Oh, non ! Je ne peux pas faire ça ! Non, vraiment, c'est impossible !

— Moi non plus, je ne me sentais pas de taille à être chef de Clan, avoua Étoile de Feu. J'étais lieutenant et savais qu'un jour ce serait mon tour. Quand Étoile Bleue est morte et que j'ai dû la remplacer, je ne me sentais pas prêt du tout ! Mais le Clan avait besoin de moi. Et aujourd'hui, le Clan du Ciel a besoin de toi.

Feuille Mouchetée réfléchit à

ces paroles, puis se tourna vers Écho d'Argent.

« Qu'en penses-tu ?

— Nos ancêtres nous ont envoyé cette vision. Je sais que c'est ton destin, Feuille Mouchetée.

— Mais je ne comprends rien à ces histoires d'ancêtres. Je ne sais même pas s'ils existent ! Et d'ailleurs, pourquoi m'ont-ils choisie, moi ? Je n'ai rien de spécial !

— Oh, que si ! Crois-moi, Feuille Mouchetée, tu en es capable ! assura Étoile de Feu.

— Comment cela se passe-t-il, alors ? Je vais m'appeler Étoile de quelque chose et je vais avoir neuf vies ?

— Tu n'es pas encore chef, la prévint Étoile de Feu. C'est le Clan des Étoiles qui va te donner ton nom et tes neuf vies.

— Quand ? Comment ?

— Ce soir. Les guerriers de jadis veillent sur toi et nous allons les rencontrer ce soir. »

Sous la lumière pâle de la demi-lune, Étoile de Feu emmena Feuille Mouchetée et

Écho d'Argent sur le Roc Céleste. Il s'interrogeait – non sur le fait que Feuille Mouchetée avait été choisie, il n'y avait aucun doute à cela. Mais peut-être aurait-il dû emmener la chatte à la Grotte qui Murmure pour son intronisation. Comment savoir ?

« Que fait-on, maintenant ? demanda Feuille Mouchetée quand ils arrivèrent au sommet.

— Attendons. Les ancêtres viendront à nous.

— Tu es sûr qu'ils viendront ? Ne devrions-nous pas les

prévenir, d'une manière ou d'une autre ? a s'impatienta Écho d'Argent.

— Ils le sauront. Installez-vous à côté de moi », dit Étoile de Feu.

Feuille Mouchetée s'assit près de lui et Écho d'Argent prit place tout contre elle.

« N'aie pas peur, la rassura-t-elle. Je sais que nos ancêtres ne te veulent que du bien.

— Il faut leur faire confiance, ajouta Étoile de Feu.

— Non. C'est en toi que j'ai confiance », répondit la chatte.

Elle le fixa longuement de ses yeux argentés.

CHAPITRE 35

Les trois chats attendirent sur le Roc Céleste, balayé par le vent glacé.

« Fermez les yeux », murmura Étoile de Feu.

D'abord, ce ne fut qu'obscurité et Feuille Mouchetée s'agita à côté du rouquin. Peu à peu, elle se tranquillisa. Puis il la sentit devenir froide, presque glacée.

Le sifflement du vent s'évanouit.

Étoile de Feu ouvrit les yeux. Le Roc Céleste avait disparu, remplacé par une lande dont les limites se fondaient dans un brouillard épais. La lune, invisible par-delà les nuages, baignait la scène d'une lueur blafarde.

Non loin de lui, Écho d'Argent

cligna des yeux et redressa la tête. Puis elle se leva et s'étira.

« Où sommes-nous ? demanda-t-elle. C'est comme l'endroit dont j'ai rêvé la nuit où j'ai dormi sur le Roc Céleste…

— C'est la lande où j'ai vu fuir le Clan du Ciel », expliqua Étoile de Feu en se levant à son tour.

Écho d'Argent regarda Feuille Mouchetée et posa doucement une patte sur son épaule. Elle ne bougea pas.

« Elle est si froide… Elle n'est pas morte, n'est-ce pas ?

— Non. La même chose m'est

arrivée. Je crois qu'ils remplacent son ancienne vie par les neuf autres qu'ils lui accordent. »

Quelques instants plus tard, Feuille Mouchetée éternua, ouvrit les yeux et bâilla à s'en décrocher la mâchoire. Puis elle sembla prendre conscience de son environnement et se leva, encore un peu vacillante.

« Étoile de Feu, que se passe-t-il ?

— Tout va bien. C'est ici que tu vas rencontrer le Clan des Étoiles. »

Au même instant, un tourbillon de brume apparut devant eux, révélant le vieil ancêtre du Clan du Ciel. Son pelage gris-blanc était comme perlé de diamants.

« Salutations ! dit-il. Je sais pourquoi vous êtes venus.

— Salutations, miaula Écho d'Argent, émerveillée.

— Je suis content de te revoir, dit Étoile de Feu en s'approchant à son tour. Voici Feuille Mouchetée. C'est la chatte que tu attendais, n'est-ce pas ?

— Oui. Je te remercie. Tu as fait de ton mieux pour reformer et protéger le Clan du Ciel. Maintenant, ses membres doivent prendre leur destin entre leurs pattes.

— Comment Feuille Mouchetée peut-elle recevoir neuf vies, si tu es le seul chat présent. Ne faut-il pas neuf chats ? »

L'ancêtre s'approcha de Feuille Mouchetée.

« Crois-tu en ce qui va se passer ?

— Euh… je suppose que oui,

balbutia-t-elle, incertaine. En tout cas, Étoile de Feu m'a dit que tu me donnerais neuf vies et je le crois. »

Une lueur de tristesse passa dans le regard de l'ancêtre.

« Il faudra nous en contenter. Viens, je vais te donner ta première vie. »

Feuille Mouchetée s'avança pour se placer face à l'ancêtre du Clan du Ciel. Il baissa la tête et lui toucha le museau.

« Je te donne une vie pour l'endurance. Utilise-la à bon escient pour préserver ton

Clan. »

Étoile de Feu vit les membres de Feuille Mouchetée se contracter et sa mâchoire s'ouvrir sur un cri silencieux. Il se rappela la souffrance terrible qu'il avait lui-même ressentie en recevant ses vies.

« Ça fait mal ? demanda Écho d'Argent, compatissante. On peut l'aider ?

— Non, c'est à elle de l'endurer seule. »

Feuille Mouchetée tremblait tandis que la douleur se retirait, mais elle resta debout sur ses

pattes.

« Étoile de Feu ? Faut-il que je subisse cela encore huit fois ?

— Ne t'inquiète pas. Toutes les vies ne font pas cet effet. »

Elle lui jeta un regard de reproche.

« Tu aurais pu me prévenir ! J'aimerais qu'on en termine le plus vite possible.

— Ce ne sera pas long, promit-il.

— Oh, regarde ! Tu les vois, Feuille Mouchetée ? » demanda Écho d'Argent en se retournant.

Un groupe de félins apparut

dans la brume. Ils entouraient les trois chats vivants et l'ancêtre du Clan du Ciel. Puis l'un d'entre eux s'avança. C'était Œil du Ciel. Pas le vieillard fragile qu'ils avaient connu dans la gorge, mais le guerrier fier et puissant qu'avait vu Étoile de Feu dans son rêve.

« C'est toi, Œil du Ciel ? demanda Feuille Mouchetée.

— Sois la bienvenue ! Avec cette vie, je te donne l'espoir. Utilise-la à bon escient pour guider ton Clan. »

Une fois de plus, la chatte se

crispa tandis que la vie entrait en elle. Ce fut plus rapide et sans doute moins douloureux, car elle reprit rapidement ses esprits.

« Merci, murmura-t-elle. Merci pour tout ce que tu as fait pour mon Clan. »

Il recula vers les autres chats noyés dans la brume.

La chatte qui avança ressemblait étrangement à Feuille Mouchetée. Elle posa affectueusement son museau sur celle qui attendait, intriguée.

« Ma mère ! Mais tu es

morte… Je pensais ne plus jamais te revoir !

— Rien n'est perdu à jamais, ma chérie. Avec cette vie, je te donne l'amour. Utilise-la à bon escient pour servir tous les chats qui demandent ta protection. »

Cette fois, Feuille Mouchetée tendit le museau pour accueillir cette vie avec joie. La souffrance qu'elle ressentit n'en fut que plus violente, car elle ne s'y était pas préparée. Quand elle commença à s'estomper, sa mère lui lécha affectueusement le museau.

« Ne pars pas, murmura Feuille Mouchetée.

— N'aie crainte, ma chérie. Je viendrai te voir souvent dans tes rêves, c'est promis. »

Puis vint le quatrième chat. Une odeur familière, qu'il ne s'attendait pas à trouver ici, troubla Étoile de Feu.

« Petite Feuille ?

— Merci, Étoile de Feu. Je suis si fière de toi ! Le Clan du Ciel te doit tout et cela me va droit au cœur.

— Sans toi, je n'aurais jamais réussi », avoua-t-il.

Petite Feuille s'approcha de Feuille Mouchetée.

« J'ai été autorisée à venir jusqu'à toi. Avec cette vie, je te donne le pouvoir de guérir les blessures causées par les mots et les rivalités. Utilise-la à bon escient pour les chats dont l'esprit est troublé.

Cette fois, Feuille Mouchetée ne ressentit aucune douleur, et elle ronronna même de plaisir, comme un chaton repu.

« Merci, Petite Feuille. Étoile de Feu m'a tant parlé de toi. Je suis très honorée de te

rencontrer enfin. »

Quand elle se retira, le brouillard s'estompa et ils purent distinguer de nombreuses silhouettes de chats disséminés dans la lande. Étoile de Feu frissonna de froid, comme si ses pattes trempaient dans l'eau glacée.

Écho d'Argent se pressa contre lui.

« Ils reviennent chez eux, souffla-t-elle. Tous les ancêtres du Clan du Ciel. Je peux les entendre. »

Le premier rang s'écarta pour

laisser passer quatre chats. Ils lui semblèrent familiers ; étrangement, ils ne ressemblaient pas aux autres. Ils s'avancèrent fièrement jusqu'à l'ancêtre, qui les regardait d'un air surpris.

« Étoile Rouge ! s'écria-t-il quand le premier se présenta à lui, tête baissée.

— Je me suis trompé, il y a si longtemps de cela. Tout le Clan du Tonnerre se joint à moi pour te dire que nous regrettons ce que nous avons fait. »

Puis une chatte s'avança à son

tour.

« Étoile de Bouleau ?

— Le Clan de la Rivière te présente ses excuses. Nous n'aurions jamais dû vous chasser. J'éprouvais de la compassion pour vous, mais je n'ai rien fait pour vous défendre. C'est pire que tout ! Je suis désolée.

— Je suis Étoile du Martinet, du Clan du Vent, déclara un matou plus âgé. Je n'ai jamais avoué à aucun chat que j'étais désolé. Mais je te le dis, à toi, maintenant : ce que nous avons

fait était une erreur.

— Le Clan de l'Ombre regrette, lui aussi. Nous avions de bonnes raisons d'agir ainsi, mais je déplore d'avoir causé autant de souffrance.

— Merci, Étoile du Matin, répondit le chat du Clan du Ciel. Merci à vous tous.

— Rien ne réparera ce que nous avons fait, reprit Étoile Rouge. Mais nous aimerions chacun offrir une vie au nouveau chef, si tu es d'accord. »

Le chat gris et blanc hocha la

tête.

Étoile Rouge avança et toucha le museau de Feuille Mouchetée.

« Avec cette vie, je te donne la sagesse. Utilise-la au moment des décisions difficiles. »

Puis ce fut le tour du chef du Clan de la Rivière :

« Avec cette vie, je te donne la compassion et la compréhension. Utilise-la pour les plus faibles de ton Clan. Et pour tous ceux qui ont besoin de ton aide et de ta protection. »

À peine cette vie transmise,

Étoile du Martinet s'approcha.

« Avec cette vie, je te donne l'altruisme, déclara le meneur du Clan du Vent. Utilise-la pour servir ton Clan. »

Puis ce fut le tour d'Étoile du Matin. Étoile de Feu fut étonné par la beauté et la grâce de cette chatte, pourtant chef du Clan de l'Ombre dont le comportement était si discutable aujourd'hui. S'il en allait autrement jadis, peut-être ce Clan changerait-il de nouveau…

« Avec cette vie, je te donne la détermination. Utilise-la à bon

escient pour suivre ce que tu estimeras être le droit chemin. »

Le transfert de la huitième vie se fit une fois de plus dans la douleur, et l'effort exténua Feuille Mouchetée au point qu'elle tenait à peine sur ses pattes.

« Le nouveau Clan du Ciel vous honorera. Le cinquième Clan est de retour. »

Les chefs hochèrent la tête en silence puis se tournèrent vers Étoile de Feu.

« Tu as redressé le tort que nous avions fait, miaula Étoile

Rouge. Pour cela, nous te remercions.

— Nous pensions qu'il fallait chasser le Clan du Ciel pour sauver notre propre Clan, ajouta Étoile du Matin. Mais c'était une erreur.

— Nous l'avons expiée par le remords, précisa Étoile du Martinet.

— Il aurait toujours dû y avoir un cinquième Clan dans la forêt », miaula Étoile de Bouleau.

Que leur répondre ? Lorsqu'il avait appris ce qui s'était passé,

il en avait voulu à ses ancêtres d'avoir si mal agi. Mais après tout, ils n'étaient que des chefs comme lui, prenant les décisions qu'ils pensaient les meilleures pour leur Clan.

« Je ne vous oublierai jamais », murmura-t-il.

Tous les meneurs se retirèrent, sauf Étoile Rouge.

« Les membres de ton Clan vont bien et t'attendent. Ta mission ici est terminée. Tu peux rentrer chez toi, maintenant. »

Puis les huit chats du Clan

des Étoiles s'alignèrent, noyés dans la brume, et attendirent.

Étoile de Feu s'inquiéta. Qui allait accorder sa neuvième vie à Feuille Mouchetée ?

C'est alors que les chefs s'écartèrent. Au loin accourait un chat, ventre à terre, entouré d'étoiles qui virevoltaient autour de lui.

L'ancêtre du Clan du Ciel s'avança, les yeux écarquillés de surprise. La chatte – puisqu'il s'agissait d'une magnifique chatte au poil long et aux yeux verts – s'approcha de lui et

pressa son nez contre le sien.

« Aile de Colombe ! chuchota le chef du Clan du Ciel.

— Étoile de Givre ! ronronna-t-elle. Je t'avais bien dit que je te retrouverais un jour !

— Et je t'ai promis de t'attendre. Je n'en reviens pas que tu sois là, murmura Étoile de Givre en fermant les yeux de bonheur.

— Je serai toujours là. Nous parcourrons les cieux ensemble pour l'éternité. »

Puis elle recula et présenta les deux autres chats qui étaient

discrètement arrivés.

« Ce sont tes enfants, expliqua-t-elle. Ils étaient trop petits pour voyager avec le Clan du Ciel et ont grandi dans le Clan du Tonnerre. Pelage Zébré et Griffe d'Ajoncs ont choisi de parcourir ces cieux avec moi en l'honneur de leurs ancêtres du Clan du Ciel. »

Étoile de Feu les considéra avec étonnement. Pelage Zébré ressemblait étrangement à Petite Feuille. Griffe d'Ajoncs, quant à lui, avait la même allure et la même carrure qu'Étoile du

Tigre, son vieil ennemi. Se pouvait-il que le Clan du Ciel survive au sein du Clan du Tonnerre ? Petite Feuille et Étoile du Tigre descendaient-ils tous deux d'Étoile de Givre ?

Il croisa le regard de Petite Feuille. Elle semblait ravie. C'était sans doute vrai ! *Pas étonnant qu'elle se soit autant impliquée dans la destinée du nouveau Clan du Ciel !*

Profondément troublé, Étoile de Givre s'approcha de ses enfants.

« Quand j'ai quitté la forêt,

j'ai juré que mon Clan ne regarderait plus jamais vers les étoiles. Désormais, nos ancêtres pourront de nouveau parcourir ces cieux. »

Aile de Colombe s'approcha de Feuille Mouchetée et lui toucha le museau.

« Avec cette vie, je te donne la fidélité. Utilise-la à bon escient pour servir ton Clan et ta famille. »

Alors apparut une petite chatte tigrée, qui s'avança vers Écho d'Argent.

« Je suis Patte de Biche,

annonça-t-elle. J'étais la guérisseuse du Clan du Ciel quand ils ont quitté la forêt. Tu habiteras ma grotte dans la falaise et tu trouveras les herbes aux mêmes endroits que moi. Tes ancêtres t'ont choisie pour être la guérisseuse du Clan du Ciel à partir de maintenant.

— Merci, murmura Écho d'Argent. Je…

— Ne t'inquiète pas. Je viendrai te voir dans tes rêves et t'apporterai mon aide jusqu'à ce que tu aies appris tout ce qu'il y a à savoir. Nous voyagerons loin,

ensemble, toi et moi.

— Je serai prête pour notre prochain rendez-vous. »

Feuille Mouchetée regarda autour d'elle, troublée.

« Que se passe-t-il, maintenant ? » demanda-t-elle à Étoile de Feu.

C'est alors que les dernières traces de brume se dissipèrent, révélant un magnifique ciel étoilé où trônait la lune. Les chats du Clan des Étoiles se dressèrent sur leurs pattes et s'élancèrent dans le ciel en s'écriant :

« Vive Étoile de Feuille ! Vive Étoile de Feuille ! »

Étoile de Feu et Écho d'Argent se joignirent à eux pour accueillir le nouveau chef du Clan du Ciel :

« Étoile de Feuille ! Étoile de Feuille ! »

La lumière autour d'eux devint éblouissante, les a voix s'éteignirent. Lorsque Étoile de Feu rouvrit les yeux, il se trouvait accroupi sur le Roc Céleste, près d'Écho d'Argent et d'Étoile de Feuille. La demi-lune brillait toujours au-dessus

d’eux.

Étoile de Feuille se leva, vacillante, puis laissa échapper un long soupir.

« Merci, Étoile de Feu. Je n’aurais jamais imaginé…

— Tu sais que tu ne dois parler de cela à personne ? la prévint Étoile de Feu.

— Comment le pourrais-je ? Il n’existe pas de mots… Je comprends, maintenant.

— Nous devrions descendre, proposa Étoile de Feu. Ton Clan t’attend. »

CHAPITRE 36

« QUE TOUS LES CHATS EN ÂGE DE CHASSER s'approchent du Grand Roc pour une assemblée du Clan ! » La voix d'Étoile de Feuille s'élevait au-dessus du

camp. Sa silhouette se découpait sur le ciel d'azur. Le soleil chauffait les rochers et scintillait à la surface de la rivière. C'était une journée magnifique pour un premier rassemblement.

Étoile de Feu avait discuté avec elle des détails de la cérémonie, mais il ignorait quelles seraient ses décisions. Pourvu que le Clan y adhère !

Maintenant, ils savaient qu'Étoile de Feuille était devenue leur chef et leur enthousiasme faisait plaisir à

voir. Les petits de Cœur de Girofle couraient en tous sens, faisant trébucher tout le monde jusqu'à ce que Petite Puce glisse sur une pierre mouillée, manquant tomber dans la rivière. Griffe Féroce le rattrapa juste à temps.

« Reste avec ta mère, maintenant ! C'est une façon de se comporter, pour un apprenti ? »

Les petits retournèrent aussitôt auprès de Cœur de Girofle et ne bougèrent plus une moustache. Museau de Pétale et

ses chatons vinrent se joindre à eux. Petite Sauge et Petite Menthe regardèrent les plus grands avec envie.

« On veut être apprentis, miaula Petite Menthe.

— Oui ! Pourquoi on ne peut pas être apprentis, nous ? gémit Petite Sauge.

— Vous n'êtes pas encore assez grands, rétorqua Petit Roc avec un air supérieur qui fit sourire Étoile de Feu et Tempête de Sable. Il va falloir que vous attendiez encore des lunes avant que cela vous arrive ! »

Nuage de Cerise et Nuage de Merle surgirent de leur grotte et vinrent s'asseoir à côté de la réserve de gibier. Patte Frêle vint les rejoindre et Écho d'Argent finit par sortir de la Grotte qui Murmure pour venir s'asseoir à côté d'Étoile de Feu.

« Chats du Clan du Ciel, commença Étoile de Feuille, une fois tout le monde installé et attentif. Ma première tâche en tant que chef est de désigner un lieutenant. J'annonce ma décision devant le Clan des Étoiles afin que l'esprit de nos

ancêtres l'entende et l'approuve. Je nomme donc Griffe Féroce lieutenant de notre Clan. »

Le regard du matou exprimait à la fois la fierté et une étrange incertitude. Il se leva et vint saluer Étoile de Feuille.

« Je te remercie. Je serai honoré de vous servir, toi et notre Clan. »

Étoile de Feu se sentit soulagé. La meneuse était posée et sage, Griffe Féroce rusé et puissant. Ensemble, ils feraient un excellent travail.

« Écho d'Argent ! continua

Étoile de Feuille. Nos ancêtres t'ont désignée comme guérisseuse du Clan. Nous te faisons confiance et comptons sur toi pour nous soigner et interpréter les signes que les esprits de nos ancêtres nous enverront.

— Je promets de faire de mon mieux, Étoile de Feuille.

— Et maintenant, ma tâche la plus importante ! annonça le chef. Faire de nos apprentis des guerriers. Griffe Féroce, notre apprentie Nuage de Cerise a-t-elle acquis les compétences

d'une guerrière et comprend-elle ce que signifie pour chaque chat le code du guerrier ?

— Oui, Étoile de Feuille ! répondit solennellement Griffe Féroce. Et elle s'est battue contre les rats comme une valeureuse guerrière.

— Je peux en dire autant de mon apprenti Nuage de Merle, ajouta Étoile de Feuille. Moi, Étoile de Feuille, chef du Clan du Ciel, j'en appelle à nos ancêtres pour qu'ils se penchent sur ces apprentis. Tous deux se sont entraînés dur pour

comprendre les lois de notre noble code. Ils sont maintenant dignes de devenir des guerriers à leur tour. Nuage de Cerise et Nuage de Merle, promettez-vous de respecter le code du guerrier et de protéger et défendre ce Clan, au péril de votre vie ?

— Oui ! s'écria la jeune chatte avec son enthousiasme habituel.

— Oui ! répondit son frère, d'un ton plus posé.

— Alors, au nom des pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des Étoiles, je vous donne vos noms de chasseurs. Nuage de

Cerise, à partir de ce jour, tu t'appelleras Aile de Cerise. Nos ancêtres rendent hommage à ton courage et à ton entrain. Nuage de Merle, à partir de ce jour, tu t'appelleras Plume de Merle. Nos ancêtres rendent hommage à ta bravoure et à ta force. Nous vous accueillons dans nos rangs en tant que guerriers à part entière. »

Tous les chats les acclamèrent chaleureusement.

« Aile de Cerise ! Plume de Merle ! »

Puis, d'un geste de la queue,

Étoile de Feuille invita les trois petits de Cœur de Girofle à s'approcher d'elle. S'efforçant de contenir leur surexcitation, ils firent quelques pas vers leur chef de Clan.

« Patte Frêle, tu as montré courage et endurance, miaula Étoile de Feuille. Tu seras le mentor de Nuage de Puce. »

Le chaton se précipita aussitôt vers le matou qui le considéra avec fierté, très ému d'avoir été choisi.

« Et toi, Aile de Cerise, continua Étoile de Feuille, tu es

une nouvelle guerrière, mais tout le Clan a pu voir ton dévouement. Tu seras le mentor de Nuage de Roc. »

Le petit apprenti sautillait de joie en s'approchant de son mentor et leva vers elle des yeux pleins d'admiration.

Étoile de Feuille considéra enfin le dernier des chatons, qui ne tenait plus en place.

— Plume de Merle, toi aussi tu es encore jeune. Mais tu possèdes d'excellentes aptitudes pour la chasse et le combat. Je te fais confiance pour les

transmettre à Nuage de Perle. »

La petite chatte blanche vint dignement se ranger à côté de Plume de Merle, qui l'accueillit avec une incroyable dignité.

« Pour l'instant, continua Étoile de Feuille, tous les guerriers entraîneront ensemble les apprentis. Nous sommes un nouveau Clan et nous devons apprendre à compter les uns sur les autres. Maintenant, il me reste une dernière chose à faire : avant qu'Étoile de Feu et Tempête de Sable arrivent dans la gorge, nous menions des vies

séparées, en solitaires ou chez les Bipèdes. Nous ne savions rien sur la vie en Clan ou sur le code du guerrier. À présent, nous vivons ensemble et nous nous soutenons les uns les autres. Étoile de Feu et Tempête de Sable, nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour nous. Vos noms seront honorés à jamais par les membres du Clan du Ciel. »

Étoile de Feu se sentit plein de fierté. Il se souvint de ses inquiétudes à l'idée de quitter son Clan, d'entreprendre ce

périlleux voyage. En voyant ces chats forts et enthousiastes, prêts à partager cette merveilleuse aventure, il ne regretta pas un instant ses soucis et ses souffrances.

Sa compagne vint frotter son museau contre le sien.

« Il est temps pour nous de repartir, murmura-t-elle. Comme promis, nous avons reformé le Clan du Ciel. Notre propre avenir nous attend dans la forêt.

À l'idée de quitter ces chats, devenus ses amis, Étoile de Feu

ressentit un pincement au cœur. Ils avaient peu de chances de se revoir avant de se retrouver tous réunis dans le Clan des Étoiles. À condition de partager les mêmes cieux…

Étoile de Feuille s'approcha de lui.

« Alors ? Comment me suis-je débrouillée ?

— C'était parfait. Le Clan du Ciel est à toi, maintenant. Tu n'as plus besoin de nous. »

Une lueur de tristesse embua les yeux d'Étoile de Feuille, mais elle ne tenta pas de les retenir.

« Ton propre Clan a besoin de toi, mais le Clan du Ciel ne vous oubliera jamais. »

Quand le reste du Clan comprit qu'Étoile de Feu et Tempête de Sable allaient partir, ils se rassemblèrent autour d'eux pour prendre congé et leur souhaiter un bon voyage.

« Tu te souviens de notre première rencontre ? demanda Aile de Cerise d'un air malicieux. Tu nous as grondés parce qu'on se moquait d'Œil du Ciel. Je pensais que je n'avais jamais vu un chat aussi

dangereux ! Maintenant, moi aussi, je suis dangereuse !

— Pour rien au monde, je ne voudrais être un rat dans les parages ! plaisanta Tempête de Sable.

— Oui, il faudra vous méfier des rats, conseilla Étoile de Feu au nouveau chef. Et des chats domestiques, aussi ! Oscar pourrait avoir envie de vous chercher des puces ! Et…

— Étoile de Feuille sait déjà tout ça ! l'interrompit sa compagne. Ils vont très bien se débrouiller. Allons-y ! »

Sur ce, ils s'engagèrent sur le chemin de la falaise. Écho d'Argent les accompagna jusqu'à sa grotte. Là, elle toucha leur museau, les yeux pleins de regrets.

« Peut-être nous reverrons-nous dans nos rêves, mais mon cœur me dit que c'est là un adieu. Merci, Étoile de Feu. Tu m'as aidée à trouver mon destin.

— Le Clan du Ciel a de la chance de t'avoir comme guérisseuse. »

Lentement, ils reprirent leur route, non sans jeter un coup

d'œil en arrière, de temps en temps. Mille choses trottaient dans la tête du rouquin. Écho d'Argent était-elle vraiment prête à assurer son rôle de guérisseuse ? Griffe Féroce accepterait-il de limiter son pouvoir à celui de lieutenant ? Les mentors inexpérimentés sauraient-ils s'occuper des jeunes apprentis ?

« Ne t'en fais pas, ronronna Tempête de Sable en lui léchant l'oreille. Il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Rentrons. »

Étoile de Feu laissa échapper

un long soupir. Sa quête était terminée. Il avait accompagné les premiers pas du Clan du Ciel, il pouvait dès lors se rendre là où était vraiment son cœur. Il posa son museau contre l'épaule de sa compagne et ensemble ils prirent la direction de la forêt.

ÉPILOGUE

LE GEL SCINTILLAIT SUR LES BRANCHES dénudées quand Étoile de Feu dévala le ravin, il se sentait plein d'énergie, complètement remis du long

voyage qui avait pris fin trois lunes plus tôt. Griffe de Ronce et Poil de Souris le suivaient : la patrouille de l'aube revenait au camp du Clan du Tonnerre. Tous avaient froid et faim, mais leur pelage les protégeait. Les frontières du territoire étaient paisibles et la saison des feuilles nouvelles s'annonçait déjà.

— Allez vous chercher quelque chose à manger et reposez-vous, miaula Étoile de Feu en s'engageant dans le tunnel d'ajoncs. Je veux que vous m'accompagniez tous les

deux à l'Assemblée ce soir. »

Puis il traversa la clairière en direction de la pouponnière, où il repéra Nuage de Châtaigne, Nuage de Suie et Nuage de Pluie en train de se bagarrer dans les fougères à côté de la tanière des apprentis. Cœur d'Épines émergea du gîte des guerriers et appela Nuage de Suie. Le mentor et son apprenti disparurent dans le tunnel.

À quelques pas de la pouponnière, Museau Cendré s'approcha de lui.

« Tout va bien ? demanda-t-il.

— Parfaitement bien, Étoile de Feu. Je viens juste de lui apporter un peu de bourrache pour l'aider à avoir du lait. »

Il laissa échapper un long soupir de soulagement.

« Je n'arrive pas à y croire ! Elles sont tellement belles ! s'extasia-t-il.

— Alors, retourne donc les contempler ! » le taquina-t-elle.

Lorsqu'il entra dans la pouponnière, il trouva Tempête de Sable allongée sur un épais tapis de mousse et de bruyère. Deux minuscules chattes, les

yeux encore fermés, étaient blotties contre son ventre. L'une était tigrée avec la poitrine et les pattes blanches, l'autre d'un roux foncé comme Étoile de Feu lui-même.

Tempête de Sable leva la tête, un peu endormie.

« J'ai réfléchi à des noms, murmura-t-elle. Que penses-tu de Petite Feuille et Petit Écureuil ?

— Je trouve qu'ils leur vont à merveille. »

En regardant les deux boules de poils, il éprouva soudain une

bouffée de fierté. Il avait tant d'espoirs pour elles : de bonnes chasses, du bonheur et peut-être un jour la direction de leur Clan. Quand bien même il avait été un chat domestique, ses filles étaient de véritables chattes de Clan. Sa descendance était assurée au sein du Clan du Tonnerre.

Il se rappela soudain la prophétie d'Œil du Ciel. *Ils seront trois, parents de tes parents, à détenir le pouvoir des étoiles entre leurs pattes*.

Ces chats puissants seraient-

ils les descendants des deux adorables filles d'Étoile de Feu ? Cette prophétie était-elle une mise en garde annonçant un grand bien ou un grand mal ? Il frissonna, puis secoua la tête pour chasser ces mauvaises pensées.

Cet ouvrage a été imprimé en janvier 2012
par

27650 Mesnil-sur-l'Estrée
N°d'impression : 108784
Dépôt légal : décembre 2010
Suite du premier tirage : février 2012

Imprimé en France